

La destruction des juifs de Médine

L'exemplarité d'une purification
ethnique

Maintenant , je suis enchaîné à mon lit
Je suis dégoûté par l'erreur de mon peuple et leur culpabilité
Dégoûté des conseils stupides qu'ils ont suivis après avoir compris
Dégoûté des reproches qui poussaient vers la voie juste
et que personne n'a choisi
En effet , si seulement mon peuple avait suivi les sages

Ils n'auraient rien transgressé¹ et n'auraient pas été la cause de tant de mal.
 Mais ils ont suivi le trompeur
 Et le peuple sanguinaire a frappé nos foyers comme des serpents
 Les fous ont démoli le raisonnement des gens intelligents
 Et notre cause a été perdue sans pouvoir être récupérée.

Abu Rafi²

A Yathrib , Muhammad rencontre les juifs , sous une forme organisée: plusieurs tribus , trois principales , et une foule de clans. Ils l'appellent, quand ils le connaissent mieux "Le meurtrier toujours souriant", et "Celui qui vient du sud".³

Ils forment , de l'aveu des textes, la partie la plus active de la population. Il aurait pu s'attendre à un accueil favorable pour sa doctrine , qui , de loin , s'apparente à leur propre monothéisme. Mais le rejet massif et immédiat, plus de sa personne que de ses paroles, a pour conséquence sa colère, non pas celle d'Allah, mais de Muhammad. La violence extrême trahit aussi l'incapacité de l'islamisme naissant à convaincre, à convertir de bon gré, à soutenir une argumentation contraire.

Mais la confrontation sera brutale , ponctuée d'expulsions , de massacres collectifs et d'assassinats individuels. C'est à cette suite d'événements que le public est convié ici. Il y a d'abord les expulsions des Banu Qaynuqa, puis des Banu Nadir. Quand l'islamisme est assez puissant pour frapper plus fort, c'est l'extermination de la tribu la plus puissante, par l'exécution des hommes, l'asservissement et le viol des femmes, et l'asservissement des petits enfants. S'ajoute à cela le meurtre des chefs, comme opération de commando, et pour être complet, les attaques contre les communautés extérieures, notamment Khaybar, comme on le verra longuement. Les huit années de pouvoir mohammédien à Médine ont donc un caractère absolument hostile non pas à l'influence juive, mais à sa simple présence. Les récits des événements, certes tragiques, fournissent une quantité considérable d'informations factuelles sur la situation sociale, économique, matérielle, de Médine dans la décennie 620-630. La période d'anti-judaïsme de Médine porte en elle le ferment de nombreux exactions futures, puisque l'attitude mohammédienne est considérée comme exemplaire et impeccable. A la fin de la période , plus rien ne reste de cette communauté dans la ville⁴ , éliminée selon les procédés les plus variés. Elle était pourtant à l'origine de Yathrib, et sa composante la plus importante.

¹ Sans doute la Torah.

² Ifsanhani , *Kitap al Aghani* XXI , 92-3, in Motzki 2000 , p. 14 "Maghazi authorities among the Tabi'un". C'est Abu Rafi , chef de clan Juif , qui s'exprime ces reproches envers ses coreligionnaires .

³ T. Nagel, *Mahomet*, p.156.

⁴ Pour les contacts très belliqueux avec d'autres Juifs , plus éloignés (Khaybar) , cf. partie XX.

*Le sentiment antisémite, ou antijudaïque, pour être plus exact, qui s'est développé dans tout le monde musulman, repoussant les communautés dans des ghettos, les marquant de signes infâmants, de taxes stigmatisantes, est largement à l'origine de ces textes nombreux et précis. Les populations, jalouses des juifs et agacées par les juifs, ont aimé entendre parler de Muhammad punissant, détruisant, humiliant les juifs. La situation actuelle au Proche-Orient, et l'existence d'Israël a encore avivé l'expression de cette détestation.*⁵

Le judaïsme auquel est confronté Muhammad, et que décrivent les sources, n'est pas le judaïsme "main stream", de Palestine (si tant est qu'il est jamais existé). Mais là, en Arabie, au sein de communautés isolés depuis longtemps, les dogmes et rituels ont évolué en toute indépendance de ce qui se passait en Palestine, ou à Babylone. Des traits se retrouvent en entier: la Torah et son rôle central, le shabbat, les interdictions, même des points particuliers, comme les menstruations. Mais rien sur le Talmud, ou la Mishna, pas de synagogues visibles non plus, seulement des écoles. Voilà pour les matériaux qui viennent de la vie de Muhammad, et qui doivent venir en partie de juifs convertis. Concernant le Coran, le tableau est différent, car là, il semble bien que les sources principales viennent d'autre part que la Torah, plutôt de toute la tradition postérieure.

Au delà des péripéties (et elles seront relatées en entier), l'apport de la confrontation avec les juifs qui nous est présentée est celui-ci: l'impression d'une grande proximité dogmatique et même rituelle, trop grande même, qui risque de noyer l'hérésie (au sens étymologique) dans l'indifférence. Le seul point d'achoppement, dramatique et aux conséquences dramatique, est le même avec les chrétiens: le refus obstiné d'accorder la qualité prophétique et messiaïque à un nouveau-venu, arabe qui plus est. Mais le christianisme apporte vite autre chose. A Médine, l'affrontement est frontal, et attisé par la proximité immédiate des adversaires.

Est-ce l'origine arabe de Muhammad qui pose difficulté? Sans doute, même si les deux populations sont mêlées dans bien des domaines, la qualité messianique ne s'accorde pas si facilement, et pas à n'importe qui: elle peut chaque fois être le prélude à une explosion du peuple juif.

Comparer le contact avec les chrétiens est toujours riche en enseignements: ceux-ci sont éloignés géographiquement. L'affrontement est dès le départ de type théologique, du moins présenté ainsi.

1

Les juifs de Medinta

1

Présentation

La communauté juive de Yatrib⁶ -ou Medinta , en araméen- a selon les sources une origine lointaine et ancienne. Il existe même des récits imaginant que les Arabes Aws et Khazraj ont des origines juives.⁷ Les Aws, surtout, sont soupçonnés d'être des crypto-juifs. Le chef des Khazraj, le fameux ibn Ubayy a aussi un patronyme juif.

Il faut prendre garde à ce sujet aux reconstructions a posteriori. La prudence conseille de se limiter aux faits certains , comme l'arabisation de leurs noms , leur emprise sur l'oasis , et leur politique d'alliance avec les tribus arabes. La vigueur de leurs institutions religieuses est aussi remarquable. On a même l'impression que n'importe qui est plus ou moins rabbin, et que les lieux de réunion, de bavardage, de réflexion sont nombreux et actifs. Les maîtres

⁶ Sur Yathrib , cf. partie VI. Sur l'origine des juifs de Yathrib, cf. M. Gil, "The origin of the jews of Yathrib", *JSAI* 4/1984, p. 208, sur la généalogie des Banu Nadir et Qurayza.

⁷ M. Gil, "The origin of the jews of Yathrib", p. 211.

(AHBAR) et rabbins (RABBANIYUN) sont partout, et même évoqués par le texte coranique (Q 5/44).

2

L'arrivée des Juifs à Yathrib

La présence de communautés juives très éloignées de la Palestine , éparpillées en Arabie a suscité la curiosité des contemporains. Des récits , plus ou moins vraisemblables , proposent des explications, qui veulent remonter, forcément le plus loin possible: ils seraient issus, soit du passage de la Mer Rouge, soit de la dernière chute de Jérusalem. Les sources postérieures ont exploité cette présence incongrue comme argument théologique, et elles ont recueilli les données du judaïsme pour les adapter massivement à la tradition islamique, et les ont déplacé vers l'Arabie. Il n'est donc plus vraiment surprenant d'apprendre que Moïse, Abraham, David ont nomadisé dans la péninsule. La question de la présence antique des juifs en Arabie est absolument taboue de nos jours, surtout sur le territoire de Médine. Comme elle est difficilement contestable néanmoins, la joie non dissimulée de ceux qui racontent leur éradication sert à étourdir le public, qui succombe à ses plus bas instincts, et qui oublie qu'ils ont seulement existé avant d'être détruits.

Il est possible que l'arrivée des hébreux dans la ville ait eu lieu au moment des mouvements de populations décrétés par le roi Nabonide.⁸

Le tableau de la seconde partie du texte d'Isfanhani ne coïncide pas avec le reste de la tradition dépeignant la position des Juifs à Médine et leur résistance face à Muhammad. Il faut croire que décidément l'idée d'une domination juive est devenue insupportable au public musulman dans les siècles qui suivirent, et de nos jours, avec l'existence de l'Etat moderne d'Israël.

Les sources, pourtant, en dépit de leurs silences et de leurs partis-pris amènent à penser que Yathrib était très largement juive, et même juive dès l'origine, avant que des tribus arabes ne s'installent. Mais est-elle une cité modèle de la poussée judaïsante qui depuis le sud de la péninsule tend à s'implanter au nord? Les données islamiques sont trop traîtres pour en savoir plus.

(Isfanhani , *Kitap al Aghani* 19 , p. 94-98).

Moïse ibn Imran ... envoya des soldats contre les tyrans de ces villes pour les conquérir (...) et il envoya une armée des Banu Israël contre les Amalékites⁹ et ordonna de tous les tuer quand ils seraient devant eux , et de n'en laisser aucun. (...) Cette armée fut la première parmi les Juifs à

⁸ P.-A. Beaulieu, *The reign of Nabonidus king of Babylon 556-539 B.C.* New Haven 1989, p. 171.

⁹ La population primitive et mythique de l'Arabie ; pour la Bible , un peuple pervers et maudit.

habiter Médine. Ils se répandirent dans toutes les régions de Médine à al Aliyah et s'emparèrent de forteresses , des biens et des champs , et restèrent longtemps à Médine.

Quand les Aws et les Khazraj sont arrivés à Médine , ils se sont installés dans les *harras*.¹⁰ Ensuite , ils se sont répandus en dehors: certains se sont réfugiés dans des zones sèches et inhabitées et se sont implantés là ; d'autre se sont réfugiés dans des hameaux déjà établis et ont vécu en commun avec les habitants. Les Aws et Khazraj sont restés là , vivant pauvrement et misérablement de leurs chameaux et chèvres , parce que Médine n'était pas adaptée au pâturage. Ils ne possédaient ni palmeraies ni champ cultivable , sauf quelques-uns qui avaient pris quelques palmiers ou champs sans propriétaires. Les fermes les plus prospères appartenaient en fait aux Juifs.

(...)

Les Juifs sont maintenant faibles , dépendants et touchés par la crainte. Si un des Aws ou Khazraj se fâchait contre un Juif à cause de quelque offense , ce dernier n'allait pas voir ses co-religionnaires , mais plutôt un de ses protecteurs arabes , avec qui il vivait et il lui disait:

-Nous sommes tes protégés et alliés.

Ainsi , toutes les familles juives cherchaient refuge dans l'alliance avec des familles arabes des Aws ou Khazraj , et cherchaient leur protection .

(Poème d'Hassan ibn Thabit).¹¹

*Ils bâtirent à Yathrib des châteaux forts avec des murailles de plâtre
au milieu de leurs bois de palmiers , où ils élevèrent des chamelles ,
qui leur portaient l'eau nécessaire à l'arrosage des palmiers.*

Les Juifs leur avaient appris à dire: "je suis à votre service" et "me voici".

3

De la poésie juive de Yathrib

¹⁰ Zone rocailleuse à l'écart de Médine.

¹¹ *Diwan* d'Hassan d'ibn Thabit , p. 87 , ed. W. Arafat, Oxford 1971.

La production poétique des juifs a été conservé dans des ouvrages arabes: c'est qu'on ne peut pas distinguer de traits spécifiquement juifs dans ce genre ; au contraire , ils paraissent avoir intégré pour l'essentiel les caractères culturels arabes. Seul le religieux, les rites les distinguent.

(as Samwal, Poème).¹²

*Si l'honneur de l'homme n'est pas terni ,
tout manteau dont il se drape est beau.
Et s'il ne sait pas supporter avec patience les injustices dont on l'accable ,
il n'existe aucun motif de le combler de louanges.
Elle nous blâme de ce que notre nombre est infime ;
mais moi je dis: les hommes généreux sont peu nombreux.
Mais ils ne sont pas nombreux ceux dont les plus distingués mêmes ,
jeunes et vieux , nous ressemblent.
Peu nous importe que nous soyons peu nombreux ,
tandis que nos voisins disposent de beaucoup d'hommes ,
et qu'on n'estime pas le voisin des puissants.
Nous possédons une montagne ,
refuge de tous ceux que nous prenons sous notre protection (elle est) haute ,
et se dérobe à la vue de celui qui regarde comme (s'il avait) la vue courte.
Sa racine est sous la terre , mais sa cîme touche les étoiles ;
une hauteur immense qu'on ne peut atteindre.
C'est Al Ablak al Fard , dont la renommée est grande et honorée ,
qui est grand ouvert à celui qui le cherche.
Certes , nous sommes un peuple auquel le meurtre n'a pas causé de honte ,
bien qu'il ait couvert d'infâmie Amir et Salul.
L'amour de la mort nous rapproche du but de la vie ,
tandis que ceux qui l'ont en horreur prolongent leur existence.
Un seigneur des nôtres ne meurt jamais de mort ordinaire ,
mais jamais non plus la vengeance ne manque à l'un des nôtres qui a été tué.
Le sang de notre vie coule par dessus le tranchant du sabre ,
mais jamais par dessus autre chose que des tranchants de sabres.
Nous sommes d'un sang pur , et non impur ;
et notre origine a été maintenue pure par de chastes femmes et de nobles pères.*

¹² Kitab al Aghani p. 98 ; trad. Hirschfeld I , *Revue des Etudes Juives* 1887 , p. 179-180.

(...)¹³

*Nous ressemblons en pureté à l'eau des nuages ,
aucun défaut n'entache notre origine et parmi nous on ne rencontre pas d'avare.
Si nous voulons , nous reprochons aux hommes leurs propos ;
mais personne n' oserait nous reprocher les nôtres.
Si l'un de nous n'est plus , un autre , homme disert ,
se lève , prêt à exécuter les ordres des magnanimes.
Notre feu brûle constamment pour celui qui arrive la nuit ,
et nul hôte ne blamera notre hospitalité.
Nos jours de bataille sont célèbres parmi nos ennemis ,
fameux comme des chevaux avec des taches blanches au front et aux pieds.
De même (sont connus) nos sabres du levant au couchant ;
ils sont ébréchés à force de frapper sur les armures ;
Habitué à ne pas être remis dans le fourreau
avant que la foule des ennemis ne soit soumise.
Ô femme , interroge les gens sur nous ,
si tu ne nous connais pas: le savant ne ressemble pas à l'ignorant.
Car les Banul Dayyan sont le pivot de leur peuple
autour duquel tourne en tous sens leur meule.¹⁴*

4

Une guerre civile: la bataille de Buath

Les Juifs participent au combat, à Buath, sur le territoire des Banu Qurayza, mais les uns contre les autres , avec leurs alliés arabes respectifs, et tout ce beau monde constitue l'ensemble des futurs protagonistes du séjour de Muhammad à Médine. C'est un fait remarquable , qui se confirmera lors des éliminations successives de ces tribus par les musulmans: il n'y a aucune trace de solidarité intra-religieuse. Bien au contraire , ce sont leurs alliés arabes qui les assistent , à chaque fois.

Il est aussi possible que tout ait été imaginé à partir d'un tout petit bout de Coran, un passage insolite , énigmatique comme tant d'autres, évoquant des juifs qui s'entretuent et

¹³ Le traducteur a effacé ici un vers jugé "incongru".

¹⁴ La métaphore est particulièrement brutale. D'un autre point de vue, l'image de la meule rappelle que ces contrées défavorisées peut pourtant produire des céréales.

s'entr-expulsent. La phrase a provoqué l'incertitude et la panique de l'exégèse: serait-ce un rappel d'antiques épisodes bibliques (le Veau d'Or?) ou allusion quasi-contemporaine à ces luttes intestines? N'oublions jamais que le but primordial de toutes ces histoires, parfois abracadabrantes, est d'expliquer, expliciter, désembrumer les opacités coraniques.

La place de cette guerre civile est capitale dans l'aventure de l'islamisme naissance, puisque c'est pour éviter qu'elle ne recommence que les habitants de Yathrib ont décidé de faire appel au Mecquois comme arbitre.

(ibn Hisham , *Conduite de l'envoyé d'Allah 372-3 , 385-6*).

Il y avait deux camps: les Banu Qaynuqa et leurs affiliés , alliés aux Khazraj ; et les al Nadir , les Banu Qurayza et les affiliés , alliés aux Aws. Quand il y eut une guerre entre les Aws et les Khazraj , les Banu Qaynuqa , allèrent du côté des Khazraj et les al Nadir et Banu Qurayza avec les Aws , chacun aidant ses alliés en contradiction avec ses origines , de telle façon qu'ils versèrent leur sang les uns les autres , tandis que la Torah était entre leurs mains , par laquelle ils savaient ce qui leur était permis et interdit. Les Aws et les Khazraj étaient polythéistes adorant les idoles , ne connaissant rien au paradis ou à l'enfer , le réveil et la résurrection , les écritures , le licite et l'illicite. (...)

(*Corpus coranique d'Othman 2/79-80*).¹⁵

Par la suite , vous êtes devenus ces Juifs que nous connaissons.

Vous vous tuez mutuellement ; vous expulsez une fraction d'entre vous de leur habitat et faites assaut contre eux de péché et d'abus de droit et s'ils deviennent vos captifs , vous les rançonnez.

Or , les expulser est illicite à vous.

Eh quoi! croyez-vous à une partie de l'Écriture et êtes-vous incrédules en une autre ?

Quelle sera la récompense¹⁶ de ceux parmi vous qui font cela , sinon l'opprobre¹⁷ en la vie immédiate et d'être , au jour de la résurrection , repoussés jusqu'au plus dur du tourment ?

Allah n'est pas insoucieux de ce que vous faites.

Pour ceux qui ont troqué la vie immédiate contre la vie dernière , le tourment ne sera point allégé et ceux-là ne seront point secourus.

(Tabari , *Tafsir 2/86*).¹⁸

ibn Abbas commente ainsi ce verset:

Ce passage signifie: vous prêtez main-forte aux associateurs pour accabler vos coreligionnaires de crime et d'hostilité jusqu'à verser leur sang et les expulser de leur habitat (...) Allah attire ici leur

¹⁵ Corpus coranique, ed. R. Blachère, Paris, 1999.

¹⁶ Formulation ironique.

¹⁷ La honte.

¹⁸ Ed. P. Godé, Paris, 1983.

attention sur la nature de leur acte car il leur était interdit dans la Torah de verser le sang de l'un d'entre eux et ils étaient tenus également de payer la rançon pour racheter ceux d'entre eux qui avaient été faits prisonniers par les ennemis.

Or à Médine, ils se répartissaient en deux groupes: d'autre part, les Banu Qaynuqa qui étaient alliés des Khazraj, et d'autre part, les Banu Nadir et Banu Qurayza qui étaient alliés des Aws.

Lorsque les Aws et les Khazraj entraient en conflit, les Banu Nadir et les Banu Qurayza soutenaient les premiers, et les Banu Qaynuqa les seconds, en sorte qu'ils combattaient leurs frères et versaient leur sang. Or les uns et les autres détenaient la Torah et savaient ce qui leur était permis et ce qui ne l'était pas, alors que les Aws et les Khazraj s'adonnaient à l'impunité (SHIRK) et adoraient les idoles sans rien connaître du paradis, du feu, de la résurrection et du jour dernier, sans livre et sans discerner les choses interdites et licites.

Lorsque le conflit fut terminé, ils rachetaient ceux d'entre eux qui avaient été prisonniers, fidèles en cela à la Torah¹⁹. Le faisant, ils respectaient une partie du livre et en délaissaient un autre.

5

Les tribus juives

Les trois plus importantes apparaissent régulièrement dans les sources ; il en existe d'autres plus modestes. Les noms des trois premières sont absentes, étrangement, de la "Constitution de Médine", et elles sont remplacées par plusieurs clans et sous-clans juifs. Pourtant, le document est avant tout rédigé pour régler le statut des juifs par rapport aux Arabes dans la nouvelle société proposée puis imposée par Muhammad.²⁰

A la mort de Muhammad, la présence juive à Médine est éradiquée depuis plusieurs années, sous prétexte de dissensions religieuses. Mais la traduction matérielle de l'expulsion est l'essentiel sans doute: les Arabes musulmans ont confisqué leurs biens, leurs terres, leurs châteaux, leurs troupeaux, et même leurs femmes et leurs enfants. Le bilan est donc satisfaisant. A Médine, capitale d'un empire naissant, on vit donc à l'aise grâce à Muhammad.

Nous avons longuement évoqué la question de cet ensemble de textes qu'est la Constitution. La place qu'y occupent les juifs est frappante. Ils semblent le sujet de préoccupation principale du nouveau maître de Médine. La communauté regroupant juifs et Arabes sous le vocable de croyants a été formée à une date encore discutée. L'absence des trois tribus principales pose un gros problème, alors que des clans de moindre importance sont mentionnés. Leurs noms ont peut-être été effacés à la suite de leur élimination sous Muhammad, ou leur expulsion générale sous Omar, comme une damnatio memoriae, ou

¹⁹ Cf. Maïmonide, *Michna Torah*, § Matenote Aniyim, Dons aux pauvres, 8,1.

²⁰ Aucune solution crédible à cette énigme; cf. partie X.

alors ils sont dilués dans le système de dénomination présenté ici: ils sont nommés à travers leur affiliation aux tribus arabes , ce qui est déjà un indice important de sujétion. C'est une difficulté essentielle du texte, et une divergence majeure avec le reste de la documentation. L'intérêt ici est que le texte nous présente les petits clans, rarement présents dans les textes plus récents.

§ 24. Les Juifs supportent les frais de la guerre (NAFAQAH)²¹ en même temps que les croyants aussi longtemps qu'ils demeurent en guerre.

§ 25. Les Juifs des Banu Awf forment une communauté (UMMA)²² semblable à celle des croyants. Que les Juifs aient leur religion (DIN)²³ et que les croyants aient la leur²⁴, cela s'applique aussi bien à leurs clients (MALAWI) qu'à eux-mêmes, à l'exception de celui qui aurait mal agi (ZALAMA)²⁵ ou qui se serait conduit en traître, il n'attire le mal que sur lui-même et sur sa famille.²⁶

§ 26. Pour les Juifs des Banu Najjar, il en est comme pour les Juifs de Banu Awf.

§ 27. Pour les Juifs des Banu Harith, il en est comme pour les Juifs de Banu Awf.

§ 28. Pour les Juifs des Banu Saydah, il en est comme pour les Juifs de Banu Awf.

§ 29. Pour les Juifs des Banu Jusham, il en est comme pour les Juifs de Banu Awf.

§ 30. Pour les Juifs des Banu Aws, il en est comme pour les Juifs de Banu Awf.

§ 31. Pour les Juifs des Banu Thalabah, il en est comme pour ceux de Banu Awf, à l'exception de celui qui aurait mal agi ou qui se serait conduit en traître; il n'attire le mal que sur lui-même et sur sa famille.²⁷

²¹ Ils sont les plus riches habitants de l'oasis, les plus actifs et les plus puissants: cela se rapproche des versets coraniques: Q 2/263 et 264: "Ceux qui dépensent leurs biens dans le chemin d'Allah..." et Q8/60, dans le contexte probable d'Ohod.

²² Un manuscrit du document retrouvé à Hydrabab ne contient pas le mot UMMA, mais le mot AMANA: promesse de protection.

²³ Dans le sens de "loi religieuse".

²⁴ Muhammad espère encore les convertir par la parole.

²⁵ Commettre un crime, agir de façon illégale.

²⁶ Il y a donc rupture, dans ce cas de la solidarité tribale.

²⁷ Forme de malédiction primitive; cf. Corpus coranique 5/32.

§ 32. Ceux de Jafnah²⁸, subdivision de Thalabah, sont comme eux.

§ 33. Pour Banu Shutaybah, il en est comme pour les Juifs des Banu Awf; les agissements loyaux ont le pas sur la trahison.²⁹

§ 34. - Les clients (MAWALI) des Thalabah³⁰ sont comme pour eux.

§ 35. Les *bilanah*³¹ de certains Juifs sont comme pour les Juifs des Banu Awf; les agissements loyaux ont le pas sur la trahison.

§ 36. Nul d'entre eux ceux appartenant à l'umma ne peut partir³² en guerre³³ sans la permission de Muhammad³⁴ (WA INNAHU LA YUKHRIS MINHUM AHD ILLA BIIDHNII MUHAMMAD) mais il ne lui est pas défendu de se venger des blessures reçues.³⁵ Si quelqu'un agit avec témérité³⁶, cela ne retombe que sur lui-même et sa famille (AHL BAYTI HI)³⁷, sauf quand un homme a été lésé. Allah sera le parti le plus loyal en ce qui concerne les clauses de ce document.³⁸

(§ 36b. Un homme ne doit pas se conduire avec trahison avec son allié.³⁹

§ 36c. Le soutien est dû à une personne qui est maltraitée.)⁴⁰

²⁸ C'est la tribu principale des Ghassanides, qui doivent avoir quelques représentants dans la région de Médine.

²⁹ Formule propitiatoire banale.

³⁰ Une tribu arabe des Aws; ou bien une tribu juive

³¹ Une catégorie de sujétion. Le mot reste mystérieux.

³² KHARAJA: mot-à-mot, "se séparer".

³³ Le mot « guerre » est peut-être un peu excessif: l'article vise à empêcher les vengeances, en imposant le veto mohammédien sur toute activité belliqueuse. Les combats devaient être de petite taille, et limités.

³⁴ Muhammad devient le chef de la politique extérieure.

³⁵ Corpus coranique 5/45.

³⁶ Autre traduction: "assassine".

³⁷ "Les gens de sa famille"; AHL, peuple, gens, et "tentes", à l'origine.

³⁸ Autre traduction: "Allah est très loin de tout cela".

³⁹ Trad. de Watt.

⁴⁰ R.B. Sergeant place ici ces deux phrases assez anodines dans sa version, alors qu'ils sont intégrés à la partie suivante chez Watt. Il insiste sur les similitudes entre ce document et ceux ayant cours dans la région de l'Hadramut à cette époque.

§ 37. C'est aux Juifs de supporter leurs dépenses et aux musulmans de payer les leurs. Parmi eux c'est-à-dire l'un vis-à-vis de l'autre il y a de l'entraide contre quiconque entre en guerre avec le peuple de ce document. Un homme n'est pas coupable de trahison à cause d'un acte de son confédéré. Entre eux existe une amitié sincère et une façon d'agir loyale et non la trahison.⁴¹

§ 38. Les Juifs supporteront les frais en même temps que les croyants aussi longtemps que durera la guerre.⁴²

(Tabari, *Histoire des Prophètes et des Rois III 303*).⁴³

Médine était occupée par deux tribus: les Aws et les Khazraj. Ces derniers étaient les plus nombreux. Les villages du territoire de Médine, comme Khaybar, Qurayza, Wadil Qura et Yanbu étaient habités par des Juifs ou Arabes descendants des Banu Israël, de ceux qui étaient venus de la Syrie et de Jérusalem, fuyant devant Nabuchodonosor⁴⁴, antérieurement à Alexandre. Les Aws et les Khazraj voulaient s'emparer de ces villages, mais ils n'y réussirent pas; car les Juifs avaient des châteaux forts⁴⁵ grands et solides.

Une liste alternative.

La liste est-elle établie par importance? Il y en a 4 qui apparaissent souvent, les autres presque jamais, comme si la Tradition avait voulu simplifier l'histoire juive de Médine, et ne citer que les tribus mises en contact avec Muhammad.

Le seul converti Juif important, ce qui justifie cette remarque. La mention du personnage comble d'aise le public, toujours en quête de conversions remarquables, comme autant de renforcement de sa propre foi.

La présence d'un nom théophore païen étonne et détonne dans cette liste.

(ibn Rusteh, *Les Atours Précieux 62*).⁴⁶

Parmi les Juifs qui restèrent à Médine après la venue des Aws et des Khazraj, on énumère:

Les Banu Qurayza.

Les Banu Nadir.

Les Banu Dakhum.

Les Banu Zawra.

Les Banu Masika.

⁴¹ L'article servira à justifier les expulsions successives des tribus juives. Même si l'ambiance est à l'injustice, la façon de faire se veut juridique.

⁴² Confirmation du contexte de guerre qui préside à la rédaction du document.

⁴³ Tabari, *Histoire des prophètes, Mohamed, Sceau des prophètes*, Paris, 1980 (trad. Zotenberg). Il s'agit de la version persane abrégée.

⁴⁴ Roi de Babylone (605-562), célèbre pour sa déportation des Hébreux.

⁴⁵ QALE.

⁴⁶ Ed. G. Wiet, Le Caire 1955.

Les Banu Qimmaa.
 Les Banu Zayd Allat , de la famille d'Abdallah ibn Sallam .
 Les Banu Qaynuqa.
 Les Banu Najjar.⁴⁷
 Les Banu Thalaba.
 Les Ahl⁴⁸ Zuhar.
 Les Ahl Zubala.
 Les Ahl Yathrib.
 Les Banu Qasis.
 Les Banu Naghisa.
 Les Banu Ukwa.
 Les Banu Muzaya.

6

Le messianisme juif

Les Juifs attendent un sauveur , “oint⁴⁹ du seigneur” , le Messie.⁵⁰ C'est tout naturellement en se présentant comme tel que Muhammad ira à leur rencontre, avec ses partisans , et avec l'insuccès que l'on sait. Un messie arabe, ça, c'est une surprise... Ils sont aussi très divisés, très agités par un flot de discussions et de disputes. Le corpus coranique lui-même contient quelques allusions à leur état de discorde.

(Midrash Rabba , Commentaire de Genèse 14).⁵¹

Si vous voyez les royaumes en lutte entre eux⁵² , regardez où sont les pas du Messie⁵³ . Sachez qu'il en sera ainsi , parce que cela arriva de même aux jours d'Abraham.

⁴⁷ Ailleurs, cette tribu est considérée comme arabe; cf. partie X. C'est la première qui a été contrôlée par Muhammad.

⁴⁸ Le “peuple” , les “gens”.

⁴⁹ La première onction se trouve dans Exode 29.

⁵⁰ A. Marmostein, "Les signes du Messie", *Revue des Etudes Juives* 52/1905.

⁵¹ *Midrash Rabba* I 42 , 1 (Trad. B. Maruani/ A. Cohen-Arazi , 1987).

Quand les royaumes s'attaquaient les uns les autres.

(Targum sur les Lamentations de Jérémie).⁵⁴

Réjouis-toi , exulte , Constantinople , ville du criminel Edom⁵⁵ , bâtie dans la terre de Romanie ,
pouvée d'armées nombreuses du peuple d'Edom! Sur toi aussi va venir le châtement , les Parthes⁵⁶
te dévasteront , la coupe de la malédiction s'avance vers toi , tu seras éniérée et rejetée au dehors.

Et alors ton péché sera expié , communauté de Sion!⁵⁷

Tu seras délivrée par le roi Messie⁵⁸ et par le prêtre Elie.⁵⁹

(Q23/65).

(Q25/15-17).

2

⁵² Cf. l'affrontement de Byzance et des Perses.

⁵³ MESHIA , "l'Oint".

⁵⁴ *Monumenta Talmudica* , ed. Krauss V 1 p. 52.

⁵⁵ Rome.

⁵⁶ Les Perses.

⁵⁷ Israël.

⁵⁸ Cf. Mishna Torah 11 ,1.

⁵⁹ Cf. 1 Samuel 2 , 27 ; L. Massignon, "Elie et son rôle transhistorique", *Opera Minora* t. I, pp. 107-125.

Muhammad et ses juifs

Séduction , déception , frustration , décapitation

1

Présentation

A Médine , l’empreinte de la tradition juive est très forte⁶⁰ : les tribus semblent un élément moteur de l’oasis , sur le plan économique et culturel , et elles sont parfaitement intégrés à la

⁶⁰ Le sujet a été largement étudié: cf. le classique J. Wellhausen , *Muhammad and the jews of Medina* , Fribourg 1975 (réed.) et H. Hirschfeld , "Essai sur les Juifs de Médine" , *Revue des Etudes Juives* 1883 ; G. Vajda , "Juifs et musulmans selon le hadith" , *Journal asiatique* 229/1937 ; A. J. Wensick , "Muhammad and the jews of Medina" , Berlin , 1982 (réed.) ; M. Lecker , "Waqidi account on the status of the jews of Medina: a study of a combined report" , *JNES* 54/1995 ; G. D. Newby , "The sirah as a source for Arabian jewish history: problems and perspectives" , *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 7/ 1986 ; S. D. Goitein , *Jews and Arabs : their contacts through ages* , New York 1955 ; id. , "Jewish Society and institutions under islam" , *Cahiers d'Histoire Mondiale* 11/1968-9; B. Ahmad, *Muhammad and the Jews: A Re-examination*. Delhi, 1979; J. Horovitz, "Judeo arabic relations in pre islamic times", *Islamic Culture* 3, 1929 ; F. Rosenthal, "The Influence of Biblical Tradition on Muslim Historiography," in Lewis and Holt, eds. *Historians of the Middle East*. Londres, 1968; M. Lecker, "Were the Jewish tribes in Arabia clients of Arab tribes?" in M. Bernard and J. Nawas (eds.), *Patronage and Patronage in Early and Classical Islam*, Leiden, 2005; Marco Schöller, *Exegetisches*

vie du groupe. Les sources insistent sur leurs activités économiques: métallurgie , élevage , récolte de dattes... ; des études récentes ont tenté d'estimer leur force démographique , autour de 40 000 personnes, ce qui semble un peu excessif.

Sur le plan doctrinal , l'appui de cet élément est essentiel à Muhammad pour étendre son emprise au-delà du groupe des Emigrés. Il quitte le milieu idolâtre et polythéiste de la Mecque et se rapproche une population juive , tranquillement messianique , marquée par le monothéisme , moulée dans la tradition abrahamique, l'authentique, si l'on peut dire. C'est à ce moment-là sa référence et tous ses efforts rhétoriques sont tournés vers ce but unique: se faire reconnaître comme leur nouveau prophète. Mais c'est l'histoire d'un espoir déçu qui marque les relations judéo-musulmanes depuis 1300 ans.⁶¹ Ainsi se construit , dans ces soubresauts , la conception musulmane de l'autre.⁶²

L'affrontement avec les Juifs , vu par un historien anglais du XIX^{ème} siècle.

Le choix qu'avait voulu faire Mahomet de la ville de Jérusalem , pour le premier kebla de la prière , fait connaître l'inclination que lui avaient d'abord inspirée les Juifs ; et il eût été à désirer , pour leurs intérêts temporels , qu'ils eussent reconnu dans le prophète arabe l'espoir d'Israël et le Messie qui leur avait été promis. L'opiniâtreté des Juifs convertit son affection en une haine implacable , il persécuta ce peuple infortuné jusqu'au dernier moment de sa vie , et , en sa double qualité d'apôtre et de conquérant , cette persécution s'étendit en ce monde et dans l'autre. Les Kainoka habitaient Médine sous la protection de la cité ; Mahomet saisit l'occasion d'un tumulte élevé par hasard pour leur déclarer qu'ils devaient embrasser sa religion ou le combattre. « Hélas! répondirent les Juifs tremblants , nous ne savons point manier les armes , mais nous persévérons dans la croyance et le culte de nos pères ; et pourquoi veux-tu nous réduire à la nécessité d'une juste défense? » Cette lutte inégale se termina en quinze jours , et ce fut avec une extrême répugnance que le prophète se rendit aux instances de ses alliés , et qu'il fit aux captifs grâce de la vie ; mais il confisqua leurs richesses. Leurs armes devinrent plus redoutables entre les mains des musulmans qu'elles ne l'avaient été dans les leurs , et sept cents malheureux exilés furent forcés d'aller avec leurs femmes et leurs enfants implorer un asile sur les frontières de la Syrie. Les Nadhirites étaient plus coupables , car ils avaient essayé d'assassiner le prophète au milieu d'une conférence amicale. Mahomet assiégea leur château , situé à trois milles de Médine. mais ils se défendirent avec tant de valeur qu'ils obtinrent une capitulation honorable ; la garnison sortit tambour battant , et eue eut tous les honneurs de la guerre. Les Juifs avaient excité la guerre des Koreishites , et ils y avaient pris part ; du moment où les nations s'éloignèrent du fossé , Mahomet , sans déposer son armure , se nlit en route la même journée , afin d'exterminer la race ennemie des enfants de Koraidha. Après une résistance de vingt-cinq jours , ils se rendirent à discrétion. Ils complaient sur l'intervention de leurs alliés de Médine , mais ils auraient dû savoir que le fanatisme étouffé l'humanité. Un vieillard vénérable , au jugement duquel ils se soumièrent , prononça l'arrêt de leur mort. Sept cents Juifs enchaînés furent conduits sur la place du marché : on les fit descendre vivants dans la fosse préparée pour leur exécution et leur sépulture , et le prophète vit d'un œil tranquille le massacre de ses ennemis désarmés. Les musulmans héritèrent de leurs brebis et de leurs châteaux ; trois cents cuirasses , cinq cents piques et mille lances , formèrent la partie la plus utile de leur dépouille.

(E. Gibbon , *Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain* X 50).⁶³

L'épisode final dans ce passage de la SIRA, comme on aurait pu s'y attendre, est une confrontation publique entre Muhammad et un rassemblement de juifs, qui lui posent un problème aristotélicien: "Si Dieu est responsable de sa création, qui a créé Dieu?" Muhammad perd alors son calme, mais Gabriel arrive avec la

Denken und Prophetenbiographie. Eine quellenkritische Analyse der Sira-Überlieferung zu Muhammads Konflikt mit den Juden, Wiesbaden, 1998

⁶¹ Cf. F. Fahd , dans la présentation du colloque de Strasbourg de 1980 , *La vie du prophète Mahomet* , Paris , 1983 , p. 1: "Nous avons particulièrement regretté l'absence de spécialistes du judaïsme rabbinique et de collègues musulmans qui nous avaient promis leur concours".

⁶² A. Fattal , *Le statut légal des non-musulmans en pays d'islam* , Beyrouth , 1959 ; M. Schöller , "Sira and Tafsir" , in Motzki 2000 , p. 23 ; M. Schwartz , "The position of jews in arab lands following the rise of islam" , *Muslim World* 60/1970.

⁶³ Trad. F. Guizot , 1828.

révélation de Q 112, dont la pertinence doit au moins laisser un doute. Les juifs ne sont pas impressionnés. Ils demandent alors: "Mais comment a t-il fait? Quels membres a t-il utilisés?" Alors Gabriel apparait, cette fois avec Q 39/67. Ceux qui interrogent Muhammad ont beau dire qu'ils ne sont pas satisfaits, pour l'auteur de la Sira, l'affaire est close.
J. Wansbrough, *The Sectarian Milieu*, p. 21.

2

La tentative de séduction

A Médine , pour se concilier des Juifs qui attendent toujours le Messie , Muhammad trouve judicieux de récupérer les thèmes présents dans la Torah⁶⁴ : c'est d'abord une façon de montrer sa connaissance des textes - qui reste très superficielle- , et donc de rivaliser avec le public exigeant et suspicieux des rabbins avec qui il tente de susciter des controverses. Il faut ajouter que Muhammad ne connaît sans doute pas l'hébreu , ce qui limite gravement sa connaissance réelle des textes...⁶⁵ Il s'attarde sur la présentation des deux prophètes emblématiques du judaïsme , d'abord Abraham , ensuite Moïse⁶⁶ : des chefs de peuple , héros tutélaires, charismatiques et autoritaires, barbus prodigieux, auxquels il souhaite s'identifier , puisqu'à Médine , c'est la nouvelle fonction qu'il tente d'occuper . Abraham est le nom qu'il donnera au seul enfant mâle qu'il aura et qui vivra quelques mois ; les récits traditionnels évoquent aussi sa ressemblance physique étroite avec Abraham. L'Hégire le fait ressembler à un nouveau Moïse, qui prend l'allure d'un miracle incarné en allant d'un endroit à un autre.⁶⁷

La séduction reste toute doctrinale dans son intransigeance , au niveau de l'entendement, fondée sur le mensonge, le double-sens et les malentendus, et non des sens: il n'y a dans cette prédication aucune concession , aucune tolérance , et le ton reste rude , grossier, déplaisant. En cela il entend se rapproche des paroles féroces de Yahvé à l'égard de son peuple.⁶⁸

Cependant les trois tribus juives de Yathrib dont Muhammad avait escompté la conversion rapide, ne lui étaient point hostiles, mais restaient irréductibles en leurs croyances. On citait seulement le Juif Shalum, qui était devenu Abdallah ibn Salam et qui était accouru à Quba pour saluer le Prophète à son arrivée. Avec la communauté juive, Muhammad essayait de se rapprocher cependant en conservant la direction de prière, la

⁶⁴ J. Rosenblatt , "Rabbinical legends in hadiths" , *Muslim World* 35/1945.

⁶⁵ H. Hirschfeld , "Historical and legendary controversies between Mohammed and the rabbis" , *Jewish Quarterly Review* 10, 1898.

⁶⁶ D. Masson , *Monothéisme* 1976 , p. 387-417.

⁶⁷ P. Jensen , "Das Leben Muhammads und die David-Sage" , *Der Islam* 12/1922 ; J. Horowitz , "Biblische Nachwirkungen in der Sira" , *Der Islam* 12/1922 ; C. Torrey , *The Jewish Foundation of Islam* , New York , 1933; S. Günther, « O people of the Scripture ! Come to a word common to you and us (Q3/64) : the 10 commandments and the Quran », *Journal of the Quranic Studies* 9/2007.

⁶⁸ Cf. aussi Corpus coranique 5/15-18 , 2/79-80 , 63/9-33.

qibla, vers Jérusalem, en venant chaque samedi, jour du sabbat, diriger à la mosquée de Quba la prière de midi, *zahr*, et aussi en ordonnant le jeûne du 10 de *muharram*, en imitation du jeune juif de *tishri*.
(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p.114).

1. Les échanges.

Le niveau culturel des Juifs est supérieur à celui des Arabes, de l'avis même des sources musulmanes ; ils maîtrisent notamment l'écriture. Ils sont aussi considérés par Muhammad, dans un premier temps, comme supérieurs en science religieuse, et le Coran lui-même, par les thèmes recopiés autant que dans la langue prouve cette soumission à des références culturelles supérieures. Par exemple, voici les mots et concepts empruntés à la théologie juive par le Coran:

-Tabut=l'Arche; Torah=la Loi, la Révélation; Jannatu Adn= le Paradis; Jahannam (Gehinnom)= l'Enfer; Ahbar= enseignant; Darasa=examen des Ecritures; Rabbani= enseignant; sabbat=sabbat; Sakinat= présence divine; Taghut= erreur, faux dieux; Furqan= délivrance, décision, rédemption; Mawn= refuge; Masani= répétition; Malakut= royaume, loi divine.

Les personnages bibliques empruntés le Coran sont ceux-ci: Aaron-Harun, Abel-Habil, Abraham-Ibrahim, Adam-Adam, Caïn-Qabil, Coré-Oarun, David-Dawd, Élie-Ilyas, Élisée-Alyasa, Enoch-Idris, Ezra-Uzayr, Gabriel-jibril, Gog-Yajuj, Goliath-jalut, Isaac-Ishaq, Ismaël-Ismaïl, Jacob-Yacub, Job-Aiyub, Jonas-Yunus, Joseph-Yusuf, Josué-Yusha, Lot-Lut, Magog-Majuj, Michel-Mikail, Moïse-Musa, Noé-Nuh, Pharaon-Firawn, Salomon-Sulayman, Saül-Talut, Terakh-Azar.

Ainsi, les relations entre les juifs et les musulmans primitifs ne sont pas régies par les principes d'égalité. Les premiers sont en force, et plus avancés, dans tous les domaines, et ce sont les seconds qui doivent se conformer au premier, apprendre d'eux et les imiter.

A l'évidence, par la suite, cette dépendance, jugée trop humiliante, a été estompée.

(Hanbal, *Musnad*⁶⁹ V 186).⁷⁰

Lorsque le prophète arriva à Médine, il me dit:⁷¹

-Apprends pour moi l'écriture des Juifs (KITAP YAHUD), car, par Allah, je n'arrive pas à donner aux Juifs confiance en ce que j'écris...

J'appris donc leur écriture, dit Zayd, il ne se passa pas quinze nuits avant que je ne la connaisse parfaitement.

Je lui lisais leurs écrits (KUTUBAHUM), lorsqu'ils lui écrivaient, et je leur répondais en son nom lorsqu'ils lui écrivaient.

Le bout de gras.

⁶⁹ "Sacré" : se dit d'une catégorie spéciale de hadiths, sensés provenir directement de la divinité.

⁷⁰ A.L. de Prémare, "Les textes musulmans dans leur environnement", *Arabica* 47/2000, p. 393 ; ed. arabe, Le Caire 1895.

⁷¹ Zayd ibn Thabit.

L'invention de ce hadith permet de donner une référence à un musulman affamé qui veut savoir s'il peut accepter la nourriture d'un Juif (entre les deux cultures , les interdits alimentaires correspondant à peu près).

(ibn Sa'd , *Tabaqat I 480*).⁷²

Un Juif invita le prophète à manger du pain blanc et un bout de gras , et il accepta.

(Hanbal , *Musnad IV 182*).⁷³

L'envoyé d'Allah me dit:

-Connais-tu bien le syriaque? En effet , je reçois des écrits en syriaque (AL SURYANIYYA) .

-Je lui dis non.

Il me dit:

-Apprends donc.

Je l'ai appris donc en dix-sept jours.

Débat théologique avec un Juif.

Le Rahman reste le terme employé habituellement pour qualifier le dieu des Juifs en Arabie.

Il y a bien sûr une ambiguïté , par la seule mention du mot "prophète". Le récit est construit sur deux images.

Un mot hébraïque, d'abord, signifiant "taureau", selon l'exégèse. Mais Balam est aussi un démon biblique , sans doute la façon dont on considérait les idoles à forme de taureaux.

Ensuite, NUN, un gros poisson , selon l'exégèse. En fait, c'est surtout le nom arabe de Noé, dont le rapport avec le "gros poisson" est bien connu.

L'usage des métaphores alimentaires dans l'expression doctrinale est remarquable. De fait , les repas sont des occasions d'échanges , et les interdictions alimentaires des moyens de structurer les communautés. Ici , l'emphase est ridicule.

(Bukhari , *Sahih 81/44 , 2*).⁷⁴

D'après Abu Sayd al Khodri , le prophète a dit:

-Au jour de la Résurrection , la terre sera comme un seul pain que le Tout Puissant pétrira de sa main comme l'un de vous pétrit son pain pour sa provision de voyage et qui servira de nourriture aux habitants du paradis.

Un Juif vint alors et dit :

-Que le Clément te bénisse , ô Abu Qasim ; veux-tu que je te dise quelle sera la nourriture des habitants du paradis au jour de la Résurrection ?

-Certes oui , répondit Muhammad.

-Ce sera la terre qui formera un seul pain , ainsi que l'a dit le prophète.

Se tournant alors vers nous le prophète se mit à rire au point qu'on voyait ses molaires.

-Et veux-tu , reprit le Juif , que je te dise quel sera leur mets.

-Eh bien , leur mets sera *balam* et *nun* .

-Qu'est-ce que cela? demanda-t-on.

-Du taureau et du poisson. Soixante-dix mille personnes auront de quoi manger rien qu'avec les deux ailes de leurs foies.

(Bukhari , *Sahih 96/3 , 9*).

ibn Masud a dit: J'étais dans un champ auprès de Médine avec le prophète qui se tenait appuyé sur une branche de palmier. Comme il passait auprès d'un groupe de Juifs , l'un d'eux dit:

-Interrogeons-le sur l'âme.

-Ne le faites pas , dit un autre , parce qu'il vous ferait entendre quelque chose qui vous déplairait.

⁷² ibn Sa'd, *Tabaqat I-II*, ed. Moinul Haq, New Delhi (sans date).

⁷³ Prémare 2000 , p. 394.

⁷⁴ Bukhari, *Sahih ("L'Authentique")*, ed. V. Houdas/ W. Marçais, Paris, 1900-4.

Cependant ils s'avancèrent vers le prophète et dirent:

-Ô Abu Qasim , parle-nous de l'âme.

Le prophète resta un instant le regard vague et je compris qu'il allait recevoir la révélation. Je me tins un instant à l'écart jusqu'au moment où la révélation se produisit et alors il dit :

-Ils t'interrogeront au sujet de l'âme:

-Réponds-leur: L'âme a été créée par ordre du seigneur...⁷⁵

(ibn Sa'd , *Tabaqat I 200*).

Un jour , un groupe de Juifs approcha de l'apôtre d'Allah et dit:

-Ô Abu Kasim! Raconte nous des pratiques particulières que personne sinon le prophète ne peut connaître et que nous pouvons demander.

-Demandez moi ce que vous voulez , mais promettez à Allah de faire ce que Jacob a fait avec ses fils , c'est que si je vous dis ce que vous savez , vous vous soumettez à l'islam.

-Nous sommes d'accord.

-Demandez moi donc.

-Donne nous des informations sur quatre points: quelle nourriture a été déclarée illégale pour Israël avant que la Torah ne soit révélée. Informe-nous. Comment la sécrétion féminine est liée au sperme masculin , et comment un enfant mâle se forme , et comme fait l'enfant femelle. Dis-nous quel est l'état du prophète pendant le sommeil et quel ange est son ami.

-L'accord avec Allah est effectif sur vous , et si je vous donne les informations , vous devrez me suivre.

Ils firent le serment et l'accord qu'il exigeait:" Je fais un vœu par celui qui a révélé la Torah à Moïse".

-Ne savez-vous pas qu'Israël Jacob⁷⁶ souffrait d'une longue et pénible maladie? Alors il fit le vœu de ne pas manger ou boire ce qu'il préférerait le plus , s'il arrivait à guérir. La nourriture favorite consistait en la viande de chameau et sa boisson préférée était le lait.

-Oh oui! C'est vrai!

(...)

-Ne savez vous pas que le sperme masculin est blanc et épais , et les sécrétions féminines , jaunes et fines? L'un des deux en position dominante fera que l'enfant ressemblera à l'un ou à l'autre , par la volonté d'Allah (...).

-Oh oui! C'est vrai! maintenant , raconte nous lequel des anges est ton gardien.⁷⁷ Ensuite nous te rejoindrons.

-Mon gardien est Gabriel et aucun prophète n'a jamais été suscité dont il n'aurait pas été le gardien.

-Alors nous te rejoignons.

(Bukhari , *Sahih 96/25 , 2*).

Abu Horayra a dit:

-Les gens du livre lisaient le Pentateuque en hébreu et l'expliquaient en arabe aux musulmans.

L'envoyé d'Allah adit:

-N'ajoutez pas foi aux gens du Livre , mais ne les traitez pas non plus d'imposteurs , dites seulement: nous croyons en Allah , à ce qui nous a été révélé et à ce qui vous a été révélé.

Ce verset remarquable marque presque une sujétion de Muhammad face aux Juifs de Médine: face à ceux , qu'il semble considérer à ce moment comme maîtres du savoir , il veut minimiser son importance. Muhammad est traité brusquement dans ce fragment.

⁷⁵ Corpus coranique 17/83.

⁷⁶ Jacob prend le nom d'Israël en arrivant en Canaan.

⁷⁷ Ils omettent la question sur l'état de sommeil. Les questions sont au nombre de trois et non quatre , comme annoncées.

*Ce texte doit marquer les tout premiers pas du Mecquois dans la ville de Yathrib.
(Corpus coranique d'Othman 3/73).*

Il n'appartient pas à un mortel auquel Allah donne l'Écriture , l'illumination (HUKM) et la prophétie , de dire ensuite aux hommes:

-Soyez des serviteurs pour moi et non pour Allah!

Mais ce mortel dira:

-Soyez des maîtres selon ce que vous savez de l'Écriture et selon ce que vous étudiez.

(ibn Mâja, *Hadith* 1/225).

Le prophète a dit à ce sujet :

-Ma communauté ne cessera d'être sur le bon chemin tant qu'elle ne reculera pas la prière du Maghreb au moment où les étoiles s'entrecroisent en vue d'imiter les juifs.

La "Constitution".

Nous reproduisons encore une fois le texte, qui a pu être composé justement au début de la période de confrontation, au moment où tout bascule.

(ibn Hisham , *Conduite de l'envoyé d'Allah* 341-4).⁷⁸

Le messager d' Allah rédigea un écrit ayant trait aux muhajirun et aux ansar , écrit par lequel il établissait un traité et une alliance avec les Juifs , les confirmait dans leur religion et leurs possessions , leur donnant certains droits et les obligeant à certains devoirs.

(...)

§ 16. Si quelqu'un parmi les Juifs (YAHUD) nous suit , il a droit à la même aide , au même appui (que les croyants) , à condition que ceux-ci ne soient pas lésés par lui et qu'il n'aide pas d'autres gens contre eux.

§ 24. Les Juifs supportent les frais de la guerre (NAFAQAH) en même temps que les croyants aussi longtemps qu'ils demeurent en guerre.

§ 25. Les Juifs des Banu Awfforment une communauté (UMMA) semblable à celle des croyants. Que les Juifs aient leur religion (DIN) et que les croyants aient la leur , cela s'applique aussi bien à leurs clients (MALAWI) qu'à eux-mêmes , à l'exception de celui qui aurait mal agi (ZALAMA) ou qui se serait conduit en traître , il n'attire le mal que sur lui-même et sur sa famille.

⁷⁸ Traduction W.M. Watt , légèrement adaptée, avec vérification dans l'édition Guillaume ; J. Wellhausen *Medina Gemeindordnung* , Berlin , 1884-9 ; R.B. Sergeant , "The constitution of Medine" , *Islamic Quarterly* , 1964 id. " The Sunnah Jamiah , pacts with the Yathrib Jews and the Tahrim of Yathrib: analysis and translation of the documents comprised in the so-called "Constitution of Medina" " , *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 41 , 1978 ; M. Gil , "The constitution of Medina. A reconsideration" , *Israël Oriental Studies* 4 , 1974 ; U. Rubin, "The constitution of Medina, some notes", *Studia islamica* 65, 1985.

- § 26. Pour les Juifs des Banu Najjar , il en est comme pour les Juifs de Banu Awf.
- § 27. Pour les Juifs des Banu Harith , il en est comme pour les Juifs de Banu Awf.
- § 28. Pour les Juifs des Banu Saydah , il en est comme pour les Juifs de Banu Awf.
- § 29. Pour les Juifs des Banu Jusham , il en est comme pour les Juifs de Banu Awf.
- § 30. Pour les Juifs des Banu Aws , il en est comme pour les Juifs de Banu Awf.
- § 31. Pour les Juifs des Banu Thalabah , il en est comme pour ceux de Banu Awf , à l'exception de celui qui aurait mal agi ou qui se serait conduit en traître ; il n'attire le mal que sur lui-même et sur sa famille.
- § 32. Ceux de Jafnah , subdivision de Thalabah , sont comme eux.
- § 33. Pour Banu Shutaybah , il en est comme pour les Juifs des Banu Awf ; les agissements loyaux ont le pas sur la trahison.
- § 34. - Les clients (MAWALI) des Thalabah sont comme pour eux.
- § 35. Les *bilanah* de certains Juifs sont comme pour les Juifs des Banu Awf ; les agissements loyaux ont le pas sur la trahison .
- § 36. Nul d'entre eux ceux appartenant à l'ummah ne peut partir en guerre sans la permission de Muhammad mais il ne lui est pas défendu de se venger des blessures reçues . Si quelqu'un agit avec témérité, cela ne retombe que sur lui-même et sa famille (AHL BAYTI HI), sauf quand un homme a été lésé. Allah sera le parti le plus loyal en ce qui concerne les clauses de ce document.
- (§ 36b. Un homme ne doit pas se conduire avec trahison avec son allié.
- § 36c. Le soutien est dû à une personne qui est maltraitée.)⁷⁹
- § 37. C'est aux Juifs de supporter leurs dépenses et aux musulmans de payer les leurs. Parmi eux c'est-à-dire l'un vis-à-vis de l'autre il y a de l'entraide contre quiconque entre en guerre avec le peuple de ce document. Un homme n'est pas coupable de trahison à cause d'un acte de son confédéré. Entre eux existe une amitié sincère et une façon d'agir loyale et non la trahison.
- § 38. Les Juifs supporteront les frais en même temps que les croyants aussi longtemps que durera la guerre.⁸⁰

2. "L'alliance d'Allah et Israël".

Dans le Coran , Muhammad , à partir de ses très vagues connaissances du Pentateuque , interprète l'Histoire du peuple Juif , dans les épisodes les plus célèbres. C'est une conception très éloignée du discours Juif traditionnel , qui ne convainc guère les multiples rabbins de Médine. Ce rappel de l'Alliance , dont il se fait l'aboutissement , est finalement plus un

⁷⁹ R.B. Sergeant place ici ces deux phrases assez anodines dans sa version , alors qu'ils sont intégrés à la partie suivante chez Watt. Il insiste sur les similitudes entre ce document et ceux ayant cours dans la région de l'Hadramut à cette époque.

⁸⁰ Confirmation du contexte de guerre qui préside à la rédaction du document.

artifice rhétorique qu'un argument théologique. Muhammad n'a de toute manière rien d'un théologien. Et il n'a jamais été rabbin, semble-t-il.

Son but ultime est de se faire reconnaître comme le prophète annoncé dans les textes Juifs, tel un autre Moïse, arabe, et non plus Juif. L'usurpation fait long feu auprès du public de rabbins... C'est alors que Muhammad développe un autre aspect du personnage mosaïque qui finit par lui correspondre : le juste prophète confronté à son propre peuple, des Hébreux contestataires, discutailleurs, sceptiques, insoumis.

Le Moïse original.

(Deutéronome 18/13-22).⁸¹

Tu seras entièrement à l'Éternel, ton Dieu.

Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins ; mais à toi, l'Éternel, ton Dieu, ne le permet pas.

L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez !

Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Éternel, ton Dieu, à Horeb⁸², le jour de l'assemblée, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir.

L'Éternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien.

Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.

Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte.

Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort. Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ? Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : n'aie pas peur de lui.

Les Banu Israël.

La formule est habituelle quand Muhammad s'adresse aux Juifs, d'abord pour les flatter, puis pour les admonester. Ils sont considérés comme "Juifs" quand ils sont l'objet de décisions et de critiques indirectes, et de "Détenteurs de l'Écriture" quand il leur est reproché leur trahison

Quant au Prêt, l'expression peut s'entendre dans un sens symbolique, mais aussi et surtout comme un prêt très matériel, dans le contexte de l'arrivée des immigrés musulmans à Médine: les Juifs participant le prêt à intérêt.

(Corpus coranique d'Othman 5/15).

⁸¹ Ed. T.O.B.

⁸² Autre nom du Mont Sinai.

Certes Allah a fait alliance avec les fils d'Israël.⁸³

D'entre eux Nous avons fait surgir douze chefs.

Et Allah a dit : je suis avec vous. Si vous accomplissez la prière et donnez l'aumône , si vous croyez en mes apôtres et les assistez , si vous faites un beau prêt à Allah, j'effacerai certes pour vous vos mauvaises actions et vous ferai entrer en des jardins sous lesquels couleront les ruisseaux .⁸⁴

Quiconque , après cela , sera impie parmi vous , se trouvera égaré loin du chemin uni.

(Corpus coranique d'Othman 44/31-2).

Certes nous avons élu les fils d'Israël , en pleine connaissance sur le monde (ALAMIN) , et nous leur avons fourni des signes où se trouve une épreuve évidente.

Paraphrase: Yahé alias Allah.

Dans cet extrait, les axes de la rhétorique mohammédienne sont divers. En premier se trouve la critique contre le refuge dans l'étude des textes: à cette époque , les Juifs dominent totalement les musulmans par l'ampleur de leur tradition écrite. Ces derniers n'ont rien à opposer dans le domaine, le Coran n'existant pas encore.

Il y a ensuite un allusion à un pacte, qui pourrait être la "Constitution de Médine"; et qu'il conviendrait de respecter. Muhammad reprend aussi à son compte le style du Yahvé des Hébreux. sur le dieu terrible: il inspire bien sûr la construction de la figure de l'Allah musulman. Notons au passage une allusion -grossière- à la notion de "peuple choisi" , qui , normalement , n'implique pas de supériorité.

Le texte pousse enfin à l'unanimité religieuse à travers le rituel, en exhortant à s'incliner avec les autres, la qibla servant alors à accroître la confusion...

(Corpus coranique d'Othman 2/ 38-58).

Ô Fils d'Israël! rappelez-vous le bienfait dont je vous ai comblés!

Tenez fidèlement le pacte (AHD) envers moi!

Je tiendrai fidèlement mon pacte envers vous.

Moi , redoutez-moi!

Croyez à ce que j'ai révélé à ce nouveau prophète qui marque la véracité des messages vous détenez!

Ne soyez point les premiers à être incrédules en ce nouveau message!

Ne troquez point mes signes à faible prix envers moi , soyez pieux!

Ne travestissez point la vérité au moyen du faux!

Ne tenez point secrète la vérité alors que vous savez !

Accomplissez la prière , donnez l'aumône!

Inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent en prière!

Ordonnez-vous la bonté pieuse aux hommes , alors que vous-mêmes l'oubliez et que vous récitez l'Écriture ?

⁸³ Les deuze tribus d'Israël; U. Rubin, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Children of Israel; id. , *Between Bible and Qur'an: the Children of Israel and the Islamic Self-Image*. Princeton, 1999; ; Viviane Comerro, " La nouvelle alliance dans la sourate al-Mâ'ida ", *Arabica* , 48, 2001; cf. Corpus coranique 2/40, 2/47, 2/72, 3/180, 5/12, 5/70, 5/78, 7/105, 10/90, 17/2, 17/4, 17/101, 17/104, 20/47, 20/80, 20/94, 26/17, 26/22, 26/59, 26/197, 27/76, 32/23, 40/53, 43/59, 44/30, 45/16, 46/10, 61/6, 61/14.

⁸⁴ Evocation rapide du paradis.

Eh quoi! ne raisonnerez-vous pas ?

Demandez aide à la constance et à la prière!

C'est là chose pénible , sauf pour les humbles qui pensent rencontrer leur seigneur et revenir vers lui.

Ô Fils d'Israël! , rappelez-vous le bienfait dont je vous ai comblés!

Rappelez-vous que je vous ai mis au-dessus du monde !

Prenez garde à un jour où nulle ame ne sera en rien récompensée pour une autre ame , où nulle intercession ne sera acceptée à son endroit , où nul équivalent ne sera pris à sa place , où les impies ne seront point secourus!

Rappelez-vous quand nous vous sauvâmes des gens de Pharaon⁸⁵ qui vous infligeaient détestable tourment , égorgeaient vos fils et couvraient de honte vos femmes!

En cela est une grande épreuve de votre seigneur.⁸⁶

Rappelez-vous quand nous séparâmes la mer , devant vous , et vous sauvâmes , alors que nous engloutîmes les gens de Pharaon sous vos regards!⁸⁷

Rappelez-vous quand nous fîmes pacte avec Moïse , durant quarante nuits , puis quand , en son absence , vous prîtes le Veau d'Or⁸⁸ comme idole et futes alors injustes!⁸⁹

Rappelez-vous quand ensuite nous effaçames pour vous ce péché , espérant que peut-être vous seriez reconnaissants !

Rappelez-vous quand nous donnâmes à Moïse l'Écriture et la salvation , espérant que peut-être vous seriez dans la bonne direction ! quand Moïse dit à son peuple:

-Ô mon peuple! , vous vous êtes lésés vous-mêmes par le fait d'avoir pris le Veau d'Or comme idole.

Revenez à votre créateur et tuez-vous!⁹⁰

Cela sera mieux pour vous aux yeux de votre créateur et il reviendra de sa rigueur contre vous. En vérité , il est le révocateur , le miséricordieux.

Rappelez-vous quand vous dites:

-Ô Moïse! , nous ne croirons pas en toi avant de voir Allah de façon manifeste! en punition de quoi , la foudre vous emporta sous les regards de tous.

⁸⁵ Exode 5.

⁸⁶ La fuite d'Égypte .

⁸⁷ Le passage de la Mer Rouge (*Exode* 14).

⁸⁸ En réalité , le taureau de Baal , ou Baal lui-même; U.Rubin, "Traditions in Transformation. The Ark of the Covenant and the Golden Calf in Biblical and Islamic Historiography," *Oriens* 36/2001; I. Albayrak , "Isr'liyyat and Classical Exegetes' Comments on the Calf with a Hollow Sound Q.20: 83 98/ 7: 147 155 with Special Reference to Ibn 'Atiyya", *Journal of Semitic Studies* 2002.

⁸⁹ L'épisode du Mont Sināï (Exode 32): aucune mention du Décalogue.

⁹⁰ Passage obscur: Tabari , dans son Commentaire (Tafsir) , estime qu'une partie du peuple tue l'autre pour se purifier de l'idolâtrie.

Ensuite nous vous avons rappelés à la vie , après votre mort , espérant que peut-être vous seriez reconnaissants.

Nous fîmes planer sur vous la nuée et fîmes descendre sur vous la manne⁹¹ et les caillies. Mangez ces excellentes nourritures que nous vous avons attribuées!

Ils ne nous ont point lésés mais ils se lésèrent eux-mêmes.

Rappelez-vous quand nous dûmes:

-Entrez dans cette cité⁹² et mangez de ses produits partout où vous voudrez , en liesse !

Franchissez la porte , prosternés et dites:

-Pardon! Nous vous pardonnerons des erreurs et nous donnerons davantage aux bienfaisants.

Or ceux qui furent injustes substituèrent à notre parole un dire autre que ce qui leur avait été dit , et nous fîmes descendre sur ceux qui furent injustes , un courroux du ciel , en prix qu'ils étaient pervers.

Rappelez-vous quand Moïse demanda de l'eau pour son peuple et que nous dûmes à Moïse:

-Frappe le rocher de ton baton!

Douze sources jaillirent du rocher ; tous les gens surent où ils devaient boire.

Mangez et buvez de ce que vous a attribué Allah , mais ne vous élevez pas sur la terre en semeurs de scandale!

Rappelez-vous quand vous dites:

-Ô Moïse! , nous ne supporterons point une seule espèce de nourriture.

Prie pour nous ton seigneur qu'il fasse sortir pour nous , parmi ce que fait pousser la terre , des légumes , des concombres , de l'ail , des lentilles , des oignons!⁹³

- Demandez-vous que soit substitué à ce qui est exquis ce qui est très vil ?

Descendez en Égypte! vous aurez ce que vous réclamez.

Les Fils d'Israël furent frappés par l'humiliation et la pauvreté et éprouvèrent la colère d'Allah. C'est qu'en effet ils étaient incrédules en les signes d'Allah et tuaient les prophètes grâce à la non-vérité.

C'est qu'en effet ils désobéirent et furent transgresseurs.

Le détournement de l'épisode du Sinäi

(**Tabari , *Tafsir* 7/150**).

Qatada a dit: Quand Moïse prit les Tables , il dit :

⁹¹ Nourriture miraculeuse donnée par Yahvé dans le désert.

⁹² Cela ne peut pas être Jérusalem , qui n'est pas atteinte par Moïse.

⁹³ Cf. Nombres 11/ 5.

- Seigneur! Je trouve mentionné dans les Tables une communauté qui est "la meilleure communauté qui ait été suscitée pour les hommes: ils ordonnent le convenable et interdisent le blâmable."⁹⁴ Fais que ce soit ma communauté !

Le seigneur répondit

- C'est là la Communauté (UMMA) d'Ahmad

- Seigneur ! Je trouve mentionné dans les Tables une communauté dont les membres sont à la fois les "derniers" et les "devançants" (AL AKHIRÛNA AS SABIQUN) , les derniers dans la création et les devançants pour ce qui est de l'entrée au Paradis. Seigneur ! Fais que ce soit ma communauté!

- C'est là la Communauté d' "Ahmad".

- Seigneur ! Je trouve mentionné dans les Tables qu'ils récitent leurs "Textes sacrés"⁹⁵ par cœur' alors que ceux qui les précèdent les lisent en regardant dans leurs Livres ; quand ils les referment ils n'en ont rien retenu et n'en connaissent rien. Seigneur ! Fais que ce soit ma communauté !

- C'est là la Communauté d' "Ahmad" ! dit le Seigneur.

- Seigneur ! Je trouve mentionné dans les Tables une communauté dont les membres croient au premier Livre à avoir été révélé ainsi qu'au dernier Livre⁹⁶ et qui combattront l'égarement dans toutes ses ramifications jusqu'à ce qu'ils combattent l'Imposteur borgne⁹⁷ . Fais que ce soit ma communauté !

- C'est là la Communauté d' "Ahmad".

- Seigneur ! Je trouve mentionné dans les Tables une communauté dont les membres , non seulement peuvent consommer les œuvres de sincérité spirituelle (SADAQÂT) qu'ils auront faites sous la forme d'aumône dont leurs pauvres pourront se nourrir , mais qui en seront de plus rétribués , alors que les gens des communautés antérieures , quand faisaient une œuvre de sincérité sous la forme d'une oblation⁹⁸ et que celle-ci était agréée , Allah envoyait un Feu du Ciel qui la détruirait ; si elle était rejetée , ils l'abandonnaient aux oiseaux et aux fautes.

Seigneur ! Fais que ce soit ma communauté !

- C'est là la Communauté d'Ahmad ! dit le Seigneur.

- Seigneur ! J'ai trouvé mentionné dans les Tables une communauté dont il est dit que si l'un de ses membres envisage de faire une bonne action (HASANA) , puis ne la fait pas , celle-ci est tout de même inscrite à son actif comme une bonne action , et s'il la fait , ce sont dix et jusqu'à sept cents bonnes actions semblables qui sont inscrites à son actif. Seigneur ! Fais que ce soit ma communauté !

- C'est là la Communauté d' "Ahmad" ! dit le Seigneur.

⁹⁴ La formule est typiquement musulmane.

⁹⁵ ANAJIL: le mot est le pluriel d'INJIL , "Evangile".

⁹⁶ Le Coran.

⁹⁷ Le DAJJAL.

⁹⁸ Offrande.

- Seigneur ! J'ai trouvé mentionne dans les Tables une communauté dont il est dit que si l'un de ses membres envisage de commettre une mauvaise action (SAYYIA), celle-ci n'est pas inscrite à sa charge tant qu'il ne la pas faite , et s'il la fait , ce n'est qu'une seule mauvaise action d'inscrite à sa charge. Seigneur ! Fais que ce soit ma communauté !

- C'est là la Communauté d'"Ahmad" ! dit le Seigneur.

Le propos mentionne ensuite les grâces accordées à cette communauté sous le rapport que les prières de ses membres seront exaucées , puis sous le rapport qu'il sera intercédé en leur faveur. Le propos se termine ainsi :

Moïse jeta alors les Tables et s'exclama

- Seigneur ! Place-moi parmi la Communauté de "Muhammad".⁹⁹

Il fut alors accordé au prophète d'Allah , Moïse , deux choses qu'aucun prophète ne reçut. Allah lui dit en effet ceci :

-Ô Moïse ! Je t'ai élu au dessus des hommes par mes messages et par ma parole !" et le prophète d'Allah fut satisfait.

Puis la deuxième chose qu'Allah lui accorda fut de lui annoncer au sujet de son peuple: "Parmi le peuple de Moïse , il y a une communauté de gens qui se dirigent par le "vrai" et qui , par lui , agissent équitablement"¹⁰⁰ et le prophète d'Allah fut pleinement satisfait .

L'intégration de la Torah dans le Coran.

(Q5/44).

Nous avons fait descendre le Torah dans laquelle il y a guide et lumière. C'est sur sa base que les prophètes qui se sont soumis à Allah, ainsi que les rabbins et les docteurs jugent les affaires des Juifs. Car on leur a confié la garde du Livre d'Allah, et ils en sont les témoins. Ne craignez donc pas les gens, mais craignez Moi. Et ne vendez pas Mes enseignements à vil prix. Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, les voilà les mécréants.

3. "Les bons et les mauvais Juifs".

Au cours de la phase de séduction , où un accord peut se faire , sur la base d'un malentendu , à l'évidence , peu à peu se dessine la frontière entre les bons Juifs , ceux qui acceptent Muhammad et les mauvais , plus nombreux , ceux qui le rejettent et sont accusés de falsifier les textes (MUBTILUN).

Le discours se fonde d'une part sur la nouvelle interprétation du personnage d'Abraham , dont Muhammad se fait le défenseur , et d'autre part , sur le texte de la Torah¹⁰¹ , qui toujours d'après lui aurait été falsifié par certains.¹⁰²

⁹⁹ Le nom est enfin présenté , mettant fin au suspens.

¹⁰⁰ Corpus coranique 7/159

¹⁰¹ C. P. Adang, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Torah.

La méthode est aussi politique, et vise à créer chez l'adversaire des catégories diversifiées, et à les traiter différemment, afin qu'augmenter son état de division.

(Corpus coranique d'Othman 3/57-72).

Abraham ne fut ni Juif¹⁰³ ni chrétien, mais fut *hanif*¹⁰⁴ et *muslim*¹⁰⁵ à Allah ; il ne fut point parmi les associateurs.¹⁰⁶

En vérité, les plus liés des hommes à Abraham sont certes ses adeptes, ce prophète et ceux qui croient.

Allah est le patron des croyants.¹⁰⁷

Un parti des détenteurs de l'Écriture aimerait à vous égarer¹⁰⁸, croyants!, mais ils n'égareront qu'eux-mêmes sans le pressentir.

-Ô Détenteurs de l'Écriture!, pourquoi êtes-vous incroyables en les signes d'Allah alors que vous êtes témoins ?

Ô Détenteurs de l'Écriture!, pourquoi travestissez-vous la vérité au moyen du faux ? Pourquoi tenez-vous secrète la vérité, alors que vous savez ?¹⁰⁹

Un parti des détenteurs de l'Écriture a dit:

-Croyez, au début du jour, à ce qu'on a fait descendre sur ceux qui croient et soyez incroyables, à la fin du jour!

Peut-être ces gens reviendront-ils de leur erreur.¹¹⁰

¹⁰² I. Di Matteo, "Il tahrif od alterazione della Biblia secondo i musulmani", *Bessarione* 26/1922; M. H. Ananikian, "Tahrif or the alteration of the bible according to the Moslems", *The Muslim World* 14, 1924; J.M. Gandeuil, R. Caspar, "Textes de la tradition musulmane concernant le tahrif (falsification) des Ecritures", *Islamochristiana* 6/1980; D. Urvoy, "Ibn Haldun et la notion d'altération des textes bibliques", in *Judios y musulmanes en al Andalus y el Maghreb*, Madrid 2002; Muhammad Baqir Ansari, "Tahrif al-Qur'an: A Study of Misconceptions Regarding Corruption of the Qur'anic Text", *Al-Tawhid* 2, 2006; Mohammad Mohammad Hassanein, *Le tahrif des évangiles d'après les théologiens musulmans : contribution à l'étude de la controverse islamo-chrétienne*, Paris 1980; Muhammad Baqir Ansari, "Tahrif al-Qur'an: A Study of Misconceptions Regarding Corruption of the Qur'anic Text", *Al-Tawhid* 2/ 2006; Etan Kohlberg, Mohammad Ali Amir-Moezzi (ed.), *Revelation and Falsification. The Kūtāb al-qirā'āt of Aḥmad b. Muḥammad al-Sayyārī*, 2009; Rainer Brunner, "La question de la falsification du Coran dans L'exégèse chiite duodécimaine", *Arabica* 52/2005; S. M. Stern, "Abd al-Jabbar's Account of How Christ's Religion was Falsified by the Adoption of Roman Customs." *Journal of Theological Studies* 19/1968.

¹⁰³ Abraham n'est pas tout à fait le fondateur du peuple Juif, mais lui dénier aussi brutalement ce caractère ne pouvait qu'aliéner le public des rabbins.

¹⁰⁴ Un "pur", précurseur du monothéisme.

¹⁰⁵ Soumis.

¹⁰⁶ MUSHRIKUN; les chrétiens et autres polythéistes.

¹⁰⁷ Reprise d'une formule rappelant les liens de sujétion sociale.

¹⁰⁸ Les Juifs résistants.

¹⁰⁹ Constante accusation contre les Juifs d'avoir déformé sciemment les textes sacrés (il faut rappeler que Muhammad ne sait pas lire).

N'ayez foi qu'en ceux qui suivent votre religion!

Réponds à ces détenteurs de l'Écriture:

- La vraie direction est la direction d'Allah.

Vous redoutez que quelqu'un ait reçu une révélation semblable à ce que vous avez reçu et que ces croyants argumentent contre vous en ce qui touche votre Seigneur.

Dis encore:

-La faveur est en la main d'Allah.¹¹¹

Il la donne à qui il veut.

Allah est large et omniscient.

Il donne spécialement sa grâce à qui il veut.

Allah est le détenteur de la faveur immense.

...Et parmi les détenteurs de l'Écriture, il en est qui, si tu leur confies un *quintar*¹¹², te le rendent, tandis qu'il en est qui, si tu leur confies un *dinar*¹¹³, ne te le rendent que lorsque tu les harcèles.

Cette attitude provient de ce que ces derniers disent:

-Nulle voie de contrainte sur nous, envers les Gentils.¹¹⁴ Ils profèrent le mensonge contre Allah alors qu'ils savent.

Mais si quiconque remplit exactement son engagement (MITHAQ) et est pieux sera récompensé, car Allah aime les pieux.

Ceux qui troquent le pacte pris au nom d'Allah et leurs serments, contre vil prix, à ceux-là, nulle part en la vie dernière.¹¹⁵

Allah ne leur parlera ni ne les regardera au jour de la résurrection.

Il ne les purifiera point et ils auront un tourment cruel.

... Et en vérité, parmi eux se trouve certes une fraction de gens qui gauchissent¹¹⁶ l'Écriture, en l'articulant, pour que vous comptiez cela comme partie de l'Écriture alors que cela n'est pas partie de l'Écriture; ils disent que cela vient d'Allah alors que cela ne vient pas d'Allah.

Contre Allah, ils profèrent le mensonge alors qu'ils savent.

Abraham selon Saint Paul.

¹¹⁰ Allusion possible à une partie des Juifs médinois qui proposèrent compromis: prosternation le matin vers la Mecque, et le soir vers Jérusalem.

¹¹¹ Image anthropomorphique de la divinité.

¹¹² Mot d'origine latin: *centenarium* (poids de 100 livres).

¹¹³ Mot d'origine latine: *denarius*. (denier, unité monétaire romaine).

¹¹⁴ Les ignorants, les polythéistes.

¹¹⁵ Argumentation de type économique: le Coran renferme de nombreux termes tirés du vocabulaire commercial de l'époque.

¹¹⁶ Littéralement, qui "enveloppent".

(Épître aux Romains 4).

Que dirons nous donc d'Abraham , notre ancêtre? (...)

Ainsi , devint-il à la fois père de tous les croyants incirconcis , pour que la justice leur fut comptée , et père des circoncis....

(...)

Il est notre père devant celui en qui il a cru , le dieu qui fait vivre les morts et appelle à l'existence ce qui n'est pas.

Dix juifs.

Muhammad a commencé sa mission de conversion auprès des Juifs , qu'il estime proches de ses positions. Déçu, il procède ensuite à leur élimination: la phrase illustre bien l'étendue de son échec. La Tradition dit tellement de choses qu'elle dit aussi des sottises.

(Bukhari , *Sahih* 58/ 277).¹¹⁷

Le prophète a dit :

- Si seulement dix Juifs avaient cru en moi , tous les Juifs auraient cru en moi.

3

La réaction des communautés juives

L'effort rhétorique de Muhammad ne rencontre presque aucun succès devant le public juif .

¹¹⁸ *Même si ces populations sont culturellement arabisées, mais si leur doctrine est hétérodoxe , elles restent fermement encadrées par une foule de rabbins (RABBANIYUN) et pratiquent un judaïsme toujours vivace. Ils ne sont absolument pas prêts à reconnaître un prophète , ou plutôt un messie , d'origine arabe (alors que tous les précédents avaient été Juifs) , qui a été souillé par le paganisme , et qui ne connaît pas la langue liturgique et qui n'apparaît dans les textes en aucune façon.*

Dans ces conditions , la tentative est désespérée , et la tradition peine à expliquer le refus obstiné des Juifs , devant l'évidence que semblait constituer la candidature de Muhammad. Et ils seront affligés par les musulmans pour ce déni absolu, tout comme les chrétiens les avaient autrefois punis d'avoir refusé de reconnaître leur Christ.

La Tradition, dans le sillage des versets les plus virulents et antisémites¹¹⁹ du Coran, commence à ce moment à construire le dossier à charge contre les Juifs , en accumulant les

¹¹⁷ Récit d'Abu Hurayra.

¹¹⁸ Reuven Firestone, " The failure of a Jewish program of public satire in the squares of Medina ", *Judaism* 1997.

¹¹⁹ L'adjectif convient quoiqu'on puisse en dire: dans l'usage commun, l'antisémitisme est la haine des juifs, et affirmer que les Arabes en tant que sémites ne peuvent être antisémites est une entourloupe. D'ailleurs, les Arabes en tant que sémites, voilà bien un thème scientifique qui n'a absolument pas pris racine dans l'opinion arabo-musulmane, qui est toujours bien antisémite, sous

manifestations d'opposition perfide , dénonçant les personnes et supputant des machinations: un préalable à l'épuration.

Les conversions restent rares , mais font l'objet d'une grande publicité.¹²⁰

1. Le péril Juif.

Pour Muhammad les Juifs sont un danger pour deux raisons: doctrinal, car ils auraient transformé la Loi divine dans leurs écrits et restent de toute façon la référence doctrinale¹²¹ , et politique, car ils peuvent s'allier avec les "Hypocrites" arabes.

La thèse de la falsification des textes.

(Tabari , Histoire des Prophètes et des Rois III 103).

Les Juifs connaissaient , pour l'avoir lue dans le Pentateuque¹²² , la description du prophète , et avaient cru en lui. Mais ils pensaient qu'il serait l'un des Banu Israël , de la parenté de Moïse ; ils ne savaient pas qu'il viendrait des Arabes. Le Pentateuque avait contenu la description même de Muhammad , mais les anciens Juifs l'avaient supprimée , de sorte que leurs descendants ne savaient pas que ce prophète , qu'ils honoraient et en qui ils croyaient , serait Arabe. Chaque fois qu'ils étaient attaqués par des Arabes , ils prenaient le Pentateuque , cherchaient le passage concernant le prophète , y mettaient la main et disaient:

-Seigneur , aide-nous contre ces ennemis , à cause de ton prophète!

et ils obtenaient ce secours. Or , quand le prophète parut , et qu'ils virent qu'il était arabe , et non Israélite¹²³ , comme ils l'avaient pensé , ils ne voulurent pas croire en lui , et ils dirent :

-Ce n'est pas ce prophète que nous attendions , comme il est dit dans le Coran -.

couvert ou non d'antisionisme. Ensuite, savoir si les juifs sont attaqués par Muhammad et les siens en tant que peuple ou croyant d'une religion est une question à ouvrir. L'argument-clé concerne l'acceptation ou non de convertis d'origine juive dans l'islamisme. Il y en a eu, mais très peu au total, et jamais d'envergure. Le seul qui a été mis en avant est Zayd ibn Thabit, mais il a été intégré dans la question de la mise par écrit du Coran. Au total, il s'agit bien d'antisémitisme, parce que l'on présente le refus des juifs comme le refus d'un peuple entier, dans sa globalité. Mais ces juifs sont-ils bien ceux du Hedjaz, très arabisés, et excentriques? ou ceux rencontrés plus tard dans le grand Proche-Orient? Autre question.

¹²⁰ Quelques rares conversions ; cf. J. Leveen , "Muhammad and his jewish companions" , *JQR* 16/1925-6 ; M. Lecker , " Hudhayfa ibn al Yaman and Ammar ibn Yasir , jewish converts to islam" , *Quaderni di Studi Arabi* Venise 1993.

¹²¹ YAKTUBUN AL KITAP BI AYDI HIM: "falsifier l'Écriture en la traçant de main d'homme" .

¹²² La Torah (TAWRAT) , les cinq premiers livres de l'Ancien Testament; Brannon Wheeler, "Israel and the Torah of Muhammad." in *Quran and Bible* . Ed. John Reeves, 200; id. , "The 'New Torah': Some Early Islamic Views of the Quran and other Revealed Books." *Graeco-Arabica* 7-8/1999-2000

¹²³ Pour être Juif , du moins sur le plan religieux , il fallait maîtriser la langue liturgique.

*Et lorsqu'ils reçurent d'Allah une révélation confirmant celle qu'ils avaient , eux qui auparavant avaient prié pour être secourus contre les infidèles , lorsque celui qu'ils reconnaissaient leur vint , ils ne voulurent pas y croire. Que la malédiction d'Allah soit avec les incrédules!*¹²⁴

Muhammad dans la Thora?

(ibn Sa'd , *Tabaqat I 422*).

Les qualités de Muhammad sont mentionnées dans la Torah: Muhammad est le serviteur choisi. Il n'est ni brutal ni grossier. Il n'est pas bruyant sur les marchés et ne rend pas le mal pour le mal , mais il pardonne et absout. Son lieu de naissance est la Mecque et son lieu d'immigration Médine , et sa puissance sera en Syrie.

(...)

Nous avons trouvé dans la Torah que Muhammad était le prophète élu , ni grossier ni brutal , ni bruyant dans les marchés...

(ibn Sa'd , *Tabaqat I 426*).

Récit de Shal le client (MAWLA) d'Utaybah: il était un chrétien de Mirris¹²⁵ et un orphelin sous la garde de sa mère et son oncle. Il récitait l' Evangile. Il disait:

-J'ai pris un exemplaire de mon oncle , que j'ai lu. J'arrivai à une page dont l'écriture était mal lisible et que je touchai des doigts. J'ai alors découvert que certaines pages avaient été recouvertes d'un enduit. Je les ai déchirées et j'ai découvert les qualités de Muhammad...

La thèse chrétienne de la falsification.

(Agapios , *Kitab al Onwan*).

Le texte de la Torah que les Juifs possèdent maintenant souffre de la falsification que les grands prêtres Anne et Caïphe avaient entreprise du temps du Christ , en rayant beaucoup d'années de la chronologie.

Muhammad ensorcelé par les Juifs?¹²⁶

(ibn Sad , *Tabaqat II 245*).

En vérité, Labid ibn al Asam, le Juif, a ensorcelé le prophète, de telle manière que sa vue s'est affaiblie, et ses compagnons lui ont rendu visite comme s'il avait été malade. Alors Gabriel et Michaël dénoncèrent le coupable. Le prophète le prit et il avoua. Alors le prophète prit tout le

¹²⁴ Corpus coranique 2/83.

¹²⁵ Autre nom de Tabriz.

¹²⁶ M. Lecker, "The bewitching of the Prophet Muhammad by the Jews: a note `a propos `Abd al-Malik b. Habib`s *Mukhtasar fi l-tibb* ", *al-Qantara* 13/1992, p. 561-69.

matériel de sorcier caché dans un puit, et il cracha dessus. L'effet de la magie disparut, l'apôtre d'Allah guérit et il pardonna au sorcier .¹²⁷

(Tafsir al Jalalayn 113).

Révélee à La Mecque à la suite de la sourate de l'Eléphant. Cette sourate a été révélée après que le juif Labid eût ensorcelé le prophète à l'aide d'une corde d'un arc qui renfermait onze nœuds. Allah le lui fit connaître ainsi le lieu où se trouve la corde. On la lui apporta et le prophète fut ordonné de réciter les deux sourates talismaniques. Après la récitation de chaque verset, un nœud se détacha qu'à la fin il recouvrit ses sens et fut libéré de ses liens. Dis: Je cherche la protection auprès du Seigneur de l'aube

(...)

commentaires : et contre le mal d'un envieux quand il envie comme Labid. Ibn Abbas rapporte: Le messenger d'Allah tomba un jour malade. Deux anges vinrent à lui: l'un s'assit à son chevet et l'autre à ses pieds. Ce dernier dit au premier:

-De quoi souffre-t-il?

Et l'autre de répondre:

-Il a été ensorcelé.

- Qui l'a ensorcelé?

- Labid ibn al Assam le juif.

- Où se trouve l'objet de son ensorcellement?

- Dans un puits appartenant à la famille d'untel, sous une pierre et dans une plante sablonneuse...

Allez à ce puits, puisez son eau, levez la pierre, prenez cette plante et brûlez-la.

Le lendemain matin, le messenger d'Allah envoya Ammar ibn Yassir avec certains de ses Compagnons pour exécuter cet ordre. En faisant sortir la plante du puits, ils trouvèrent une corde qui renfermait onze nœuds. A cette occasion cette sourate et celle qui s'ensuit, appelées les deux sourates préservatrices, furent révélées. En les récitant, chaque nœud se détachait après chaque verset.

(ibn Kathir , Tafsir 3).¹²⁸

L'envie que ressentent les Juifs envers les musulmans ; leurs complots ignobles contre les musulmans.

Allah a décrété que les Juifs enviaient les croyants et espéraient les égarer. Allah a décrété un châtement pour leur comportement , leur tombera dessus alors qu'ils n'en seront pas avertis.

¹²⁷ Normalement, le sorcier est puni de mort ; cf. partie III et article SIHR dans l'*Encyclopédie de l'islam*.

¹²⁸ Source: risala.net.

Il existe un plan ignoble de la part des Gens du Livre pour tromper les musulmans qui sont fragiles dans leur religion. Ils ont décidé qu'ils prétendraient être les croyants au début du jour, en assistant à la prière de l'aube avec les musulmans. Mais, quand le jour finira, ils retourneront à leur religion ancienne...

L'alliance des Juifs et des "hypocrites".¹²⁹

(**ibn Hisham**, *Conduite de l'Envoyé d'Allah* 351).¹³⁰

A cette époque, les rabbins juifs ont montré de l'hostilité contre l'apôtre d'Allah, avec jalousie, haine, malignité, parce qu'Allah avait choisi l'apôtre d'Allah chez les Arabes. Ils furent joints par des gens des al Aws et des al Khazraj qui restaient obstinément accrochés à la religion païenne.¹³¹ Ils étaient hypocrites, accrochés au polythéisme de leurs ancêtres, refusant la résurrection; quand l'*islam* est apparu, et que leur peuple se rua vers lui, ils furent contraints à l'accepter pour sauver leurs vies. Mais en secret, ils restaient hypocrites, et leur penchant allait vers les juifs parce que ceux-ci considéraient l'apôtre d'Allah comme un menteur et combattaient l'*islam*.

(**ibn Kathir**, *Histoire des Prophètes* 18/22).

... le prophète est arrivé à Médine alors que les juifs jeûnaient le jour de l'Ashura. Il dit:

-Quel est ce jour que vous jeûnez?

-C'est le jour où Moïse triompha de Pharaon.

Le prophète dit alors:

-Vous êtes plus dignes de Moïse qu'eux. Jeûnez donc.

2. Dénonciation des Juifs: les listes.

ibn Hisham, dans sa biographie officielle de Muhammad, établit sur plusieurs pages des listes de rabbins réfractaires, ou "hypocrites", c'est-à-dire ceux qui ont été convertis de force. Le procédé surprend et met mal à l'aise le lecteur contemporain. L'auteur des listes veut les dénoncer à la postérité, et les mettre au pilori du public. Ceux-ci seront les victimes de la politique de Muhammad, d'une façon ou d'une autre.

On remarquera la proportion considérable de rabbins, pour une population réduite. D'une certaine façon, dans ces communautés, tout homme capable de lire se dit rabbin. Ils ne sont sans doute pas rabbins à strictement parler: un examen individuel montre que ce sont les

¹²⁹ Chabbi 1997, "Les hypocrites médinois et leurs alliés Juifs", p. 68-70.

¹³⁰ ibn Hisham, *Sira* (Conduite de l'envoyé d'Allah), ed. A. Guillaume, Oxford 1967. Réédité plusieurs fois depuis, notamment au Pakistan.

¹³¹ Autre façon de dénigrer les Juifs, en leur reprochant cette alliance contre-nature avec les polythéistes.

notables de chaque tribu. Le texte mentionne d'ailleurs ceux qui sont réellement les rabbins. C'est une façon de montrer qu'une bonne partie de la population était formée religieusement et prête sur ce plan à affronter Muhammad sur le plan doctrinal.

La nomenclature permet de repérer déjà ceux qui seront les victimes de Muhammad.

(ibn Hisham , *Conduite de l'Envoyé d'Allah 351-2*).

C'étaient les rabbins Juifs qui ennuyaient l'apôtre d'Allah avec des questions¹³² , et qui introduisaient la confusion , comme pour confondre la vérité et l'erreur. Le Coran est descendu en référence à leurs questions , bien que certaines de ces questions , à propos de ce qui était permis et interdit , venaient aussi des musulmans eux-mêmes.

Voici les noms de ces Juifs:

-Des Banu Nadir:

Huyayy ibn Akhtab et ses frères Abu Yasir et Judayy ; Sallam ibn Mishkam ; Kinana ibn al Rabi ibn Abul Huqayq¹³³ ; Sallam ibn Abul Huqayq Abu Rafi al Awar , que les compagnons de l'apôtre d'Allah ont tué à Khaybar¹³⁴ ; al Rabi ibn al Rabi ibn Abul Huqayq¹³⁵ ; Amir ibn Jahhash ; Kab ibn al Ashraf qui appartenait aux Tayyi¹³⁶ , du clan de ibn Naban , sa mère étant des Banu Nadir ; al Hajjaj ibn Amir , un allié de Kab ; et Kardam ibn Qays , un allié de Kab.

Des ibn Thalaba ibn al Fityawn:

Abdullah ibn Suriya le borgne¹³⁷ qui était à ce moment l'homme le plus instruit dans l'étude de la Torah , dans tout le Hedjaz ; ibn Saluba ; et Mukhayriq , leur rabbin , qui est devenu un musulman.

-Des Banu Qaynuqa:

Zayd ibn al Lasit ; Sad ibn Hunayf ; Mahmud ibn Sayhan ; Uzayr ibn Abu Uzayr¹³⁸ ; et Abdullah ibn Sayf Suwayd ibn al Harith ; Rifaa ibn Qays ; Finhas ; Ashya ; Numan ibn Ada ; Bahtiy ibn Amir ; Shas ibn Adiy ; Shas ibn Qays ; Zayd ibn al Harith ; Numan ibn Amir ; Sukayn ibn Abu Sukayn ; Adiy ibn Zayd ; Numan ibn Abu Awfa ; Abu Anas ; Mahmud ibn Daha ; Malik ibn Sayf ; Kab ibn

¹³² Le simple fait de poser des questions à un interlocuteur est un élément de la doctrine juive , une méthode théologique. En cela , il ne s'agit en aucune façon d'une provocation de la part des rabbins.

¹³³ Future victime de Muhammad , torturé devant lui, puis exécuté.

¹³⁴ Future victime de Muhammad , accusé d'avoir composé des textes contre lui, et assassiné.

¹³⁵ M. Lecker, "Waqidi (d. 822) vs. Zuhri (d. 742):The fate of the Jewish Banu Abi l-Huqayq", *Arabia, Revue de Sabéologie* (sous presse).

¹³⁶ Future victime de Muhammad ; il appartient à une tribu païenne et est lui-même à moitié-Juif , et poète.

¹³⁷ Dans toutes les sociétés archaïques, les borgnes sont dénigrés (cf. le DAJJAL musulman) , contrairement aux aveugles.

¹³⁸ Esdras.

Rashid ; Azar ; Afiy ibn Abu Rafi ; Khalid ; Azar ibn Abu Azar ; Rafi ibn Haritha ; Rafi ibn Huraymila ; Rafi ibn Kharija ; Malik ibn Auf ; Rifaa ibn Zayd ibn al Tabut ; Abdullah ibn Salam ibn al Harith ; qui était leur rabbin , et un homme très instruit.¹³⁹ Son nom était al Husayn. L'apôtre d'Allah l'appela Abdallah quand il se soumit à l'*islam*.¹⁴⁰

-Des Banu Qurayza:¹⁴¹

al Zubayr ibn Bata ibn Wahb ; Azzal ibn Shamwil¹⁴² ; Kab ibn Asad responsable au nom de sa tribu de l'accord qui a été rompu¹⁴³ ; Shamwil ibn Zayd ; Jabal ibn Amir ibn Sukayna ; al Nahham¹⁴⁴ ibn Zayd ; Qardam ibn Kab ; Wahb ibn Zayd ; Nafi ibn Abu Nafi ; Abu Nafi ; Adiy ibn Zayd ; al Harith ibn Awf ; Kardam ibn Zayd ; Usama ibn Habib ; Rafi ibn Rumayla ; Jabal ibn Abu Qushayr ; Wahb ibn Yahudha.¹⁴⁵

-Des Banu Zuraya:¹⁴⁶

Labid ibn Asam qui a ensorcelé l'apôtre d'Allah pour qu'il ne puisse plus aller voir ses femmes.¹⁴⁷

-Des Banu Haritha:

Kinana ibn Suriya ; ibn Amir ibn Awf ; Qardam ibn Amir.

-Des Banu al Najjar:¹⁴⁸

Silsila ibn Barham.

C'étaient donc les rabbins juifs , opposants pleins de rancœurs envers l'apôtre d'Allah et ses compagnons , les hommes qui posaient des questions , inspiraient le trouble contre l'*islam* , pour essayer de le faire disparaître , à l'exception de Abdullah ibn Salam et de Mukhayriq.

¹³⁹ Dans cette nomenclature , les Juifs sont appréciés pour leur savoir quand ils se soumettent à l'*islam*.

¹⁴⁰ Nom très commun au moment de la soumission à l'*islam*.

¹⁴¹ Tous ces hommes seront décapités sur la place du marché de Médine , après la bataille du Fossé.

¹⁴² Samuel.

¹⁴³ Allusion à la rupture qui a été le prétexte à l'extermination de la tribu.

¹⁴⁴ Nahum.

¹⁴⁵ Judas.

¹⁴⁶ Ce sont ensuite des tribus annexes , des clans Juifs secondaires.

¹⁴⁷ M. Lecker , "The bewitching the the prophet Muhammad by the jews: a note a propos Abd al Malik ibn Habib Mukhtasar fil Tibb" , *Al Qantara* 13/1992.

¹⁴⁸ La tribu semble être mixte , composée d'Arabes et des Juifs.

Dénonciation de rabbins hypocrites.

(ibn Hisham , *Conduite de l'Envoyé d'Allah* 361-2).

Voici la liste des rabbins juifs qui se sont réfugiés dans l'islam , parmi les autres musulmans , et l'ont pratiqué de façon hypocrite.¹⁴⁹

-Parmi les Banu Qaynuqa:

Sad ibn Hunayf , Zayd ibn al Lusayt , Numan ibn Awfa , Uthman ibn Awfa , que Zayd a combattu avec Omar sur le marché des Qaynuqa. C'est un homme qui avait dit , comme le chameau de l'apôtre d'Allah divaguait:

-Muhammad prétend que ses révélations lui viennent du ciel , et il ne sait même pas où se trouve son chameau!¹⁵⁰

Quand l'apôtre d'Allah apprit ce que l'ennemi d'Allah avait dit , Allah lui dit où était son chameau , et il dit:

-Je ne sais que ce qu'Allah me dit. Et Allah me le montre. Le chameau est dans cette vallée , attaché par une corde à un arbre.

Les musulmans y sont allés et l'ont vu juste là où avait dit l'apôtre d'Allah.

Il y a aussi Rafi ibn Huraymila à propos de qui l'apôtre d'Allah a dit:

-Un des plus grands hypocrites est mort aujourd'hui. (...) N'ayez pas peur , un vent s'est levé parce qu'un grand hypocrite est mort. Et quand il est rentré à Médine , il trouva que Rifaa est mort le jour où le vent a soufflé.

Il y a aussi Silsila ibn Barham et Kinan ibn Suriya.

(ibn Sad , *Tabaqat* 2/245-7).

Labid ibn al Asam , le Juif , ensorcela le prophète , à cause de quoi sa vue devint plus faible , et ses compagnons lui rendirent visite comme si'il était malade.

Omar nous donne l'information selon laquelle... il a dit:

-L'apôtre d'Allah est tombé malade. Il fut ensorcelé à propos des femmes et de la nourriture.

3- Les convertis.

Ils sont rarissimes, on l'a vu, et de l'aveu même des sources islamiques, qui auraient pu en faire un peu plus sur le sujet, nous inventer quelques listes de courageux juifs convertis. Mais non, on en reste là. Comment expliquer cette trop brusque honnêteté? D'abord, mieux vaut écarter l'honnêteté, qui ne fait pas partie des vertus cardinales de la tradition islamique. Celle-ci n'a pour but que la propagande, l'usage d'information pour encourager à la propagation de l'islamisme. Alors, donc, pourquoi donc? Il y aurait bien une piste, comme un complot, conspiration des sages de Médine: l'islamisme a besoin des juifs, mais de mauvais juifs, et a besoin d'entretenir la colère contre eux. Alors, quelques conversions sont présentées, comme pour montrer que c'est possible, mais surtout, il faut conserver l'image des juifs obstinés, pour la suite de l'Histoire. C'est ainsi que l'antisémitisme, hier comme

¹⁴⁹ Pour les Hypocrites , cf. partie suivante.

¹⁵⁰ L'humour juif , fondé sur la dérision , en était à ses débuts.

aujourd'hui est un pilier de l'islamisme, qui, de nos jours, si Israël n'existait pas, n'aurait pas grand chose à dire au Monde.

Néanmoins, quelques passages coraniques prend en compte le cas de juifs convertis, mais sans trop insister: les fameux bons juifs, ceux qui ne le sont plus, juifs, ou alors qui sont tout près de tomber dedans. Ils ont fait scission¹⁵¹ avec l'autre partie du judaïsme, mais leur statut n'est clair pour personne... Sont-ils dedans, dehors, entre les deux? Sont-ils d'Arabie, ou en dehors? Sont-ils de maintenant, de toujours ou d'autrefois?

(Corpus coranique d'Othman 3/113).

(Les détenteurs de l'Écriture) ne sont pas à égalité. Parmi les détenteurs de l'Écriture, il est une communauté droite (dont les membres), durant la nuit, récitent les signes d'Allah, se prosternent.

(Corpus coranique d'Othman 5/66).

Parmi eux est une communauté allant sans dévier.

(Corpus coranique d'Othman 7/159).

Parmi le peuple de Moïse, il est une communauté qui se dirige (bien), grâce à la vérité et qui, grâce à elle, est dans le juste.

3

" Abu Al Qâsim,
tu as rempli ta mission... "

¹⁵¹ D'une certaine façon, la tendance des juifs à la scission doctrinale est assez bien vue.

Tensions communautaires et rupture du Vivre-Ensemble

1

Présentation

Le titre ci-dessus reproduit une formule de politesse, prononcée à l'égard, ou à l'encontre de celui que l'on veut évincer de chez soi: tu as rempli ta mission, donc, tu peux partir. L'ironie est sous-jacente, donc. Plus qu'une trace très ancienne d'humour juif, elle témoigne de l'élégance des rapports sociaux dans le désert, où les êtres sont rares, les rencontres précieuses et l'amour-propre vite froissé.

ibn Hisham fait le récit de scènes très vivantes dans lesquels musulmans et Juifs s'affrontent oralement puis physiquement. Les combats ont lieu dans les sites communautaires de chacun, et l'impression générale est celle d'une tension permanente entretenue par des coups d'éclats. Le débat théologique est très fruste, et dégénère vite par des coups, dont l'initiative est toujours musulmane. Muhammad et ses troupes sont déjà rompus, après les affrontements de La Mecque, à la subversion, à l'intimidation, à la provocation. Ce sont souvent aussi les adjoints du chef qui se chargent de la pression, qui viennent surprendre les juifs et les défier, car il faut protéger le chef, et le faire intervenir comme arbitre et temporisateur, une fois le terrain gagné: la technique est rodée, et elle sert de modèle à des comportements contemporains.

Il faut prendre garde à ces sources, tout à fait partiales, quoique convaincantes, dans lesquelles la violence est représentée avec une tranquille jubilation.

Les *topoi* présentés jusqu'ici rassemblent: la préscience supposée de Muhammad dans les Ecritures juives, la perversité des Juifs, qui rejettent l'accomplissement de leurs propres attentes messianiques, l'insistance des juifs à propos des miracles constituant des preuves de la prophétie, la perfidie juive dans l'interprétation de la révélation de Muhammad. Ce sont des points d'affrontement de base qui deviendront permanents dans la littérature polémique interconfessionnelle. Exposés ici, dans ce qui doit être la formulation écrite la plus ancienne, ils sont fragmentaires et non-développés. Mais la nature primitive et rudimentaire de ce rapport doit être pris comme une preuve de son historicité.

J. Wansbrough, *The Sectarian Milieu*, p. 16.

La plupart des *topoi* classiques apparaissent dans ce remarquable passage de la Sira 544-72 résumant la rencontre de Muhammad avec les juifs de Médine. Ce qui peut être appelé de manière justifiée les thèmes de base de la polémique musulmane sont présentés sous une forme anecdotique:

a/ pré-connaissance de Muhammad dans les Ecritures juives.

b/ rejet juif de la préconnaissance.

c/ insistance juive sur les miracles des prophètes.

d/ rejet juif de la révélation de Muhammad.

e/ accusation musulmane de falsification des Ecritures.
 f/ revendication musulmane de pouvoir remplacer des règles plus anciennes.
J. Wansbrough, *The Sectarian Milieu*, p. 40.

Parmi tous ces thèmes, le plus proéminent, et celui qui est destiné à portée la charge la plus lourde de la polémique musulmane contre l'extérieur est l'accusation de falsification des Ecritures, portée à l'origine contre les juifs, ensuite contre les chrétiens et à la fin, employée dans la polémique interne à la communauté. L'accusation est traditionnelle: entre juifs et samaritains, juifs et chrétiens, pharisiens et sadducéens, karaïtes et rabbanites. L'une des formulations les plus intéressantes (dans mon optique), est celle des ébionites, qui attribuent les passages fabriqués (*pseudeis perikopai/falsa capitula*) dans le Pentateuque à l'intervention diabolique dans les processus de la transmission. Quel que soit l'origine de ce motif (marcionite?), il se retrouve avec certitude dans le rôle de l'agent satanique dans les théories islamiques de l'abrogation de l'écriture (cf. Q 22/52: ALQAL SHAYTAN).
J. Wansbrough, *The Sectarian Milieu*, p. 41.

L'identité de cette communauté est tout sauf évidente, et la polémique est lourdement stéréotypée. Un topos émerge, jusqu'à devenir dominant: l'accusation musulmane de falsification des Ecritures (TAHRIF), et son corollaire, le remplacement par l'islam du privilège biblique accordé à Israël.
J. Wansbrough, *The Sectarian Milieu*, p. 109.

2

Guérilla verbale

Les chroniques et la Sira sont expertes dans l'art de dépeindre la tension qui monte entre les deux groupes, par petites touches, tandis que nos journaux peinent à se faire l'écho des tensions communautaires actuelles. Autrefois, les provocations réciproques étaient célébrées avec faste et plaisir. Hélas, toutes les sources sont islamiques, et l'autre camp reste silencieux, et vaincu dans les faits et dans la forme. Le crescendo, dans tous les domaines, est perceptible, dans les altercations profanes, dans les disputes théologiques, dans les ruptures rituelles. Tout est bon pour s'opposer et s'affronter, dans une oasis qui est devenu trop petite pour qui n'est pas musulman.

Les juifs ne sont pas en reste, et usent de sarcasmes: ainsi, quand ibn Zurura, intime de Muhammad, meurt, ils y trouvent la preuve qu'il n'est pas le prophète qu'il prétend être. Autre circonstance comique, quand il égare ses chamelles dans le désert, et est incapable de les retrouver. Comment faire confiance à un type qui vous promet la fin du Monde et qui ne sait pas retrouver en attendant ses propres affaires?

Les échanges d'injures sont une constante dans l'Histoire des échanges inter-sectaires, et il faut croire que l'on est bien en plein coeur d'une telle configuration.

(ibn Hisham, *Conduite de l'Envoyé d'Allah* 382-3).

L'apôtre d'Allah appela le peuple Juif des Ecritures à l'islam et tenta de leur rendre attirant pour eux, et il les menaça de la punition et de la vengeance d'Allah. Rafi ibn Kharija et Malik ibn Auf lui ont

répondu qu'ils suivraient la religion de leurs ancêtres , parce qu'ils étaient plus intruits qu'eux et meilleurs hommes qu'eux-mêmes. (...)

Quand Allah écrasa les Quraysh à Badr , l'apôtre d'Allah rassembla les Juifs au marché des Banu Qaynuqa , à son retour à Médine , et les appela à la soumission à l'*islam* , avant qu'Allah ne les traite comme il avait traité les Quraysh.

Ils répondirent:

-Ne te trompe pas , Muhammad , tu as tué un bon nombre de Quraysh sans expérience , qui ne savaient pas combattre. Mais si tu nous affrontes , tu verras que nous sommes des hommes et tu rencontreras des égaux.

Blasphèmes à l'école rabbinique!

Une BAIT AL MIDRAS est donc attestée à Médine. Elle est la maison d'éducation , d'étude et commentaire de la Torah. Le nom de la MEDRESA a la même origine. Est-ce une réalité institutionnelle, ou un élément inventé, permettant de construire quelques scènes bien troussées, à vocation doctrinale? Admettons la première solution, qui constituerait une provocation jusqu'au coeur du système éducatif, et de ce fait, dans le judaïsme rabbinique, le coeur de la religion elle-même.

Tout est représenté de la gamme possible de confrontations entre groupes et individus. Mais la balance n'est pas équitable, et avec constance, la bande de Muhammad avance ses pions.

Ainsi, on ne mentionnera jamais de Juifs frappant un musulman: l'exemple serait trop fâcheux.

La rhétorique est caricaturale et touche à l'absurde. Cas où Abu Bakr sort de sa condition de comparse de Muhammad: une contamination de caractère prophétique, qui d'ordinaire concerne Omar plus qu'Abu Bakr.

(ibn Hisham , Conduite de l'Envoyé d'Allah 388-9).

Abu Bakr entra dans une école juive et trouva un grand nombre d'hommes entourant un certain Finhas , un de leurs rabbins les plus instruits et un autre rabbin appelé Ashya. Abu Bakr appela le premier à craindre Allah et à devenir musulman , parce qu'il savait que Muhammad était l'apôtre d'Allah , qu'il avait apporté la vérité et qu'ils trouveraient tout cela écrit dans la Torah et l'Évangile.

Finhas répondit:

-Nous ne sommes pas pauvres , comparés à Allah et il est pauvre comparé à nous. Nous n'allons pas nous humilier face à lui comme il s'humilie face à nous ; nous ne lui sommes pas dépendants alors qu'il a besoin de nous. S'il ne dépendait pas de nous , il ne nous aurait pas demandé de lui prêter notre argent comme ton maître prétend , vous interdisant de prendre des intérêts et nous le permettant à nous. S'il avait été indépendant de nous , il ne nous aurait pas donné d'intérêt.

Abu Bakr enragea de cela et il frappa très fort Finhas dans la figure, en disant:

-S'il n'y avait pas un traité entre nous , je t'aurai tranché la tête! Ennemi d'Allah!

Finhas alla devant l'apôtre d'Allah et dit:

-Regarde , Muhammad , ce que ton compagnon a fait!

L'apôtre d'Allah appela Abu Bakr et demanda ce qui l'avait poussé à faire cela. Il répondit:

-L'ennemi d'Allah a blasphémé. Il a prétendu qu'Allah était pauvre et qu'ils étaient riches , alors je me suis fâché et je l'ai frappé à la figure.

Finhas le réfuta et nia ce qu'il avait dit. Alors Allah a fait dire , pour confirmer les dires d'Abu Bakr :

-Certes , Allah a entendu la parole de ceux qui ont dit: Allah est besogneux , alors que nous sommes suffisants à nous-mêmes. Nous consignerons ce qu'ils ont dit et leur meurtre injustifié des prophètes¹⁵² et nous leur dirons: goûtez le tourment de la calcination.¹⁵³

(Hanbal, *Musnad* 23464).

Le prophète et moi¹⁵⁴ nous sommes allés dans une synagogue (KANISA) des juifs à Médine au cours d'une de leurs festivités. Ils n'ont pas apprécié notre entrée. Alors le messager d'Allah a dit :

-Eh ! Les juifs ! montrez moi 12 hommes¹⁵⁵ parmi vous qui croient qu'il n'y a pas de dieu

sinon Allah, et que Muhammad est son messager, et Allah épargnera les juifs dans les cieux, de la colère qu'il a contre vous.

Ils restèrent silencieux, et personne ne lui a répondu. Alors il a répété, mais personne ne répondait. Une troisième fois encore. Alors il a dit :

-Vous refusez ! Par Allah ! Je suis le dernier prophète et le prophète de la fin et le prophète désigné, que vous le vouliez ou non !

Les gifles d'Abu Bakr.

(Tabari , *Tafsir* 3/181).

Ikrima rapporte que ibn Abbas a dit :

-Abu Bakr entra un jour à la synagogue où il trouva beaucoup de Juifs réunis autour d'un homme qui était l'un de leurs savants et l'un de leurs rabbins , un dénommé Finhas. Abu Bakr s'adressa à lui en ces termes :

- Que tu es malheureux ! Crains donc Allah , et soumets-toi (ASLIM) .

Par Allah ! tu sais bien que Muhammad est l'envoyé d'Allah , qu'il vous apporte la vérité (...) et que vous le trouvez mentionné dans la Torah (...) !

- Ô Abu Bakr ! Par Allah , nous n'avons pas besoin d'Allah mais lui a besoin de nous (HUWA ILAY-NA FAQIR) . (...). Nous , nous pouvons nous passer de lui mais si lui se passait de nous , Il ne nous demanderait pas de lui faire un prêt comme le prétend votre compagnon.(...)

Abu Bakr se fâcha et frappa violemment Finhas au visage en lui disant :

¹⁵² Allusion à la mort du Christ des chrétiens.

¹⁵³ Corpus coranique 3/177.

¹⁵⁴ Awf ibn Malik.

¹⁵⁵ Le nombre apostolique par excellence.

- Par celui qui tient mon âme en sa main , n'était le pacte conclu entre toi et nous¹⁵⁶ , je te tuerais , ô ennemi d'Allah ! Qualifiez-nous donc de menteurs tant que vous le pourrez si vous êtes sincères !

Finhas se rendit auprès de l'envoyé et lui dit :

-Ô Muhammad , vois ce que ton compagnon a fait avec moi

S'adressant à Abu Bakr , l'envoyé d'Allah lui dit :

- Qu'est-ce qui t'a amené à agir comme tu l'as fait ?

- Ô Envoyé d'Allah ! L'ennemi d'Allah que voici a dit une chose énorme : il a prétendu qu'Allah est besogneux et qu'eux peuvent se passer de Lui. De ce fait , je me suis mis en colère pour Allah et je l'ai frappé au visage.

Finhas démentit avoir tenu de tels propos et c'est alors qu'Allah , béni et exalté soit-il , fit descendre le verset suivant au sujet de Finhas , en guise de réplique à ses propos et de confirmation pour Abu Bakr Allah a bien entendu les paroles de ceux qui ont dit:

Allah est besogneux et nous , nous sommes suffisants. Nous consignerons ce qu'ils ont dit là comme nous avons consigné le fait qu'ils ont , en dehors de tout droit , tué les prophètes et nous leur dirons : Goûtez le supplice de la fournaise !

Par ailleurs , en rapport avec les propos d'Abu Bakr et la colère dans laquelle il s'était mis à cause de cela , Allah fit descendre le passage suivant :

*... et vous devrez entendre des propos très pénibles de la part de ceux qui reçurent le Livre avant vous et de la part de ceux qui associent ; si vous êtes alors patients et emplis de crainte pieuse sachez quel cela fait partie de la fermeté des dispositions.*¹⁵⁷

(Bukhari , *Sahih* 96/18 , 2).

Abu Sayd Qaysan rapporte que Abu Horayra a dit: Un jour que nous étions à la mosquée , l'envoyé d'Allah sortit de chez lui¹⁵⁸ et dit :

-Allons chez des Juifs.

Nous nous mîmes en route avec le prophète et quand nous arrivâmes à leur maison d'école , le prophète interpella les Juifs en ces termes :

-Ô troupe de Juifs , faites-vous musulmans et vous serez sauvés.

-Ô Abul Qasim , tu as rempli ta mission¹⁵⁹ , répondirent-ils

-C'est là ce que je désire , reprit l'envoyé d'Allah , faites-vous musulmans , vous serez sauvés.

-Tu as rempli ta mission , ô Abu Qasim , répétèrent les Juifs.

¹⁵⁶ Allusion possible à la constitution de Médine.

¹⁵⁷ Corpus coranique 3/186.

¹⁵⁸ Il habite dans les habitations annexes de la mosquée.

¹⁵⁹ Formule de politesse , typiquement arabe , pour le faire partir. Cela pouvait en outre agacer l'inopportuniste , qui était qualifié sans cesse d'envoyé , de messenger.

-C'est là ce que je désire , dit le nouveau l'envoyé d'Allah , qui répéta une troisième fois ce qu'il avait dit et ajouta:

-Sachez que la terre n'appartient qu'à Allah et à son envoyé et que je veux vous expulser du territoire que vous occupez. Que celui de vous qui possède quelque bien le vende. Sinon sachez bien que la terre n'appartient qu'à Allah et à son envoyé.

(Muslim, *Sahih* 32-3311).¹⁶⁰

Abu Hurayra a dit : Un jour que nous étions à la mosquée, l'envoyé d'Allah sortit de chez lui et dit :

-Allons chez des Juifs.

Nous nous mîmes en route avec le prophète et quand nous arrivâmes chez les Juifs, le prophète les interpella en ces termes :

-Ô troupe de Juifs! Embrassez l'*islam* et vous trouverez le salut.

- Abu Al Qâsim, tu as rempli ta mission, répondirent-ils.

- C'est là ce que je désire (qu'ils admettent que le prophète a rempli sa mission), reprit l'envoyé d'Allah ; embrassez l'*islam* et vous trouverez le salut.

- Tu as rempli ta mission, Abu al Qâsim , répétèrent les Juifs.

- C'est là ce que je désire, dit de nouveau l'envoyé d'Allah et il répéta une troisième fois ce qu'il avait dit et ajouta : Sachez que la terre n'appartient qu'à Allah et à son envoyé et que je veux vous expulser du territoire que vous occupez. Que celui de vous qui possède quelque bien le vende. Sinon sachez bien que la terre n'appartient qu'à Allah et à son envoyé.

(ibn Sa'd , *Tabaqat* I 213).

... l'apôtre d'Allah me recontra ; il était accompagné d'Abu Bakr et Omar. Il passa près d'un Juif qui avait un livre avec lui , la Torah ; il la récitait pour le fils de son frère , qui était mourant. Le prophète dit:

-Juif! Je te demande de dire , en jurant sur celui qui a révélé la Torah à Moïse et qui a séparé la mer pour les gens d'Israël , si tu trouves ou non la description de ma personne , mes qualités , et l'Hégire.

L'autre secoua la tête , voulant signifier non.

Le fils de son frère dit:

- Je témoigne sur celui qui a révélé la Torah à Moïse et qui a séparé la mer pour les gens d'Israël , qu'il se trouve la description de ta personne , tes qualités , et l'Hégire dans son livre , et qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que tu es l'apôtre d'Allah.

Le prophète dit:

¹⁶⁰ Source internet: msa-usc Compendium of Muslim Texts.

-Ecartez ce Juif de votre amitié.

Le jeune poussa son dernier soupir. Le prophète dit des prières funèbres pour lui et le fit enterrer.

(Tafsir al Jalalayn 112).

commentaires : Révélée à La Mecque où à Médine, à la suite de la sourate des Hommes On interrogea le prophète sur son seigneur, (Allah alors lui ordonna de répondre): Dis: C'est Lui Allah l'Unique.

(...)

D'après ibn Abbas, les juifs, y compris Kab ibn Al Ashraf et Huayy ibn Akhtab, vinrent chez le prophète et lui dirent:

-Ô Muhammad, décris-nous ton seigneur qui t'a envoyé?

Allah lui révéla cette sourate. Quant à Anas, il a dit: les juifs de Khaybar vinrent trouver le prophète et lui dirent:

-Ô Abul Qasim, Allah a créé les anges de la lumière du Voile, Adam d'une argile extraite d'un boue malléable, Iblis de la flamme du feu, le ciel de la fumée et la terre de l'écume de la mer. De quoi est créé ton seigneur?

Il ne leur répondit pas, mais aussitôt Jibril lui transmit cette sourate.

On peut déduire de cette version que cette sourate a été révélée à Médine.

La mort de Abu Umama Asad ibn Zurara.¹⁶¹

(ibn Hisham , Conduite de l'envoyé d'Allah 346).

Au cours des mois de la construction de la mosquée , Abu Umama Asad ibn Zurara est mort ; il fut pris par la diphthérie et de râclements de gorge.

... l'apôtre a dit:

-Quel malheur que la mort d'Abu Umama! Les Juifs et les Arabes *munafigun*¹⁶² diront sans doute: "s'il est prophète , son compagnon ne serait pas mort" mais vraiment je n'ai pas de pouvoir d'Allah concernant mes compagnons et moi-même.

3

L'affaire du verset de la lapidation

¹⁶¹ T. Nagel, Muhammad, p.152.

¹⁶² "Hypocrites".

D'ordinaire, aux juifs est imputée la transformation frauduleuse de leurs textes religieux, qui ne vont pas dans le sens voulu par l'islamisme. Mais au sujet de la lapidation, l'accusation ne tient pas, car le texte figure clairement dans la Torah, et non dans le Coran. Il semble que les premiers musulmans aient été désemparés de ne pas voir trace dans le livre de références de ce supplice, pour lequel ils avaient une tendresse particulière. D'où ces histoires récurrentes de verset manquants concernant la lapidation. Cela permet là encore de cacher le fond théologique du problème, car on exhibe une activité populaire, jeu d'adresse et purification: une partie du message divin aurait été perdu. Le fait pose de considérables difficultés, quant à l'omnipotence divine, par exemple. Personne n'ira se demander s'il ne s'agit pas simplement d'exigences toutes humaines qui militent pour la lapidation. La lacune devrait être pourtant un argument terrible en ce sens. Il y a encore pire, puisque le texte de référence reste un texte juif, et sur ce point, le Deutéronome se révèle plus complet que le Coran, et là, ça va très mal.

Alors il suffira d'accuser les juifs non pas d'altération du texte, mais d'irrespect du texte, ce qui est montré avec réalisme dans les documents qui suivent.¹⁶³

Par chance, de très nombreux hadiths comblent très longuement la malencontreuse lacune dans le recueil coranique.¹⁶⁴ Les nombreux islamologues médiatiques qui ne manquent jamais de déclamer l'absence de la lapidation dans le Corpus coranique omettent habilement de dire que l'ensemble de la Tradition islamique la regrette amèrement et cherche à combler la lacune, et la chose est dite en de multiples textes qui n'omettent aucun détail. L'accumulation de ces références artificielles, fabriquées ici ou là amènent à croire que la lapidation a été une passion collective comme le football aux époques ou la Tradition Islamique s'est constituée.

Les juifs sont dépeints comme des malhonnêtes, qui veulent oublier ce châtiment antique, ce qui, à nos yeux, les présente plutôt sous un jour favorable. Mais cela ne compte pas pour l'islamisme et La Tradition musulmane se révèle incapable de concevoir cet abandon comme un véritable adoucissement des moeurs et une humanisation des exécutions capitales. Non, la perte d'un verset les perturbe bien davantage.

Les infidèles considèrent généralement la lapidation comme une abomination, comble de lâcheté et de cruauté. Mais pour les tenants de l'islamisme, l'abomination réside exclusivement dans la perte d'un verset de la parole divine, et l'angoisse, profonde, prime sur le sentiment humain.

Nous étudierons en détail, pierre par pierre, le châtiment concerné dans un des chapitres qui suit.

La Tradition veut ménager un moment de gloire pour Abdullah ibn Salam Comme ancien rabbin, il peut connaître la Torah, au contraire des musulmans arabes. Il est le seul juif converti d'importance. Son personnage a peut-être été inventé rien que pour expliquer cette affaire.

(ibn Hisham, Conduite de l'Envoyé d'Allah 395).

¹⁶³ A. Jeffery, Abu Ubaid on the verses missing from the Qur'an, *The Muslim World* 28/1938

¹⁶⁴ A.L. de Prémare, Prophétisme et adultère, d'un texte l'autre, *REMMM* 58/1990, p. 101-135; W. H. T. Gairdner... *The verse of stoning in the Bible and the Qur'an*, Londres 1910.

L'apôtre d'Allah ordonna qu'ils¹⁶⁵ soient lapidés et ils furent à la porte de la mosquée. A la première pierre, le juif tomba sur la femme pour la protéger des pierres, et ils sont ensuite été tués tous les deux.

C'est ce qu'Allah décida pour l'apôtre d'Allah en prononçant la peine de mort pour tous les deux.

(...)

L'apôtre d'Allah pour le jugement demanda une Torah. Un rabbin s'assit à côté de lui, en la lisant, une main posée sur le verset de la lapidation. Abdullah ibn Salam frappa la main du rabbin, en disant:

-Ceci, apôtre d'Allah, est le verset de la lapidation, qu'il refuse de te lire.

L'apôtre d'Allah s'écria:

-Malheur aux Juifs! Qu'est ce qui te pousse à abandonner le jugement d'Allah, alors que tu l'as dans tes mains?

(ibn Maja, *Hadith* 41/1.1).

Malik m'a raconté de Nafi ibn Abdullah Omar dit: Les Juifs se présentèrent au messager d'Allah et lui ont dit qu'un homme et une femme parmi eux avaient commis l'adultère. Le messager de Allah leur dit:

-Que voulez-vous trouver dans la Torah à propos de la lapidation?

Ils ont dit :

-Nous faisons connaître leur mauvaise action et nous les fouettons.

Abdullah ibn Salam dit:

-Vous avez menti! Il y a la lapidation dedans, alors apportez la Torah.

Ils l'ont étendu et l'un d'eux mit la main sur les versets de la lapidation. Puis il lut ce qui était avant et ce qui était après. Abdullah ibn Salam lui ai dit de lever la main. Il leva la main et il y avait de le verset de la lapidation. Ils ont dit:

-Il a dit la vérité, Muhammad. Le verset de la lapidation est dedans.

Ainsi, le messager d'Allah a donné l'ordre de la lapidation et ils ont été lapidés.

Abdullah ibn Umar a ajouté:

-J'ai vu l'homme penché sur la femme pour la protéger contre les pierres.

(Malik, *Muwatta* 1551).

¹⁶⁵ Des adultères.

Des juifs se rendirent chez l'envoyé d'Allah et lui apprirent qu'un juif et une juive avaient commis un adultère.

... l'envoyé d'Allah dit :

-Que trouvez-vous au sujet de la lapidation dans la Torah ?

Ils répondirent :

-Il faut les humilier et les fouetter.

Abdullah ibn Salam leur dit :

-Vous mentez ! votre Torah mentionne la lapidation.

Ils apportèrent la Torah, et en l'ouvrant, l'un d'eux dissimula le passage de sa main, puis il récita ce qui précède et ce qui succède au passage.

Abdulah dit :

-Enlève ta main.

Il le fit et l'on découvrit le passage de la lapidation.

Alors les juifs dirent :

-C'est vrai, Muhammad, le verset existe.

Alors l'envoyé d'Allah ordonna de les lapider.

(Malik , *Muwatta* 2/819).

Malik nous a rapporté , de Nafi , de Abdallah ibn Umar qui a dit:

Les Juifs vinrent à l'envoyé d'Allah , et ils lui mentionnèrent qu'un homme d'entre eux et une femme avaient commis l'adultère.

L'envoyé de Allah leur dit alors :

-Que trouvez-vous dans la Torah à propos de la lapidation?

Ils dirent :

-Nous dénonçons publiquement les coupables , et ils sont flagellés.

Abdallah ibn Salam dit alors :

-Vous avez menti! Il y a la lapidation!

Ils apportèrent donc la Torah et la déployèrent. Et l'un d'eux posa sa main sur le verset de la lapidation , puis il lut ce qu'il y avait avant et ce qu'il y avait après.

Abd Allah ibn Salam lui dit alors :

-Enlève ta main!

Il enleva sa main , et voici qu'il y avait le verset de la lapidation. Ils dirent donc :

-Il a dit vrai , ô Muhammad , il y a la lapidation!

Alors l'envoyé d'Allah donna l'ordre au sujet des deux , et ils furent lapidés. Et , dit Abd Allah ibn Umar , j'ai vu l'homme se pencher sur la femme , la protégeant des pierres.

(Muslim, *Sahih* 29/3211).

D'après 'Abdullâh ibn 'Omar , on amena à l'envoyé d'Allah un Juif et une Juive qui avaient fornicqué. Alors, le prophète partit pour rencontrer les (doctes) Juifs et leur demanda :

-Que trouvez-vous dans le Pentateuque au sujet du châtiment de la fornication?

-Nous noircissons les visages des fornicateurs, les portons sur le dos d'un âne de sorte que leurs visages soient tournés en sens contraire et nous les faisons circuler ainsi dans les rues. Le prophète répliqua :

-Apportez donc le Pentateuque si vous êtes véridiques.

On apporta alors le Pentateuque et on se mit à le lire; mais le jeune homme qui lisait, mit sa main sur le passage de la lapidation et lit ce qui le précédait et ce qui le suivait. Abdullah ibn Salâm qui se trouvait en compagnie de l'envoyé d'Allah dit à ce dernier :

-Ordonne-lui d'ôter sa main.

Comme le jeune Juif ôta sa main, on trouva le passage relatif à la lapidation. L'envoyé d'Allah, (en retournant), donna l'ordre de lapider les deux Juifs (fornicateurs). Abdullah ibn Omar, le transmetteur, ajouta : J'étais parmi ceux qui les ont lapidés et j'ai vu l'homme exposer soi-même aux pierres pour protéger la femme.

Le fouet?

La flagellation est considérée comme alternative juive à la lapidation... L'affadissement intolérable des principes, pour l'islamisme.

(ibn Hisham , *Conduite de l'envoyé d'Allah* 193-6).¹⁶⁶

ibn Ishaq a dit¹⁶⁷ : ibn Shihab al Zuhri m'a rapporté qu'il a entendu un homme de science des Muzayna rapporter à Sayd ibn al Musayyib qu'Abu Hurayra leur a rapporté que les rabbins des Juifs s'assemblèrent dans le *bayt al midras* au temps où l'envoyé d'Allah arriva à Médine. Un homme parmi eux , après s'être marié , avait commis l'adultère avec une femme juive qui était mariée. Ils dirent donc :

-Envoyez des gens avec cet homme et cette femme à Muhammad et demandez-lui comment juger à leur sujet , et chargez-le de prononcer le jugement contre eux. S'il pratique à leur sujet selon votre pratique , à savoir le *taghbih* et le *taghbih* , c'est la flagellation avec une corde de palmier enduite de poix , puis on noircit le visage des deux coupables , puis on les juche sur deux ânes , leur visage tournés vers l'arrière des ânes - , suivez-le donc , car alors c'est seulement un roi , et déclarez-le

¹⁶⁶ Trad. A.L. de Prémare , p. 102-4

¹⁶⁷ L'épisode est donc tiré de la version originale de la Sira.

véridique. Et si , lui , il décide à leur encontre la lapidation (RAGHM) , c'est donc qu'il est un prophète , et alors défiez-vous de lui pour ce qui est entre vos mains , qu'il ne vous le ravisse!

Ils vinrent donc à lui et dirent :

- Ô Muhammad! voici un homme qui , après s'être marié , a commis l'adultère avec une femme qui était mariée. Prononce donc le jugement à leur égard , car nous venons de t'en charger!

L'envoyé de Allah partit alors et vint à leurs rabbins dans le *bayt al midrash* , et il dit :

-Ô peuple des Juifs , faites-moi sortir vos savants!

Et ils lui firent sortir Abd Allah ibn Sura.

ibn Ishaq a dit:

Certains des Banu Qurayza m'ont rapporté que ce jour-là , avec ibn Sura , ils lui firent sortir Abu Yasir ibn Ahtab et Wahb ibn Yahuda , en disant :

-Ceux-ci sont nos savants!

L'envoyé d'Allah les questionna alors ; puis il en obtint leur propre réponse , jusqu'au moment où ils dirent , indiquant Abdallah ibn Sura :

- Celui-ci est le plus savant de tous les autres en Torah.

ibn Hisham dit: les mots certains des Banu Qurayza m'ont rapporté.. , jusqu'aux mots le plus savant de tous les autres en Torah , sont d'ibn Ishaq ; et ce qui est après fait partie du récit qui précède ces mots.

L'envoyé de Allah s'isola donc avec lui , qui était un jeune homme , parmi les plus jeunes d'entre eux. L'envoyé de Dieu le pressa alors de questions , lui disant :

- Ô ibn Sura , je t'en conjure par Allah , et je te rappelle les jours de Allah chez les Banu Israël! Est-ce que tu sais que Allah , dans la Torah , a décidé la lapidation pour celui qui a commis l'adultère après s'être marié?

Il répondit :

-Allah , oui! Par Allah , ô Abu Qasim , il est certain qu'ils savent bien que tu es certainement un prophète envoyé ; mais ils te jalouent!

Il poursuivit : l'envoyé de Allah sortit , et il donna l'ordre au sujet des deux coupables. Ils furent donc lapidés à la porte de sa mosquée , chez les Banu Ganm ibn Malik ibn al Najjar. Puis , après cela , ibn Sura se rétracta et contesta le prophétisme de l'envoyé d'Allah.

ibn Ishaq dit :

Alors Allah le très haut révéla à leur sujet:

Ô toi l'envoyé! Ne t'attriste pas à cause de ceux qui courent ardemment vers l'infidélité , ceux qui disent : nous croyons , de bouche , alors que leurs cœurs ne croient point ; et parmi ceux qui sont Juifs , il en est qui prêtent grandement l'oreille au mensonge , qui prêtent grandement l'oreille à d'autres gens qui ne sont pas venus à toi!

C'est-à-dire : ceux qui ont envoyé de parmi eux ceux qu'ils ont envoyés alors qu'eux-mêmes restaient en arrière et leur avaient ordonné ce qu'ils avaient ordonné: détourner le jugement de sa place exacte. Puis il dit :

Ils détournent la parole de sa place exacte en disant : Si on vous apporte ceci , prenez-le! et si on ne vous l'apporte pas

- c'est-à dire : si l'on vous dit la lapidation -

*alors défiez-vous etc.*¹⁶⁸

ibn Ishaq dit: Muhammad ibn Talha ibn Yazid ibn Rukana m'a rapporté , le tenant d'Ismaïl

ibn Ibrahim qui le tenait d'ibn Abbas qui a dit :

L'envoyé de Allah ordonna de les lapider. Ils furent donc lapidés à la porte de sa mosquée. Et lorsque le Juif sentit l'atteinte des pierres , il se leva vers sa compagne et la couvrit de tout son long , la protégeant de l'atteinte des pierres , jusqu'au moment où ils furent tués ensemble. Et cela fit partie , dit-il , de ce que fit Allah pour l'envoyé d'Allah pour vérifier l'adultère de leur part.

ibn Ishaq a dit : Salih ibn Kaysan m'a rapporté de Nafi , affranchi de Abdallah ibn Umar , et qui le tenait de Abdallah ibn Umar , qui a dit :

Lorsqu'ils établirent l'envoyé d'Allah comme arbitre à propos des deux coupables , celui-ci en appela pour eux à la Torah. Et un de leurs rabbins s'assit pour la lire , - et il avait mis sa main sur le verset de la lapidation. Alors - poursuit-il - Abd Allah ibn Salam frappa la main du rabbin puis il dit :

-Voici , ô prophète d'Allah , le verset de la lapidation! il refuse de te le lire!

Alors l'envoyé d'Allah leur dit :

- Malheur à vous , ô peuple des Juifs! qu'est-ce qui vous a appelés à délaissier le jugement de Dieu alors qu'il est en vos mains!?

Ils dirent alors :

-C'est bien vrai - par Allah! - qu'on le mettait en pratique parmi nous. jusqu'au jour où un homme de chez nous commit l'adultère après avoir pris femme ; il était de maison royale et faisait partie de la noblesse. Le roi le préserva donc de la lapidation. Puis un homme après lui commit l'adultère , et le roi voulut le faire lapider.

On lui dit alors :

-Non , par Allah! , à moins que tu lapides untel!

Comme ils avaient dit cela , on se réunit et on arrangea l'affaire en adoptant la flagellation , et on mit à mort la mention de la lapidation et sa pratique.

L'envoyé d'Allah - poursuit-il - , dit alors :

-Je suis donc le premier qui ait ressuscité l'ordre de Allah et son Livre , et qui l'ait mis en pratique!

¹⁶⁸ Corpus coranique 5/41

Puis il donna l'ordre au sujet des deux coupables , et ils furent lapidés à la porte de sa mosquée. Et , dit Abdallah ibn Umar , je fus de ceux qui les lapidèrent.

ibn Ishaq dit :

Dawud ibn al Husayn m'a rapporté , le tenant de Ikrima qui le tenait d'ibn Abbas:

Les versets de la sourate al Mayda dans lesquels Allah a dit:

*Arbitre entre eux ou bien détourne-toi d'eux ; et si tu te détournes d'eux , ils ne te nuiront en rien ; et si tu arbitres , arbitre entre eux selon l'équité , car Allah aime les équitables.*¹⁶⁹

ont seulement été révélés à propos du prix du sang entre les Banu Nadir et les Banu Qurayza. Ceci , du fait que les tués des Banu Nadir - qui étaient nobles - on en versait le prix totalement - et que pour les Banu Qurayza , on en versait la moitié du prix du sang - alors ils portèrent cela à l'arbitrage de l'envoyé d'Allah- , alors Allah révéla cela à leur sujet , et l'envoyé d'Allah les amena à la justice à ce propos , et il établit le prix du sang à égalité.

ibn Ishaq dit: Et Allah sait davantage ce qu'il en fut à ce sujet.

L'allusion coranique.

Tabari, dans le Tafsir 5/46 lie cet extrait au contexte précité.

(Corpus coranique d'Othman 5/46).

Tout oreille pour le mensonge et goinfres de vénalité (AKKALINA LIS SUHTI) , si ces gens¹⁷⁰ viennent à toi , prophète! , arbitre entre eux ou détourne-toi d'eux!

Si tu te détournes d'eux , ils ne te nuiront en rien.arbitres , arbitre entre eux selon l'équité!

Allah aime ceux qui observent l'équité.

Questions pernicieuses.

L'extrait permet de faire le point sur la question si disputée de l'anthropomorphisme de la construction doctrinale qu'est Allah, et nous verrons en détail cette question plus tard. Les juifs s'aventurent néanmoins à provoquer l'islamisme natif sur un de ses nombreux points faibles.

De la part de Juifs religieux , la question est peu crédible: cette caricature les expose comme des sceptiques, quasi-athées (ZINDIQ) .

L'épisode donne la mesure aussi de l'incapacité de Muhammad dans les débats théologiques. Le récit fait donc surgir Gabriel comme Athéna apparaît à Ulysse, et lui refile quelques versets appropriés. La révélation est donc conçu comme supérieure à la théologie. C'est une mise en scène habile. Pour lutter, les rabbins devraient ressusciter Moïse...

Mise en scène pour expliquer de nombreux fragments coraniques qui s'opposent aux dogmes juifs, avec véhémence. Quoi de mieux qu'imaginer que tout est arrivé dans une école rabbinique, peuplée de sombres rabbins.

C'est toujours la fonction des biographies prophétiques de présenter de probables occasions durant lesquelles les révélations ont surgi à point nommé. D'une certaine manière, ce sont plus des biographies du Coran que de Muhammad.

¹⁶⁹ Corpus coranique 5 , 421

¹⁷⁰ Les Juifs.

(**ibn Hisham** , *Conduite de l'Envoyé d'Allah* 400).

Un groupe de Juifs est venu voir l'apôtre d'Allah et a dit:

-Maintenant , Muhammad , Allah a créé la création , mais qui a créé Allah?

L'apôtre d'Allah était si en colère que sa couleur changea et se rua sur eux , étant furieux pour son seigneur.

Gabriel apparut pour le calmer et lui dit:

-Calme toi , Muhammad.

Et une réponse vint sur ce qu'ils avaient demandé:

*-Dis: il est Allah , l'unique , Allah le seul , il n'a pas engendré et n'a pas été engendré. N'est égal à lui personne.*¹⁷¹

Il leur récita cela , et ils dirent:

-Décris nous sa forme , Muhammad. Son avant-bras , et son bras , comment sont ils?

L'apôtre d'Allah était encore plus en colère qu'avant et se rua sur eux.

Gabriel vint et lui parla comme avant.

Une réponse vint sur ce qu'ils avaient demandé , de la part d'Allah:

*-Les impies n'ont point mesuré Allah à sa vraie mesure. La terre , en totalité , au jour de la résurrection , sera une poignée en sa main et les cieux seront ployés sous sa dextre. Combien il est plus glorieux et plus haut que ce qu'ils lui associent!*¹⁷²

5

Les reproches envers les Juifs

*En dehors des disputes purement théologiques -restées à un niveau superficiel et naïf- , d'autres reproches sont faits aux Juifs , et le plus grave d'entre eux est simplement de ne pas reconnaître Muhammad comme prophète , envoyé d'Allah et chef de la communauté. Les autres critiques sont accessoires.*¹⁷³

Ils sont haïs , enfin , parce qu'ils représentent un mauvais exemple pour les musulmans: celui de l'insoumission. Contrairement à ce qui est reproché aux chrétiens (la doctrine) , c'est au niveau du comportement que les juifs , plus proches , sont attaqués.

¹⁷¹ Corpus coranique 112.

¹⁷² Corpus coranique 39/67.

¹⁷³ U. Rubin, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Jews and judaism.

Le respect du à Muhammad.

(Bukhari , *Sahih* 65/7 , 2).

Abu Sayd al Khodri a dit: Un homme d'entre les Juifs , qui avait été souffleté au visage , vint trouver le prophète et lui dit

-Muhammad , un de tes compagnons d'entre les *ansar* m'a souffleté au visage.

-Qu'on le fasse venir , répondit le prophète.

Puis , quand l'homme fut là , il lui demanda pourquoi il avait donné un soufflet au Juif.

-Ô envoyé d'Allah , répondit l'homme , comme je passais auprès des Juifs , j'ai entendu celui-ci dire :

-J'en juré par celui qui a choisi Moïse parmi le reste du genre humain.

-Il l'a choisi de préférence à Muhammad? m'écriai-je , et , pris de colère , je le souffletai.

- Ne me mêlez pas aux discussions sur le mérite des prophètes. Au jour de la Résurrection tous les hommes s'évanouiront et je serai le premier à revenir de mon évanouissement ; alors je verrai Moïse accroché à un des pieds du trône¹⁷⁴ , et je ne sais s'il aura repris connaissance avant moi ou s'il aura été épargné à cause de son évanouissement sur le mont Sinäï.¹⁷⁵

La discorde sur le rituel.

Les Juifs de Médine ont fait remarquer à Muhammad qu'il n'imposait pas l'holocauste (destruction de la victime par le feu).¹⁷⁶ L'holocauste n'est pas très populaire , puisqu'elle prive la communauté d'une source de nourriture carnée importante. Les Juifs , eux , sont assez prospères pour le pratiquer.

(Corpus coranique d'Othman 3/177-181).

Certes , Allah a entendu la parole de ceux qui ont dit:

-Allah est besogneux , alors que nous sommes suffisants à nous-mêmes!¹⁷⁷

Nous consignerons ce qu'ils ont dit et leur meurtre injustifié des prophètes et nous leur dirons :

-Goûtez¹⁷⁸ le tourment de la calcination!

C'est en prix de ce qu'ont accompli vos mains antérieurement. Allah n'est point injuste (ZALLAM) envers ses serviteurs.

Allah a entendu ceux qui ont dit :

-Allah a conclu un pacte avec nous , ordonnant de ne point croire en un apôtre avant qu'il ne nous impose une oblation (QURBAN)¹⁷⁹ que consume le feu.

¹⁷⁴ Le trône de la divinité.

¹⁷⁵ Corpus coranique 7/140.

¹⁷⁶ Cf. *Genèse* 15/9.

¹⁷⁷ La tradition a lié ce verset au contexte de l'expulsion des Banu Qaynuqa: la parole serait prononcée contre leur chef.

¹⁷⁸ Ironie par antiphrase.

Réponds-leur:

-Ces apôtres , avant moi , sont venus avec les preuves et avec la prescription que vous dites. Pourquoi donc les avez-vous tués , si vous êtes véridiques ?

Prophète ! , si ces gens te traitent d'imposteur , ils ont déjà avant toi traité d'imposteurs des apôtres venus avant toi avec les preuves , les Écritures (ZUBUR) et l'écriture lumineuse.

Le sabbat vu par le Corpus coranique.

Les attaques anti-juives se concentrent sur le rituel du sabbat .¹⁸⁰ Muhammad estime qu'il n'est pas respecté, et que lui sait ce qu'il faut faire. Le public juif et rabbinique devait le regarder avec perplexité et sourires narquois, ce qui déchaîne la hargne coranique et le recours à de vieilles formules imprécatrices.

(Corpus coranique d'Othman 2/61).

Certes vous connaissez ceux qui, parmi vous, ont transgressé le sabbat; nous leur avons dit: Soyez des singes abjects.

(Corpus coranique d'Othman 4/50).

...ou avant que nous ne les maudissions comme nous avons maudit les transgresseurs du sabbat.

La méfiance envers les Juifs.

(Corpus coranique d'Othman 3/47-49).

N'as tu point vu ceux à qui a été donnée une part de l'Écriture?

Ils achètent l'égarement pour eux-même et veulent que vous vous égariez avec eux , en chemin.

Allah connaît bien vos ennemis.

Combien Allah suffit comme patron et combien il suffit comme auxiliaire!

Parmi ceux qui pratiquent le judaïsme , sont ceux qui détournent le discours de ses sens et disent:

-Nous avons entendu et avons désobéi (ou bien) entends sans qu'il te soit donné d'entendre!

(Ibn Hanbal , Musnad 23464).

Récit d'Awf ibn Malik:

Le prophète et moi même nous sommes sortis un jour, pour aller dans une synagogue des Juifs, à Médine, au moment d'une de leurs fêtes. Ils essayaient de bloquer leur entrée. Alors l'envoyé d'Allah a dit:

-Ô vous les Juifs, montrez moi parmi vous les Juifs qui ont cru qu'il n'y a pas de dieu sinon Allah, et que Muhammad est son messenger, et Allah épargnera à tous les Juifs la colère qu'il a contre eux.

¹⁷⁹ Reprise directe du terme en hébreu.

¹⁸⁰ F. Niessen, Schabbat: Sabbathalacha und -praxis im antiken Judentum und Urchristentum, *Journal of Semitic Studies* 47/ 2002; K. Budde, The sabbath and the week, *Journal of Theological Studies* 1928.

Ils restèrent silencieux et aucun ne lui répondit. Alors il le répéta et personne ne répondit. Il le fit une troisième fois, personne ne répondit. Alors il déclara:

-Vous refusez! Par Allah, je suis le dernier prophète et je suis le prophète final, et je suis le prophète choisi, que vous le croyez ou non!

La crainte de la trahison.

(Baghawi , *Tafsir I 282*).¹⁸¹

Après que l'envoyé d'Allah ait battu les païens à la bataille de Badr , les Juifs de Médine dirent:

-Il est vraiment le prophète dont on nous a parlé.

Et ils allaient devenir ses disciples.

Mais l'un d'entre eux proposa:

-Ne nous pressons pas , attendons le résultat d'une autre bataille!

Quand l'envoyé d'Allah et ses compagnons furent battus à Ohod, les Juifs se mirent à douter de la prophétie de Muhammad furent gagnés par l'obstination et refusèrent de se convertir à l'*islam*.

Il fut écrit alors un traité entre eux et l'envoyé d'Allah , mais les Juifs rompèrent ce traité et Kab ibn Ashraf partit à la Mecque , avec 60 cavaliers , pour inciter les chefs mecquois à regrouper leurs forces pour combattre d'envoyé d'Allah.

Mauvaises relations commerciales.

(*Corpus coranique d'Othman 3/68-9*).

Et parmi les détenteurs de l'écriture , il en est qui , si tu leur confies un *quintar*¹⁸² , te le rendent , tandis qu'il en est qui , si tu leur confies un *dinar* , ne te le rendent que lorsque tu les harcèles.

Cette attitude provient de ce que ces derniers disent:

-Nulle voie de contrainte sur nous , envers les gentils.¹⁸³

Ils profèrent le mensonge contre Allah alors qu'ils savent.

(ibn Majah, *Hadith 51.1*).

... Muawiya ibn Abu Sufyan dire depuis le *minbar*, l'année où il a effectué le *haji*, en tenant une mèche de cheveux qu'il avait prise à un de ses gardes:

-Gens de Médine! Où sont vos savants? J'ai entendu le messager d'Allah défend une chose pareille, ayant dit : Le Banu Israël ont été détruits quand les femmes ont commencé leur utiliser des perruques.

¹⁸¹ Trad. Schöller , in Motzki 2000 , p. 26.

¹⁸² Une unité de poids ; le mot provient du latin centenarium , poids de 100 livres.

¹⁸³ UMMI : les païens.

6

Les conversions

*Les conversions*¹⁸⁴ restent exceptionnelles, du fait de la faiblesse doctrine et rhétorique de Muhammad face à l'habileté des rabbins, et du fait de la solidité doctrinale des communautés juives. Même les sources islamiques, qui pourraient mentir à loisir (et qui ne s'en privent presque jamais), sont contraintes d'admettre le fait. Pour une fois, elles présentent des petits nombres, des résultats modestes, des données plausibles.

Chaque soumission est alors présentée avec émotion et emphase. Les informations les concernant sont donc très suspectes. Ibn Sallam (Shalum, à l'origine, ou encore Husayn), par exemple, est un pur produit de l'exégèse, qui avait besoin d'un personnage musulman, mais au courant de la doctrine juive, et connaisseur de l'hébreu. Un rabbin, comme presque tout le monde, qui apporte sa caution aux thèses islamiques et antijudaïques, un ALIM, un docteur de la foi avant la lettre. Il est ensuite chargé de faire passer tous les thèmes juifs dans la doctrine musulmane, du moins le montre-t-on ainsi. C'est en fait un symbole des juifs lettrés qui dans le futur, se convertiront de gré ou de force, et fourniront à la doctrine islamique naissante son lot d'informations bibliques.

Le récit de sa conversion est amusant: c'est un coup de foudre, pas réciproque, mais lui est amoureux du prophète qui arrive. La scène est remplie d'humour juif: un sarcasme évoque le lien entre Moïse et Muhammad.

Pour indiquer l'importance de cette conversion, la rumeur se répand qu'il aurait été le premier à recevoir la promesse du paradis de son vivant.

Kab al Ahbar est un autre converti de renom.¹⁸⁵

Le seul biais important de conversion reste la violence liée à l'intimidation, notamment dans le cas, souvent oublié, des femmes juives, capturées, asservies, distribuées aux musulmans et converties.

L'islamisme, à ses débuts jusqu'à maintenant, ne procure jamais autant de bien-être à ses sectateurs qu'au moment de la conversion de nouveaux membres, bien mise en scène à chaque fois. L'acte conforte le croyant et le groupe plus que tout autre fait. Le sentiment final est néanmoins celui de l'égoïsme: c'est la certitude à nouveau affirmée que chacun a

¹⁸⁴ M. Lecker, *Hudhayfa ibn al Yaman and Ammar ibn Yasir, jewish converts to islam*, *Quaderni di Studi Arabi* 11/1993; id., *Abû Mâlik 'Abdullâh b. Sâm of Kinda, a Jewish Convert to Islam*, *Der Islam* 71/1994

¹⁸⁵ M.A. Perlmann, "A legendary story of the Kab al Ahbar's conversion to islam", *J. Starr Memorial volume*, New York 1955; id., "Another Kab al Ahbar story", *JQR* 14/1954; I. Wolfensohn, *Kab al Ahbar und seine Stellung im hadith und in der islamischen Legenden Literatur*, Gelnhausen 1933.

fait le bon choix, que chacun est dans le droit chemin, que chacun est dans la bonne situation, puisqu'un autre individu vient de rejoindre le groupe. Sur ce point précis, la technique est de nature purement sectaire. Jusqu'à nos jours, les cas de conversion dans les pays musulmans font l'objet d'une publicité exceptionnelle dans les médias, et les convertis sont grassement rémunérés. Leurs motivations sont souvent prosaïques, puisqu'ils veulent échapper ainsi à la persécution.

Quoi qu'il en soit, l'échec général de l'entreprise aboutit de toute manière à l'élimination totale de la présence juive à Médine. La réussite est politique, et totale, l'échec est théologique, et total lui aussi.

Le Juif Abdullah ibn Salam.

(ibn Hisham, *Conduite de l'Envoyé d'Allah* 353).

Quelqu'un de sa famille m'a raconté l'histoire d'Abdullah ibn Sallam, un rabbin érudit. (...)

Il a dit: quand j'ai entendu parler de l'apôtre d'Allah, j'ai su par sa description, nom, et par le moment de son apparition que c'était celui que nous attendions, et je m'en suis grandement réjoui, même si je gardais silence, à ce sujet, jusqu'à ce que l'apôtre d'Allah arrive à Médine.

Quand l'apôtre d'Allah est resté à Quba parmi les Banu Amir, un homme vint avec des nouvelles, tandis que je travaillais au sommet d'un palmier, et ma tante Khadija était assise dessous. J'ai entendu les nouvelles et j'ai crié Allah Akbar! et ma tante a dit:

-Bonne grâce! , si tu avais su que Moïse lui-même était arrivé, tu n'aurais pas fait autant de boucan!

-C'est vrai ma tante, dis-je, il est le frère de Moïse¹⁸⁶ et suit sa religion, ayant été envoyé pour la même mission.

Elle demanda:

-Est-il vraiment le prophète dont on nous a parlé, et qui devait venir juste maintenant?

Elle accepta mes certitudes.

Aussitôt, je suis allé auprès de l'apôtre d'Allah et je suis devenu musulman, puis je suis retourné à la maison et j'ai ordonné à tous de devenir musulman.

(...) J'ai dit à l'apôtre d'Allah:

-Les Juifs sont un peuple de menteurs et je voudrais que tu me prennes dans une de tes maisons et que tu me caches d'eux. Puis demande leur qui j'étais pour qu'ils te disent la position que j'avais parmi eux avant qu'ils sachent que j'étais devenu musulman. Parce qu'ensuite ils diront des mensonges horribles sur moi.

Le prophète m'a hébergé. Les Juifs sont venus; et l'apôtre d'Allah leur a demandé qui j'étais. Ils dirent:

-C'est notre chef, notre rabbin et un homme cultivé.

Quand ils dirent cela, j'ai surgi devant eux et dit:

¹⁸⁶ Comme chef d'un peuple en mouvement.

-Ô Juifs , craignez Allah et acceptez celui qu'il a envoyé pour vous. Par Allah vous savez que c'est l'apôtre d'Allah. Vous verrez sa description dans la Torah et il y est même nommé. J'affirme qu'il est l'apôtre d'Allah , je crois en lui , je crois qu'il est véridique , et je le reconnais.

Ils m'accusèrent de mensonges et m'insultèrent. Ensuite , j'ai rappelé à l'apôtre d'Allah ce que j'avais dit , qu'ils allaient faire , cela , parce qu'ils étaient un peuple traître , mensonger , mauvais. J'ai publiquement proclamé ma conversion et ma tante Khadija m'a suivi.

(Corpus coranique d'Othman 3/198-9).

En vérité , parmi les détenteurs de l'écriture , il en est certes qui croient en Allah , à ce qu'on a fait descendre vers vous et à ce qu'on a fait descendre vers eux.

Humbles envers Allah , ils ne troquent pas les signes d'Allah à vil prix.

Ceux-là auront leur rétribution auprès de leur seigneur.

Allah est prompt à faire rendre compte.

Enigme.

ce mot évoque une communauté importante , ce qui ne correspond pas au petit groupe de Juifs convertis , comme ibn Sallam ; il peut s'agir des chrétiens , qui constituent , après l'âpre déception causée par les Juifs , la seconde cible pour l'entreprise de séduction menée par Muhammad, ou des judéo-chrétiens, ou des nestoriens. Le texte parle t-il seulement d'habitants de Médine, ou d'autres populations? Dernière hypothèse: ce seraient les musulmans, comme "peuple de l'Écriture", qui sont toujours mis en valeur.

(Corpus coranique d'Othman 3/109-111).

Les détenteurs de l'Écriture ne sont pas à égalité.

Parmi les détenteurs de l'Écriture , il est une communauté (UMMA) droite dont les membres , durant la nuit , récitent (TALA) les signes d'Allah , se prosternent , croient en Allah et au dernier jour , ordonnent le convenable et interdisent le blâmable , qui se hâtent dans les bonnes œuvres.

Ceux-là sont parmi les saints.

Quelque bien qu'ils fassent , cela ne leur sera pas dénié.

Allah connaît bien les pieux.

Le converti par excellence.

Selon la tradition , cet extrait coranique concernerait Abdallah ibn Sallam, par hypothèse. S'il n'a jamais existé, il a fallu l'inventer, comme prototype du juif converti.¹⁸⁷ Tous les récits doivent se fonder sur une allusion vraiment furtive.

(Corpus coranique d'Othman 46/9).

Dis-leur:

Que vous en semble? Si cette révélation vient d'Allah , alors que vous n'y croyez point si un témoin parmi les Fils d'Israël atteste sa similitude et croit , alors que vous vous enfliez d'orgueil , n'est-ce point que vous êtes égarés?

¹⁸⁷ U. Rubin, *The Eye of the Beholder*, p. 41.

Allah ne dirige point le peuple des injustes.

(**Tabari** , *Tafsir* 3/113).

On rapporte que ces trois versets ont été révélés à propos d'un groupe de Juifs qui entra en *islam* et dont la soumission (ISLAM) fut excellente. Ceux qui partagent cet avis se fondent sur des propos... d'ibn Jurayj , de Qatada et de... ibn Abbas qui a dit :

Lorsque les Juifs comme Abd Allah ibn Salam , Thalaba ibn Saya , Usayd ibn Saya et Asad ibn Ubayd entrèrent en *islam* avec d'autres de leurs coréligionnaires , qu'ils devinrent des croyants véritables et sincères mettant leurs espoirs en l'*islam* , les docteurs et les impies-dissimulateurs de la communauté juive de Médine affirmèrent que seuls , les plus mauvais des Juifs croyaient à Muhammad et le suivaient , car , disaient-ils , s'ils avaient été les meilleurs d'entre nous , ils n'eussent pas abandonné la religion de leurs ancêtres pour une autre.

C'est alors qu'Allah fit descendre ces versets concernant leurs propos:

Ils ne sont pas tous semblables...

(*Corpus coranique d'Othman* 2/109).

Beaucoup des détenteurs de l'Écriture voudraient refaire de vous des infidèles après que vous reçutes votre foi , par jalousie de leur part , après que la vérité s'est manifestée à eux.

(**al Razi** , *Tafsir* III).¹⁸⁸

Finhas ibn Azura , Zayd ibn Qays et un groupe de Juifs dirent à Hudhayfa ibn al Yaman et Ammar ibn Yasr après la bataille d'Ohod:

-Avez-vous vu ce qui vous est arrivé? Si cela avait été une vraie religion , vous n'auriez pas été battus! Alors revenez à votre ancienne religion , parce qu'elle est meilleure et plus avantageuse , parce que notre direction est supérieure à la vôtre.

Ammar dit:

-Quelle est votre position quant aux ruptures de serment?

-C'est une affaire grave , répondirent-ils.

Il dit alors:

-J'ai juré à Allah que je ne rejeterai pas Muhammad tant que je vivrai.

-Mais celui-ci , il est parti de cette religion!¹⁸⁹

Hudayfa dit:

-Moi , je suis satisfait avec Allah comme dieu , avec l'*islam* comme religion , avec le Coran comme guide , avec la Ka'ba comme *qibla* , avec les croyants comme frères.

¹⁸⁸ al Razi , *Tafsir* III , p. 236 , trad. Lecker 1993 , p. 149-150.

¹⁸⁹ Le nom de l'individu n'est pas cité.

(**Bukhari** , *Sahih* 70/ 561).¹⁹⁰

Un enfant juif était au service du prophète et est tombé malade. Le prophète est venu le voir et lui a dit :

- Convertis-toi à l'*islam*.

Et il s'est converti à l'*islam*.

4

Ruptures rituelles

Qibla, Ashura, Sabbat

1

¹⁹⁰ Récit d'Anas.

Présentation

Le refus des coutumes juives, celles qui sont centrales, et les plus anecdotiques devient un ardente obligation. Le mécanisme est bien connu dans le cas des hérésies. Si le corps hérétique qui se sépare de la doxa principale ne marque pas assez ses différences, il court le risque que ses sectateurs finissent par regagner le bercail traditionnel, laissant là le gourou, ses problèmes, ses outrances.

A La Mecque, les juifs devaient être rares, isolés, faibles; à Médine, ils sont la règle, vigoureuse et structurée, et Muhammad est l'exception perturbatrice. Il lui faut créer des coups-d'éclats, ou des coups de théâtre, ou des coups de tonnerre, qui ont en commun d'être artificiels et prémédités. Que l'on retienne que l'unique justification du comportement est la volonté de se distinguer, pour ne pas se dissoudre, et tous les prétextes seront bons pour rompre avec les juifs.

Tout cela pose les fondations d'une bonne partie des pratiques rituelles musulmanes ; Muhammad connaît l'importance des rites et des apparences dans la création d'une nouvelle religion , pour la singulariser et la caractériser. Une trop grande proximité avec le judaïsme l'aurait fait périliter. Une rupture spectaculaire est donc nécessaire dans tous les domaines. Les textes islamique admettent sans broncher l'évidence, et même avec une certaine dose de naïveté.

(Dawud , *Hadith* 20/3170).¹⁹¹

L'apôtre d'Allah se mettait debout pour les funérailles jusqu'à ce que le corps soit dans la tombe.

Un savant juif est venu vers lui pour dire: voici comment nous faisons , etc...

Le prophète se rassit et nous dit:

-Soyez assis et faites tout différemment d'eux.

2

Qibla

Avec la qibla¹⁹² , Muhammad et ses croyants provoquent une rupture majeure, qui se place sur le terrain du rituel. Elle correspond à la période de la victoire de Badr, qui donne

¹⁹¹ Source internet: usc-msa Compendium of Muslim Texts.

¹⁹² Sur le nom, cf. K.H. Ohlig, "Die Historisierung einer christologischen Prädikats", in id., *Der Frühe Islam, ein historisch-kritische Rekonstruktion anhand Zeitgenössischen Quellen*, Berlin 2007, p.370.

confiance aux musulmans: la prière dans la direction¹⁹³ de Jérusalem¹⁹⁴, de concert avec les Juifs, ne pouvait s'effectuer que pour favoriser un rapprochement avec ceux-ci, qui aurait fini par une dilution, ou une dissolution de la secte en devenir.

Plus qu'un simple tropisme géographique, elle sert aussi de facteur symbolique de cohésion, puisque les musulmans peuvent aussi de prétendre les "Gens de la Qibla, de la direction", puisqu'ils se tournent tous vers le même point géographique, sorte d'axis mundi.

Le choix de cette fameuse direction universelle se fait au départ selon les points cardinaux, simplement. Plus tard, des savants se chargent de calculs subtils, rectifiant les erreurs précédentes. Il convient aussi de remarquer que depuis Médine, le fait de se diriger soit vers la Mecque, soit vers Jérusalem fait opérer un mouvement de renversement complet, une révolution, un mouvement à 180 degrés: cette perfection dans le déplacement pourrait être, selon les naïfs, une preuve de plus de la perfection de l'islamisme. Pour les autres, cela correspond à une bizarrerie, et plus sûrement à une construction postérieure et artificielle. La piste a de toute façon été peu exploitée... la ligne droite, voilà la piste.

La rupture étant consommée, les musulmans, on l'a dit, doivent se singulariser et procéder à une modification radicale et mesquine: il faut donc se tourner dans la direction opposée, la Ka'ba de la Mecque. On peut aussi imaginer que la décision a été prise parce qu'elle était inévitable, si les deux populations fréquentaient les mêmes lieux de culte. Il ne serait pas étonnant (quoique les sources ne veuillent pas l'indiquer) que les premiers musulmans de Médine aient prier dans des synagogues, ou dans des écoles religieuses. Dans ce cas, la modification est due à une sorte de promiscuité rituelle: il était vitale pour la nouvelle communauté de se distinguer, pour ne pas capituler devant les usages juifs. Car il y a grand danger pour les systèmes religieux d'une trop grande proximité dans le rituel, qui entraîne forcément à une confusion, laquelle profite au système le plus fort, ici, le judaïsme.¹⁹⁵

¹⁹³ U.Rubin, "The Direction of Prayer in Islam: On the History of a Conflict Between Rituals", *Historia* 6, 2000; Angelika Neuwirth, "Face of Man – Face of God. Some Observations on the Muslim Direction of Prayer", Albert Baumgarten (Ed.), *Self, Soul and Body. Studies in Religious Anthropology*, Leiden 1998; S. Basher, « Qibla musharriqa and the early muslim prayer in church », *Muslim World* 81/1991; D.A. King, *Encyclopédie de l'Islam*² V, p. 84, notamment pour un étonnant exposé des complexes difficultés mathématiques entraînées par ce problème!

¹⁹⁴ Cf. 1 Rois 8 / 38, 39, 44, 48; Daniel 6 /11.

¹⁹⁵ H. Busse, "Jerusalem and Mecca, the temple and the Ka'ba: an account of their relation in islamic times", in Sharon, *Holy Land*, Leiden, 1988; sur le point de repère, le *mihrab*, et ses origines, cf. R.B. Serjeant, "Mihrab", *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 22, 1959; A.J. Drewes, "The meaning of sabaean MKRB, facts and fiction", *Semitica* 51, 2001; M.A. Ghul, "Was the ancient south arabian *mdqnt* the islamic *mirhab*", *BSOAS* 25, 1962. ; cf. aussi D.A. King et G.S. Hawkins, "On the orientations of the kaba", *Journal for the History of Astronomy* 13, 1982; R. Kimber, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Qibla; D.A. King: *The Earliest Islamic Mathematical Methods and Tables for Finding the Direction of Mecca*, *Zeitschrift für Geschichte der Arabisch-islamischen Wissenschaften* 3, 1986; T. Suzuki: "A Solution of the Qibla-Problem by Abu 'l-Qâsim Ahmad ibn Muhammad al-Ghandajânî", *id.* 4, 1987/88; David A. King, *Astronomy in the service of Islam*, Aldershot, 1993; S. Bashear, "Qibla Musharriqa and early muslim prayer in churches", *Muslim World* 81, 1991; R. Lorch, "Nasr B. Abdallah's instrument for finding the qibla", *Journal for the History of Arabic science* 6, 1982; David A.King, *Astronomy in the Service of Islam*, Aldershot, 1993; *id.* *World Maps for Finding the Direction and Distance to Mecca: Innovation and Tradition*; Edward S.Kennedy, *Astronomy and Astrology in the Medieval Islamic World*. Aldershot, 1998; Carl Schoy, "Die Mekka- oder Qiblakarte (Gegenazimutale mittabstandstreue Projektion mit Mekka als Kartenmitte)",

Le plus embarrassant est alors de présenter le monument comme le centre et l'origine du monothéisme. C'est à cette époque, dans le réel, et non dans la fantasmagorie islamique, un temple païen parmi d'autres, pas plus grand, pas plus beau, qui continue d'être honoré comme tel par les populations arabes.¹⁹⁶ Des légendes et traditions nouvelles surgissent alors dans la communauté, pour justifier, expliquer, affirmer. La Mecque, étape minuscule perdue dans le désert remplace un lieu millénaire de vénération, tout ceci uniquement pour ne pas ressembler aux juifs dans leur pratique. C'est ainsi qu'Allah est grand.

Mais il faut d'admettre, en terme de manipulation mentale collective, l'invention de la qibla, direction unique de vénération collective, d'un monument invisible pour la plupart, simplement imaginé, est un coup de génie. Cela, ajouté aux modalités complexes de la prière, exonèrent totalement le pratiquant de son esprit critique et de sa raison.

Le Mihrab

Parlons aussi du mihrab est la traduction matérielle de la qibla. Il a certainement été inventé beaucoup plus tard, quand ont été bâties les premières mosquées, ex-nihilo, ou à partir d'églises. Savoir par l'archéologie, et les analyses architectures quel mihrab a été construit le premier est une chose difficile. Il semblerait qu'il en existe déjà un à Médine, dans la reconstruction de la mosquée par le calife al Walid, vers 708-710. Des architectes chrétiens sont peut-être derrière le projet: le modèle de l'abside a pu les inspirer.

Le mot, en lui-même, signifie sûrement à l'origine "sanctuaire", simplement, en suivant l'étymologie sud-arabique. Dans le corpus coranique, le mot apparaît dans ce sens, et non comme direction de prière.

(Corpus coranique 19/10).

+++++

C'est un dispositif architectural qui dans les mosquées sert à indiquer la direction de la prière, celle de la Mecque, ou du moins celle qu'on imagine être celle de la Mecque, car les

Kartographische und schulgeographische Zeitschrift 6/1917; id. , "Abhandlung des al-Hasan ibn al-Hasan ibn al-Haitam (Alhazen) über die Bestimmung der Richtung der Qibla", Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, 75/1921; George Sarton, , "Query no. 25: Orientation of the Mihrab in Mosques", Isis, 20/1933-34; David A., King, "Al-Khalilī's Qibla Table", Journal of Near Eastern Studies 34/1975; Winfried Petri, , "Mekka und Meridian: Ein Missverständnis bei al-Bīrūnī", Y. Maeyama, W.G. Saltzer (eds.), Festschrift für Willy Hartner, Wiesbaden 1977; J.L Berggren,, "A Comparison of Four Analemmas for Determining the Azimuth of the Qibla", Journal for the History of Arabic Science 4/1980; Charles Heatwole, , "Which Way is Mecca?", Journal of Geography, 92/1993; G. Almakky, J. Snyder, "Calculating an Azimuth from One Location to Another: A Case Study in Determining the Qibla to Makkah", Cartographica, 33/1996. David A., King, "Makka: 4. As the Centre of the World", The Encyclopaedia of Islam, vol. 6/1987 ; Suliman Bashear, "Qibla musharriqa and early Muslim prayers in churches", Studies in the Early Islamic Tradition; Arent Jan Wensinck, David A. King,, "Kibla", The Encyclopaedia of Islam, s.v.; Robert R. Bianchi, "Qibla, and Related, Map Projections ", Guests of God 2004; Shimon Shtober, "Judaeo-Islamic Polemics Concerning the Qibla (625-1010)", Medieval Encounters 5/1999; Angelika Neuwirth, "Face of Man Face of God. Some Observations on the Muslim Direction of Prayer", Albert Baumgarten (Ed.), Self, Soul and Body. Studies in Religious Anthropology, Leiden 1998.

¹⁹⁶ Cf. partie VI.

erreurs furent nombreuses. Il devient indispensable au fil du temps, et se répand même hors des mosquées, parfois sous forme miniature, pour que nul n'ignore la qibla dans la vie quotidienne. Les tapis de prières sont aussi décorés de mihrab stylisés, autant de flèches indiquant la direction. Mais ce n'est qu'un usage, qui est devenu pourtant massif et obligatoire. Il n'en existe aucune trace dans le corpus coranique ou dans la Sunna. Il a souvent servi à renforcer par sa simple présence physique l'autre élément, le minbar, la chaire de l'imam, ou du chef politique.

Le mot pourrait venir d'Arabie du sud, signifiant "palais" ou "salle". L'archétype pourrait provenir des niches des synagogues destinées à conserver la Torah, ou pour indiquer la direction de Jérusalem, ou les absides des églises, voire le reliquat des pratiques culturelles dans les temples païens, quand les idoles étaient installées dans des niches.

3

Apories géographiques

L'islamisme est affaire de gens intelligents, l'affaire est entendue depuis plus de 1300 ans: et nombreux sont les barbes longues qui ont pensé à tout, et qui en matière d'intelligence, depuis 1300 ans, n'ont plus rien à prouver.

*Néanmoins, la qibla a été inventée dans un monde islamique qui croyait, et qui croit toujours qu'il est plat, que la Terre est plate, et à cette condition, certes, depuis les extrémités de la Terre, la Mecque est un centre, un *axis mundi* superbe. Mais comme il s'est avéré que la Terre était atteinte de rotondité, la qibla finalement n'est pas la direction unique et inévitable vers le centre, mais plutôt, la plus courte distance possible entre le fidèle et le centre. Personne n'a donc pensé à la question des antipodes de la Mecque, ce qui à vue de nez correspond à un point placé vers la pointe sud de l'Amérique du sud, ou la Polynésie. Si d'aventure une mosquée veut s'implanter là, c'est avec curiosité que l'on attend de voir où exactement elle décidera de placer son mirhab. La qibla, donc, aux antipodes de l'islamisme.*

Deux autres problèmes amusants: la qibla de la Mecque est devenue obligatoire, on l'a vu. Celle de Jérusalem est donc prohibée. Pour qui se trouve à Médine, le choix est clair. Mais il faut absolument empêcher qu'une prière soit possible en même temps vers Jérusalem et vers la Mecque. C'est tout à fait possible, en réalité, qu'un fidèle se prosterne selon une ligne droite passant par les deux pôles à la fois. Il faut absolument l'interdire, car, surtout quand

*l'opération est effectuée depuis le nord, Jérusalem se trouve en première position devant la Mecque...*¹⁹⁷

Pour finir par un sourire, faisons allusion à une énigme amusante: il est connu que la prière doit se faire en direction de la Kaba. Mais puisque ce bâtiment est creux, dans quelle direction prier une fois que l'on se trouve à l'intérieur. La réponse se trouve dans un chapitre suivant...

L'union ne fut point durable, et j'aurai à reprendre l'ensemble des désillusions de Muhammad sur la conversion des Juifs. Renié par les hommes qui avaient déjà méconnu l'enseignement des prophètes antérieurs, il proclama (janvier 624 ?) que la vraie foi est celle d'Abraham, hanif, constructeur de la Kaba, et que ce sera vers celle-ci que les Croyants devront maintenant se tourner dans la Prière. C'était la rupture avec la qibla judéo-chrétienne de Jérusalem, et le rétablissement d'un rite, plus solide qu'une croyance. « Les insensés parmi les gens disent : Qu'est-ce qui vous a détournés de la qibla que vous suiviez ? Dis : A Allah appartient l'Orient et l'Occident ; il dirige qui il veut sur un sentier droit... Nous n'avons institué la qibla que tu suivais que pour distinguer celui qui suit l'Envoyé de celui qui tourne les talons. C'est là une chose grave, sauf pour ceux qu'Allah dirige... Nous voyons bien ta face faire le tour du ciel ; nous allons t'indiquer une qibla dont tu seras content. Tourne ta face vers la Mosquée Sacrée. Où que vous soyez, tournez vos faces vers elle. Ceux qui ont reçu l'Écriture savent que c'est là la Vérité de leur Maître. »

Le retour à la qibla de la Kaba avait, d'ailleurs, une plus large signification qu'une simple manifestation de rupture avec les Juifs de Médine. Il préparait l'avenir. Il affirmait la valeur suprême du temple qui avait reçu les premiers hommages religieux de Muhammad et qui attirait ceux de presque toutes les tribus du HeJaz. Le Prophète allait pouvoir concevoir de nouveaux desseins sur l'avenir de sa ville natale et sur l'expansion de l'Islam, non plus vers les pays du Nord, mais vers tous les Arabes. (...) Le changement de *qibla* a isolé définitivement la communauté musulmane des Juifs et des Chrétiens. Le Prophète n'admettra plus que les uns et les autres interprètent les Écritures sous une autre forme que le Coran. Ainsi dans la société musulmane, les Juifs et les Chrétiens sont restés en observation, en une position inférieure de tributaires dhimmi, en une sorte d'attente de retour à la vérité coranique, sans possibilité vraisemblable d'un accord. Le Coran excepte les Juifs et les Chrétiens qui suivent l'interprétation du Pentateuque et de l'Évangile conformément au Coran, en hanifs, en musulmans.

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p.114-115).

4

La *qibla* dans les textes

Le dossier est imposant, puisqu'il contient les références bibliques attestées, puis l'extrait coranique qui promulgue la transformation, suivi par le flot des commentaires et illustrations islamiques.

¹⁹⁷ M.J. Kister, "You shall only set out for three mosques. A study of an early tradition", *Le Muséon* 82/1969, p. 194.

1. Rupture de tradition.

Pour les juifs et les chrétiens, le tropisme rituel n'est pas une nécessité absolue. Il règne un certain flou dans les doctrines. Les Juifs se tournent en général vers Jérusalem (1 Rois 8), tant que l'on sait où la ville se trouve ; en revanche, les chrétiens ne suivent aucune règle particulière (Jean 4/21-4). Mais selon Tabari, aux connaissances parfois superficielles, ils se tournent vers Jérusalem. En fait, il reprend à son compte la pratique islamique. Alors, apprécions ce que Tabari relate de la réaction des juifs face aux prétentions mohammédiennes: "Si ta religion est différente, pourquoi fais-tu la prière dans la même direction?" Alors, le changement de rituel, d'epure forme devient indispensable et même urgent, car dans l'invention d'une religion, il importe toujours de se distinguer le plus possible de ses concurrents et inspireurs.

*Reste à savoir d'où vient cette idée de vénération d'un lieu précis, plutôt qu'un point cardinal? La plupart des religions humaines ont tendance à privilégier parmi les points cardinaux l'endroit où se lève le soleil, l'orient. C'est l'orientation de nombreux sites sacrés. Le sud peut avoir ses partisans, quand on veut suivre avec précision la course du soleil. L'idée d'un *axis mundi* est répandue chez les nomades en général, mais on ne la retrouve pas chez les Arabes, plutôt chez les Asiatiques, comme les Turcs, ou les Mongols. Les nomades ont en effet besoin de se fixer des points de références dans leur géographie, pour ne pas se perdre sur le plan symbolique.*

La qibla de Jérusalem.

*(1 Rois 8/44).*¹⁹⁸

Quand ton peuple partira en guerre contre son ennemi, dans la direction où tu l'auras envoyé, s'il prie vers le seigneur en direction de la ville que tu as choisie et de la maison que j'ai bâtie en ton nom¹⁹⁹, écoute depuis le ciel sa prière et sa supplication, et fais triompher son droit.

La qibla dans le Talmud.

*(Berakot IV 6).*²⁰⁰

Celui qui est sur une mule doit en descendre pour faire sa prière ; s'il ne peut le faire, il doit tourner sa face vers Jérusalem, et s'il ne peut tourner sa face, il doit diriger son cœur vers le Saint des Saints...

Ceux qui sont dans les contrées extérieures en dehors de la Palestine doivent tourner la face vers la Terre Sainte...

Ceux qui habitent la Palestine dirigent leur face vers Jérusalem...

Ceux qui font la prière à Jérusalem se tournent vers le mont du Temple...

¹⁹⁸ Ed. T.O.B.

¹⁹⁹ Jérusalem et son temple.

²⁰⁰ *Talmud 9, Berakhot 3*, Paris 1999.

Ceux qui se tiennent sur la montagne du Temple tournent leur face vers le Saint des saints... de façon que ceux qui se tiennent au nord se tournent vers le sud, ceux du sud vers le nord, ceux de l'orient vers l'occident, et ceux de l'occident vers l'orient, afin que tout Israël en priant soit tourné vers un seul endroit, comme il est écrit: Ma maison sera appelée une maison de prières pour toutes les nations.

(Tabari, *Histoire des prophètes et des Rois* III 134-5).

Dans le même mois de *shaban*, au milieu du mois, Allah ordonna au prophète de ne plus se tourner pendant la prière vers Jérusalem, mais vers la Ka'ba. Les Arabes, en priant, se tournaient vers la Ka'ba, tandis que les Juifs et les chrétiens se tournaient vers Jérusalem, où était le temple bâti par Salomon, fils de David, endroit illustre, vers lequel se tournaient également Moïse et Jésus. Lorsque le prophète reçut sa mission prophétique à la Mecque, il se tournait, en priant, vers la Ka'ba. Comme les idolâtres de la Mecque, en adorant les idoles, se tournaient aussi vers la Ka'ba, quand le prophète vint à Médine, où dominait le culte des chrétiens et des Juifs, qui se tournaient vers Jérusalem, Allah lui ordonna de se tourner également, en priant, vers Jérusalem, afin de ne pas les contrarier et pour qu'ils lui fussent favorables.²⁰¹ Le prophète fit ainsi. Cependant il désirait que le point vers lequel il devrait se tourner en priant fut la Ka'ba, qui avait été aussi la *qibla* d'Abraham et d'Ismaël. Il pria journalièrement Allah d'exaucer ce désir ; enfin, au milieu du mois de *shaban* de la seconde année de l'Hégire, le mardi, Allah révéla le verset suivant:

*Nous avons vu que tu tournais ton visage vers le ciel. Mais nous voulons que tu te tournes vers une qibla qui te plaira. Tourne-toi vers le saint temple.*²⁰²

La raison de cette révélation fut que les Juifs et les chrétiens disaient au prophète:

-Ô Muhammad, si ta religion est différente de la nôtre, comment se fait-il que tu te tournes en priant vers le même point que nous ?

Le prophète, ayant invoqué Allah, reçut le verset que nous venons de dire.

(Waqidi, *Maghazi*).²⁰³

Les autres érudits s'accordent à dire que la première personne du peuple de la *qibla*²⁰⁴ à répondre au message d'Allah fut Khadidja.

L'effet sur les fidèles.

²⁰¹ Phase de séduction des Juifs médinois.

²⁰² Corpus coranique 2/139.

²⁰³ Retranscrit dans Tabari, *Histoire des prophètes et des rois* VI 1168-9 (ed. State of New York University).

²⁰⁴ La direction de la prière: une façon alternative de citer la communauté musulmane.

(Bukhari, *Sahih* 65/ 16-18).

ibn Omar a dit: Pendant que, à Qoba²⁰⁵, les fidèles faisaient la prière du matin, un homme vint et dit :

-La nuit dernière, Allah a révélé un passage du Coran à l'envoyé d'Allah, et il lui a ordonné de se tourner pour prier vers la Ka'ba. Dirigez donc vos visages de ce côté.

Les fidèles qui, à ce moment, avaient le visage tourné vers la Syrie, tournèrent leurs visages du côté de la Ka'ba.

ibn Omar a dit: Pendant que les fidèles, à Qoba, faisaient la prière du matin, quelqu'un vint qui leur dit:

-La nuit dernière, le prophète a reçu la révélation d'un passage du Coran qui lui a ordonné de tourner son visage (pour prier) vers la Ka'ba. Tournez-vous donc de ce côté. Les fidèles, qui avaient le visage tourné vers la Syrie, se détournèrent pour faire face à la Ka'ba.

El Bara a dit: Nous fîmes la prière avec le prophète en nous tournant du côté de Jérusalem pendant seize ou dix-sept mois. Ensuite Allah fit tourner le prophète du côté de la *qibla*.

(Malik, *Muwatta* 459).

A son arrivée à Médine, l'envoyé d'Allah fit sa prière durant 16 mois en dirigeant sa face vers Jérusalem, puis deux mois avant Badr, la qibla fut orientée vers la kaba.

(ibn Sa'd, *Tabaqat* I 287).

Les juifs et les gens du Livre l'aimaient bien quand il faisait les prières avec le visage en direction de la mosquée éloignée.²⁰⁶ Quand il se tourna vers la Ka'ba, ils commencèrent à ne pas l'apprécier.

Un habile compromis de la tradition...

(ibn Hisham, *Conduite de l'envoyé d'Allah* 190).

Quand il était à la Mecque, il faisait face à la Syrie pour sa prière et quand il priait, il priait entre le coin du sud et la pierre noire, mettant ainsi la Ka'ba entre lui-même et la Syrie.

(Bukhari, *Sahih* 2 /30).

La prière est un acte de foi. De ces mots du Coran :

Ce n'est pas Allah qui vous fera perdre le fruit de votre foi...²⁰⁷,

²⁰⁵ Dans la banlieue de Médine.

²⁰⁶ BAYT AL MUQADDAS, Jérusalem, selon la doctrine musulmane.

²⁰⁷ Corpus coranique 2/138.

c'est-à-dire les prières que vous avez faites auprès du Temple.²⁰⁸

Voici ce que rapporte El Bara: aux premiers temps de son arrivée à Médine, le prophète logea chez ses grands-parents²⁰⁹ ou, suivant d'autres, chez ceux des *ansar* qui lui étaient apparentés du côté maternel. Durant seize ou dix-sept mois, il fit la prière en se dirigeant vers le temple de Jérusalem, bien qu'il eut préféré se tourner du côté du temple. La première prière qu'il fit dans cette seconde direction fut une prière de l'après-midi. Un des fidèles du groupe qui venait de prier avec lui passa, en s'en allant, auprès d'un oratoire où d'autres fidèles étaient dans l'attitude, de la prière:

-Je jure par Allah, leur dit-il, que je viens de prier avec l'envoyé d'Allah et que nous étions tournés vers la Mecque. Aussitôt ces gens, tout en conservant la même attitude, se tournèrent vers la Ka'ba. Juifs et chrétiens avaient vu avec plaisir que le prophète se tournât, pour la prière, du côté du temple de Jérusalem ; aussi, quand ils virent qu'il prenait maintenant comme direction la Ka'ba, ils le lui reprochèrent.

El Bara a dit encore: certains fidèles étaient morts avant que la *qibla*²¹⁰ eût été changée. Ces musulmans, qui avaient été tués en combattant, nous ne savions que penser de leur sort quand Allah révéla ce verset:

Ce n'est pas Allah qui vous fera perdre le fruit de votre foi ...²¹¹

(Bukhari, *Sahih* 7/29).

De la qibla des gens de Médine, de celle des gens de Syrie²¹² et de l'Orient.

Ni l'Est, ni l'Ouest ne sont des qibla, car le prophète a dit :

-Ne vous tournez jamais du côté de la qibla pour aucun des deux besoins naturels, mais tournez-vous du côté de l'Est ou de Ouest.

D'après Abu Ayyub al Ansari, le prophète a dit:

-Quand vous allez satisfaire un besoin naturel ne faites pas face à la qibla et ne lui tournez pas non plus le dos, mais regardez à l'Est ou l'Ouest. Lorsque, ajoute Ayyub, nous allâmes en Syrie, nous y trouvâmes des latrines construites faisant face à la qibla. Nous nous y mettions de travers²¹³ et demandions pardon à Allah (pour ceux qui les avaient construites).

(Bukhari, *Sahih* 7/31).

On doit se tourner du côté de la qibla en quelque endroit qu'on soit.

D'après Abu Horayra, le prophète a dit :

²⁰⁸ La Ka'ba.

²⁰⁹ Les gens de sa lignée maternelle.

²¹⁰ Direction de la prière.

²¹¹ Corpus coranique 2/138.

²¹² L'Occident.

²¹³ Cela devait être fort incommode.

-Fais face la qibla et fais le tekbir.²¹⁴

al Bara a dit: L' envoyé d'Allah fit la prière en se tournant du côté de Jérusalem pendant seize ou dix-sept mois. Il désirait vivement qu'on lui fit tourner le visage du côté de la Ka'ba, aussi Allah révéla-t-il ce verset :

Nous voyous ton visage scruter le ciel ; eh! bien, tourne-toi du côté de la Ka'ba.²¹⁵

Les imbéciles parmi les hommes, c'est-à-dire les Juifs, dirent:

-Pourquoi leur a-t-il fait abandonner la qibla qu'ils avaient?

Réponds:

A Allah appartient l'Orient ainsi que l'Occident ; il conduit qui il lui plaît vers une voie droite.²¹⁶

Un homme avait prié avec le prophète. Après avoir terminé sa prière, il sortit et passa près d'un groupe d'ansar qui faisaient la prière de l'après-midi en tournant leur visage du côté de Jérusalem. Il leur affirma qu'il avait fait la prière avec l'envoyé d'Allah et que celui-ci s'était tourné du côté de la Ka'ba. Aussitot les ansar changèrent de direction et se tournèrent du côté de la Ka'ba.

2. -L'incertitude coranique.

Sans trop réfléchir, la règle commune fixe comme point central et destination de la qibla la Ka'ba de la Mecque, qui est toujours à cette époque un sanctuaire païen. En même temps, notons le bien, rien n'est dit clairement. On suspecte que le nom de Jérusalem est présent, mais il ne l'est pas. Ni même la Mecque. Simplement, on note qu'un changement de direction est ordonné.

L'exégèse islamique et l'orientalisme préfèrent ne pas observer ce point avec un excès d'acribie; récemment, on a pu considérer que le lieu cité ne correspond pas à la Mecque, mais vers l'Arabie du Nord-Ouest: il est très probable que pendant une certaine durée de temps, la qibla se dirigeait plutôt vers Jérusalem, qui d'ailleurs n'est pas nommée.

Notons la très forte insistance du texte qui s'efforce par tous moyens de convaincre son public, alors même qu'il est absolument vague et obscur. Cela n'empêche pas qu'il sert de base à tout type de revendication... Le sabre se fait convaincant quand le texte peine à l'être.

(Corpus coranique d'Othman 2/136-147).

Les insensés parmi les hommes diront:

-Qu'est ce qui a détourné ces gens de la qibla vers laquelle ils s'orientaient?

Réponds-leur:

-A Allah l'orient et l'occident. Il dirige qui il veut vers une voie droite (AL SIRAT AL MUSTAQIM) .

Ainsi nous avons fait de vous, croyants! une communauté éloignée des extrêmes, pour que vous soyez témoins à l'encontre des hommes et que l'envoyé soit témoin à votre rencontre.

²¹⁴ Prononciation d'Allah Akbar.

²¹⁵ Corpus coranique 2/139.

²¹⁶ Corpus coranique 2/136.

Nous n'avons établi la *qibla* vers (Jérusalem?), vers laquelle tu t'orientais, prophète! que pour connaître ceux qui suivent l'envoyé, de ceux qui s'en retournent sur leurs pas.

En vérité, c'est là certes grand péché, excepté pour ceux qu'Allah dirige.

Allah ne pouvait faire se perdre votre foi.

En vérité, Allah est certes, pour les hommes, bienveillant et miséricordieux.

Souvent nous te voyons tourner en tous sens ta face, vers le ciel.

Nous te tournerons donc vers une *qibla* que tu agréeras.

Tourne donc ta face dans la direction de la mosquée sacrée (MASJID AL HARAM) !

Où que vous soyez, croyants! tournez votre face dans sa direction.

Ceux qui ont reçu l'écriture savent certes que c'est là la vérité venue de leur seigneur.

Allah n'est point insoucieux de ce qu'ils font.

Certes, si tu viens, avec quelque signes, à ceux à qui l'écriture a été donnée, ils n'adopteront point la *qibla* et tu n'adopteras point leur *qibla*. Certains d'entre eux n'adoptent d'ailleurs point la *qibla* des autres. Certes, si tu suis leurs doctrines pernicieuses, après ce qui est venu à toi de science²¹⁷, tu seras alors parmi les injustes.

Ceux à qui nous avons donné l'écriture la connaissent comme ils connaissent leurs fils. Pourtant une fraction d'entre eux cèlent certes la vérité alors qu'ils savent.

La vérité venue de ton seigneur.

Ne sois donc point parmi les sceptiques!

A chacun, une orientation vers laquelle il se tourne.

Rivalisez dans les bonnes œuvres!

Où que vous soyez, Allah marchera avec vous ensemble.

Allah, sur toute chose, est omnipotent.

D'où que tu sortes, tourne ta face vers la mosquée sacrée!

En vérité, c'est là la vérité venue de ton seigneur.

Allah n'est pas insoucieux de ce que vous faites.

D'où que tu sortes, tourne ta face dans la direction de la mosquée sacrée!

Où que vous soyez, tournez votre face dans sa direction afin que les gens n'aient point d'argument contre vous-, excepté les injustes, parmi eux, mais ne redoutez pas ceux-ci!

Redoutez-moi afin que je parachève mon bienfait envers vous!

Peut-être serez-vous dans la bonne direction.

Ainsi, nous avons envoyé parmi vous un envoyé issu de vous qui vous communique nos signes, vous purifie, vous enseigne l'écriture et la sagesse, vous enseigne ce que vous vous trouviez point savoir.

Invoquez-moi! et je me souviendrai de vous.

Remerciez-moi et ne soyez point ingrats envers moi!

²¹⁷ Connaissance religieuse.

(Corpus coranique d'Othman 3/89-92).

Dis aux fils d'Israël: Allah est véridique.

Suivez donc la religion d'Abraham, un hanif, qui ne fut point parmi les associateurs.

En vérité, le premier temple qui ait été fondé, pour les hommes, est certes situé à Bakka²¹⁸, temple béni et direction pour le monde.

Il s'y trouve des signes évidents: le *maqam*²¹⁹ d'où quiconque entre est en sécurité. Allah a imposé aux hommes le pèlerinage à ce temple.

A quiconque a moyen de s'y rendre.

Quiconque est incrédule.... car Allah est suffisant à soi-même à l'égard du monde.

(Tabari, Tafsir 2/142-145).

La première injonction qui a été abrogée dans la Coran est celle concernant la direction de la prière.

Ceci eut lieu parce que le prophète préférerait avant le rocher de la maison sacrée de Jérusalem, qui était la direction de prière des Juifs. Le prophète fit face à elle durant 17 mois après son arrivée à Médine dans l'espoir qu'ils croient en lui et le suivent. Ensuite, Allah a dit:

-A Allah appartiennent l'est et l'ouest...

(...)

Le prophète d'Allah reçut le choix de se tourner dans la direction qu'il voulait. Il choisit la maison sacrée de Jérusalem pour se concilier le peuple du livre.

Ce fut la direction pendant 16 mois après son arrivée ; pendant tout ce temps, il tourna son visage vers les cieux, jusqu'à ce qu'Allah ne le fasse se retourner vers la maison.

(...)

Quand l'envoyé d'Allah a émigré à Médine, la plupart des habitants étaient Juifs²²⁰, Allah lui a commandé de se tourner vers Jérusalem ; et les Juifs en furent heureux.

Le prophète fit face à cela pendant 10 mois, mais il aimait la direction d'Abraham, c'est-à-dire la Ka'ba. Alors il pria Allah et regarda les cieux jusqu'à ce que Allah fasse descendre le verset "Nous t'avons vu tourner ton visage vers nous".²²¹

Les Juifs devinrent suspicieux et ont dit:

-Pourquoi se tournent-ils maintenant dans une autre direction dans laquelle ils priaient avant?

Alors Allah dit:

-Dis, à Allah appartiennent l'est et l'ouest.

²¹⁸ La Mecque.

²¹⁹ Espace sacré, sanctuaire.

²²⁰ Indication démographique intéressante, mais rare.

²²¹ Corpus coranique 2/144.

(...)

D'après certains, il s'agit là d'un choix délibéré du prophète et ils fondent cet avis sur les propos suivants :

Akrama et Hasan al Basri ont dit: La première chose énoncée dans le Coran et qui fut transférée d'une modalité à une autre fut l'orientation rituelle. En effet, le prophète... s'était orienté pendant dix-sept mois vers le rocher de Jérusalem, orientation qui était aussi celle des Juifs, dans l'espoir qu'ils croiront en lui et le suivront. Pendant ce temps il appelait les "illettrés" arabes à entrer en islam et Allah - puissant et majestueux - fit descendre ce verset :

A Allah appartient l'Orient et l'Occident ; où que vous vous tourniez, là est la Face d'Allah.²²²

D'après d'autres, la nouvelle orientation avait été imposée par ordre divin et ils se fondent sur les propos suivants :

... ibn Abbas a dit: Lorsque l'envoyé d'Allah émigra à Médine dont beaucoup d'habitants étaient juifs, Allah lui ordonna de s'orienter vers Jérusalem et les Juifs s'en réjouirent. L'envoyé d'Allah agit ainsi pendant plus d'une dizaine de mois ; or il aimait avant tout l'orientation d'Abraham, que la paix soit sur lui, et il invoquait et regardait vers le ciel en souhaitant une réponse. C'est alors qu'Allah fit descendre ce verset :

Vraiment nous avons vu au Ciel ton cœur se tourner et se retourner ; tourne donc ta face du côté de la Mosquée sacrée...²²³

... ibn Jurayj a dit: Au début de l'institution de la prière, le prophète pria tout d'abord vers la Ka'ba, puis il se tourna vers Jérusalem : les ansar avaient prié trois ans durant vers Jérusalem avant l'arrivée du prophète à Médine et lui-même pria encore seize mois selon cette orientation après son arrivée. Ensuite Allah le fit se tourner définitivement vers la Ka'ba .

(Tabari, *Tafsir* 7/16-34).

D'après certains commentateurs, le sens de ce passage est le suivant: où que vous soyez lors de la prière (SALAT) , orientez vos faces (TAWLIYA AL WAJH) vers la Ka'ba !

... Mujahid a dit à propos de ce passage :

- Lorsque vous accomplissez la prière, dans les églises (KANAYS) ou ailleurs, prenez l'orientation rituelle vers la Ka'ba.

... Dans un autre propos, Mujahid précise :

-Où que vous soyez.

... ibn Zayd explique ainsi ce passage :

-Dressez vos faces dans la direction de l'orientation rituelle, cette orientation qu'Allah vous a ordonné d'adopter !

²²² Corpus coranique 2/115.

²²³ Corpus coranique 2,144

D'après d'autres, le sens de ce passage est le suivant: faites en sorte que votre prosternation (SUJUD) ne soit vouée qu'à Allah, exclusivement (KHALISAN) , et non à quoi que ce soit d'autre que lui!

... Rabia dit à propos de ce passage et de ce qui suit :

-Lors de toute prosternation (MASJID) maintenez vos faces purement tournées vers lui et n'invoquez que lui, en lui vouant exclusivement le culte !

Tabari conclut: c'est ce dernier commentaire qui est correct, car, dans ce verset, les gens auxquels Allah s'adressait reçurent l'ordre de faire face à leur Seigneur lors de leur prière et de ne pas s'orienter vers les idoles, de faire en sorte que leur prière (DUA) soit adressée exclusivement à lui et qu'elles ne soient ni des lamentations (NAWADIB) ni des battements de mains.²²⁴ Allah s'adresse en effet ici à des gens faisant partie de ces associateurs arabes qui n'ont ni église ni synagogue (BIA), car il n'y a que les gens des deux Livres qui ont de tels lieux de culte. Il serait donc illogique de dire à des gens qui ne prient pas en de tels lieux qu'ils y tournent leur face vers la Ka'ba.

3. L'énigme de la qibla à l'intérieur de la Ka'ba.

La question est importante, puisque la Ka'ba constituant la direction de la prière, on peut légitimement de demander où se trouve la qibla dès que l'on est à l'intérieur ; ce hadith est original parce qu'il évoque une longue présence de Muhammad et sa suite dans le bâtiment.

Donc, c'est la porte d'entrée du bâtiment, constituée au temps du paganisme qui détermine maintenant la qibla: on conçoit la médiocrité de cette construction intellectuelle. Par chance, peu de gens peuvent pénétrer le Saint des Saints de la Mecque. La coutume veut que le roi saoudien, auto-proclamé protecteur des lieux saints, y fasse un petit tour, pour donner au bâtiment un brin de toilette. Quelques photographies publiées en témoignent.

L'affaire semble importante: on assiste là à une aporie, en langue châtié. Rarement une doctrine humaine est allée aussi loin dans l'absurde et l'amusant. Qui veut comprendre l'islam doit connaître ces moments-clés, qui sont utiles pour comprendre comment on fabrique une doctrine.

(Bukhari, Sahih 64/77,6).

ibn Omar a dit: L'année de la prise de La Mecque, le prophète s'avança monté sur sa chamelle El Qaswa ; il avait en croupe Osama et était accompagné de Bilal et de Othman ibn Talha. Il fit agenouiller sa monture auprès du Temple et dit à Othman:

-Apporte-moi la clé.

Il apporta la clé ; il ouvrit la porte et le prophète entra, suivi de Usama, Bilal et Othman, puis la porte fut refermée sur eux. Il séjourna toute une longue journée et sortit ensuite. Alors les fidèles se

²²⁴ Cette pratique est réputé païenne et donc impure.

précipitèrent pour entrer à leur tour et je les devançai. Comme je trouvai Bilal debout derrière la porte, je lui dis :

-Où l'envoyé d'Allah a-t-il fait sa prière?

- Entre ces deux colonnes qui sont en avant, me répondit-il.

Le Temple renfermait six colonnes placées sur deux rangs, et c'est entre les deux colonnes de la première rangée que le prophète avait prié. Il avait la porte du Temple derrière lui, le visage tourné du côté du mur qui fait face à celui qui entre dans le Temple, et était à peu de distance de ce mur. J'oubliai de demander combien il avait fait de prières. A l'endroit où il avait prié, il y avait une plaque d'onix rouge.

(Bukhari, *Sahih* 57/ 4, 4).

Abdallah ibn Omar a dit:

-Etant monté au dessus de la chambre d'Hafsa, j'aperçus l'envoyé d'Allah qui satisfaisait un besoin, tournant le dos à la *qibla*, et faisant face au côté de la Syrie.

(Bukhari, *Sahih* 78/75, 3).

Abdallah ibn Omar a dit: pendant que le prophète faisait la prière, il aperçut sur le mur de la qibla un peu de morve ; il l'enleva avec sa main ; puis furieux, il dit:

-Chaque fois que l'un de vous fait la prière, Allah a la face tournée vers vous ; ne vous mouchez donc pas en face d'Allah, pendant la prière.

(Bukhari, *Sahih* 81/18/8).

Un jour, l'envoyé d'Allah nous fit faire la prière , puis il monta en chaire et faisant un geste en direction du côté de la *qibla* de la mosquée, il dit:

-Pendant que je dirigeais votre prière je viens de voir à l'instant même le paradis et l'enfer représentés sur ce mur devant moi.²²⁵ Jamais, jusqu'à ce jour, je n'avais vu le bien et le mal ; jamais jusqu'à ce jour, je n'avais vu le bien et le mal.

La mosquée des 2 qibla.

Ce changement de qibla fut solennellement réalisé à la mosquée de Quba qui en prit le nom de mosquée des deux qibla, *masjid al qiblatayn*. Un hadith lui confère aussi le nom de mosquée de la crainte divine, *at-taqwa* . Il reste à comprendre pourquoi ce n'est pas dans la mosquée de Médine que cette cérémonie a eu lieu : on peut seulement supposer que Muhammad pensait affirmer avec une force particulière le nouvel ordre de la Révélation, en y obéissant dans l'oratoire même où il avait apporté aux Juifs la parole divine.

²²⁵ L'expression évoque les fresques des églises chrétiennes.

Est-ce pour la même raison qu'à la fin de la vie du Prophète le Coran, signalant l'existence d'une « mosquée du mal » ad-dirar qu'il oppose à la mosquée de la crainte divine at taqwa, des traditions croient reconnaître en cette mosquée maudite celle de Quba ? Le fait sera rappelé dans une autre page. La tradition persiste au contraire à noter la vénération des fidèles pour la mosquée de Quba à l'époque des premiers califes et sous les Omeyyades ; Abdallah, fils de Omar, ne doublait la prière de l'aurore fajr par celle de la matinée duha que dans la mosquée de Médine et celle de Quba. Une tradition affirme qu'une prière de deux raka dans la mosquée de Quba vaut une umra à La Mecque, et on la date aussitôt de la période où jusqu'en 692 Abdallah ibn Zubair tint La Mecque et la Kaba contre Muawiya, Yazid et Abd al Malik. Quba remplace la Kaba. De sa colline on assiste même à la cérémonie de Arafat. Un musulman qui revient de pèlerinage fait station à Quba, vers la même époque, visite la mosquée des deux qibla, et on lui montre la place de la mosquée du mal qui est devenue un dépôt d'ordures. Ornée de colonnes et de mosaïques et d'un minaret par les califes omeyyades al Walid et Omar ibn Abd al Aziz, la mosquée paraît avoir été négligée par les Abbassides ; mais elle fut reconstruite magnifiquement en 1160 par Jamal ad Din al Isfahani : c'est elle que visita en 1183 Ibn Jubayr, qui y vit sur le sol le cercle de mosaïques marquant la place où s'était agenouillée la chamelle du Prophète. Quand le Sultan mamlok Qaytbay fit don d'une chaire à la mosquée du Prophète à Médine, la chaire traditionnelle de celle-ci fut transférée à la mosquée de Quba. Au XIX^e siècle le Sultan Abd al Hamid fit encore réparer la mosquée de Quba. La vénération pour cette mosquée est telle que de grands esprits comme Ghazali et Ibn Taymiya l'acceptent pour action pieuse au même moment où ils déclarent qu'il n'y a que trois oratoires sublimes, la Kaba, la Qubbat as Sakhra de Jérusalem, et la mosquée du Prophète à Médine.
(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p.116-117).

5

L'Ashura

L'ashura est devenue une fête plus qu'un jeûne, dans l'histoire de l'islamisme. Muhammad avait décidé de calquer les premières habitudes de sa communauté sur celles de juifs, et une journée de jeûne avait donc été instituée pour le dixième jour du mois de muharram. Mais comme Muhammad a tiré ses conclusions de l'attitude des juifs, et a décidé de rompre avec eux, l'ashura a été délaissé, tout comme la prière vers Jérusalem. Mais à l'origine, c'est une fête juive, en entier: le "dixième jour" en araméen correspond au Yom Kippour, le "Jour de l'expiation"²²⁶

Mais comme la piété populaire prend prétexte de tout ce qui a été dit, fait, imaginé par Muhammad, le jour de l'ashura sera récupéré un peu partout, dans un but de festivité religieuse supplémentaire. On ne sait pas trop pourquoi, mais c'est ainsi. Dans les milieux populaire, des usages anciens sont repris dans une forme de syncrétisme. Pour les shiïtes, il

²²⁶ G.R. Hawling, "The tawwabun, atonement and 'Ashura," *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 17/1994; Yitzhak Nakash, "An Attempt To Trace the Origin of the Rituals of ashura", *Die Welt des Islam* 33/1993; sur la forme shiïte, cf. Mahmoud Ayoub, *Redemptive Suffering in Islam: A Study of the Devotional Aspects of 'Ashura' in Twelver Shi'ism*. La Haye, 1978; Jalal al-Haqq, Ayatullah Murtada Mutahhari, "Ashura: Misrepresentations and Distortions", *Al-Tawhid* 13/2007; S. Bashear, "Āshūrā, An Early Muslim Fast," *Zeitschrift der Deutschen morgenländischen Gesellschaft* 141/1991; cf. M. Gaudefroy-Demonbynes, "La fête d'Achoura à Tunis", *Revue des traditions populaires* 18, 1903 ; I. Goldziher, "Usages Juifs d'après la littérature des musulmans", *REJ* 28, p. 82 ; Y. Nakash, "An attempt to trace the origin of the rituals of 'Āshūrā," *Welt des Islam*, 33/ 2, 1993; ; Sabrina Mervin, Les larmes et le sang des chiïtes : corps et pratiques rituelles lors des célébrations de 'ashūrā' (Liban, Syrie), in *Le corps et le sacré en Orient musulman*, *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée*, novembre 2006.

*en va autrement, et l'ashura devient alors une cérémonie totalement démesurée au regard de son origine : c'est la période de deuil pour le meurtre de Huseyn à Kerbala en 680. Elles se sont développées comme moyen de contestation politique, spectaculaire et brutale de la part des shiïtes, jusqu'à nos jours.*²²⁷

Mais pour les gourmants, l'ashura est aussi devenu un dessert turc alévi, très nutritif...

Le jeûne vint à l'islam à partir du judaïsme, par le biais de la pratique pré-islamique de faire un jeûne le 10ème du jour de muharram, qui était connu sous le nom d'ashura, et correspondait au Yom Kippour des juifs. Après l'émigration du prophète Muhammad à Médine, et le changement de direction de prière de Jérusalem à la Mecque, la durée du jeûne a été allongée de un à dix jours, soit les 10iers jours de muharram. Et après la dernière rupture entre les musulmans et les juifs, tout le mois de ramadan a été réservé au jeûne. (Ali Dasthi, *Vingt trois années*, p. 54-5).

Le statut de l'ashura.

(Malik, *Muwatta* 665).

Urwa a dit qu'Aïsha, la femme du prophète a dit : le jour d'ashura était un jour de jeûne pour les Quraysh, dans la période de *jahiliyya*, et il en était de même pour l'envoyé d'Allah qui, lorsqu'il arriva le jour d'ashura à Médine, il le jeûna, et ordonna qu'on le jeûne. Mais quand fut prescrit le jeûne au *ramadan*, il fut considéré comme le seul jeûne à faire, et on suspendit le jeûne du jour d'ashura, en laissant aux gens la liberté de le faire ou de ne pas le faire.

(Muslim, *Sahih* 6/2499).

Aïsha rapporte que les Quraysh faisaient le jeûne le jour de l'ashura dans l'époque de la *jahiliyya* et l'envoyé d'Allah l'observait aussi. Quand il a émigré à Médine, il a observé lui-même le jeûne et a ordonné aux autres de le respecter. Quand le jeûne est devenu obligatoire au moment du *ramadan*, il a dit:

- Celui qui désire observer le jeûne de l'ashura peut le faire, et celui qui veut l'abandonner peut le faire.

(Muslim, *Sahih* 19/4364).

Quand l'envoyé d'Allah est arrivé à Médine, il a trouvé les Juifs observant le jeûne le jour de l'ashura. On demanda aux Juifs pourquoi et ils ont répondu:

-C'est le jour où Allah a accordé la victoire de Moïse et de son peuple, les fils d'Israël, sur le pharaon, et nous observons le jeûne pour exprimer notre gratitude.

²²⁷ M.Ayoub, *Redemptive suffering in islam. A study of the devotional aspects of ashura in the 12^{er} shiism*, La Haye 1978.

Là dessus, l'envoyé d'Allah a dit:

-Nous avons des liens plus proches que vous avec Moïse.

Et il ordonna de faire le jeûne ce jour là.

Le jeûne chrétien.

Les chrétiens peuvent suivre un jeûne d'une quarantaine de jours, qui rappelle les expériences de Jésus dans le désert ; mais il n'y a pas d'obligation par les textes. Le récit admet naïvement une influence chrétienne directe sur Muhammad.

(**Tabari, *Histoire des prophètes et des Rois* III 135-6).**

Le prophète était venu à Médine au mois de *rabia* premier. Au mois de *muharram* de l'année suivante, il remarqua que les Juifs célébraient un jeûne, le dix du mois, en appelant ce jour ashura.

Le prophète leur demanda pourquoi ils distinguaient ce jour. Ils répondirent :

-C'est le jour où Allah a fait noyer Pharaon dans la mer, et où il a délivré Moïse, qui a jeuné ce jour-là pour rendre grâce à Allah ; depuis lors nous aussi nous consacrons chaque année ce jour au jeûne. Le prophète ordonna aux musulmans de jeûner, eux aussi, ce jour, en leur disant: -Je suis plus digne de suivre l'exemple de mon frère Musa ibn Imran.

Ensuite le prophète, voyant que les chrétiens jeunaient pendant cinquante jours, désira avoir dans sa religion un jeûne pareil. A la fin du mois de shaban de cette même année, Allah établit le jeûne du mois de ramadan, en révélant le verset suivant :

Ô vous qui croyez, le jeûne vous est prescrit, comme il l'a été à ceux qui : vous ont précédés ²²⁸, c'est-à-dire aux Juifs et aux chrétiens.

Jésus n'avait ordonné qu'un jeûne de trente jours ; ce sont les chrétiens eux-mêmes qui ont porté ce chiffre à cinquante. Moïse aussi n'avait du observer le jeûne que pendant trente jours, les trente jours du mois dhul qada, le temps de sa conversation avec Allah ; mais il y ajouta onze autres jours.

Le prophète, interrogé sur l'époque de ce jeûne de trente jours, reçut le verset suivant :

Au mois de ramadan, dans lequel a été révélé le Coran, etc. ²²⁹

(...) A l'expiration du mois de ramadan, le prophète établit l'obligation de l'aumône à la fête de la rupture du jeûne. Ce jour, il sortit de Médine, se rendit à Mossalla, y fit la prière et recommanda, dans le sermon, l'aumône de la rupture du jeûne.

L'année suivante, au mois de *muharram*, le prophète laissa les musulmans libres de jeûner, ou non, le jour d'ashura. ²³⁰

Quelques-uns observèrent ce jeûne, d'autres ne l'observèrent pas.

²²⁸ Corpus coranique 2/179.

²²⁹ Corpus coranique 2/181.

²³⁰ La fête juive est alors délaissée.

5

Le sabbat

Le corpus coranique développe envers les juifs une rhétorique qui se veut simple, mais qui se fait compliquée. D'un côté, l'inspiration ou la dette (le mot est à la mode) est manifeste, et devrait susciter le respect, et une discrète admiration, de l'autre la hargne et l'exaspération du nouveau venu pollue le texte d'une manière massive. Les juifs sont alors accusés de mauvaise foi: ils admettent intimement la supériorité de Muhammad et de l'islamisme, mais refusent de le témoigner. Ils sont aussi accusés de mauvaises pratiques, car à ce moment, Muhammad se fait plus juif que les juifs, plus juif que Moïse ou Abraham. Ainsi, ils sont accusés de ne plus respecter les coutumes juives authentiques et, selon le Coran, surtout le rituel du sabbat. L'accusation est étrange. Certes, les musulmans primitifs ne comprennent rien au sabbat, et en ont une conception extériorisée, mais en plus, ils ne revendiquent pas pour eux une sorte de sabbat islamique. Dans d'autres domaines, on assiste à des captations de traditions, mais dans ce cas, non. Pourtant le texte est particulièrement brutal, et même haïneux, quand il évoque l'abandon du sabbat: les coupables sont maudits et menacés d'une transformation en singes. La seule explication plausible est que tous ces passages sont directement issus d'une polémique intra-judaïque, entre divers courants plus ou moins observants, et se menaçant réciproquement.

Les chroniqueurs et exégètes ne comprennent rien à la question, et se démènent comme de pauvres diables pour expliquer l'incompréhensible.

Les singes.

(Corpus coranique d'Othman 2/65).

Certes vous connaissez ceux qui, parmi vous, ont transgressé le sabbat (SABT) ; nous leur avons dit:

-Soyez des singes abjects (KUNU QIRADATAN KHASINA) .

(Corpus coranique d'Othman 7/166).

Nous leur avons dit, quand ils se rebellèrent contre nos interdictions:

-Soyez d'ignobles singes!

(At Tirmidhi, Hadith 686).

...ibn Abbas disait que nous devrions jeuner pendant deux jours: le neuf et le dix de *muharram*, pour nous distinguer de la communauté juive.

(**Tabari** , *Tafsir* 7/163).

Au petit matin , ceux qui avaient exhorté à respecter le sabbat frappèrent à la porte du quartier où s'étaient regroupés ceux qui avaient transgressé. Ils eurent beau crier , ils n'obtinrent aucune réponse. Ils installèrent une échelle et demandèrent à l'un d'entre eux de monter sur le mur de la ville pour voir ce qui se passait. Une fois sur le faite du mur , il se retourna soudain vers eux et leur cria :

-Oh , serviteurs d'Allah ! Des singes ! Par Allah ! Des singes qui poussent des cris et qui ont une queue !

Sur ce , ils entrèrent dans le quartier: les singes reconnurent leurs parents et proches restés humains , tandis que ceux-ci ne les reconnaissaient pas. Pour se faire reconnaître d'eux , ceux qui avaient été frappés de métamorphose (MASKH) venaient flairer leurs vêtements et geindre près d'eux. -Ne vous avions-nous pas interdit de faire cela ? leur disaient les hommes , et les singes de leur répondre par hochement de tête. (...)

ibn Abbas ajouta:

-Je vois bien que ceux qui interdirent le mal furent sauvés , mais je ne vois pas ce qui advint des autres qui sont mentionnés et dont il est dit qu'ils demandèrent à ces gens pourquoi ils exhortaient leurs contribuables ; nous verrions même quelque chose de blamable dans leur attitude , mais nous n'oserions l'affirmer.

- Oh! Qu'Allah fasse de moi ta rançon , lui répondit Ikrima. Mais ne vois-tu pas qu'ils ont aussi désapprouvés ce à quoi s'adonnaient leurs contribuables²³¹ et qu'ils s'en sont séparés , puisqu'en parlant d'eux ils ont dit que *c'était des gens qu'Allah va faire périr ou va châtier d'un châtement douloureux ?*

6

Les interdits alimentaires

²³¹ Membres de la tribu.

Sujet à ne jamais négliger: les petites choses du quotidien qui font les grands drames, et des sommes d'incompréhension.²³²

En gros, les interdits islamiques, fondés sur la nourriture, plus précisément, la viande, sont directement issus du judaïsme. Les interdictions juives (MITSVA) correspondent aux interdictions islamiques (FARD). Pour des raisons pratiques, la réglementation a été modifiée du judaïsme, et en gros, assouplie: il ne fallait pas non plus modifier trop brusquement la diète des Arabes, prohiber par exemple des produits indispensables, ou bien inconnus, ce qui n'a aucun sens non plus.

Dès lors, la règle juive, plus rude et stricte, au point de vue théologique, doit passer pour une punition. Si les juifs sont punis par leurs règles, c'est bien qu'ils sont mauvais, et qui les a punis, sinon leur dieu en personne.

Imaginons, par exemple, que le statut théologique des juifs par rapport aux musulmans primitifs a pu décliner à partir de tels argumentations. Les Arabes s'étant favorisés eux-mêmes dans l'assouplissement n'ont pu le justifier qu'en se référant à la miséricorde divine, qui fait alors d'eux un nouveau peuple élu, à l'alimentation formidable.

(Q6/145).

(Q16/115).

(Q5/3).

²³² La question alimentaire a été à la source des malentendus tragiques qui ont agité les relations entre païens et juifs au cours de l'Antiquité. Elles provoquent des troubles et des ruptures sur les plans économiques et sociaux.

5

Chagrin sans pitié

1

Présentation

Une fois que Muhammad prend conscience de l'échec de sa tentative , vers le début de l'année 624²³³ , le ton change , et les méthodes suivent. Les contacts sont rompus , les menaces et les insultes apparaissent , y compris dans le livre sacré. Le temps de la conviction est passé , et celui de la persécution commence: des appels au meurtre évidents apparaissent alors dans les discours de Muhammad.

Sur le plan doctrinal , là aussi , la rupture est franche: l'islamisme se construit alors en s'opposant aux usages juifs. C'est l'acte de naissance de l'anti-judaïsme musulman, qui est

²³³ La Tradition islamique et les chercheurs fixent le changement au mois de février 624.

de nos jours un des piliers les plus stables et le vice le plus mobilisateur du monde musulman . A partir de là, la règle est de s'écarter des juifs, la distanciation (KHALIFUHUN).

Une autre attaque est menée, mais plus insidieuse: les rituels juifs sont évoqués, mais de l'extérieur, comme des gestes qui n'ont plus de sens, aucune histoire et pas la moindre profondeur. En somme, ces juifs sont sans dieu, puisqu'ils n'obéissent pas selon les nouvelles normes. Encore et toujours, le rituel précède la doctrine.

Mais c'est aussi d'une certaine façon l'acte de naissance de l'islamisme lui-même: le terme apparaît à cette époque , d'abord sous la forme du nom des fidèles , qui deviennent les muslimun , “soumis” d'après le mot islam “soumission , acceptation de la soumission”.

La rupture est présentée comme multiforme: rituelle, politique, sociale, et finalement dogmatique. Les textes prennent une certaine jouissance à présenter le détail des opérations de scission vis-à-vis du judaïsme, connues par le menu, par l'ignoble, et souvent l'atroce. Le rapport aux chrétiens apparaît en comparaison comme apaisé, et au moins distant.

L'islamisme est contraint et se contraint, par la force et l'obstination, à la rupture, et la littérature ajoute par dessus le fait un flot ininterrompu d'informations rarement fiables. Elles ont pour fin de justifier surtout la soumission des communautés juives du futur, et de trouver pour leurs persécuteurs des raisons de les humilier.

2

L'invention de la “religion d'Abraham”.

Muhammad a peut-être visité la soit-disante tombe d'Abraham pendant ses voyages de jeunesse en Palestine²³⁴ ; il connaît aussi très vaguement les différentes traditions juives concernant le patriarche par excellence , promu “fondateur du monothéisme” et qu'il s'approprie sans scrupule et qu'il islamise à volonté et sans autre frein que son inventivité.

Ce thème est peu abordé au cours de l'agitation mecquoise , mais l'âpre contact avec les communauté juives le poussent à le développer avec ampleur. C'est donc simplement une affaire de captation d'héritage culturel à grande échelle, comme arme rhétorique contre les juifs, qui aboutit ni plus ni moins à leur confisquer Abraham, et à le convertir à l'islamisme.

En retour, sa figure sera exploitée pour enjoliver de légendes le sanctuaire de la Mecque, et de l'islamiser à rebours.

Dans sa démarche , il se trouve sans doute aussi une part d'identification inévitable , envers un chef de peuple prestigieux , qui lui permet aussi d'englober Juifs et Arabes²³⁵ , unis par

²³⁴ Prémare, *Les fondations de l'islam*, 2002 , p. 74-5.

²³⁵ S. Bashear , “Abraham's sacrifice of his son and related issues” , *Der Islam* 67/1990.

la figure du premier patriarche. A noter que les chrétiens sont mis à l'extérieur de la construction pour le moment.

Au risque de nous faire quelques ennemis, il n'est pas inutile de rappeler qu'Abraham est un personnage symbolique, un père primordial qui n'a aucune réalité historique.

Des systèmes religieux peuvent le revendiquer ad libitum, mais ne doivent pas prétendre imposer au reste du monde leur représentation issue de leur propre fond imaginaire et légendaire. En conséquence, les expressions telles que "tradition abrahamique", ou "religions d'Abraham" etc... employées pour agrémenter le dialogue inter-religieux, ne doit tromper que les imbéciles.

(Corpus coranique d'Othman 2/124-130).

Qui donc a en aversion la religion (MILLA) d'Abraham sinon celui qui est fol en son âme ?

Nous avons élu Abraham en la vie immédiate²³⁶ et , en vérité , dans la vie dernière , il sera certes parmi les Saints.

Et rappelez-vous quand le seigneur dit à Abraham: Soumets-toi au Seigneur! Abraham répondit : je me soumets au seigneur des mondes.

Abraham a commandé cela à ses fils , et Jacob , lui aussi , a dit:

-Ô mes fils! , Allah vous a délégué le culte. Ne mourez point autrement qu'en soumis à lui !

Fils d'Israël ! étiez-vous témoins quand , la mort se présentant à Jacob , celui-ci demanda à ses fils: Qu'adorerez-vous après moi ?

Étiez-vous présents quand ses fils répondirent: Nous adorerons ta divinité et la divinité de tes pères²³⁷ Abraham , Ismaël²³⁸ et Isaac , divinité unique à laquelle nous sommes soumis.

Les membres de cette communauté ont passé. A eux ce qu'ils se sont acquis , et à vous ,Fils d'Israël ! ce que vous vous êtes acquis.

Vous ne serez point tenus pour responsables de ce qu'ils faisaient.

Les détenteurs de l'Écriture ont dit: Soyez Juifs ou chrétiens! vous serez dans la bonne direction.

Réponds-leur: Non point! Suivez la religion (MILLA) d'Abraham , un *hanif* qui ne fut point parmi les associateurs.

Dites: Nous croyons en Allah , à ce qu'on a fait descendre vers nous et à ce qu'on a fait descendre vers Abraham , Ismaël , Isaac , Jacob , et les douze tribus (ASBAT)²³⁹ , à ce qui a été donné à Moïse et à Jésus , à ce qui a été donné aux prophètes venant de leur seigneur. Nous ne distinguerons point l'un d'entre eux.

²³⁶ Sur cette notion , cf. partie II.

²³⁷ Cf. le testament de Jacob dans le Midrasch Rabbah , différent des informations de la Torah (Genèse 49) ; D. Banon , *Le Midrach* , Paris , 1995.

²³⁸ Il est placé devant Isaac , dans la perspective généalogique des peuples arabes.

²³⁹ Les douze tribus d'Israël.

Au seigneur nous sommes soumis (MUSLIM) .

La déformation.

Une constante accusation est portée contre les Juifs, celle d'avoir déformé sciemment les textes sacrés (il faut rappeler que Muhammad ne sait pas les lire). C'est une allusion possible à une partie des Juifs médinois qui proposèrent compromis: par exemple, une prosternation le matin vers la Mecque, et le soir vers Jérusalem.

L'argumentation de base de type économique: le Coran renferme de nombreux termes tirés du vocabulaire commercial de l'époque.

On y trouve des mots d'origine latine: centenarium (poids de 100 livres) et denier.

(Corpus coranique d'Othman 3/57-72).

Abraham ne fut ni Juif ni chrétien, mais fut *hanif*²⁴⁰ et *muslim*²⁴¹ à Allah; il ne fut point parmi les associateurs.²⁴²

En vérité, les plus liés des hommes à Abraham sont certes ses adeptes, ce prophète et ceux qui croient. Allah est le patron des croyants.

Un parti des détenteurs de l'Écriture aimerait à vous égarer, croyants!, mais ils n'égareront qu'eux-mêmes sans le pressentir.

Ô détenteurs de l'Écriture!, pourquoi êtes-vous incroyables en les signes d'Allah alors que vous êtes témoins?

Ô Détenteurs de l'Écriture!, pourquoi travestissez-vous la vérité au moyen du faux? Pourquoi tenez-vous secrète la vérité, alors que vous savez?

Un parti des détenteurs de l'Écriture a dit: Croyez, au début du jour, à ce qu'on a fait descendre sur ceux qui croient et soyez incroyables, à la fin du jour!

Peut-être ces gens reviendront-ils de leur erreur.

N'ayez foi qu'en ceux qui suivent votre religion! Réponds à ces détenteurs de l'Écriture:

-La vraie direction est la direction d'Allah. Vous redoutez que quelqu'un ait reçu une révélation semblable à ce que vous avez reçu et que ces croyants argumentent contre vous en ce qui touche votre Seigneur.

Dis encore: La faveur est en la main d'Allah.²⁴³ Il la donne à qui il veut.

Allah est large et omniscient.

Il donne spécialement sa grâce à qui il veut. Allah est le détenteur de la faveur immense.

...Et parmi les détenteurs de l'Écriture, il en est qui, si tu leur confies un *qintar*, te le rendent, tandis qu'il en est qui, si tu leur confies un *dinar*, ne te le rendent que lorsque tu les harcèles.

Cette attitude provient de ce que ces derniers disent:

²⁴⁰ Un "pur", précurseur du monothéisme.

²⁴¹ Soumis.

²⁴² Les chrétiens et autres polythéistes.

²⁴³ Image anthropomorphique de la divinité.

-Nulle voie de contrainte sur nous , envers les Gentils.²⁴⁴

Ils profèrent le mensonge contre Allah alors qu'ils savent.

Mais si quiconque remplit exactement son engagement et est pieux sera récompensé , car Allah aime les pieux.

Ceux qui troquent le pacte pris au nom d'Allah et leurs serments , contre vil prix , à ceux-là , nulle part en la vie dernière.

Allah ne leur parlera ni ne les regardera au jour de la résurrection.

Il ne les purifiera point et ils auront un tourment cruel.

... Et en vérité , parmi eux se trouve certes une fraction de gens qui gauchissent²⁴⁵ l'Écriture , en l'articulant , pour que vous comptiez cela comme partie de l'Écriture alors que cela n'est pas partie de l'Écriture ; ils disent que cela vient d'Allah alors que cela ne vient pas d'Allah.

Contre Allah , ils profèrent le mensonge alors qu'ils savent.

(Bukhari , *Sahih* 60/8 , 6).

Au dire de Samura , l'envoyé d'Allah a dit:

-Pendant la nuit , deux personnes²⁴⁶ virent en songe me trouver et m'emmenèrent vers un homme dont la stature était telle que j'apercevais à peine sa tête tant elle était haute.

Cet homme était Abraham.

3

Rupture doctrinale

Nous avons déjà vu (mais nous pouvons répéter) que la rupture est protéiforme. L'aspect doctrinal de la question, qui est bien sûr présenté comme primordial, est en fait et sans aucun doute très secondaire et postérieur. Pour résumer, par le biais d'une habile (ou plus ou moins habile) récupération et déformation des textes bibliques, les Hébreux/juifs sont accusés d'abord d'avoir été infidèles à leurs propres prophètes. Ceci permet à Muhammad

²⁴⁴ Les ignorants , les polythéistes.

²⁴⁵ Littéralement , qui “enveloppent”.

²⁴⁶ Les anges Gabriel et Michel.

de se poser en redresseur des torts. Ensuite, il y a eu une accusation très aberrante, et qui d'ailleurs a été peu reprise, tant elle est indéfendable: les juifs honorerait une autre divinité en plus de Yahvé. L'attaque du Coran est donc très audacieuse.²⁴⁷ Ils sont accusés, comme les chrétiens, d'avoir donné un fils à leur dieu. L'amalgame s'appuie sur un court passage d'un texte apocryphe juif très populaire, le livre d'Esdras. Il n'est évidemment pas représentatif de l'ensemble de la doctrine juive. Mais Muhammad (lui ou ceux qui ont inventé le personnage) l'utilise pour rejeter les deux religions dans un même reproche. Mais le nom employé est Uzayr, ce qui est loin d'Esdras; il existe une autre hypothèse qui fait de ce nom une déformation de celui d'Azaël; un ange déchu dans la tradition rabbinique. Ozaïr peut aussi être la déformation du terme hébreu AZARYAHU, "Dieu aide".

Enfin, le cœur du problème est celui-ci: ceux-ci possèdent une longue tradition monothéiste, que les musulmans primitifs ne peuvent en fait pas dénigrer, sous peine de ridicule. Alors il a fallu intégrer à la protestation du monothéisme celle de la foi en un prophète particulier, dont on connaît le nom... Ainsi, les juifs ne pouvaient plus être vu avec bienveillance.

Une des conséquences a été de prétendre que les Juifs avaient effacé le nom de Muhammad de leur Bible. Le Tafsir de Tabari a développé cette thèse, assez tardivement donc.

Reste à estimer, comme toujours, la part de recomposition et de réalité de l'affrontement de Muhammad et de ses adeptes avec les juifs médinois.

Le ridicule des textes juifs selon un "théologien" "modéré".

L'une des causes de la catastrophe musulmane est le très faible niveau intellectuel des élites religieuses, qui fait presque croire que seuls les plus sots ont quelque chance de se hisser dans la hiérarchie. Ils se signalent en parallèle par une ignorance quasi-complète du monde extérieur

Le fait se vérifie partout, dans le monde islamique et hors de lui. Qu'un Tariq Ramadan soit considéré comme un phare de la pensée, comme un éminent philosophe est un signe d'Allah, ou plutôt un miracle, tandis qu'il n'est qu'un habile rhéteur de plateaux. Quand ils parlent des juifs, ces barbus à la barbe plus ou moins longue et fournie (est-ce cela leur principal caractère commun?) se trahissent vite, et le Coran revient vite dans les têtes.

Avec candeur ou ignorance la Thora attribue aux Patriarches un âge qui dépasse parfois, et contrairement à la nature et au bon sens neuf siècles. Moïse y est représenté non pas comme un prophète de l'humanité, mais comme un chef nationaliste, raciste, sectaire n'hésite pas à tuer, pour défendre les Juifs, dont il est l'avocat attitré auprès de Dieu. Aaron (Harûn), son frère aîné et son assistant, joue dans la Thora un rôle équivoque: il est sinon l'instigateur, du moins l'initiateur de la fabrication du Veau d'or.

Pour le Coran, les astres se meuvent selon des lois invariables immuables pré-établies. Aussi, les auteurs musulmans récuse l'extraordinaire récit biblique d'un Josué arrêtant le soleil et la lune dans leur course et

²⁴⁷ J. Bowman, *Der Koran and die Juden. Die Geschichte einer Tragödie*, Darmstadt 1990.

leur assignant les lieux où ils devaient l'interrompre. Ils tiennent une pareille assertion pour une stupidité de première grandeur.

La critique islamique du fond de la Thora n'a pas manqué, non plus de souligner les anachronismes qu'on peut y relever, tel le récit d'Ézéchiël à qui Dieu ordonne de se nourrir pendant trois cent quatre-vingt-dix jour de pain d'orge farci d'excréments ou encore celui de Samson, l'Hercule juif la force résidait dans les cheveux, qui mène une vie frivole, assassine les innocents pour payer ses dettes, incendie les moissons des philistins, grâce des renards porteurs de torches et qui massacre une armée de plus d'un d'hommes à l'aide d'une mâchoire d'âne! Peut-être faudrait-il comme nous l'avons déjà dit, le défoulement d'un peuple brimé qui fole de légendes inconsistantes, de fables amusantes et de magie exhiler ses peines et se consoler des persécutions dont il était séculièrement l'objet. Nous aurons à préciser plus loin des points de convergence et de divergence du Coran et de la Bible.

A leur sortie d'Égypte, les Juifs ne pouvaient être aussi nombreux (600.000 combattants), sans compter les femmes, les enfants et les invalides. Ils n'étaient pas assez riches, ni assez outillés pour fabriquer, en plein désert, un veau d'or.

Ce qui rend suspecte l'authenticité de la Thora, c'est précisément l'abus des miracles sur lesquels le Coran est si réservé. Elle est une véritable compilation de prodiges d'une invraisemblance inouïe. La traversée miraculeuse de la mer Rouge par Israël poursuivi par le Pharaon et son armée est, à cet égard, déroutante. Le Coran dit laconiquement à ce sujet: Nous fîmes passer la mer aux fils d'Israël.

Or, *bahr*, en langue arabe désigne toute étendue d'eau: mer, fleuve, lac, mare, lagune. La critique historique islamique tient cette traversée pour celle d'une rivière ou d'un lieu marécageux couvert de roseaux et non la mer Rouge, appelée justement dans la Thora « mer des joncs ». Cette appellation aurait dû retenir l'attention des chercheurs, car l'expression iner Rouge est relativement récente. Elle date des Grecs qui ont d'ailleurs donné le nom de « pays rouge » à un territoire riverain (Érythrée). Les Arabes l'ont, depuis les temps les plus reculés et bien avant les Grecs, appelée mer de Qulzûm du nom de l'antique cité de Qulzûm. Cet événement se serait passé sous le Pharaon Ramsès II, ou son fils Mineptah. Mais à leur époque et bien avant, cette mer ne portait pas ce nom, lequel n'est pas celui non plus, donné par la Thora.

(S. H. Boubakeur, *Traité moderne de théologie islamique*, Paris 2003 , p. 84-5).

La fin de l'argumentation contre les Juifs.

(*Corpus coranique d'Othman 3/133*).

Dis aux incrédules: argumenterez vous contre nous au sujet d'Allah , alors qu'il est notre seigneur?

A nous nos actions et vous vos actions.

A lui nous sommes dévoués.

La rupture des contacts.

(*Corpus coranique d'Othman 3/93-5*).

Dis: ô détenteurs de l'Écriture! pourquoi êtes-vous incrédules en les signes d'Allah , alors qu'Allah est témoin de ce que vous faites?

Dis: ô détenteurs de l'Écriture! pourquoi écartez-vous du chemin ceux qui croient , voulant tortueux ce chemin alors que vous êtes témoins et qu'Allah n'est point insoucieux de ce que vous faites?

Ô vous qui croyez! si vous obéissez à une fraction de ceux qui ont reçu l'Écriture , ils vous rendront infidèles , après que vous avez reçu la foi.²⁴⁸

(ibn Kathir , *Tafsir* 2).

L'obstination des Juifs et leur incroyance.

Allah décrit l'incroyance des Juifs , leur obstination , et leur défiance par rapport à la vérité du messager d'Allah , et que même s'il apportait chaque preuve de la vérité de celui avec qui il est , ils ne lui obéiront pas et s'abandonneront à leurs désirs.

L'avis d'Allah indique aussi que comme les Juifs suivent leurs opinions et leurs désirs , le prophète adhère lui aux ordres d'Allah , lui obéissant et suivant ce qu'il lui plaît , et qu'ils n'adhéreront jamais à leurs désirs en aucun cas.

La rupture avec les Juifs.

(*Corpus coranique d'Othman* 3/57-9).

Dis: Ô détenteurs de l'Écriture ! , venez à un terme commun entre vous et nous ! à savoir que , comme vous , nous n'adorons qu'Allah et ne lui associons rien , que les uns et les autres nous ne prenons point de seigneurs en dehors d'Allah!²⁴⁹

S'ils tournent le dos , dites-leur:

-Attestez que nous sommes soumis²⁵⁰ à Allah!

Ô détenteurs de l'Écriture ! , pourquoi argumentez-vous au sujet d'Abraham , alors qu'on n'a fait descendre la Torah et l'Évangile qu'après lui ?

Eh quoi! ne raisonnerez-vous pas ?

Voici ce que vous êtes: vous argumentez sur ce dont vous avez connaissance.

Pourquoi argumentez-vous aussi sur ce dont vous n'avez pas connaissance ?

Allah sait , alors que , vous , vous ne savez pas.

(*Livre d'Esdras* 4 , 14 , 9 , 1).²⁵¹

On t'enlèvera du milieu des hommes et tu resteras avec mon fils... Laisse les pensées humaines , rejette loin de toi le fardeau humain , revêts l'immortalité.

²⁴⁸ Menaces d'apostasie.

²⁴⁹ La formule ne concerne que les Juifs , et non les chrétiens.

²⁵⁰ Musulmans.

²⁵¹ Trad. R. Basset.

(Corpus coranique d'Othman 9/30).

Les Juifs ont dit: Ozayr²⁵² est fils d'Allah.

Les chrétiens ont dit: Le messie est le fils d'Allah.

Tel est ce qu'ils disent , de leur bouche.

Ils imitent ceux qui furent infidèles antérieurement.

Qu'Allah les tue!

Combien ils s'écartent de la vérité!

La main entravée.

(Corpus coranique d'Othman 5/63-4).

Pourquoi les rabbins et les docteurs ne les empêchent-ils pas de tenir des propos mensongers et de manger des gains illicites? Que leurs actions sont donc mauvaises!

Et les Juifs disent: «La main d'Allah est fermée!»²⁵³ Que leurs propres mains soient fermées, et maudits soient-ils pour l'avoir dit. Au contraire, Ses deux mains sont largement ouvertes: Il distribue Ses dons comme Il veut. Et certes, ce qui a été descendu vers toi de la part de ton Seigneur va faire beaucoup croître parmi eux la rébellion et la mécréance. Nous avons jeté parmi eux l'inimitié et la haine jusqu'au Jour de la Résurrection. Toutes les fois qu'ils allument un feu pour la guerre, Allah l'éteint. Et ils s'efforcent de semer le désordre sur la terre, alors qu'Allah n'aime pas les semeurs de désordre.

La prétention à la réforme du judaïsme.

(Corpus coranique d'Othman 45/13-22).

Dis à ceux qui croient de pardonner à ceux qui n'attendent point les jours d'Allah , afin qu'Allah récompense ces gens pour ce qu'ils se sont acquis !

Quiconque fait œuvre pie , le fait pour soi et quiconque fait le mal , le fait contre soi.

Plus tard , vers votre seigneur , vous serez ramenés.

²⁵² V. Comerro, "Esdras est-il le fils de Dieu?" , *Arabica* 52/2005.

²⁵³ Formule juive traditionnelle, prononcée quand on imagine de Yahvé refuse d'accorder un bienfait. Cela sonne comme une limite à la puissance divine.

Nous avons certes donné aux Fils d'Israël l'Ecriture , l'illumination (HUKM) et la prophétie. Nous leur avons attribué de bonnes nourritures et les avons élevés au-dessus du monde (ALAMIN).

Nous leur avons donné des preuves de l'ordre.

Mais poussés par une mutuelle insolence , ils ne se sont opposés qu'après que la science fut venue à eux.

Ton seigneur décidera entre eux , au jour de la résurrection , au sujet de ce sur quoi ils s'opposaient.

Ensuite , nous t'avons placé sur une voi procédant de l'ordre.

Suis-la donc et ne suis point les doctrines pernicieuses de ceux qui ne savent pas!

Ces incrédules ne te serviront à rien contre Allah.

Les injustes sont des patrons les uns pour les autres , tandis qu'Allah est le patron de ceux qui sont pieux.

Ceci est clairvoyance pour les hommes , direction et miséricorde pour un peuple qui est convaincu.

Ceux qui commettent les œuvres mauvaises estiment-ils que nous les traiterons à égalité , en leur vie et en leur mort , avec ceux qui auront cru et auront pratiqué les œuvres pies?

Combien mauvais est leur jugement!

Allah a créé les cieux et la terre , avec sérieux , pour que chaque âme soit récompensée de ce qu'elle se sera acquis et ils ne seront pas lésés.

Que penses-tu ?

Celui qui , de sa divinité , a fait sa perdition , celui qu'Allah , sciemment , a égaré , dont il a scellé l'ouïe et le cœur et sur les yeux duquel il a placé un bandeau , celui-là , qui le dirigera en dehors d'Allah ?

Eh quoi! ne s'amenderont-ils point ?

La rupture de l'alliance, et la malédiction des juifs.

(Corpus coranique d'Othman 5/16).

C'est pour avoir rompu leur alliance avec nous que nous les avons maudits.

Durs nous avons fait leurs cœurs.

Ils détournent le discours de ses sens et ils ont oublié une partie de ce qui leur a été envoyé comme édification.

Tu ne cesseras , prophète! , d'éventer quelque trahison de leur part , sauf d'un petit nombre d'entre eux.

Efface leur faute et pardonne!²⁵⁴

Allah aime les bienfaisants.

²⁵⁴ Il s'agit de ceux qui se sont convertis ou qui sont en passe de l'être.

Le début des menaces et des insultes.

(Corpus coranique d'Othman 5/64-70).

Dis:

-Ô détenteurs de l'Écriture ! , que condamnez-vous en nous sinon que nous croyons en Allah , à ce qu'Il a fait descendre vers nous , à ce qu'il a fait descendre auparavant ?

La plupart d'entre vous sont pervers.

Dis:

-Vous donnerai-je avis de ceux dont la récompense sera pire que cela , auprès d'Allah ?

Ceux qu'Allah a maudits , contre qui il s'est courroucé , dont il a fait des singes et des porcs (JAALA MINHUMU AL QIRADATA WAL KHANAZIRA) , qui ont adoré les Taghut²⁵⁵ , ceux-là ont la pire place et sont les plus égarés hors du chemin uni.

Quand ils viennent à vous , ils disent (YAQULUN) :

-Nous croyons.

Mais ils entrent avec l'impiété et ils ressortent avec elle.²⁵⁶

Allah sait très bien ce qu'ils se trouvent céler.²⁵⁷

Tu vois beaucoup d'entre eux se précipiter dans le péché , dans l'abus de droit , dans la vénalité.

Combien détestable est certes ce qu'ils se trouvent faire !

Pourquoi leurs maîtres et leurs docteurs (AHBAR)²⁵⁸ ne les empêchent-ils point de dire le péché et de se nourrir grâce à la vénalité ?

Combien détestable est certes ce qu'ils se trouvent accomplir!

Les Juifs ont dit:

-La main d'Allah est fermée.

Non ! ce sont leurs mains qui sont fermées et ils ont été maudits à cause de ce qu'ils ont dit.

Les mains d'Allah²⁵⁹ , tout au contraire , sont ouvertes .²⁶⁰

Il accorde subsistance comme il veut.

Ce qu'on a fait descendre de ton seigneur accroît pour beaucoup d'entre eux leur rébellion et leur impiété.

Vous avons excité entre eux l'hostilité et la haine jusqu'au jour de la résurrection.

Chaque fois que fut allumé un feu pour la guerre , nous l'éteignîmes.

²⁵⁵ Les faux dieux.

²⁵⁶ Proximité avec les Hypocrites.

²⁵⁷ Dissimuler.

²⁵⁸ Les rabbins (*HEBER* en hébreu , comme “maître de lecture” , ou “interprète”).

²⁵⁹ Formule anthropomorphe.

²⁶⁰ Posture classique des idoles orientales , qui donnent et reçoivent.

Ils s'évertuent à semer le scandale , sur la terre alors qu'Allah n'aime pas les semeurs de scandale.
Si les détenteurs de l'Écriture avaient cru et avaient été pieux , nous aurions effacé pour eux leurs mauvaises actions et les aurions fait entrer dans les jardins du délice , au jugement dernier.

Le rejet des rabbins.

(Sammak, *Poème*).²⁶¹

*J'étais sans sommeil parce qu'une grande inquiétude était mon invitée
Cette nuit qui semble courte aux autres.
J'ai vu que tous les rabbins le rejetaient
Tous ces hommes de science et d'expérience
Qui savent étudier chaque sujet d'étude
Dont parlent la Torah et les psaumes .*²⁶²

Ultimatum.

(Muslim , *Sahih* 19/4363).²⁶³

Nous étions assis dans la mosquée quand le messenger d'Allah nous dit:

-Allons voir les Juifs.

Nous sommes sortis avec lui et nous sommes allés les voir.

Le messenger d'Allah se leva et les appela:

-Ô assemblée des Juifs , acceptez l'*islam* et vous serez saufs.

Ils répondirent:

-Abu Qasim²⁶⁴ , tu nous a communiqués le message d'Allah.

Le messenger d'Allah dit:

-C'est ce que je veux , acceptez l'*islam* et vous serez saufs.

.... Il ajouta:

-Vous devrez savoir que la terre appartient à Allah et à son apôtre , et j'espère vous expulser de cette terre.

Ceux qui ont des biens devront les vendre , sinon ils sauront que la terre appartient à Allah et à son apôtre.

(Waqidi , *Kitab al Maghazi*).²⁶⁵

²⁶¹ ibn Hisham , *Conduite de l'envoyé d'Allah* 659.

²⁶² *MIZMOR* en hébreu.

²⁶³ Récit d' Abu Hurayra.

²⁶⁴ Père de Qasim: nom tribal de Muhammad , pour des non-musulmans , qui ne le reconnaissent pas comme prophète. Mais son usage reste respectueux , car tribal.

Quand l'envoyé d'Allah vint à Médine , les Juifs , tous ensemble , firent une trêve (SULH) avec lui , et entre lui et eux , il écrit un document (KITAB) . L'envoyé d'Allah fit une affiliation de chaque tribu (QAWN) avec ses alliés (HALIF) , et il plaça entre lui-même et eux un garantie mutuelle. Il fit aussi un notification les concernant , pour qu'ils n'assistent pas un ennemi contre lui.

Quand l'envoyé d'Allah eut le dessus sur les gens de Badr , et revint à Médine , certains Juifs brisèrent (QATAA) ce qui avait été créé entre eux et l'envoyé d'Allah par le moyen de ce traité (AHD) .

4

Un petit bréviaire de la haine

*L'anti-judaïsme musulman a laissé une production littéraire considérable en ampleur , en variété et en inventivité. L'anti-judaïsme a mué sans aucune difficulté vers un antisémitisme affiché, débraillé même, surtout dans les temps contemporains, au point que l'on se demande parfois si l'islamisme n'est plus qu'un antisémitisme, tant la haine du juif constitue un pilier central de la doctrine, et le plus fédérateur.*²⁶⁶

Cette littérature témoigne de l'intensité du dépit , puis de la rancoeur et enfin de l'exaspération qu' a pu éprouver Muhammad en face d'eux. Plus tard, la même rancoeur habite les foules, qui ont besoin d'histoires et d'aventures mettant en scène une victoire, petite ou grandes, contre les juifs.

Dans ces extraits tirés presque exclusivement de la tradition, les Juifs sont traités de la façon la plus féroce , en paroles et en actes et sont accusés de tous les maux. Ces instantanés de la haine dans la vie quotidienne sont sans doute en partie apocryphes: des reconstructions issues de l'anti-judaïsme musulman des siècles suivants , qui cherche à trouver une légitimité dans les temps primitifs. La source de l'ire réside encore et toujours dans le Coran, qui accumule les paroles furieuses contre les juifs, considérés comme tels, ou suivant l'appellation de Banu Israël, Fils d'Israël, accusés de tous les maux, de toutes les désobéissances. La Tradition ne fait que développer le même thème, elle tente de l'expliquer, dans les passages obscurs, de l'attacher à des circonstances précises, plus ou moins inventées. La première sourate, sorte de parodie de prière chrétienne, les voit comme les victimes de la colère divine.

(Bostani, *Hadith shiite* 478).

²⁶⁵ Trad. depuis l'édition Jones de R.B. Serjeant 1964 , p. 7.

²⁶⁶ Si le sujet n'était pas si tragique , on pourrait parler de fantaisie.

Selon Jabir ibn Abdallah, cité par al Tabarani, dans *Al-Awsat*: J'ai entendu le Messager d'Allah dire, dans un discours:

-Celui qui nous déteste, nous les *Ahl-ul-Bayt*, Allah le traitera en Juif le Jour du Jugement.

Le mauvais caractère des Juifs.

(ibn Kathir , *Tafsir* 2).

La dureté des Juifs.

Allah a critiqué les enfants d'Israël parce qu'ils ont constaté les signes bouleversants et les versets d'Allah , comme la résurrection des morts... et leurs coeurs sont devenus comme des pierres qui ne s'adoucissent pas. C'est pour cela qu'Allah a interdit aux croyants d'imiter les Juifs...

Leurs coeurs sont devenus plus durs que la pierre , sans espoir de s'adoucir.

(ibn Kathir , *Tafsir* 3).

Les crimes des Juifs.

Les péchés mentionnés ici sont parmi les nombreux péchés commis par les Juifs , ce qui les a conduits à être maudits et les a écartés de la juste voie. Les Juifs ont rompu leurs promesses et leurs voeux qu'Allah avait obtenu d'eux , et ils ont rejeté les signes (AYAT) d'Allah , ses signes et ses preuves , et les miracles qu'ils ont constaté entre les mains des prophètes.

(Bukhari , *Sahih* 34/112).

Jabir ibn Abdallah a entendu l'envoyé d'Allah dire , l'année de la conquête , alors qu'il était à la Mecque :

-Allah et son envoyé ont défendu la vente du vin , des animaux crevés , du porc et des idoles. Et comme on lui disait :

-Ô envoyé d'Allah que penses-tu des graisses des animaux crevés? Elles servent à enduire les vaisseaux , à graisser les peaux et à alimenter les lampes du peuple.²⁶⁷

-Ne les vendez pas , répondit-il , cela est interdit.

Puis , l'envoyé d'Allah ajouta :

-Allah maudisse les Juifs! Allah leur avait interdit les graisses des animaux crevés ; ils les ont fait fondre , les ont vendues et en ont employé le prix à leur subsistance.

²⁶⁷ En l'absence d'huile végétale.

5

Contes sur les hébreux et les juifs

L'antijudaïsme/antisémisme s'est aussi développé en une multitude de productions littéraire, des contes, récits fabuleux qui ont pour emploi de plaire au bas peuple. Il faut considérer ces textes comme un témoignage de ce que la populace réclame pour affermir sa foi, et accessoirement, pour détester l'autre, et particulièrement le juif. Des générations de lettrés anonymes ont donc usé de leur inventivité pour expliquer comment et pourquoi les juifs devaient être détestés, d'Allah et des hommes, et ils ont trouvé tous les arguments possibles, même les plus saugrenus aux yeux des gens de maintenant. L'Occident n'est pas en reste en terme d'antisémitisme, mais jamais cette tendance n'a donné lieu à autant d'expression collective, et même étatique.

Le conte des trois juifs et de l'ange.

(An Nawawi, *Hadith* 65).

Abu Hurayra rapporte qu'il a entendu dire le prophète:

-Allah a voulu une fois éprouver trois des enfants d'Israël : Un lépreux, un teigneux et un aveugle. Il leur envoya donc un Ange qui alla trouver le lépreux et lui dit :

-Quelle est la chose que tu aimerais le plus avoir ?

Il lui dit :

-Un beau teint et une peau saine. Je voudrais aussi me débarrasser de ce qui provoque le dégoût des autres.

L'Ange lui passa la main sur le corps et voilà que partit son aspect repoussant et que lui fut donné un beau teint. Il lui demanda alors :

-Quelle sorte de biens aimerais-tu le plus avoir ?

Il dit :

-Les chameaux (ou les bovins, le narrateur a un doute).

Il lui donna aussitôt une chamelle à son dixième mois de grossesse et lui dit:

-Puisse Allah te la bénir !

Puis il alla trouver le teigneux et lui demande:

-Qu'aimerais-tu le plus avoir ?

Il dit:

-Une belle chevelure afin de ne plus inspirer de dégoût.

L'Ange lui passa la main sur la tête et du coup il ne resta plus teigneux et eut une belle chevelure. Il lui dit alors :

-Quelle sorte de biens désirerais-tu le plus?

Il dit :

-Les bovins.

Il lui donna une vache pleine et lui dit :

- Qu'Allah te la bénisse !.

Il alla enfin trouver l'aveugle et lui demanda:

-Quelle chose souhaiterais-tu le plus ?

Il dit :

-Qu'on me rende la vue afin que je puisse voir les autres.

L'Ange lui passa la main sur les yeux et voilà qu'il vit de nouveau. Il lui dit :

-Quelle sorte de biens aimerais-tu le plus avoir ?

Il dit:

-Les ovins, et il lui donna une brebis prolifique. Les deux premiers eurent un produit abondant et le troisième se vit naître plusieurs agneaux. Si bien que l'un d'eux eut bientôt une vallée pleine de chameaux, l'autre une vallée pleine de bovins et le dernier une vallée pleine d'ovins.

Puis l'Ange alla trouver le lépreux en prenant l'ancienne apparence du lépreux et lui dit :

-Je suis un malheureux voyageur complètement coupé de ses ressources. Nul ne peut répondre à mes besoins si ce n'est Allah et toi. Aussi je te demande, au nom de celui qui t'a donné ce beau teint, cette peau saine et ces abondantes richesses, de me donner un seul chameau afin que je puisse poursuivre mon voyage.

Il lui dit :

-Je paie déjà assez d'impôts.

Il dit:

-Il me semble bien te connaître ; est-ce que tu ne serais pas cet ancien lépreux repoussé par les autres et pauvre ?

Il dit :

-J'ai plutôt hérité ces richesses de mes nobles ancêtres.

Il dit :

-Si tu mens, que Allah te ramène à ton premier état !

Puis il alla trouver le teigneux en se présentant sous l'aspect qu'il avait avant sa guérison. Il lui demanda la même chose qu'à son compagnon et lui posa les mêmes questions. Il eut les mêmes réponses. Il lui dit :

-Si tu mens, que Allah te ramène à ton premier état !

Il alla enfin trouver le troisième sous l'apparence d'un pauvre aveugle et lui dit :

-Je suis un homme misérable et un voyageur complètement coupé de ses ressources. Nul aujourd'hui ne peut répondre à mes besoins si ce n'est Allah et toi. Aussi je te demande, au nom de celui qui t'a rendu la vue, de me donner un seul mouton pour me permettre de subvenir aux frais de mon voyage.

Il lui dit :

-J'étais effectivement aveugle et Allah m'a rendu la vue. Prends ce que tu veux et laisse ce que tu veux. Par Allah, je ne te demanderai jamais de me rendre quelque chose que tu auras prise au nom de Allah Tout Puissant .

L'Ange lui dit alors :

-Garde tes richesses car j'ai voulu seulement vous mettre à l'épreuve. Ainsi donc Allah t'a accordé sa satisfaction et a frappé de sa colère tes deux compagnons.

(An Nawawi, *Hadith* 656).

Selon Abu Hurayra, le messager d'Allah a dit:

-Les Banu Israël étaient gouvernés par les prophètes. Chaque fois qu'il en mourrait un, un autre lui succédait.

Pas question.

(An Nawawi, *Hadith* 156).

Selon Abu Hurayra, le prophète a dit :

-Ne m'interrogez pas sur les choses sur lesquelles je me suis tu. Ceux qui étaient avant vous les juifs n'ont péri qu'à cause nombreuses questions et leurs désaccords avec leurs prophètes ; quand je vous interdis une chose évitez-la et quand je vous ordonne une chose faites-en ce que vous pouvez.

(Malik, *Muwatta* 1765).

... l'envoyé d'Allah (...) et dit :

-Les Banu Israël ont connu la défaite, le jour même où leurs femmes se sont servies de faux cheveux.

(Bukhari , *Sahih* 55/ 611).²⁶⁸

Le prophète a dit :

- S'il n'y avait pas eu les Banu Israël , la viande ne pourrait pas ; et s'il n'y avait pas eu Ève , aucune femme ne trahirait son époux.

6

Les cibles

Ici, nous prendrons en compte l'antijudaïsme médinois dans toute son ampleur, depuis les versets coraniques qui fondent la hargne, jusqu'à leurs conséquences les plus lointaines, les retombées qui affligent la communauté entière, ou bien leurs chefs ou leurs rabbins. Il s'y trouvera aussi les réactions des juifs eux-mêmes, confrontés à un phénomène inattendu.

Le mieux est de débiter par le plus beau de ces textes, celui provenant d'Abu Rafi, un des chefs de la communauté. Parfois, la littérature islamique, tout à son narcissisme prophétique, ne voit pas qu'elle laisse échapper de belles perles.

Le premier jugement sur le texte est d'ordre formel: la qualité de l'expression poétique est bien supérieure au reste de la poésie islamique contemporaine, parce que l'auteur s'exprime personnellement, sans avoir l'obligation d'illustrer une quelconque doctrine. On en vient à comprendre pourquoi Muhammad a ordonné l'assassinat de cet auteur.

²⁶⁸ Récit d'Abu Hurayra.

Abu Rafi exprime à la fois colère et chagrin, désir de vengeance et lamentation, et il se trouve, comme un héros arabe, devant une situation qui le dépasse, un destin qui le transperce. Le ton est anti-islamique, et l'islamisme devait se sentir assez puissant quand le poème a été retranscrit dans le recueil de chansons, pour permettre l'expression de tels sentiments. Les musulmans sont comparés à des vipères, et Muhammad à un menteur. La seule modification islamique présente dans le texte se trouve peut-être dans l'allusion à la transgression de la Torah, des rites, du sabbah etc...

Élégie d'Abu Rafi²⁶⁹ sur le destin des Juifs de Médine.

*(Kitap al Aghani XXI , 92-3).*²⁷⁰

Maintenant , je suis enchaîné à mon lit

Je suis dégoûté par l'erreur de mon peuple et leur culpabilité

Dégoûté des conseils stupides qu'ils ont suivis après avoir compris

Dégoûté des reproches qui poussaient vers la voie juste et que personne n'a choisi

En effet , si seulement mon peuple avait suivi les sages

Ils n'auraient rien transgressé et n'auraient pas été la cause de tant de mal.

*Mais ils ont suivi le trompeur*²⁷¹

Et le peuple sanguinaire a frappé nos foyers comme des serpents

Les fous ont démoli le raisonnement des gens intelligents

Et notre cause a été perdue sans pouvoir être récupérée.

Les germes de la colère.

(Corpus coranique d'Othman 1).

Au nom d'Allah , le Bienfaiteur miséricordieux.

Louange à Allah , Seigneur des Mondes ,

Bienfaiteur miséricordieux , Souverain du jour du jugement!

C'est toi que nous adorons , toi dont nous demandons l'aide!

Conduis-nous dans la voie droite , la voie de ceux à qui tu as donné tes bienfaits qui ne sont ni l'objet de ton courroux²⁷² , ni les égarés.

L'avis de Tabari.

(Tabari , Tafsir , Fatiha 1 ,7 ; 1 , 4).

²⁶⁹ Cf. partie XVIII , pour son assassinat.

²⁷⁰ in Motzki , *The biography* , 2000 , p. 14 "Maghazi authorities among the Tabi'un".

²⁷¹ Muhammad ibn Abdallah.

²⁷² La négation , qui semble incohérente , pose problème aux traductions , et les opposent à l'exégèse et à la tradition musulmane...

On nous demandera peut-être: qui sont ceux qui encourent la colère (...)?

Il est légitime de citer ce verset²⁷³ pour décrire ceux qui encourent la colère d'Allah car de nombreux hadiths rapportés par Abiyy ibn Hatim témoignent que le prophète a dit en commentant ce verset de la Fatiha que “ceux qui sont ... sont les Juifs ”. ²⁷⁴

Le sens du mot “Juif”.

(ibn Kathir , Tafsir 2).

Pourquoi les Juifs sont appelés *yahud*?

Les Juifs sont les disciples du prophète Musa , qui se réfèrent à la Torah comme jugement. Yahud est un mot qui signifie “repentant” comme Musa a dit.²⁷⁵

Poésie anti-rabbinique.

(Kab ibn Malik, *Poème*).²⁷⁶

*Les rabbins ont été humiliés pour leur trahison ,
 Cette fois , la roue du temps tourne bien.
 Ils ont nié Allah le puissant
 Dont le pouvoir est grand.
 Ils avaient reçu la connaissance et l'intelligence
 Et un avertisseur d'Allah (NADHIR ALLAH) est venu à eux ,
 Un avertisseur véridique qui a apporté un livre
 Avec des versets riches et lumineux.
 Ils ont dit: tu n'apportes rien de vrai
 Et tu ne mérites pas plus la désapprobation d'Allah que nous.
 Il a dit: non! Je vous apporte la vérité ,
 Les sages et les intelligents me croient
 Celui qui suit cela est vraiment bien guidé
 Et l'infidèle sera récompensé pour cela.*

Caricature de la doctrine des Juifs.

(Bukhari , *Sahih* 65/39 , 2).

²⁷³ Corpus coranique 5/65 ; Tabari ne choisit pas le plus tendre des versets , parmi des dizaines.

²⁷⁴ N.A. Stillman , *Encyclopédie de l'Islam*² X I p. 260-2.

²⁷⁵ YAHUD vient simplement du nom du royaume de Juda: les Judéens, en français.

²⁷⁶ Citation de ibn Hisham , *Conduite de l'envoyé d'Allah* 658.

Un des rabbins juifs vint trouver l'envoyé d'Allah et lui dit:

-Ô Muhammad , nous trouvons²⁷⁷ qu'Allah a placé les cieux sur un doigt , les terres sur un doigt , les arbres sur un doigt , l'eau et l'humidité sur un doigt et tous les êtres créés sur un doigt , et il a dit

-Je suis le souverain. En entendant ces paroles du rabbin , le prophète se prit à rire à gorge déployée pour les confirmer. Puis , l'envoyé d'Allah récita ce verset:

*Ils n'ont point apprécié Allah comme il méritait d'être apprécié. An jour de la Résurrection , de ma main droite , je saisirai la terre en entier et replierai les cieux sur eux-mêmes.*²⁷⁸

Qu'il soit loué et exalté à l'exclusion des êtres que vous lui associez!²⁷⁹

L'humiliation des Juifs.

(ibn Kathir , *Tafsir* 2).

...les enfants d'Israël furent touchés par l'humiliation , et cela continuera , ce qui signifie que cela ne finira jamais. Ils continueront à subir l'humiliation de la part de ceux avec qui ils auront des contacts , alors qu'ils sentent cette disgrâce à l'intérieur d'eux....

Allah les a humiliés et ils n'auront pas de protecteur. Allah les a placé sous les pieds des musulmans...

La colère d'Allah qui est tombée sur les enfants d'Israël est une part de l'humiliation qu'ils méritent à cause de leur défiance par rapport à la vérité , leur incroyance dans les signes d'Allah , parce qu'ils méprisent les porteurs de la loi d'Allah , les prophètes et leurs disciples. Les enfants d'Israël ont rejeté les messagers et les ont même tués. Sans doute , il n'y a pas de forme d'incroyance pire que l'incroyance dans les signes d'Allah et les meurtres des prophètes d'Allah.

7

Animalité

²⁷⁷ Dans la Torah.

²⁷⁸ Corpus coranique 39/67.

²⁷⁹ Ici Muhammad confond sans doute les Juifs avec les chrétiens , qui sont ses "associateurs".

Il semble , au vu du nombre et de l'ampleur des textes consacrés à la transformation des Juifs en animaux répugnants, singes (KIRD)²⁸⁰ et porcs (ceux-ci seraient les chrétiens) que le public musulman ait été particulièrement friand du sujet.²⁸¹

Tabari disserte longuement, doctement, imperturbablement sur ces aberrantes abominations. Il finit par présenter un récit presque qui met en scène les juifs réellement métamorphosés en singes, confrontés à leurs parents.²⁸²

Il est possible en fait que la figure de la métamorphose des adversaires en animaux soit issu de la littérature juive elle-même, comme une figure de rhétorique, et guère plus. Le premier degré coranique en est sans doute bien éloigné. L'image est alors efficace et répandue, répétée partout, avec les ravages que l'on imagine.

La Tradition islamique a aimé l'idée, et les singes sont devenus lézards, ou rats...

(Corpus coranique d'Othman 5/65-7).

Dis : Vous donnerai-je avis de ceux dont la récompense²⁸³ sera pire que cela , auprès d'Allah ?

Ceux qu'Allah a maudits , contre qui Il s'est courroucé , dont il a fait des singes et des porcs , qui ont adoré les Taghut²⁸⁴ , ceux-là ont la pire place et sont les plus égarés hors du chemin uni.

Quand ils viennent à vous , ils disent :

-Nous croyons.

Mais ils entrent avec l'impiété et ils ressortent avec elle.

Allah sait très bien ce qu'ils se trouvent céler.

Tu vois beaucoup d'entre eux se précipiter dans le péché , dans l'abus de droit , dans la vénalité.

Combien détestable est certes ce qu'ils se trouvent faire!

(Tabari , Tafsir 5/60).

Vous informerai-je au sujet de quelque chose qui est bien plus mauvais sous le rapport de la rétribution auprès d'Allah ?

c'est-à-dire : quelque chose qui est bien plus "mauvais" , sous le rapport de la rétribution (THAWAB) auprès d'Allah que ne l'est notre foi en lui , à ce qui a été descendu vers nous et à ce qui a été descendu auparavant.

Aux Juifs dont Il a décrit l'attitude dans les versets précédents , Allah adresse à présent un blame , en employant l'insinuation ironique (TARID) et en leur disant , par une forme de discours originale

²⁸⁰ F. Viré , *Encyclopédie de l'Islam*² V , p. 133.

²⁸¹ I. Lichtenstadter, "and become ye accursed apes", *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 14/1994.

²⁸² M. Cook, *The Quran* , p. 31.

²⁸³ Emploi ironique.

²⁸⁴ Les idoles ; cf. parties V et IV.

des plus belles et d'une manière apparemment impropre , des choses dont ils connaissent la signification véritable.

Allah leur dit en quelque sorte ceci : puisque vous en arrivez à considérer cette foi des croyants comme un mal , puisque , d'une certaine façon , vous la leur reprochez , souvenez-vous de quelque chose qui est "bien plus mauvais" : ce sont toutes les désobéissances commises par ceux de votre Communauté qui vous précédèrent , que Allah a exécrés (LAANA) et contre lesquels il s'est irrité , notamment ce sont toutes les désobéissances commises par ceux d'entre eux dont il fit des singes et des porcs ; et enfin c'est aussi la désobéissance commise par celui qui adora le *taghut*. Auprès de Allah tous ceux-là auront une rétribution bien plus mauvaise si l'on peut dire que celle qu'auront les croyants , et cela en dépit du fait qu'ils ont déjà subi dans ce monde cet opprobre d'avoir été exécrés par Allah , c'est-à-dire éloignés de sa miséricorde , d'avoir encouru sa colère , d'avoir été métamorphosés comme ce fut le cas de ceux d'entre eux qui transgressèrent le sabbat et furent changés en singes ou comme ce fut le cas de ceux d'entre eux , dont il est question dans le propos suivant , qui furent changés en porcs (KHANAZIR) :

... Amir ibn Kathir , *mawla*²⁸⁵ d'Abu Ayyub al Ansari rapporte le cas de certains Banu Israël , qui , dans une de leurs villes , s'étaient regroupés autour de leur roi en s'entendant avec lui pour vivre dans la dépravation la plus complète. Parmi eux , une sainte femme qui restait fermement attachée à ce qui subsistait de la soumission tenta , à plusieurs reprises , de rallier autour d'elle tous ceux qui refusaient de se perdre dans l'égarement où les autres s'étaient engagés à la suite de leur roi. Chaque fois ses partisans furent totalement exterminés et finalement elle resta seule pour défendre l'obéissance (DIN) à Allah. Après qu'elle eut imploré le secours d'Allah toute une nuit , en étant affligée de voir ainsi traitée l'obéissance due à Allah , elle retrouva au matin tous les gens de sa ville transformés en porcs.

Les lézards sont juifs.

(ibn Sa'd , *Tabaqat I 466*).

Nous étions avec le prophète , et nous avons trouvé des lézards à queue pointue. Nous les avons apportés à l'apôtre d'Allah. Il prit un bâton et commença à compter sur ses doigts. Il dit alors:

-Une tribu des Hébreux a été métamorphosée en quadrupèdes , mais je ne sais plus lesquels.

L'âne est juif.

(*Corpus coranique d'Othman 62/5*).

²⁸⁵ Client.

L'image de ceux qui ont été chargés de la Torah et qui , par la suite , ne s'en chargèrent point , sont à la ressemblance de l'âne chargé de livres.²⁸⁶

Combien détestable est l'image de ce peuple qui traite nos signes de mensonges!

Allah ne dirige point le peuple des injustes.

(Muslim , *Sahih* 42/ 7135).²⁸⁷

Le messenger d'Allah a dit :

- Un groupe des Banu Israël²⁸⁸ était perdu. Je ne sais pas ce qui leur est arrivé , mais je pense qu'ils se sont transformés en rats.

8

Malédiction et persécutions

Les paroles tuent, d'abord en parole, puis en actes. Mais on aurait tort de croire que les paroles ne sont que des paroles. Elles ont un statut supérieur, comme dans toute société primitive, qui vit dans un monde encore magique. Mais ces textes, parfois, nous projettent dans un monde intermédiaire et vicieux, entre les paroles et les actes, un monde d'horrible fantaisie, où il est permis de tout dire, tant que cela touche à la détestation des juifs que l'on veut propager.

Après les fulgurances coraniques, suit l'immense cortège des malédictions, aux justifications parfois baroques, et aux effets horribles.

Détestable demeure.

(*Corpus coranique d'Othman* 13/25-6).

Salut sur vous , en prix d'avoir été constants !

Combien agréable est l'inéluctable demeure!²⁸⁹

²⁸⁶ La formule est elle-même d'origine juive (*HEMOR NASA SEFARIM*).

²⁸⁷ Récit d'Abu Hurayra.

²⁸⁸ "Fils d'Israël" désigne les Juifs.

Au contraire , ceux qui violent le pacte d'Allah après son Alliance , qui tranchent les liens qu'Allah a ordonné de maintenir , qui sèment le scandale sur la terre , sur ceux-là la malédiction! à ceux-là la détestable demeure !

Allah dispense et mesure son attribution à qui il veut.

Ces infidèles se sont réjouis de la vie immédiate , or la vie immédiate , par rapport à la vie dernière , n'est qu'éphémère jouissance.

Malédiction.

(Corpus coranique d'Othman 3/106/108).

Si les détenteurs de l'Écriture avaient cru , cela eût été mieux pour eux.

Parmi eux , il est des croyants , mais la plupart sont des pervers.

Ils ne vous porteront qu'un dommage léger: s'ils vous combattent , ils vous montreront le dos²⁹⁰ et , ensuite , ne seront point secourus.

L'humiliation leur a été impartie , quelque part qu'ils soient acculés , sauf ceux protégés par un lien d'Allah ou un lien de ces gens.

Ils ont encouru la colère d'Allah.

La pauvreté leur a été impartie.

Cela pour prix d'avoir été incroyables en les signes d'Allah et d'avoir sans droit tué les prophètes.²⁹¹

Cela pour prix d'avoir désobéi et d'avoir été transgresseurs.

(Malik, Muwatta 1656).

... l'envoyé d'Allah dit :

-La peste est un châtement qu'Allah a envoyé contre les juifs, ou à ceux qui vous ont précédés ; ainsi, si vous apprenez que la peste est dans un pays, n'y entrez pas ; et si la maladie attaque l'endroit où vous vous trouvez, n'allez pas le quitter pour fuir cette maladie.

(ibn Maja, Hadith 45/7.23).

...Sad ibn Abi Waqqas entendu demander à son père Zayd ibn Usama :

-Avez-vous entendu parler de la Messager d'Allah sur la peste?

²⁸⁹ Formulation ironique.

²⁹⁰ Ils seront battus, ils s'enfuiront.

²⁹¹ C'est le cas de Jésus qui est concerné par cette insinuation ; l'accusation est aussi présente dans Matthieu 23/27 et Luc 13/34.

Usama a dit: Le messager d'Allah a déclaré:

- La peste est une punition qui a été envoyée sur une partie des Banu Israël ou ceux qui étaient devant eux. Lorsque vous entendez parler d'elle sur une terre, il ne faut pas y entrer. Si elle vient sur une terre et vous êtes sur elle, ne vous en éloignez pas.

(Bukhari , *Sahih* 56/ 679).²⁹²

L'apôtre d'Allah a dit :

- La peste est un moyen de torture qui a été envoyé à un groupe de Juifs.

La version juive du "châtiment de la tombe", qui a eu tant de succès dans l'effroi des gens.

(Bukhari , *Sahih* 23/ 457).²⁹³

Une fois , le prophète sortit après la tombée de la nuit , entendit une voix atroce et dit :

- Les Juifs sont en train d'être punis dans leurs tombes.

(Bukhari , *Sahih* 8/ 427).²⁹⁴

Quand l'apôtre d'Allah est parvenu au crépuscule de sa vie , il a mis son *khamisa*²⁹⁵ sur son visage et quand il a eu chaud et la respiration difficile , il a dit :

- Qu'Allah maudisse les Juifs et les chrétiens parce qu'ils ont construit des lieux de culte sur les tombes de leurs prophètes.²⁹⁶

(Muslim , *Sahih* 40/ 6861).²⁹⁷

Le messager d'Allah est sorti après le coucher du soleil , il a entendu un bruit et a dit :

- Ce sont les Juifs qui sont tourmentés dans leurs tombes.

(Bukhari , *Sahih* 55/ 546).²⁹⁸

²⁹² Récit d'Usama ibn Zayd , petit-fils adoptif de Muhammad.

²⁹³ Récit d'Abu Ayub.

²⁹⁴ Récit d'Aïsha et Abdullah ibn Abbas.

²⁹⁵ Une tunique.

²⁹⁶ Comme à Hébron , pour Abrahm et d'autres encore et pour le Christ chrétien , sous le Saint Sépulcre de Jérusalem.

²⁹⁷ Récit d'Abu Ayyub.

Abdullah a dit :

- Il²⁹⁹, parmi les anges, est l'ennemi des Juifs (...) Les Juifs sont des menteurs.

(Muslim, *Sahih* 37/ 6666).³⁰⁰

L'apôtre d'Allah a dit :

- Aucun musulman ne mourra sans qu'Allah n'admette à sa place un Juif ou un chrétien dans le feu de l'enfer.³⁰¹

(Bukhari, *Sahih* 34/ 427).³⁰²

L'apôtre d'Allah a dit :

- Qu'Allah maudisse les Juifs, parce qu'Allah a rendu la graisse illicite pour eux mais ils l'ont vendue et en ont tiré bénéfice.

(Bukhari, *Sahih* 84/58).³⁰³

Il y avait un homme enchaîné à côté d'Abu Musa.

Muadh demanda :

- Qui est-ce ? Abu Musa dit :

- C'est un Juif qui est devenu musulman et qui est retourné au judaïsme.³⁰⁴

Abu Musa demanda ensuite à Muadh de s'asseoir à côté mais Muadh dit :

- Je ne vais pas m'asseoir avant qu'il soit tué.

C'est la loi d'Allah et de son apôtre et il le répéta trois fois.

Alors Abu Musa ordonna qu'il soit tué et il fut tué.

(Bukhari, *Sahih* 53/ 392).³⁰⁵

Alors que nous étions à la mosquée, le prophète vint et dit :

- Allons voir les Juifs.

Nous sommes sortis et nous sommes allés à *Bayt al Midras*.³⁰⁶ Il leur dit :

²⁹⁸ Récit d'Anas.

²⁹⁹ L'archange Gabriel.

³⁰⁰ Récit d'Abu Burda.

³⁰¹ Hadith réconfortant pour le public musulman à l'agonie.

³⁰² Récit d'Abu Hurayra.

³⁰³ Récit d'Abu Burda.

³⁰⁴ La victime est apostate et relapse, donc doublement digne de ce châtement.

³⁰⁵ Récit d'Abu Hurayra.

- Si vous vous convertissez à l'*islam* , vous serez saufs. Vous devez savoir que la Terre appartient à Allah et à son apôtre et je veux vous expulser de cette terre. Donc , si quelqu'un parmi vous possède des biens , il a le droit de les vendre , sinon , vous devez savoir que la Terre appartient à Allah et à son apôtre.

9

Sociabilité

Une assez longue suite de textes aborde un sujet qui peut paraître superficiel: la question des relations sociales, au travers des différentes formules de sociabilité et de politesse qui sont proposées, toutes en moquerie et en mesquinerie. Comme souvent, deux lectures sont possibles: soit il est possible d'imaginer, avec ce qu'il faut de naïveté, que Muhammad a vraiment prononcé ces ordres/conseils à l'égard des juifs et cela constitue un témoignage des relations intercommunautaires qui ont empiré avec sa venue, soit des lettrés ont voulu constituer un corpus de texte visant à légitimer le rejet des autres dans la vie quotidienne, les autres étant avant tout les juifs. Certes, il ne s'agit que de symboles, mais qui peuvent blesser ou tuer dans un monde différent, et qui fondent les inégalités sociales et communautaires.

(Ibn Hanbal , *Musnad* 16844 & 17584).

Le prophète a dit:

-Nous allons ce matin à la rencontre d'un groupe de juifs, alors ne soyez pas les premiers à leur dire le salut "*Salam*".

Salutations.

Une scène de parodie néfaste de la formule traditionnelle de salutation a été largement répandue et s'est révélée populaire.

Dans la salutation traditionnelle , le mot employé est le mot "paix" (SALAM) ; les Juifs auraient utilisé le mot SAAM , signifiant "mort" ; c'est donc un jeu de mot grinçant.

(Bukhari , *Sahih* 73/ 53).³⁰⁷

³⁰⁶ "La maison de Sagesse".

³⁰⁷ Récit d'Aïsha.

Un groupe de Juifs a croisé le prophète et lui a dit :

- Que la mort soit sur toi.

J'ai compris et j'ai dit :

- Que la mort et la malédiction d'Allah soient sur vous.

L'apôtre d'Allah a dit :

- Du calme , Aïsha ! Allah aime que l'on soit aimable et doux en toute chose.

J'ai dit :

- Ô apôtre d'Allah , tu n'as pas entendu ce qu'ils ont dit ?

L'apôtre d'Allah a dit :

- Je leur ai déjà dit: "et sur vous aussi."

(Bukhari , *Sahih* 74/274).³⁰⁸

L'apôtre d'Allah a dit :

- Quand les Juifs vous saluent , ils disent souvent "que la mort soit sur vous".

Alors vous devez leur répondre : "La même chose pour vous".

(*Tafsir al Jalalayn* 58).

"Ne vois-tu pas ceux à qui les conversations secrètes ont été interdites?(...) L'Enfer leur suffira, où ils brûleront. Et quelle mauvaise destination!": Ne vois-tu pas ceux à qui fut interdite toute conversation en secret, puis ils recommencent ce qui leur avait été interdit, ils se concertent sur le péché, la transgression et la désobéissance au messenger d'Allah . C'était les juifs que le prophète , avait interdit de s'entretenir en secret en regardant les croyants pour qu'ils ne sèment pas le doute dans leurs cœurs. Ô prophète, lorsque ces juifs viennent à toi, ils te saluent avec des paroles fausses par lesquelles Allah ne t'a pas salué. A savoir que la formule qu'ils utilisaient était: "Que le "Sam" soit sur toi" et le "Sam" signifie la mort. Ils dirent entre eux:

- "Pourquoi Allah ne nous punit-Il pas pour ce que nous disons: Soit en lui adressant une telle salutation, soit en mé croyant à sa prophétie". La Géhenne leur suffira. Quelle destinée! Muqatil ibn Hayyan a dit: Une certaine conciliation, semblable à une trêve, existait entre le prophète et les juifs. Quand un des Compagnons passait par ces derniers, ils s'adonnaient à des entretiens en secret pour faire croire à ce fidèle qu'ils complotaient pour le tuer ou lui causer un certain mal. Le prophète interdit aux juifs d'agir de la sorte à l'égard des musulmans mais ils refusèrent. Allah fit descendre à cette occasion: "N'as-tu pas remarqué ceux à qui les entretiens clandestins ont été interdits?...". D'après Abdullah ibn 'Amr, les juifs saluaient le messenger d'Allah en disant:

³⁰⁸ Récit d'Abdullah ibn Omar.

- "Que le sâam (la mort) soit sur toi", puis ils se dirent: "Que Allah ne nous punisse pas pour ce que nous disons". Allah alors révéla: "Et quand ils viennent à toi, ils te saluent d'une façon dont Allah ne t'a pas salué...".

(Muslim , *Sahih* 26/ 5389).³⁰⁹

Le messager d'Allah a dit :

- Ne saluez pas les Juifs et les chrétiens avant qu'ils ne vous saluent et quand vous les rencontrez sur les routes , forcez-les à passer sur la partie la plus étroite.

(Bukhari , *Sahih* 55/ 615).³¹⁰

L'apôtre d'Allah a dit :

- On avait dit aux Banu Israël , "entrez par la porte de la ville avec humilité , et en disant 'repentance' " , mais ils ont changé le mot et sont entrés dans la ville en rampant sur leurs fesses et en disant 'un grain de blé dans les cheveux'.

(Tabari , *Tafsir* 2/59).

D'après Abbas , et d'autres commentateurs , au lieu de franchir la porte de la manière qui leur avait été dite , ils la franchirent à reculons , en disant "*hintatun*"³¹¹ ou "*hibbatu*"³¹² au lieu de "*hittatun*".³¹³

10

Animisme

³⁰⁹ Récit d'Abu Hurayra.

³¹⁰ Récit d'Abu Hurayra.

³¹¹ "Grain de froment".

³¹² "Grain de blé".

³¹³ "Pardon" ou "Absous nos fautes" , selon Tabari ; ce sont des allusions à des formules propitiatoires que les gens devaient prononcer en rentrant chez eux.

L'islamisme, comme nous l'avons vu depuis longtemps, a conservé des structures de pensées extrêmement primitifs. La haine des juifs a permis d'en faire survivre une, inattendue certes, l'animisme. Une image a beaucoup plu, celle des pierres ou des arbres qui exhortent les musulmans à tuer les juifs. Les textes qui relatent ces drôles d'histoires sont très nombreux: ils ont été populaires, et personne ne peut croire qu'ils soient des erreurs, des oeuvres d'extrémistes.

(Bukhari , *Sahih* 56/94).

D'après Abdallah ibn Omar , l'envoyé d'Allah a dit :

- Vous combattrez les Juifs au point que si l'un d'eux se cache derrière une pierre , la pierre dira :
- Serviteur d'Allah! voilà un Juif derrière moi , tue-le !

D'après Abu Hurayra , l'envoyé d'Allah a dit :

- L'heure du jugement (YAWN AL DIN) n'arrivera pas avant que vous n'ayez combattu les Juifs , et à tel point que la pierre derrière laquelle s'abritera un Juif dira :
- Musulman! voilà un Juif derrière moi , tue-le!

(Muslim, *Sahih* 41/ 6983).

Abdullah ibn Umar a dit que l'envoyé d'Allah a dit:

- Vous et les juifs vous vous combattrez jusqu'à ce qu'une pierre dise :
- Musulman, il y a une pierre derrière moi : viens le tuer !

(Muslim, *Sahih* 41/6984).

Abdullah ibn Umar a dit que l'envoyé d'Allah a dit:

- Les juifs vous combattront et vous l'emportez, jusqu'à ce qu'une pierre dise :
- musulman ! Il y a un juif derrière moi, tue-le !

(Bukhari , *Sahih* 56/ 791).³¹⁴

L'apôtre d'Allah a dit :

- Les Juifs vous combattront et vous aurez la victoire sur eux de telle façon qu'une pierre dira:³¹⁵
- Ô musulman ! Il y a un Juif derrière moi ; tue-le !

³¹⁴ Récit d'Abdullah ibn Omar.

³¹⁵ Vestige animiste dans la religion musulmane.

(Muslim, *Sahih* 41/6985).

Abu Hurayra a rapporté que l'envoyé d'Allah a dit que :

-La dernière heure ne viendra pas avant que les musulmans n'affrontent les juifs et que les musulmans ne tuent les juifs jusqu'à ce qu'ils se cachent derrière une pierre ou un arbre, et que la pierre ou l'arbre ne disent :

-Musulman, il y a un juif derrière moi, viens et tue-le !

Mais l'arbre appelé Gharqad ne le dira pas, parce que c'est l'arbre des juifs.

(Bukhari, *Sahih* 60/ 6).³¹⁶

Le prophète a dit :

- On a dit aux enfants d'Israël "entrez par la porte de la ville , prosternez-vous et dites Hittatun!³¹⁷ Ô Allah , oublie nos péchés."

Mais ils sont rentrés dans la ville en se traînant sur leurs fesses , c'est-à-dire quelque chose de différent de ce qu'on leur avait ordonné , ils dit "*Hittatun*" et ont ajouté "un grain dans les cheveux".

Traductions.

Les Juifs médinois parlent sans doute arabe , mais la langue liturgique reste l'hébreu ; c'est un indice rare (et tendancieux) de prosélytisme juif.

(Bukhari, *Sahih* 60/ 12).³¹⁸

Le peuple des Écritures récite la Torah en hébreu et ils l'expliquent en arabe aux musulmans. Alors l'apôtre d'Allah a dit :

-Ne croyez pas le peuple des Écritures et dites "Nous croyons en Allah et en ce qui nous a été révélé".³¹⁹

(Bukhari, *Sahih* 60/1 , 5).

N'étaient les Banu Israël , la viande n'aurait jamais eu mauvaise odeur ; n'était Eve , aucune femme n'aurait trompé son mari.

³¹⁶ Récit d'Abu Hurayra.

³¹⁷ Soit "repentance".

³¹⁸ Récit d'Abu Hurayra.

³¹⁹ Corpus coranique 2/136.

(Bukhari , *Sahih* 56/666).³²⁰

Le prophète a dit :

- Qu'Allah maudisse les Juifs parce que , bien que cela soit interdit , ils ont liquéfié la graisse et l'ont vendue.

(Bukhari , *Sahih* 60/ 7).³²¹

Abdullah dit :

- Il est , parmi les anges , celui qui est l'ennemi des Juifs.

Alors , le prophète a récité le verset :

'Celui qui est l'ennemi de Gabriel , (qu'il meure) parce qu'il a apporté (le Coran) dans ton coeur avec la permission d'Allah.' "

11

Le meurtre de ibn Sunayna

Le récit est une quintessence des méthodes islamiques, admirable en sa franchise, frais par sa clarté. L'ordre mohammédien ne concerne pas le combat contre les juifs, mais l'extermination des juifs déjà vaincus, ce qui est très différent. L'histoire qui suit donne la mesure de la terreur exercée sur les autres communautés, de la violence exercée comme une habitude et un sacerdoce.

Le seconde partie du texte, le poème, est postérieure à la période primitive, puisque la conquête de l'Arabie est évoquée. L'auteur y fait part d'un certain déplaisir personnel à assassiner, qui est subjugué néanmoins aux ordres de la religion. Il transparait parfois dans les textes de faibles lueurs d'humanité chez ces personnages.

Il est remarquable que ce texte terrible ait été repris dans de nombreux textes et même dans une Sira très postérieure: le thème de l'anti-judaïsme sanguinaire restait populaire parmi les lecteurs à travers le temps, étant une manière de structure.

(ibn Hisham , *Conduite de l'Envoyé d'Allah* 553-4).

L'apôtre d'Allah a dit:

³²⁰ Récit d'ibn Abbas.

³²¹ Récit d'Anas.

-Tuez tous les Juifs qui sont en votre pouvoir.

Là dessus , Muhayyisa ibn Masud se rua sur ibn Sunayna , un marchand juif avec qui il avait des relations sociales et commerciales normales , et il le tua. Huwayyisa n'était pas musulman à ce moment , et il était son aîné. Après le meurtre, Huwayyisa commença à frapper son frère³²² , en disant:

-Ennemi d'Allah , pourquoi l'as tu tué , alors que le gras qui est sur ton ventre vient justement de sa fortune?

Muhayyisa dit:

-Si celui qui m'a ordonné de le tuer m'avait aussi ordonné de te trancher la tête, je l'aurai fait!

Il dit cela , et ce fut le début de l'acceptation de l'*islam* par Huwayyisa.

L'autre répondit:

-Par Allah , si Muhammad t'avait ordonné de me tuer , tu l'aurais fait?

-Oui , par Allah! S'il m'avait ordonné de te trancher la tête , je l'aurai fait!

Il s'exclamait :

-Par Allah , une religion qui t'amène à faire cela est merveilleuse!

Et il est devenu musulman.

J'ai appris cette histoire par un client des Banu Haritha , par une fille de Muhayyisa , à partir de Muhayyisa lui-même.

Muhayyisa a composé les vers suivant sur cette affaire:

*Le fils de ma mère m'a blâmé par ce que si j'avais reçu l'ordre de le tuer
J'aurai frappé sa nuque avec un sabre tranchant ,
une lame aussi blanche que le sel à force d'être polie
Mon coup frappe et ne rate pas sa cible.
Cela ne me plaît pas de te tuer volontairement
Et pourtant , nous possédons maintenant l'Arabie du nord au sud .*

De la théorie à la pratique.

(Dawud , *Hadith* 19/2996).

Récit de Muhayyisa.

L'envoyé d'Allah a dit:

-Si vous remportez une victoire sur les Juifs , tuez-les.

³²² Sebastian Günther, "Hostile Brothers in transformation. An archetypal conflict figuring in classical and modern (Islamic) Arabic literature," in: *Aspects of Literary Hermeneutics in Arabic Culture: Myths, Historical Archetypes and Symbolic Figures in Arabic Literature*, eds. Angelika Neuwirth, Sebastian Günther, Maher Jarrar, Wiesbaden, 1997.

Alors Muhayyisa a sauté sur Shubayba³²³, un marchand parmi les Juifs. Il avait d'étroites relations avec lui auparavant. Il le tua.

A ce moment, son frère Huwayyisa n'avait pas accepté l'*islam*. Il était aussi plus vieux que Muhassiya. Quand il a tué (le Juif), Huwayyisa l'a frappé, en disant:

-Ô ennemi d'Allah, je jure par Allah, tu as sur le ventre un bon paquet de graisse qui vient de ses biens!

(ibn Kathir, *Sira* 574).³²⁴

Après la bataille avec les Banu Qurayza, le prophète avait ordonné aux musulmans de tuer les Juifs sur lesquels ils auraient le dessus. Muhaysa ibn Massud al Awsi tua alors ibn Sunayna, un commerçant Juif avec qui ils avaient des affaires. Le frère de ce Muhaysa, Huwaysa ibn Massûd, qui était plus âgé que lui, et qui n'était pas encore musulman, prit alors à partie son frère et le frappa en lui disant:

-Ô ennemi d'Allah, pourquoi l'as-tu tué? Par Allah, ton ventre s'est engraisé avec ses biens!

Muhaysa lui dit:

-Par Allah, j'ai reçu l'ordre de le tuer, de la part de celui qui, s'il m'avait ordonné de te tuer, je l'aurais fait volontiers!

Huwaysa dit alors:

-Par Allah, ce fut là mon premier pas vers l'*islam*!

Je lui ai dit: "Si Mohammed t'avait ordonné de me tuer, l'aurais-tu fait?"

Il m'a répondu:

-Oui, je l'aurais fait, par Allah!

Huwaysa s'exclama sur ces entrefaites:

-Par Allah, une religion qui atteint un tel dévouement, est quelque chose de remarquable!

Et il embrassa l'*islam*.

... cet événement avait eu lieu après la bataille contre les Banu Qurayza, et que le mort était Kab ibn Yehûda.

(Dawud, *Hadith* 38/4349).³²⁵

Une juive insultait et dénigrait le prophète. Un homme l'étrangla jusqu'à ce qu'elle meure. L'apôtre d'Allah déclara qu'il n'y avait pas de prix à payer pour son sang.

³²³ Autre nom de ibn Sunayna.

³²⁴ ibn Kathir, *Sira (Conduite de l'envoyé d'Allah)*, ed. M. Boudjenoun, Paris 2007.

³²⁵ Récit d'Ali ibn Abu Talib.

(Dawud , *Hadith* 38/ 4341).³²⁶

...j'étais au Yémen. Un homme qui était juif embrassa l'*islam* puis se rétracta... Il fut ensuite tué.

L'un d'entre eux dit:

-On lui a demandé de se repentir avant.

(Bukhari , *Sahih* 59/632).³²⁷

Un jour , Muadh rendait visite à Abu Musa et vit un homme enchaîné. Muadh demanda:

-Qu'est-ce que c'est?

Abu Musa dit:

-C'est un Juif qui s'est converti à l'*islam* puis qui est devenu apostat.

Muadh dit:

-Je vais certainement lui trancher la tête.

Processus d'élimination des Juifs.

(Muslim , *Sahih* 19/4364).³²⁸

... les Juifs des Banu Nadir et Banu Qurayza ont combattu le messager d'Allah , qui a expulsé les Banu Nadir , et a permis aux Banu Qurayza de rester et les a favorisé jusqu'à ce qu'ils le combattent à nouveau. Alors il tua leurs hommes , distribua leurs femmes et enfants et biens parmi les musulmans , sauf ceux qui ont rejoint le messager d'Allah qui leur garantit la sécurité. Ils se soumirent à l'*islam*. Le messager d'Allah expulsa les Juifs de Médine. Les Banu Qaynuqa et les Juifs des Banu Haritha et les autres Juifs de Médine.

Autre version d'Omar.

Omar est celui qui s'est chargé de l'expulsion des Juifs et des chrétiens d'Arabie: il a cherché à légitimer son action par le rappel des événements passés. Il est donc naturel de le voir comme une autorité très sollicitée pour tout ce qui concerne l'anti-judaïsme.

(Bukhari , *Sahih* 59/ 362).³²⁹

Les Banu Nadir et les Banu Qurayza³³⁰ se sont battus entre eux ; le prophète exila donc les Banu Nadir et permit aux Banu Qurayza de rester sur place ne leur prenant rien jusqu'à ce qu'ils

³²⁶ récit de Mu'adh ibn Jabal.

³²⁷ Récit d'Abu Burda.

³²⁸ Récit d'Omar.

³²⁹ Récit d'ibn Omar.

s'attaquent au prophète de nouveau. Il tua alors leurs hommes et distribua leurs femmes , enfants et leurs biens parmi les musulmans mais certains vinrent voir le prophète qui leur accorda la sécurité et ils se convertirent à l'*islam*. Il exila tous les Juifs de Médine. C'était les Juifs des Banu Qaynuqa , la tribu d'Abdallah ibn Salam , les Juifs des Banu Haritha et les autres Juifs de Médine.

L'exemplarité des appels au meurtre.

(Charte du Hamas , § 7).

"Le Mouvement de la Résistance Islamique est l'un des maillons de la chaîne de la lutte contre les envahisseurs sionistes. Cela remonte à 1939 , et à l'émergence du martyr Ezzedine al-Qasem et de ses frères , les combattants membres des Frères Musulmans. Elle s'allonge pour s'unir avec une autre chaîne qui est la lutte des Palestiniens et des Frères Musulmans lors de la guerre de 1948 , puis les opérations du jihad des Frères Musulmans en 1968 et plus tard.

Si les maillons ont été éloignés les uns des autres et les obstacles mis par les valets du sionisme sur la route des combattants , le Mouvement de la Résistance Islamique aspire à la réalisation de la promesse d'Allah , quelque que soit le temps que cela prendra. Le Prophète , qu'Allah le bénisse , a dit : « Le Jour du Jugement dernier ne viendra pas avant que les musulmans ne combattent les Juifs , quand les Juifs se cacheront derrière les rochers et les arbres. Les rochers et les arbres diront , ô Musulmans , ô Abdallah , il y a un Juif derrière moi , vient le tuer. Seul l'arbre du Gharkad ne le dira pas , parce que c'est un arbre des Juifs » (rapporté par Boukhari et Moslem)."

6

La déportation des tribus juives

³³⁰ Deux tribus juives de Médine , qui seront respectivement expulsée et massacrée.

1

Présentation

Après les discours , les actes , et l'on ne sera guère déçu.

On a vu les circonstances de la rupture entre Muhammad et les Juifs de Médine. Au dépit succède la rancœur , et la rancœur prépare l'élimination (IKHRAJ)³³¹ progressive de l'élément Juif de Médine.³³² Les trois tribus sont réduites successivement , avec des moyens accrus et une violence progressive. L'impression est celle d'une politique consciente et qui prend de plus en plus confiance en ses moyens répressifs: tant proclamé , le totalitarisme se met enfin en marche. La raison première est religieuse, même si des intérêts basement profanes, on le verra, ont joué leur rôle. C'est une phase de lutte à mort entre deux idéologies, l'une ancienne et statique, l'autre récente et conquérante: soit la première absorbe l'autre, soit la seconde détruit la première. Les débats qui auraient pu être menés par la parole le seront par les flèches et les sabres, et dans ce domaine, les musulmans et les Arabes ont l'avantage.

Chaque fois , la figure de l'archange Gabriel soutenant l'inspiration politique , les prétextes les plus divers sont trouvés³³³ , culminant avec l'accusation de trahison: mais fondamentalement , les Juifs et l'habileté doctrinale de leurs rabbins constituent un danger réel pour la doctrine encore balbutiante , manifestant seulement sa brutale énergie.

L'élimination des Juifs de Médine sert plus tard de modèle à celle de l'Arabie entière , sous Omar , et plus largement à l'ensemble des activités anti-judaïques dans le monde musulman.

Il est indispensable d'insister par la présentation d'un grand nombre de documents sur ces épisodes qui sont amoindris ou simplement effacés dans les ouvrages présentant les origines de l'islam au grand public. La confrontation entre les textes originaux et les présentations faites par des auteurs musulmans voire chrétiens serait une procédure trop cruelle , qui mettrait crûment en évidence la malhonnêteté intellectuelle de beaucoup. Par chance , les auteurs anciens n'ont pas ces scrupules et aucun détail n'est épargné au lecteur. Exceptionnellement , et sans la moindre ironie , nous mettons en garde leur lecteur , qui sera confronté à des documents particulièrement horribles. Ces textes ont tous été rédigés , il ne faut jamais l'oublier , à destination d'un public exclusivement musulman, confiant et militant, musulman avant d'être humain. Il est absolument certain que les auteurs ne se sont jamais imaginés - ne serait-ce que par la barrière de la langue- que des infidèles puissent

³³¹ Expulsion.

³³² M. Lecker , "Waqidi's account on the status of the jews of Medina: a study in a combined report" , *JNES* 54/ 1995.

³³³ Watt 1960 , p. 398 , sur les ruptures unilatérales de traités.

lire leurs textes et manifester de la déprobaton et leur esprit critique. On constate ici les conséquences de l'adulation mohammédienne , qui tend à faire admettre tout fait provenant de cette personnalité , au-delà de toute référence morale ou humaniste.

Les expulsions obéissent aussi à une logique socio-économique par excellence: les juifs quittent leurs terres et les abandonnent aux musulmans qui auparavant parasitaient la société médinoise. Les sources le cachent à peine. Ainsi, Muhammad se crée une clientèle politique.³³⁴

De plus, le chef décrète une annulation des créances détenues par ces juifs: une manière de se faire des obligés parmi leurs débiteurs...

Enfin, même si la tension entre les deux camps est de nature idéologico-religieuse, on notera que les prétextes aux éliminations successives n'ont pas de lien direct avec la polémique qui est entretenue dans ce domaine. Non, il s'agit de politique et de questions juridiques: des accords non-respectés, de suspicions de trahison, des vengeances, etc...

(Bukhari , *Sahih* 30/ 95).³³⁵

L'apôtre d'Allah a dit: j'ai donné l'ordre d'émigrer dans une ville qui pourra avaler les autres villes , qui est appelée Yathrib et c'est Médine , et cela expulsera les mauvaises gens comme un four enlève les impuretés du fer.

(Bukhari , *Sahih* 59/ 362).³³⁶

Les Banu An Nadir et les Banu Qurayza³³⁷ se sont battus entre eux ; le prophète exila donc³³⁸ les Banu An Nadir et permit aux Banu Qurayza de rester sur place ne leur prenant rien³³⁹ jusqu'à ce qu'ils s'attaquent au prophète de nouveau. Il tua alors leurs hommes et distribua leurs femmes , enfants et leurs biens parmi les musulmans mais certains vinrent voir le prophète qui leur accorda la sécurité et ils se convertirent à l'islam. Il exila tous les Juifs de Médine. C'était les Juifs des Banu Qaynuqa , la tribu d'Abdallah ibn Salam³⁴⁰ , les Juifs des Banu Haritha et les autres Juifs de Médine.

(Bukhari , *Sahih* 64/14, 1).

³³⁴ M.J. Kister, "Land property and jihad", *JESHO* 34/1991

³³⁵ Récit d'Abu Hurayra.

³³⁶ Récit d'ibn Omar.

³³⁷ Deux tribus juives de Médine , qui seront respectivement expulsée et massacrée.

³³⁸ Il n'ya en réalité aucun rapport entre les deux faits: la guerre en question a eu lieu bien avant ; cf. partie VI.

³³⁹ Il avait tout pris aux Banu Nadir , en revanche.

³⁴⁰ Le rabbin converti. Etrangement, la tribu du seul converti notable subit le sort le plus enviable.

ibn Omar a dit: Les Banu Nadir et les Qurayza ayant pris les armes , le prophète expulsa les Banu Nadir , mais il maintint les Qurayza par mesure de faveur jusqu'au jour où , ceux-ci l'ayant de nouveau attaqué , il mit à mort leurs hommes et partagea leurs femmes , leurs enfants et leurs biens entre les musulmans. Toutefois quelques-uns des Qurayza vinrent trouver le Prophète qui leur accorda la vie sauve , et ils se convertirent à l'islam. Le prophète expulsa de Médine tous les Juifs de la tribu des Banu Qaynuqa qui étaient du clan de Abdallah ibn Salam ; il expulsa également les Juifs des Banu Haritha et tous les Juifs de Médine...

(Bukhari , *Sahih* 96/18 , 2).

Abu Sayd Qaysan rapporte que Abu Hurayra a dit : Un jour que nous étions à la mosquée , l'envoyé d'Allah sortit de chez lui³⁴¹ et dit :

-Allons chez des Juifs.³⁴²

Nous nous mîmes en route avec le prophète et quand nous arrivâmes à leur maison d'école , le prophète interpella les Juifs en ces termes :

-Ô troupe de Juifs , faites-vous musulmans et vous serez sauvés.

-Ô Abul Qasim³⁴³ , tu as rempli ta mission³⁴⁴ , répondirent-ils.

-C'est là ce que je désire , reprit l'envoyé d'Allah , faites-vous musulmans , vous serez sauvés.

-Tu as rempli ta mission , ô Abu Qasim , répétèrent les Juifs.

-C'est là ce que je désire , dit le nouveau l'envoyé d'Allah , qui répéta une troisième fois ce qu'il avait dit et ajouta:

-Sachez que la terre n'appartient qu'à Allah et à son envoyé et que je veux vous expulser du territoire que vous occupez. Que celui de vous qui possède quelque bien le vende. Sinon sachez bien que la terre n'appartient qu'à Allah et à son envoyé.

Moquerie d'un poète allié des Juifs.

(Abbas ibn Mirdas al Sulami, *Poème*).³⁴⁵

Vous êtes vraiment de ceux qui tranchent des têtes

Pensant récupérer la puissance qu'elles contiennent.³⁴⁶

(*Corpus coranique d'Othman* 8/ 55-58).

³⁴¹ Il habite dans les habitations annexes de la mosquée.

³⁴² Les loisirs sont rares à Médine.

³⁴³ La kunya de Muhammad, son "filionyme" si l'on veut, qui lui sert de nom tribal.

³⁴⁴ Formule de politesse pour le faire partir: on dit cela au messenger qui a transmis son message.

³⁴⁵ Citation de ibn Hisham , *Conduite de l'envoyé d'Allah* 660.

³⁴⁶ Vestige d'animisme.

Les pires des êtres (DABBA) , auprès d'Allah , sont ceux qui , ayant été infidèles dans le passé , ne croient point actuellement , ceux avec qui tu as conclu un pacte , qui ensuite violent ce pacte , à toute occasion , et qui ne sont point pieux.

Assurément , tu les acculeras dans la guerre.

Disperse donc par eux ceux qui sont derrière eux! Peut-être s'amenderont-ils.

Assurément , prophète! , tu craindras une trahison , de la part de certains.³⁴⁷

Rejette leur alliance , tout uniment!

Allah n'aime pas les traîtres.

(Muslim, *Sahih* 32-3312).

ibn Omar a dit : Les Juifs des Banu Nadîr et des Banu Qurayza ayant attaqué le prophète , celui-ci expulsa les Banu Nadîr, mais maintint les Banu Qurayza par mesure de faveur jusqu'au jour où, ceux-ci l'ayant de nouveau attaqué, il mit alors à mort leurs hommes et partagea leurs enfants, leurs femmes et leurs biens entre les musulmans. Toutefois quelques gens des Banu Qurayza se rallièrent au prophète qui leur accorda la sécurité et ils se convertirent à l'islam. Le prophète expulsa de Médine tous les Juifs : ceux de la tribu des Banu Qaynuqâ, ceux de la tribu des Banu Hâritha et tous les Juifs de Médine.

2

L'expulsion de la tribu des Banu Qaynuqa

Ce premier groupe de Juifs est le plus faible des trois , et le plus proche du centre de Médine: de simples artisans³⁴⁸ , qui ont le tort d'être riches , de contrôler le commerce³⁴⁹ et surtout de fabriquer des armes. S'ils sont au centre, ils sont les plus gênants, et de plus, implantés près des marchés, ils sont des concurrents immédiats pour tous nouveaux venus.³⁵⁰

³⁴⁷ L'accusation de trahison est le moyen le plus pratique de se débarrasser des tribus juives.

³⁴⁸ QAYNOQA: les "Orfèvres"; J. Chabbi, *Le Coran déchiffré* 2008, p.325.

³⁴⁹ Muhammad les avait mis en difficulté par l'ouverture de son propre marché: une rivalité commerciale peut aussi être à l'origine de cette expulsion ; M.Lecker , "The market of Medine" , p. 139 ; id. "Were customs dues levied at the time of the prophet Muhammad?" , *Qantara* 2001.

³⁵⁰ On peut aisément imaginer à quel point ce type de récit a pu encourager les musulmans à expulser, écarter, éliminer partout leurs concurrents juifs, à travers les siècles.

Il suffit à Muhammad de les menacer pour les expulser, en avril 624.³⁵¹ Il tente encore de les convertir mais ceux-ci préfèrent s'exiler. Le partage du butin suscite quelques versets coraniques toujours adaptés aux circonstances.

Muhammad se serait emparé alors de trois sabres, trois lances, trois arcs, trois cottes de mailles, pour son usage personnel: il se montre prévoyant, et la paix n'occupe guère ses pensées.

Le départ est très facile et rapide: ils ne possèdent pas de propriétés foncières.

Vers le milieu du même mois de Chewâl (11 février 624) il s'éleva entre les Musulmans et les Juifs de la tribu de Caynocâ un conflit qui eut des suites funestes pour ces derniers.

A la différence des autres Juifs habitants de Médine ou des environs, les Caynocâ n'étaient point livrés à l'agriculture; ils possédaient peu de champs et de plantations de dattiers; ils étaient particulièrement adonnés au commerce d'argent et à l'orfèvrerie. Un jour, une femme arabe qui avait apporté du lait pour le vendre dans leur Souk ou marché y fut gravement insultée. Un Musulman indigné tua le Juif auteur de l'insulte. Les Caynocâ se précipitèrent aussitôt sur le Musulman, et le massacrèrent. D'autres Musulmans accoururent, un combat s'engagea, et le sang coula. La paix était rompue, et le premier tort du côté des Caynocâ. Mahomet alla les trouver, et leur dit :

- Vous connaissez, enfants de Caynocâ, la vengeance que le ciel a fait tomber dernièrement sur les Mekkois : craignez un châtement semblable. Pour l'éviter, vous n'avez qu'un parti à prendre : c'est d'embrasser l'islamisme. Vous savez bien d'ailleurs que je suis l'envoyé de Dieu annoncé dans vos livres.

Les Caynocâ répondirent hardiment :

- Ne t'enorgueillis pas tant de ta victoire de Bedr. Tu t'as eu affaire à des novices dans l'art de la guerre. Si tu veux l'attaquer à nous, tu verras que nous sommes d'autres hommes que tes compatriotes les Mekkois. »

Mahomet se retira, irrité de cette réponse. Il ordonna aussitôt aux Musulmans de prendre les armes; et, laissant pour son lieutenant dans Médine Béchir, fils d'Abd-el-Moundhir, il vint assaillir les Caynocâ.

Ceux-ci se renfermèrent dans leurs maisons fortifiées, Outoum, et y soutinrent les efforts de leurs adversaires pendant quinze jours. Enfin, réduits aux dernières extrémités, ils furent obligés de se rendre à discrétion. On leur lia les mains derrière le dos; et Mahomet, pour intimider par un exemple terrible les autres Juifs dont il n'ignorait pas les sentiments

hostiles à son égard, allait les faire mettre à mort, quand un chef khazradjite, Abdallah, fils d'Obay, s'interposa en leur faveur. Il existait une ancienne alliance conclue par Abdallah, fils d'Obay, et Obâda, fils de Sâmî, entre les Khazradj et les Caynocâ; alliance en vertu de laquelle les Caynocâ avaient combattu, à Boâth et en d'autres occasions, dans le parti des Khazradj, contre les tribus juives de Corayzha et de Nadhir, alliées des Aus. Abdallah demanda donc à Mahomet la grâce des vaincus. Mahomet ne lui répondit pas. Abdallah insiste; le prophète se détourne, et veut s'éloigner; le chef khazradjite le retient en le saisissant par le haut de sa cuirasse, et le force à l'entendre.

-Lâche- moi, lui dit Mahomet avec humeur.

Non, répliqua que Abdallah, je ne te lâcherai pas que tu n'aies fait grâce à mes anciens alliés. Hé quoi ! voilà sept cents hommes qui se sont battus autrefois pour me défendre moi et les miens, et aujourd'hui je te laisserais les massacrer tous dans une matinée! Ce serait une honte, une ingratitude. Je sais que nul n'est à l'abri des revers de fortune, et je ne veux pas mériter d'être abandonné à mon tour dans l'adversité. Eh bien! je l'accorde leur vie, » dit enfin Mahomet. Ce fut tout ce que les Caynocâ purent obtenir. Bannis du territoire de Médine, ils partirent sur-le-champ pour la Syrie, et allèrent chercher un asile dans la ville Hadroât chef-lieu de la contrée nommée Bathanijra. Leurs armes et tous leurs biens devinrent la proie des vainqueurs. Mahomet choisit d'abord pour lui-même trois arcs, trois sabres, trois lances et deux cuirasses; ensuite il fit mettre à part pour la première fois le quint de Dieu, Khoumsj et distribua entre les Musulmans le reste du butin.

Caussin de Perceval, *Histoire des Arabes* VIII, p. 79-82

Quoi qu'il en soit des négociations d'Abu Sufyan avec les Juifs, la communauté médinoise élargie de la constitution de l'an I ne pouvait être solide. Les Juifs maintenaient leurs croyances et le Prophète, qui n'en était pas un pour eux, les accusait de falsifier l'Écriture. Ce qui était plus grave encore peut-être, c'est qu'ils possédaient des biens qui continuaient à manquer aux Émigrés, des jardins et des maisons. Muhammad servait donc doublement la cause d'Allah en s'attaquant à la tribu dont les terres faisaient partie immédiate de

³⁵¹ Date acceptée sans certitude.

l'agglomération médinoise, les Banu Qaynuqa. Ils avaient deux forteresses-refuges atam. Ils étaient alliés aux Khazraj. En avril 624, Muhammad les bloqua dans leur quartier et ils se rendirent sans coup férir après quinze jours de siège. Il semble que Muhammad ait eu l'intention de faire un massacre, mais Abdallah ibn Ubayy, sayyid des Khazraj, sortit de son habituel détachement et intervint en faveur de ses alliés qui allèrent se joindre d'abord aux colonies juives du Wadil Qura, puis d'Adhria en Syrie. L'opération rapporta un abondant butin, des armes, des bijoux, des métaux précieux, l'outillage des armuriers-orfèvres et tout un quartier de maisons. Les Banu Qaynuqa auraient repoussé un nouvel effort de Muhammad pour les convertir et l'auraient raillé de sa victoire sur des adversaires indignes : « qu'il s'attaque à eux, il trouvera à qui parler ! » Muhammad les accusait d'avoir rompu le pacte : c'est un reproche courant. Le butin des Banu Qaynuqa mettait à l'aise les Émigrés et allégeait les charges des Ansar ; mais leur absence privait les musulmans de précieux ateliers d'armes. On ne sait si quelque Médinois sut dresser des esclaves à cette fabrication. Durant des années, les musulmans furent très soucieux de ramasser les armes des vaincus ou des raziés, par un sentiment plus pratique que celui de la gloire. La tradition énumère les armes que le Prophète eut pour sa part dans le butin des Banu Qaynuqa : trois sabres, trois lances, trois arcs, deux cottes de mailles ; chaque arme eut un nom . Le Coran prononce l'approbation d'Allah, qui aurait pu infliger un châtement plus grave. (M.Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p.126-8).

L'expulsion des Banu Qaynuqa par un propagandiste actuel:

Cet événement exacerba non seulement les craintes des Juifs, mais aussi leurs complots et leurs provocations à l'encontre des Musulmans. Ainsi profitèrent-ils de la présence d'une femme musulmane venue vendre un bijou en or à un joaillier des Banû Qaynuqâ` pour la harasser. Pendant qu'elle était assise, l'un d'entre eux l'approcha par derrière à son insu et accrocha le revers de sa jupe à son dos. Lorsque la femme se leva, elle se trouva déshabillée. Les Juifs se mirent à rire ; la femme cria au secours. Un homme musulman bondit sur le Juif et le tua ; les Juifs se jetèrent sur lui et le tuèrent à son tour. Cet incident constituait un revirement dangereux, il s'agissait désormais d'honneur et de dignité. Ces choses étaient plus précieuses que la vie aux yeux des Arabes depuis l'ère pré-islamique. Comment en serait-il autrement après que Dieu les eut honorés par l'islam. La colère gronda donc parmi les Musulmans. Le Prophète paix et bénédictions sur lui envoya un avertissement aux Banû Qaynuqâ` leur demandant de respecter le pacte de bon voisinage qu'il avait passé avec eux lors de son arrivée à Médine d'autant plus qu'ils habitaient dans Médine et non à l'extérieur et qu'ils vivaient parmi les Musulmans et traitaient avec eux, faute de quoi ils connaîtraient le même sort que les Qurayshites à Badr. Mais ils prirent son avertissement à la légère et lui envoyèrent un émissaire disant : « Ô Muhammad, ne sois pas enorgueilli du fait que tu as tué une poignée de vauriens qurayshites ne sachant pas se battre. Si tu nous combattais, tu saurais notre valeur et que tu n'as jamais confronté personne comme nous. »

Après ce discours, les Musulmans étaient face à une alternative : soit ils se taisaient et perdaient le respect d'autrui, soit ils se battaient. Par conséquent, les Musulmans imposèrent un siège de quinze jours consécutifs aux Banû Qaynuqâ, interdisant le passage de toute nourriture et la circulation des individus, jusqu'à ce qu'ils se décident à accepter le jugement du Messager de Dieu — paix et bénédictions sur lui — à leur rencontre. Le Prophète — paix et bénédictions sur lui — consulta ses compagnons qui lui recommandèrent unanimement de les tuer tous. `Abd Allâh Ibn Ubayy Ibn Salûl, un allié des Juifs et un homme influent auprès des polythéistes des tribus d'Al-Aws et d'Al-Khazraj, se rendit en urgence auprès du Messager de Dieu et lui dit : « Sois bienfaisant envers mes alliés. » Il insista et répéta sa requête et dit : « Par Allâh, je suis un homme prévoyant craignant l'avenir. » Puis vint `Ubâdah Ibn As-Sâmit, une figure saillante parmi les Musulmans Ansarites, et lui dit la même chose. Alors, le Prophète — paix et bénédictions sur lui — accepta l'intercession d'Ibn Salûl et de `Ubâdah et ordonna l'exil des Banû Qaynuqâ de Médine en juste salaire de leur méfait. `Ubâdah Ibn As-Sâmit les conduisit jusqu'à la vallée de Wâdî Al-Qurâ où ils s'installèrent quelque temps avant de partir pour la région de Adhru'ât à la frontière de la Syrie. Les Juifs furent ainsi affaiblis par l'exil des Banû Qaynuqâ de Médine.

Y. Rushdi, En Compagnie de l'Élu.³⁵²

(Corpus coranique d'Othman 3/177-181).

Certes, Allah a entendu la parole de ceux qui ont dit:

-Allah est besogneux, alors que nous sommes suffisants à nous-mêmes!³⁵³

Nous consignerons ce qu'ils ont dit et leur meurtre injustifié des prophètes et nous leur dirons :

-Goûtez³⁵⁴ le tourment de la calcination!

C'est en prix de ce qu'ont accompli vos mains antérieurement. Allah n'est point injuste (ZALLAM) envers ses serviteurs.

³⁵² Trad. de Yâsîn Rushdî, Fî Rihâb Al-Mustafâ sur le site Mouassa.org. (septembre 2007).

³⁵³ La tradition a lié ce verset au contexte de l'expulsion des banu Qaynuqa: la parole serait prononcée contre leur chef.

³⁵⁴ Ironie par antiphrase.

(Tabari , *Histoire des Prophètes et des Rois III 178-9*).

Les Banu Qaynuqa étaient des Juifs qui habitaient près de Médine , avec lesquels le prophète avait conclu un traité. Il fut informé qu'ils raillaient les Quraysh³⁵⁵ , en disant:

-Nous aurions dû assister au combat de Badr , nous aurions donné une leçon à Muhammad ; les Quraysh auraient dû nous avertir , nous les aurions secourus , car ils ne s'entendent pas à faire la guerre.

Le prophète était irrité de leurs propos , et désirait les attaquer ; mais il était lié par son traité. Enfin Gabriel lui apporta le verset suivant:

Si tu crains quelque trahison de certaines gens , renvoie-leur leur traité , pour établir l'égalité.³⁵⁶

Le prophète , heureux de cette révélation , se mit en campagne , de sa personne , avec cent de ses compagnons. Les Banu Qaynuqa avaient autour de Médine des lieux fortifiés , dans l'un desquels se trouvait un marché. Le prophète y fit venir leurs chefs et leur parla ainsi:

-Vous savez par votre Pentateuque³⁵⁷ que je suis le prophète d'Allah. Croyez en moi. Si vous n'embrassez pas l'islam , je vous déclare la guerre.

Ils répondirent:

-Tu crois , ô Muhammad , que nous sommes comme les Quraysh. Si tu veux l'essayer avec nous , fais-le ; tu verras ce que c'est que la guerre ; car la guerre est notre affaire et nous sommes nés pour elle ; elle n'est pas l'affaire des Quraysh.

Le prophète , irrité de ces paroles , les quitta et leur renvoya leur traité , en leur faisant dire de se préparer à la guerre.

Le lendemain , quinzième jour du mois de shawwal , il se mit en campagne , après avoir établi , comme son lieutenant à Médine , Bashir Abu Lobaba ibn Abdu Mundhir. Hamza portait l'étendard du prophète. Les Banu Qaynuqa , n'osant pas combattre , se renfermèrent dans leur forteresse , où le prophète les assiégea pendant quinze jours. Ensuite ils capitulèrent et se rendirent à discrétion. Le prophète ordonna de tuer tous les hommes , de réduire en esclavage les femmes et les enfants , et de piller leurs biens.³⁵⁸

Les Banu Qaynuqa étaient alliés des Banu Khazraj , et particulièrement de leur chef Abdallah , ibn Ubayy³⁵⁹ ibn Salul , avec lequel ils avaient conclu un traité d'alliance. Abdallah supplia le prophète de leur faire grâce de la vie , tout en disposant de leurs biens. Le prophète leur accorda la vie sauve , mais il leur ordonna de quitter le territoire de Yathrib. Leurs biens devinrent le butin des

³⁵⁵ Ici , il se montre attentif à sa tribu d'origine , qu'il a trahie néanmoins.

³⁵⁶ Corpus coranique 8/60 ; M. Schöller, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Qaynuqa (Banu al).

³⁵⁷ Noter qu'il leur concède la propriété de la Torah.

³⁵⁸ On a oublié cet ordre primitif (qui correspond au sort de la prochaine tribu).

³⁵⁹ Le chef des Hypocrites.

musulmans , et furent partagés entre eux. Ces Juifs étaient au nombre de sept cents hommes , en dehors des infirmes , des vieillards et des enfants. Ils n'avaient pas de champs , ni de vergers de dattiers , mais ils avaient un nombreux bétail et des armes. Ils étaient artisans ; toute l'industrie de Médine , tous les ouvrages de forgerie , de cordonnerie , et de joaillerie étaient dans leurs mains.³⁶⁰ Ils partirent ainsi , se rendant en Syrie , avec leurs femmes et leurs enfants , et abandonnant tous leurs biens , que le prophète confisqua. Ensuite il détruisit leur forteresse.

Le verset suivant fut révélé relativement au partage de ce butin :

Sachez que , quand vous avez fait du butin , la cinquième partie appartient à Allah , au prophète , »
etc..³⁶¹

Ce quint , prélevé sur le butin , devint obligatoire à partir de ce jour.³⁶² Dans la distribution du reste entre ses compagnons , le prophète recevait aussi sa part individuelle ; car la partie prélevée était placée dans le trésor , et il la distribuait aux musulmans pauvres , aux orphelins , à ses parents pauvres et aux exilés. Le prophète se contentait de sa part. Tout ce qui était le quint³⁶³ était divisé dans le trésor en trois parties , dont l'une appartenait au prophète , l'autre à ses parents , et la troisième aux pauvres et aux orphelins.

Après avoir distribué le butin , le prophète retourna à Médine , le premier jour du mois de *dhul qada*.

Fait divers.

(**ibn Hisham** , *Notes* n° 568).³⁶⁴

L'affaire des Banu Qaynuqa a commencé ainsi: une femme arabe a apporté des biens et les a vendus au marché des Banu Qaynuqa. Elle s'est assise chez un orfèvre³⁶⁵ , et les gens ont tenté de découvrir son visage , mais elle a résisté. L'orfèvre a pris le bas de sa robe et il l'a attaché à son dos , de façon à ce que quand elle se leva , elle dénuda son bas ventre et alors ils ont ri d'elle. Elle poussa un grand cri , et un des musulmans sauta sur l'orfèvre et le tua. C'était un Juif , et les Juifs ont attrapé le musulman et l'ont tué , tandis que la famille du musulman appelait les musulmans pour attaquer les Juifs. Les musulmans étaient furieux et une mauvaise ambiance commença à se développer entre les deux communautés.

(**ibn Hisham** , *Conduite de l'Envoyé d'Allah* 545-7).

³⁶⁰ Mention rare d'activités économiques.

³⁶¹ Corpus coranique 8/42.

³⁶² Cf. sur le butin , partie XVIII.

³⁶³ Le cinquième: 20% du total des prises.

³⁶⁴ Longue glose d'ibn Hisham , qui , s'il censure l'ouvrage d'ibn Ishaq , peut aussi ajouter des renseignements et des observations de son cru.

³⁶⁵ C'est l'activité principale des Banu Qaynuqa.

Pendant ce temps , il y eut l'affaire des Banu Qaynuqa. L'apôtre d'Allah les rassembla sur la place du marché et leur dit:

-Ô Juifs! craignez qu'Allah ne vous frappe de sa vengeance comme il l'a fait avec les Quraysh , et devenez musulmans! Vous savez bien que je suis un prophète qui a été envoyé. Vous le trouverez dans vos écritures et dans le pacte d'Allah avec vous.

Ils répondirent:

-Ô Muhammad! tu sembles croire que nous sommes ton peuple. Ne te trompe pas en croyant que tu as rencontré un peuple ignorant du combat et obtenir le meilleur d'eux. Par Allah , si nous te combattons , tu verras que nous sommes de vrais hommes.

(...)

Les Banu Qaynuqa furent les premiers des Juifs à rompre l'accord avec l'apôtre d'Allah , et à aller au combat , entre Badr et Ohod. Et l'apôtre d'Allah les assiégea jusqu'à ce qu'ils se rendent sans condition.

(...)

Abdallah ibn Ubayy vint voir l'apôtre d'Allah et lui dit:

-Traite mes protégés³⁶⁶ avec bienveillance (...)

Mais l'apôtre d'Allah fit la sourde oreille. Abdallah répéta les mêmes mots et l'apôtre d'Allah s'écarta de lui , alors il s'empara du bord de la robe de l'apôtre d'Allah. L'apôtre d'Allah était si en colère que son visage était presque devenu noir.

Il dit:

-Malheur! Lâche moi!

L'autre dit:

-Non , par Allah , je ne te laisserai pas partir avant que tu ne traites mes protégés avec bienveillance. Six cent hommes sans cottes de mailles et trois cent avec ne m'ont pas protégé de mes ennemis , et tu veux les exécuter en une matinée? Moi je suis un homme qui craint les changements de fortune.³⁶⁷

L'apôtre d'Allah dit:

-Tu peux les emmener.³⁶⁸

Le butin des Banu Qaynuqa.

(ibn Sad , *Tabaqat* II 33).

L'apôtre d'Allah a pris pour lui-même de leurs armes trois arcs , un arc appelé al Katum , qui se brisa à Ohod³⁶⁹ , un arc appelé al Rawha et un arc appelé al Bayda³⁷⁰ ; il a pris deux cottes de mailles

³⁶⁶ Le terme est aussi MAWLA , qui est ambivalent selon la position de celui qui s'exprime.

³⁶⁷ Il ne craint pas Allah , mais la Fortune (Manat?).

³⁶⁸ Indice de la puissance des institutions tribales , comme la protection des patrons pour les clients , et des traités.

de leurs armes: une cotte appelée al Sughdiyah et une autre appelée Fiddah.³⁷¹ Il leur a pris trois sabres , un sabre Qalay³⁷² , un autre connu comme Battar³⁷³ et un troisième.³⁷⁴ Il leur a aussi pris trois lances. Ils ont trouvé dans leur forteresse des armes en quantité et des instruments de forge. L'apôtre d'Allah a pris sa part personnelle de butin , et a distribué les quatre cinquièmes parmi ses compagnons. Ce fut le premier quint après Badr. Muhammad ibn Maslamah est celui qui s'empara de leurs biens immobiliers.

3

L'expulsion des Banu Nadir

La tribu des Banu Nadir³⁷⁵ est plus puissante que la précédente, répartie sur la zone orientale de Médine, alors l'affaire sera autre chose qu'une promenade. Les sources présentent la thèse d'un complot juif pour justifier leur attaque et leur déportation en août 625.³⁷⁶ En réalité , après la défaite d'Ohod , les troupes musulmanes sont à la recherche d'un succès facile , et Muhammad est prêt à se débarrasser d'un foyer possible de résistance , en faisant un exemple.³⁷⁷

Les musulmans se livrent à des démonstrations de force , de terreur et de vandalisme qui poussent les Juifs à la reddition. Les circonstances et une pitoyable affaire de palmiers

³⁶⁹ L'arc sert aussi à frapper.

³⁷⁰ Le "Blanc".

³⁷¹ "Argent".

³⁷² Arme d'origine étrangère sans doute , conservée au musée de Topkapi à Istanbul.

³⁷³ Elle serait conservée au musée de Topkapi à Istanbul (il s'agit d'un faux grossier, à l'évidence) ; selon le mythe , elle devrait être employée pour lutter contre le Dajjal). Le nom signifierait "Pointu".

³⁷⁴ HATF ("la Mort")?

³⁷⁵ NADIR: "Fraîcheur végétale" ou bien "Brillants". ; cf. Hirschfeld 1887 , p. 171 , n. 1 ; V. Vacca , *Encyclopédie de l'Islam*² VII p. 853.

³⁷⁶ Date proposée sans preuve.

³⁷⁷ M. J. Kister , "Notes on the papyrus about Muhammad's campaign against the Banu Nadir" , *Archiv Orientalni* 32/1964 , p. 233-56 ; M. Schöller , "Die Palmen (līna) der Banu n-Nadir und die interpretation von Koran 59:5 , ein Untersuchung zur Bedeutung des koranischen Wortlauts in den ersten Jahrhunderten islamischer Gelehrsamkeit" , *Zeitschrift d. Morgenland Gesellschaft*. 146/1996 ; id. " In welchen Jahr wurden die Banu n Nadir aus Medina vertrieben? Ein Untersuchung zur kanonischen sira-chronologie" , *Der Islam* 73 /1996 ; M. Schöller, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Nadir (banu al).

vandalisés laissent des traces dans une révélation coranique.³⁷⁸ Les exégètes et juristes musulmans se sont usés durant des siècles sur ce cas litigieux.³⁷⁹

Déjà, autrefois, vers les années 500, un envahisseur avait coupé les palmiers de Yathirb: un roi himyarite du nom d'Abu Kariba Asad. Une contamination entre ce méfait et celui de Muhammad est possible.

L'épisode donne aussi le sens véritable et circonstancié de la fameuse formule coranique "pas de contrainte en religion" (LA IKRAH FIL DIN) : elle a pour objet des enfants considérés comme musulmans mais élevés parmi les Juifs, et qui ne doivent pas changer de religion ; le verset fait référence à la notion assez peu claire de FITRA, caractère naturel de tout homme, qui correspond en fait à une appartenance immédiate, absolue et définitive à l'islam. Elle est une notion vague mais dangereuse qui fait de tout être humain un musulman, qu'il le veuille ou non. R. Paret, islamologue allemand très réputé (auteur de la traduction la plus sûre du Coran), s'est particulièrement intéressé à cette affaire.

Les théologiens musulmans affirment dans leur immense majorité que ce verset, si on lui donne une portée globale, est de toute manière abrogé par le verset 9/73 : "Mène combat contre les infidèles et les hypocrites et sois dur avec eux"; pour des historiens contemporains, le contexte véritable est tout à fait différent: ce seraient davantage les circonstances de la capture et de la transformation de l'Eglise de Saint Jean Baptiste de Damas en mosquée qui ont été l'élément déclencheur.³⁸⁰

Quelques assassinats ne suffisaient pas à rendre la confiance à la communauté musulmane de Médine. Par une sorte de réflexe, Muhammad se tourna vers une proie facile, vers des gens qu'il savait être irréductibles, vers les Juifs Banu Nadir, après les Banu Qaynuqa. Pour légitimer leur expulsion, il suffisait de les accuser d'avoir rompu le pacte. Les Banu Nadir, selon la tradition, refusèrent de contribuer, comme ils le devaient, au prix du sang diya de leurs alliés les Banu Amir ; mais on n'est pas bien sûr que cet incident des Banu Amir n'est pas postérieur à l'expulsion des Banu Nadir. Quoi qu'il en soit, ceux-ci sont accusés d'avoir préparé l'assassinat du Prophète qui en a été averti par le ciel.

Dès avant la bataille de Badr, Muhammad avait rompu avec les Juifs en changeant la qibla ; ensuite, il avait expulsé les Banu Qaynuqa. Les deux autres tribus restaient hostiles, mais passives. Il semble que du moins le Prophète entendait les railleries des hommes instruits en l'Écriture, qui notaient les divergences du Coran avec la Torah. Muhammad répondait en les accusant de falsifier les Écritures. Le Coran voit en eux soit des gens sans culture biblique qui inventent ce qu'ils disent, soit des gens qui écrivent le livre saint de leurs mains et disent : cela vient de Dieu ! « afin d'en tirer un prix misérable ». Tous, malgré leurs discordes, savent bien que Muhammad est le prophète attendu.

Le Coran accepte comme Croyants les Juifs qui ont cru en Moïse et qui ont obéi aux règles de la Tora, puis qui ont cru en Jésus et ont suivi les préceptes de l'Évangile et qui, par conséquent, ne peuvent manquer de croire à la prédication de Muhammad et d'être musulmans. Mais en réalité, Juifs et Chrétiens ont altéré leurs Écritures et ainsi refusent de suivre la vraie loi qui est le Coran.

Un verset Mecquois avait annoncé que « le Coran déciderait pour les Banu Israël de toutes les questions sur lesquelles ils sont en désaccord ». Les chroniqueurs sont d'ailleurs très attentifs à trouver dans le Coran des allusions aux Juifs et aux Hésitants.

Muhammad envoya aux Nadir un homme des Aus, leurs anciens alliés, qui leur transmit l'ordre d'expulsion. Ils s'étonnèrent qu'il eut accepté cette mission : « Les cœurs sont changés ! Hé bien ! nous nous en irons ! » Mais' Abdallah ibn Ubayy leur conseilla de résister : il leur promit d'amener deux mille de ses hommes, auxquels se joindraient les Banu Qurayza ; mais personne ne bougea quand Muhammad ordonna la prise d'armes. Les Nadir, enfermés dans leurs réduits, virent Muhammad couper et brûler leurs palmeraies.

³⁷⁸ M.Schöller, "Die Palmen der Banu Nadir und die Interpretation von Corpus coranique 59/5" ; *Zeitschrift d. Morgenland Gesellschaft*. 146 (1996) , p. 362 ; cet accès de rage, choquant pour les troupes musulmanes elles-mêmes amène à penser que la palmeraie pourrait être un bois sacré, un HISMA.

³⁷⁹ Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet* 1957, p. 144-5, citant quelques avis.

³⁸⁰ Cf.A.L. de Prémare, "Le processus de constitution du Coran" in K.H. Ohlig, G.R. Puin, *Die dunklen Anfänge, Neue Forschungen zur Entstehung und frühen Geschichte des Islam*, Berlin 2007, p. 182.

Ils protestèrent, mais Allah avait parlé : « Ce que vous coupez de souple ou que vous laissez debout sur sa tige, c'est sur l'ordre d'Allah et pour confondre les mécréants. » Ces destructions, dignes de notre temps, étaient contraires à la coutume, et les commentateurs du Coran s'efforcent d'appliquer ce verset à un autre cas. La tradition tardive cite l'avis des légistes du II^e siècle de l'Hégire ; al Awzay affirme qu'Abu Bakr ne permettait pas de couper les arbres fruitiers ni de dévaster un pays habité. Ash Shafi admet l'un et l'autre. Ibn Hanbal fait des distinctions.

Les assiégés se rendirent, moyennant la vie sauve, renonçant à leurs biens et à leurs armes. Suivant une autre tradition, Muhammad leur laissa emporter leurs effets sur un chameau pour trois personnes ; il y en eut qui y juchèrent la porte de leur maison. Ils sortirent de Médine à la cadence des tambourins et des flûtes dont jouaient leurs femmes. Seuls, deux d'entre eux se convertirent et conservèrent leurs biens. Les Banu Nadir, comme les Banu Qaynuqa, émigrèrent à Khaybar ou à Adhria.

Le partage des biens des Banu Nadir paraît avoir donné lieu à de graves discussions. Il aurait été réglé par le Coran, contrairement à la coutume, qui réservait un cinquième du butin « à Allah et à son Envoyé ». Il n'y avait pas eu ici de combat, mais la reprise de biens usurpés par des Incroyants ; ils furent tout entiers attribués au Prophète. Il les transmit aux Émigrés, qui acquirent ainsi leur pleine indépendance matérielle.

Suivant une tradition, les Banu Nadir ne trouvèrent pas à Khaybar le bien-être sur lequel ils comptaient ; ils projetèrent donc de rentrer à Médine et conclurent un pacte avec les Quraysh, « contre le mur de la Kaba ». Ce peut être, d'ailleurs, une invention tendancieuse de l'annaliste .

(M.Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p.135-7).

Le tour des Banu Badir arriva ensuite. Ils étaient de méchante humeur parce que l'un de leurs chefs, le déjà mentionné Kab ibn al Ashraf, avait été assassiné sur ordre de Muhammad. Quand le prophète, accompagné de quelques adeptes, alla dans la rue des Banu Nadir pour juger d'une affaire de prix du sang, ils complotèrent pour se révolter et le tuer. Il donna ordre de les combattre, et les musulmans barrèrent leur route, empêchant qu'on leur apporte de la nourriture. Les Banu Nadir étaient mieux armés que les Banu Qaynuqa, et ils avaient peut-être en tête le sort de ces derniers, et avaient pris leurs précautions. Ils se battirent obstinément et courageusement. Le siège dura si longtemps que le prophète commença à s'inquiéter de ce que les musulmans ne succombent à l'inconstance habituelle des Arabes, et qu'ils aient envie de rentrer dans leurs maisons. Il ordonna alors que la palmeraie appartenant aux Banu Nadir soit brûlée.

Comme les dattes, comme les chameaux et les moutons, étaient la base de l'alimentation et de la richesse en Arabie, les protestations des Banu Nadir ne passèrent pas inaperçues.

-Comment se fait-ils, dirent-ils au prophète Muhammad que tu prétendes être un faiseur de bien, un opposant au mal et à la destruction, et qu'en même temps, tu détruises cruellement notre ressource principale?

Pourtant, Muhammad ne fléchit pas. En réponse à ces protestations, et pour justifier l'acte, il cita les versets 3,4, et 5 de la sourate 59. (...) Ce qui sous-tend ces versets est le principe que la fin justifie les moyens. Aussi inhumain qu'il puisse être, le principe était tenu pour acquis par les tribus arabes contemporaines. Le prophète agit encore de cette manière dans la guerre contre les Banu Thaqif et au cours du siège de Ta'if...

(Ali Dasthi, *Vingt trois années*, p.89-90).

La référence biblique.

Ce n'est peut-être pas un hasard si ce récit d'arbre coupé se retrouve là. Il y a un besoin de se justifier par rapport à une règle précise de la Torah. Le fait de détruire les biens des ennemis est une habitude bien ancrée.

(Deutéronome 20/19-20).

Quand tu soumettras une ville à un long siège en la combattant pour l'en emparer, tu ne brandiras pas la hache pour détruire ses arbres, car c'est de leur fruits que tu te nourriras; tu ne les abattras pas. L'arbre des champs est-il un être humain, pour se faire assiéger par toi? Seul l'arbre que tu reconnaîtras comme n'étant pas un arbre fruitier, tu le détruiras et tu l'abattras et tu en feras des ouvrages de siège contre la ville que tu combats, jusqu'à ce qu'elle tombe.

Le soutien d'Allah.

(*Tabari , Tafsir 4/78*).

Allah a promis aux Muhammad le jour de Badr qu'il les assisterait dans leur combat , à la condition qu'ils continuent d'être obéissants envers lui , et qu'ils évitent ce qu'il interdit. Mais ils le firent seulement le jour du combat du fossé³⁸¹ , et il les assista aussi quand ils assiégèrent les Banu Nadir et Banu Qurayza.

(*Tafsir al Jalalayn 59*).

Aïsha a dit: L'expédition des Banu Nadir, qui sont une tribu de juifs, eut lieu six mois après la bataille de Badr. Leurs demeures et leurs palmeraies se trouvaient dans une banlieue de Médine. Le messager d'Allah les assaillit et les contraignit à accepter de quitter la ville n'emportant avec eux que ce que les chameaux pouvaient porter comme effets et biens à l'exception des armes. C'est à leur sujet qu'Allah fit descendre le début de cette sourate. "C'est lui qui a expulsé de leurs maisons, ceux parmi les gens du Livre qui ne croyaient pas, lors du premier exode...": Ô croyants, vous ne pensiez guère qu'ils seraient chassés de leurs demeures, en vous imaginant que leurs forteresses inexpugnables les défendraient contre l'ordre d'Allah et Son châtement, et eux avaient le même sentiment. Allah jeta l'épouvante dans leurs cœurs après le meurtre de leur maître Kab ibn Al Ashraf. Ils ont alors démolis leurs demeures de leurs propres mains pour apporter avec eux ce qu'ils imaginaient être utile pour eux, et aussi avec l'aide des croyants. Tirez donc une leçon de cela ô vous qui êtes doués de raison.

Les accusations.

(*Corpus coranique d'Othman 58/15-22*).

N'as-tu pas vu ceux qui ont pris pour acolytes des gens contre lesquels Allah est courroucé et qui ne participent ni de vous ni d'eux?

Ils jurent mensongèrement , alors qu'ils savent.

Allah a préparé pour eux un tourment terrible.

Combien mauvais est ce qu'ils se sont trouvés faire !

Ils ont pris leurs serments comme sauvegarde et se sont écartés du Chemin d'Allah.

A eux un tourment avilissant!

Ni leurs biens ni leurs enfants ne leur serviront de rien contre Allah.

Ceux-là seront les hôtes du Feu où ils seront immortels.

Ni leurs biens ni leurs enfants ne leur serviront au jour où , en totalité , Allah les rappellera à la vie , où ils lui feront serment comme ils vous font serment , alors qu'ils croient être dans le vrai.

Eh quoi! ne sont-ils point des menteurs ?

Le démon a maitrise sur eux et leur a fait oublier l'édification d'Allah.

³⁸¹ Ce qui explique théologiquement la défaite d'Ohod.

Ceux-là sont la faction du démon.

Eh quoi! la faction du démon ne constituera-t-elle pas les perdants ?

Ceux qui dirigent des pointes contre Allah et son apôtre , ceux-là seront parmi les plus vils.

(ibn Hisham , *Conduite de l'Envoyé d'Allah 652-3*).

L'apôtre d'Allah est allé vers les Banu Nadir pour leur demander de l'aide dans le payement pour le sang versé pour deux hommes des Banu Amir , qu'Amir ibn Umayya avait tués après leur avoir assuré qu'ils étaient saufs. Il y avait une mutuelle alliance entre les Banu Nadir et les Banu Amir. L'apôtre d'Allah est venu pour leur demander et il sont répondu qu'ils étaient d'accord , qu'ils contribueraient comme il le demandait. Mais ils tenaient conseil en même temps , en disant:

-Nous n'aurons plus jamais une autre chance. Qui veut aller en haut de la maison , pour leur jeter une pierre sur la figure , et nous débarasser de lui?

L'apôtre d'Allah était assis sur un mur à côté d'une de leurs maisons. Amir ibn Jihash se porta volontaire et partit pour jeter une pierre. L'apôtre d'Allah était avec quelques compagnons , parmi lesquels Abu Bakr , Omar , Ali³⁸² , et des nouvelles venues du ciel l'atteignirent pour l'avertir de ce qui se trâmait , et alors il rentra à Médine.

Ses compagnons avaient attendu longtemps le prophète et ils étaient partis le chercher. Ils rencontrèrent un homme venant de Médine et lui demandèrent s'il l'avait vu. Il dit qu'il l'avait vu entrer à Médine , et quand ils le trouvèrent , ils leur dit quelle machination les Juifs avaient ourdi contre lui. L'apôtre d'Allah ordonna de se préparer à la guerre et de marcher aussitôt contre eux. Il partit avec ses hommes et arriva vite chez eux.

Les Juifs avaient pris refuge dans lers forts , et l'apôtre d'Allah ordonna de couper leurs palmiers (LINA) et de les brûler , et ils l'appelèrent ce ces termes:

-Muhammad , tu as proscrit les destructions aveugles et tu as blamé ceux qui les pratiquaient. Pourquoi coupes-tu nos palmiers?

Il y eut un certain nombre des Banu Awf ibn al Khazraj (...) qui est allé les voir en secret pour leur dire:

-Restez fermes et protégez vous. Si vous êtes attaqués , nous combattrons avec vous , et si vous êtes expulsés , nous partirons avec vous. Alors ils attendirent cette aide , ne firent rien et Allah introduisit la terreur dans leurs coeurs. Ils demandèrent que l'apôtre d'Allah les déporte et épargne leurs vies , à condition qu'ils puissent emporter tous les biens qui tiennent sur leurs chameaux , exceptés leurs armes. Et il fut d'accord.

Les hommes détruisirent leurs maisons jusqu'au linteau de la porte qu'ils mirent sur leurs chameaux. (...)

³⁸² Le triumvirat de ses compagnons les plus proches. Ali est rarement mentionné dans les expéditions , du fait de son incompétence et parce que les sources sont globalement anti-shiites.

Ils emportaient leurs femmes et enfants et leurs biens , avec des tambourins , des flûtes et des chanteuses qui jouaient derrière eux. (...) Ils partirent avec une telle pompe et somptuosité que jamais on en vit de même.³⁸³

Ils laissèrent leurs propriétés à l'apôtre d'Allah et cela devint sa propriété personnelle , dont il pouvait user comme il voulait...

Seuls deux Banu Nadir devirent musulmans , pour garder leurs biens: Yamin ibn Umayr et Abu Sad ibn Wahb.³⁸⁴

(Tabari , *Histoire des Prophètes et des Rois* III 214-9).

Les Banu Nadir étaient des Juifs qui avaient une grande forteresse aux portes de Médine , à un parasange³⁸⁵ de la ville , et séparée de celle-ci par des plantations de dattiers. Ils avaient conclu un traité avec le prophète , de même que les Juifs de la tribu de Qurayza et de Fadak , et tous les autres Juifs qui demeuraient aux environs de Médine. Les Banu Nadir avaient un chef nommé Sallam ibn Mishkam , qui avait adhéré au traité conclu avec le prophète.

Amir ibn Omayya , le Dhamrite , ayant tué aux portes de Médine les deux Arabes de la tribu d'Amir qui avaient un sauf-conduit (AMAN) du prophète , celui-ci reçut de la part des Banu Amir le message suivant:

“Tes hommes n'ont pas été massacrés par nous , à Bir Mawna³⁸⁶ , mais par les Banu Sulaym”.

Après avoir pris connaissance de la lettre d'Abul Bara , nous avons envoyé deux hommes vers toi , pour demander ta protection pour tous les Banu Amir. Ces deux hommes ayant été tués par Amir ibn Omayya , ils dirent:

-Donne-nous le prix de leur sang ou prépare-toi à la guerre.

Le prophète répondit :

-C'est bien , vous avez raison ; vous êtes en droit de réclamer pour eux le prix du sang (DIYA) , vu l'engagement que j'avais pris envers eux et le sauf-conduit que je leur avais accordé.

Il envoya quelqu'un vers les Banu Amir et leur fit dire:

-Je payerai le prix du sang pour les deux Arabes , et je continuerai la protection que je vous ai promise. Ensuite il ordonna de réunir cette somme , en la répartissant sur la ville de Médine , et d'y faire contribuer également les Juifs , tels que les Banu Nadir , les Qurayza et ceux de Fadak , qui y étaient obligés par le traité. Il commença par réclamer la part des Banu Nadir. Monté sur son âne

³⁸³ Il y a ici et là une sorte d'admiration pour les ennemis juifs de Muhammad , que ce soit pour leur opulence , leur valeur guerrière ou pour obstination doctrinale.

³⁸⁴ On retrouve ici le refus massif des Juifs à la soumission religieuse , au profit d'une doctrine en gestation.

³⁸⁵ Unité de distance correspondant à une heure de marche.

³⁸⁶ Cf. partie XVIII.

Yafur³⁸⁷, il sortit de Médine, accompagné d'Abu Bakr, d'Omar et d'Ali, et arriva, en traversant les plantations de dattiers, à la porte du fort. Les Juifs, du haut du mur, l'ayant vu s'approcher, ouvrirent la porte, sortirent et invitèrent le prophète à entrer. Mais le prophète refusa, descendit de son âne à la porte et s'assit, le dos appuyé contre le mur. Ensuite il leur raconta ce qui venait d'arriver, comment Amir avait tué deux hommes de la tribu d'Amir, pour lesquels il fallait payer le prix du sang, et leur demanda de contribuer au paiement de cette somme. Les Juifs lui répondirent:

-Ô Abu Qasim³⁸⁸, assurément nous sommes prêts à la payer à nous seuls.

Leurs chefs, tels que Sallam ibn Mishkam, Hoyayy ibn Akhtab, et Kinana ibn Rabi, dirent unanimement:

-Nous allons rentrer dans la forteresse et répartir la somme; reste ici.

Le prophète, très satisfait, leur dit :

-Ne faites pas une répartition trop considérable; ne demandez que ce que les hommes pourront facilement supporter.

Il attendit donc avec ses compagnons, tandis que les Juifs rentrèrent dans la forteresse. Alors ils délibérèrent entre eux et résolurent de tuer le prophète.

Sallam dit:

- Ne cherchez point à le tuer, vous ne réussirez pas; il le saura, rompra le traité qu'il a fait avec vous et vous déclarera la guerre.

Mais ils ne se rendirent point à ses observations, et Kinana dit :

-Je veux venger sur Muhammad le sang de nos frères.

Il fit déterrer un bloc de pierre, grand comme une borne milliaire, sur la terrasse au château près duquel était assis le prophète, et un des leurs, nommé Amir, fut chargé de le faire rouler sur la tête de Muhammad. Gabriel vint en avertir le prophète. Craignant que, s'il en parlait à ses compagnons, ils ne se levassent immédiatement pour sa défense, que les Juifs ne sortissent en grand nombre et ne s'en rendissent maîtres, il quitta sa place, seul, et dit à ses compagnons:

- Je vais me rendre pour faire mes besoins sous ces arbres.³⁸⁹

Il se dirigea vers les plantations de dattiers et prit la route de Médine, sachant que, en son absence, on n'inquiéterait pas ses amis. En sortant des plantations de dattiers, il rencontra un homme des Banu Nadir qui se rendait au fort. Les Juifs, ne voyant plus le prophète, demandèrent à Ali où il était allé. Ali leur dit qu'il s'était éloigné pour faire ses besoins. Ils attendirent donc jusqu'au

³⁸⁷ Dimension biblique et eschatologique des personnages juchés sur des ânes, mules et autres mulets.

³⁸⁸ La *kunya* de Muhammad.

³⁸⁹ Muhammad est un rusé tacticien. Il abandonne ses compagnons dans le piège supposé des Juifs et se retire à l'abri.

moment où cet homme , étant entré dans le fort et les voyant en mouvement , leur en demanda la cause. Ils lui dirent qu'ils voulaient jeter un bloc de pierre sur Muhammad.

Cet homme leur dit :

-Je viens de le rencontrer à la porte de Médine ; maintenant il est dans la ville depuis longtemps.

Alors ils furent inquiets , craignant qu'il n'eut eu connaissance de leur complot. Ils sortirent et dirent à Ali :

-Cet homme nous informe qu'il a vu Muhammad à la porte de Médine.

Ali , fort étonné , se leva avec ses compagnons , et ils retournèrent à Médine , en ramenant l'âne. Ayant rejoint le prophète , ils lui demandèrent pourquoi il les avait quittés sans les prévenir. Il leur dit que les Juifs avaient comploté sa mort , et qu'ils avaient ainsi rompu le traité et commis une trahison.

Allah révéla le verset suivant:

Ô vous qui croyez , souvenez-vous des bienfaits d'Allah ; lorsque des hommes se disposaient à mettre leurs mains sur vous , il vous protégeait , en les repoussant... etc.³⁹⁰

Le prophète chargea Muhammad ibn Maslama , de porter aux Banu Nadir le message suivant :

Vous m'avez trahi et vous avez rompu le traité qui vous liait envers moi ; je suis donc dégagé envers vous. Prenez vos biens , vos femmes et vos enfants , quittez ce pays et allez où vous voudrez. Si vous ne voulez pas partir , préparez-vous à la guerre.

Hoyayy ibn Akhtab , répondit :

-Nous ferons ainsi ;

Et les Juifs se disposèrent à émigrer en Syrie. Cependant Abdallah ibn Obayy , leur fit dire :

-Pourquoi voulez-vous , sur l'ordre de Muhammad , quitter votre patrie? Craignez-vous la lutte avec lui? Je suis prêt à vous soutenir avec deux mille hommes. Je partirai avec vous , et quitterai Médine , soit que vous vous en alliez volontairement , soit qu'on vous expulse. S'ils vous attaquent , je leur ferai la guerre. Ne vous en allez pas.

Comme les Juifs étaient dans ces dispositions de ne point partir , Sallam dit :

-Partons , avant qu'il nous arrive un mal plus grand.

Hoyayy dit:

-Quel mal plus grand peut-il y avoir?

Sallam répliqua:

-Muhammad nous dit aujourd'hui de quitter nos demeures et d'aller où nous voudrions , en emportant nos biens ; il vaut mieux partir ainsi aujourd'hui que d'être assiégés par lui demain , où il nous dira d'abandonner nos demeures et nos biens. Si nous émignons sans fortune , quel que soit l'endroit où nous irons nous fixer , nous ne pourrions pas en acquérir.

Hoyayy dit :

³⁹⁰ Corpus coranique 5/14.

-Nous ne partirons pas!

Sallam répliqua :

-Eh bien , moi , je pars.

Les Juifs lui dirent :

-Tu sais ce que tu dois faire.

Sallam les quitta et emporta ses biens. Les autres ne suivirent pas son conseil et firent avertir le prophète qu'ils ne partiraient pas , qu'il pourrait faire ce qu'il voudrait. Le prophète fit proclamer qu'il attaquerait les Banu Nadir , et le verset suivant fut révélé :

N'as-tu pas vu les hypocrites dire à leurs frères , aux infidèles , parmi les gens possédant des Écritures: Si vous êtes expulsés de vos demeures , nous irons avec vous?³⁹¹ etc.

Pendant que le prophète préparait la guerre , Obayy ibn Akhtab , envoya son frère vers Abdallah ibn Obayy , et lui fit dire :

-Nous avons suivi ton conseil et nous sommes restés. Maintenant viens-nous en aide par des hommes et par des armes , conformément à ton engagement.

Ce messager revint et raconta :

-Je me suis rendu dans la maison d'Abdallah. Au moment où j'allais lui parler , son fils , appelé également Abdallah , et qui est musulman , est entré et a pris ses armes. Abdallah lui a demandé où il allait , et son fils lui a répondu:

-Le prophète va attaquer les Banu Nadir , et je vais avec lui.

Abdallah ibn Obayy , n'a rien répondu. Alors j'ai perdu tout espoir en lui , me disant :

-Puisqu'il ne peut pas retenir son fils , comment nous porterait-il secours?

Je me suis levé sans lui dire pour quel motif j'étais venu.

Le prophète , après avoir établi ibn Umm Maktum³⁹² son lieutenant à Médine³⁹³ , sortit de la ville avec son armée et vint investir la forteresse des Banu Nadir , qui s'y étaient enfermés. Il ordonna de couper les dattiers , et lorsque , après avoir toute une journée abattu les arbres³⁹⁴ , on se disposa , sur l'ordre du prophète , à continuer pendant plusieurs jours , les Juifs crièrent du haut de la forteresse :

-Ô Muhammad , s'il nous est permis de donner un avis , nous te dirons que ces arbres nous appartiennent , et , s'ils doivent t'appartenir , ils te seront utiles ; pourquoi donc les couper?

Le prophète répondit :

- C'est Allah qui l'ordonne.

³⁹¹ Corpus coranique 54/11.

³⁹² Cas assez rare de matronyme en milieu musulman.

³⁹³ L'institution du remplaçant (KHALIFA) est l'indice de la constitution d'un véritable Etat à Médine: le pouvoir se distingue à ce moment de la personne du dirigeant par la délégation de pouvoir.

³⁹⁴ Le geste est perçu comme extrême , dès cette époque ; d'où le recours au Coran pour l'expliquer.

Ils lui répliquèrent:

-Allah n'ordonne pas les crimes , et couper des arbres est un crime.³⁹⁵

Allah révéla le verset suivant:

C'est avec la permission d'Allah que vous avez coupé un certain nombre de palmiers et que vous en avez laissé debout un certain nombre d'autres , » etc.³⁹⁶

Ensuite le prophète défendit de couper les autres palmiers.

Le prophète assiégea les Banu Nadir pendant onze jours. Enfin ils capitulèrent et acceptèrent les conditions que le prophète leur imposa , savoir: qu'ils quitteraient le pays , avec leurs femmes et leurs enfants , et abandonneraient leurs biens. Ils le prièrent de leur en laisser au moins autant qu'il leur en fallait pour vivre , et le prophète décida que chaque père de famille prendrait de ses biens , excepté les armes , la charge d'un chameau. Avant de partir , ils détruisirent leurs maisons , pour ne pas les laisser à Muhammad et à ses compagnons.

Le prophète dit aux croyants :

-Prenez part à la destruction , afin qu'ils sachent que nous n'avons pas besoin de leurs maisons.

Alors les Banu Nadir furent effrayés: Allah remplit leurs cœurs de crainte , ils prirent leurs bagages et partirent. Quelques-uns de leurs chefs se rendirent à Khaybar , tels que Hoyayy ibn Akhtab , Sallam ibn Mischkam , et Kinana ibn Rabi.³⁹⁷ Les autres allèrent en Syrie.

Allah révéla le verset suivant:

C'est lui qui a fait sortir de leurs demeures les infidèles parmi les gens possédant des Écritures , etc.³⁹⁸

Allah attribua les biens des Juifs au prophète en particulier , pour en disposer selon sa volonté , n'en donnant aucune part aux musulmans , excepté à ceux que le prophète voulait favoriser ; car il n'y avait pas eu de combat.

Allah révéla à ce sujet le verset suivant :

Ce qu'Allah a accordé des biens des habitants des bourgs appartient à Allah , au prophète , à ses proches , aux pauvres , aux orphelins et aux émigrés.³⁹⁹

Ensuite le prophète distribua ces biens entre les muhajirun , entre ceux qui avaient émigré avant lui à Médine et ceux qui avaient quitté la Mecque après lui , mais dans la même année.⁴⁰⁰ Les autres n'en eurent aucune part.

³⁹⁵ Les nouveaux musulmans restent attachés à la morale bédouine , et son choqués par les innovations tactiques de Muhammad.

³⁹⁶ *Corpus coranique* 59/5.

³⁹⁷ Il sera repris , torturé et tué sur ordre de Muhammad ; cf. partie XIII.

³⁹⁸ *Corpus coranique* 59/2.

³⁹⁹ *Corpus coranique* 59/7.

Cet événement s'était passé au mois de safar de la quatrième année de l'Hégire.

(Baladuri , *Livre des Conquêtes II 19*).⁴⁰¹

Alors le prophète marcha contre eux et les assiégea quinze jours , au bout desquels ils capitulèrent , acceptant d'évacuer la ville et d'emporter ce que pouvaient porter leurs chameaux , sauf les cottes de mailles et les armes , le prophète s'emparant de leurs terres , des palmiers , des cottes de mailles et autres armements.

Alors toutes les propriétés des Banu Nadir devinrent les propriétés du prophète.

(...)

L'attaque contre les Banu Nadir , les Juifs , eut lieu six mois après Ohod. Le prophète les assiégea jusqu'à ce qu'ils acceptent de quitter la ville.

(ibn Sad , *Tabaqat II 69-70*).

Il y eut aussi l'expédition de l'apôtre d'Allah contre les Banu al Nadir , au mois de *rabi al Awwal* de la quatrième année... Les domaines des Banu Nadir se trouvaient sur le territoire de al Ghars , et les parties annexes se trouvaient là où se trouve le cimetière des Banu Khatmah. Ils étaient alliés des Banu Amir.

(...)

Quand les Banu Nadir virent l'apôtre d'Allah , ils grimperent dans leurs forts avec des flèches et des pierres. Les Banu Qurayza restèrent à l'écart et ne les aidèrent pas. ibn Ubayy et leurs alliés les laissèrent tomber et ils perdirent tout espoir de soutien. L'apôtre d'Allah les assiégea et coupa leurs palmiers-dattiers. Ils dirent alors:

-Nous quittons ta terre.

-Aujourd'hui je n'accepte pas cette offre. Mais vous pouvez quitter le territoire et sauver vos vies ; emportez seulement ce que vos chameaux peuvent porter , sauf les armes.

Les juifs acceptèrent les conditions. Il les avait assiégés pendant 15 jours , pendant lesquels ils avaient démoli leurs propres maisons. Il les bannit alors de Médine , et nomma Muhammad ibn Maslamah pour surveiller le bannissement. Ils firent monter leurs femmes et enfants sur les chameaux , et chargèrent leurs biens sur 600 bêtes.

(...)

Les biens des Banu Nadir allèrent directement à l'apôtre d'Allah , pour subvenir à ses besoins.

(Muslim , *Sahih 19/4324*).⁴⁰²

⁴⁰⁰ Trace d'une forme de hiérarchie parmi les Emigrés: le partage du butin est une occasion de fixer la place de chaque groupe dans les sociétés primitives.

⁴⁰¹ Al Baladuri , *The Origins of the Islamic State* , ed. P.K. Hitti , 2002.

⁴⁰² Hadith: sous l'autorité d'Abdullah.

...le messager d'Allah a ordonné que les palmiers dattiers des Banu Nadir soient coupés et brûlés. Ces palmiers se trouvaient à Buwayra...

Alors Allah , le glorieux et exalté révéla le verset:

...quelques soient les arbres que tu as coupés ou laissés debout sur leur tronc , c'était avec la permission d'Allah de manière à déshonorer les malfaisants.⁴⁰³

(Bukhari , *Sahih* 64/14 , 3-4).

(...)

Sulayman ibn Tarkhan a entendu Anas ibn Malik dire:

-Chaque homme des ansar attribuait au prophète le produit de quelques palmiers. Quand les Qurayza eurent été décimés et les Nadir expulsés , le prophète leur rendit la jouissance de ces palmiers.

ibn Omar a dit : L'apôtre d'Allah donna l'ordre d' incendier les palmiers des Banu Nadir et de couper les arbres. Cette palmeraie s'appelait El Buwayra. C'est à cette occasion que fut révélé ce verset:

Vous avez coupé des palmiers et vous en avez laissé d'autres debout sur leurs tiges , conformément à l'ordre d'Allah.⁴⁰⁴

(Muslim, *Sahih* 32-3284).

D'après Abdullah ibn 'Omar , le prophète fit brûler et couper les palmiers d' Al Buwayra, une palmeraie appartenant à Banu Nadîr. Qutayba et ibn Rumh ajoutent : "C'est à cette occasion qu'Allah, l'exalté, révéla le verset suivant :

Tout palmier que vous avez coupé ou que vous avez laissé debout sur ses racines, c'est avec la permission d'Allah et afin qu'il couvre ainsi d'ignominie les pervers".

La révélation des bûcherons.

(*Corpus coranique d'Othman* 59/1-10).

Ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre glorifie Allah.

Il est le puissant , le sage.

Il est celui qui expulsa (AKHRAJA) de leurs habitats (MIN DIYARIHIM) , en prélude à leur rassemblement (LIAWWAL HASHR) pour le jugement dernier , ceux des détenteurs de l'écriture qui ont été impies.

Vous ne pensiez pas , croyants! , qu'ils partiraient , et ils pensaient que leurs fortins (HUSUN) les défendraient contre Allah.

⁴⁰³ Corpus coranique 40/ 5.

⁴⁰⁴ Corpus coranique 54/5.

Mais Allah les a atteints par où ils ne l'escomptaient pas.

Il a jeté l'effroi dans leurs cœurs.

Ils démoliront leurs demeures de leurs mains avec le concours des croyants.

Tirez-en leçon , ô vous doués de clairvoyance!

Si Allah n'avait point prescrit l'exode , à leur rencontre , il les aurait tourmentés en cette vie immédiate.

Mais dans la vie dernière , ils auront le tourment du feu.

C'est qu'en effet ils se sont séparés (SHAQQU) d'Allah et de son apôtre.

Or , quiconque se sépare d'Allah en subit la punition , car Allah est redoutable en son châtiment.

Tout palmier que vous avez coupé ou que vous avez épargné , droit sur pied , le fut avec la permission d'Allah et pour confondre les pervers.

Ce qu'Allah a octroyé comme prise à son apôtre , sur ces détenteurs de l'écriture , vous n'avez fourni , pour le prendre , ni chevaux (KHAYL) ni montures (RIKAB) .

Allah toutefois donne pouvoir à ses apôtres , sur qui il veut et Allah , sur toute chose , est omnipotent.

Ce qu'Allah a octroyé comme prise (AFAA) , à son apôtre , sur la population des cités (AHL AL QURA) , appartient à Allah , à l'Apôtre , au proche de celui-ci , aux orphelins , aux pauvres (MASAKIN) , au voyageur , afin que cela ne soit point quelque chose de dévolu aux riches (AGHNIYA) , parmi vous.

Ce que l'apôtre vous a donné , prenez-le!

Ce qu'il vous a interdit , interdisez-le-vous!

Soyez pieux envers Allah!

Allah est redoutable en son châtiment.

Ce butin appartient aux émigrés besogneux (MUHAJIRUN FUQARA) qui ont été expulsés (UKHRIJU) de leurs habitats (DIYAR) et de leurs biens (AMWAL)⁴⁰⁵ , étant en quête d'une faveur (FADL) et d'un agrément (RIDWAN) d'Allah et portant secours (YANSURUN) à Allah ainsi qu'à son apôtre. Ceux-là sont les véridiques (SADIQUN) .

Ceux qui sont installés à Médine et en la foi , avant la venue des émigrés , aimeront (YUHIBBUN) ceux qui ont émigré vers eux. Ils ne trouveront en leurs cœurs nulle envie pour ce qui a été donné à ces émigrés. A eux-mêmes , ils les préféreront , même si pénurie existe chez eux.

Ceux qui se préservent de la lâdrerie⁴⁰⁶ de leur âme , ceux-là seront les bienheureux.

Et ceux qui sont venus après eux en disant :

-Seigneur! , pardonne-nous ainsi qu'à nos frères qui nous ont devancés dans la foi!

Ne mets point rancune en nos cœurs contre ceux qui ont cru avant nous!

Seigneur! , tu es indulgent et miséricordieux.

⁴⁰⁵ L' expulsion de la Mecque, ou l'Hégire.

⁴⁰⁶ Malhonnêteté.

(Tafsir al Jalalayn 59).

“Et si Allah n'avait pas prescrit contre eux l'expatriation, Il les aurait certainement châtiés ici-bas; et dans l'au-delà ils auront le châtement du Feu”...: Or, si Allah n'avait pas décrété leur banissement et de les faire quitter le pays pour de bon, Il les aurait punis certainement en ce monde: soit par le meurtre, soit par la captivité comme il en fut d'autres juifs les Banu Qoraydha. Et d'autant plus, ils subiront dans l'au-delà le supplice du feu.

(...)

“Tout palmier que vous avez coupé ou que vous avez laissé debout sur ses racines, c'est avec la permission d'Allah et afin qu'il couvre ainsi d'ignominie les pervers.”: Ô musulmans, soit que vous coupiez un palmier, soit que vous le laissiez debout, en vous laissant ainsi le choix, vous ne le faites qu'avec la permission d'Allah pour couvrir d'ignominie les gens pervers, les juifs, qui considéraient que la coupure des arbres fruitiers est une corruption. Jabir a dit: On nous a donné la permission de couper les palmiers, puis on nous a interdit de le faire. Les hommes alors vinrent trouver de prophète et lui dirent:

- "Ô messager d'Allah, avons-nous commis un péché après avoir coupé quelques palmiers et laissé les autres debout?"

Allah alors fit descendre: "Vous n'avez pas coupé ou laissé debout un seul palmier..." . Quant à Yazid ibn Ruman, il a dit: Quand le messager d'Allah attaqua les Banu Nadir, ils se retirèrent dans leurs forteresses inexpugnables. Il donna alors l'ordre aux fidèles de couper et brûler les palmiers.

Les juifs l'interpellèrent:

- "Ô Muhammed, auparavant tu interdisais la corruption et la critiquais. Comment se fait-il que tu ordonnes de couper et de brûler les palmiers?"

C'est à cette occasion que fut révélé ce verset.

“Le butin provenant de leurs biens et qu'Allah a accordé sans combat à son messager...”: Les biens de Banu Nadir qu'Allah a accordés à son messager comme butin, vous ne vous êtes pas hâtés, ô musulmans, à dos de cheval ou à dos de chameau et vous n'avez pas peiné pour l'obtenir. Allah donne pouvoir à ses prophètes sur qui il veut. Il est capable de toute chose. Vous n'avez donc aucun droit de ce butin, plutôt il appartient totalement au prophète et à ceux que nous allons détailler dans le verset qui s'ensuit, car il donnait à chaque ayant-droit le cinquième et il gardait le reste pour en disposer à sa guise.

(Dawud , *Hadith* 14/2676).⁴⁰⁷

Quand les Banu Nadir furent expulsés d'Arabie , il y avait des enfants des *ansar* parmi eux. Ils dirent:

⁴⁰⁷ Récit de Abdullah ibn Abbas

-Nous ne laisserons pas nos enfants.

Alors Allah l'exalté dit:

“Pas de contrainte en religion. La vérité se distingue bien de l'erreur.”⁴⁰⁸

C'est le sens exact de ce verset célèbre (selon l'exégèse), qui vise à interdire les contraintes envers les musulmans ; cf. pour des conséquences plus lointaines de cet épisode.

(Corpus coranique d'Othman 2/257).

Nulle contrainte en religion!

La rectitude s'est distinguée de l'aberration.

Celui qui est infidèle aux Taghut et croit en Allah s'est saisi de l'anse (AL URWA AL WUTHQA)⁴⁰⁹ la plus solide et sans fêlure.

(Tabari , Tafsir 2/256).

Les termes pas de contrainte dans la religion signifient que personne ne peut être contraint à embrasser l'islam. Le terme religion (DIN) est défini par l'article (AD DIN) : Allah veut signifier ainsi qu'il s'agit ici d'une religion déterminée à savoir l'islam.

(...)

Les commentateurs sont partagés sur le sens de ce verset.

Selon les uns , il fut révélé à propos de certains ansari - ou de l'un d'entre eux - qui avaient fait élever leurs enfants dans le judaïsme ou le christianisme et qui voulurent les contraindre à embrasser l'islam lorsqu'eux-mêmes devinrent musulmans. Allah leur interdit une telle attitude à leur égard afin que ces enfants choisissent par eux-mêmes , de plein gré , d'entrer en islam. Ceux qui partagent cet avis se réfèrent aux propos suivants :

... Sayd ibn Jubayr a dit : Dans la *jahiliyya* il arrivait qu'une femme , qui avait déjà perdu tous ses fils , fasse le vœu , au cas où elle en aurait encore un , de le placer chez les Juifs en particulier les Banu Nadir de Médine pour lui garantir ainsi l'existence.

Quand parut l'islam , il y avait ainsi des enfants d'Arabes devenus musulmans , qui se trouvaient chez les Juifs. Lorsque le prophète décida d'expulser les Banu Nadir de Médine , ses compagnons de Médine lui dirent :

- Ô envoyé d'Allah! Nos fils et nos frères se trouvent parmi eux. L'envoyé garda le silence. C'est alors qu'Allah fit descendre ce verset : pas de contrainte pour entrer dans la religion.

La rectitude se distingue de l' "erreur". Le prophète leur dit ensuite :

⁴⁰⁸ M. Lecker , “Amir ibn Hazm al Ansari and the Quran 2/256: ‘no compulsion is there in religion’ “ , *Oriens* 35 /1996.

⁴⁰⁹ URWA désigne l'anse d'une cruche. Le nom est pris par une société secrète fondée à Paris en 1884, dont le but était le renaissance musulmane.

- Vos compagnons ont à choisir ; s'ils préfèrent rester parmi vous ils seront des vôtres ; s'ils préfèrent rester parmi eux ils seront des leurs et seront expulsés avec eux.

Tabarî cite un propos équivalent tenu par ibn Abbas et rapporté par ibn Jubayr et une douzaine d'autres propos concordants , en particulier de Suddiyy qui rapporte le cas d'un musulman médinois du nom de Abu Hussayn dont les deux fils se convertirent au christianisme à l'occasion du passage d'une caravane de marchands chrétiens venant de Syrie et partirent avec eux. Le père s'en plaignit au prophète et voulut les rechercher. C'est à cette occasion que ce verset fut révélé , d'après ce propos de Suddiyy.

Le père fut contrarié par cette réponse et Allah blama son attitude dans le verset.⁴¹⁰

Suddiyy ajoute , qu'à cette époque , l'ordre n'avait pas encore été donné de combattre les gens du Livre et que la révélation de cet ordre⁴¹¹ abrogera le passage:

Pas de contrainte dans la religion .

Selon les autres , ce passage signifie que les gens du Livre ne peuvent être contraints d'embrasser l'islam dans la mesure où ils s'acquittent de la jizya mais restent au contraire dans leur religion. Ce verset a donc une portée spécifique ; il ne concerne que les Gens du Livre et rien n'en a été abrogé. Ceux qui partagent cet avis se réfèrent aux propos suivants :

... Qatada a dit à propos de ce passage: Certaines tribus arabes ont été contraintes d'entrer en islam ; c'était des communautés illettrées qui ne connaissaient aucun Livre sacré , aussi , seule la soumission (ISLAM) était acceptée de leur part.

Par contre , les gens du Livre n'étaient pas contraints à embrasser l'islam à condition qu'ils s'acquittent de la capitation (JIZYA) ou de l'impôt (KHARAJ) et ne s'écartent pas de leur religion. Dans ce cas on ne s'occupait pas d'eux.

Dahhak a dit à propos de ce passage: L'envoyé d'Allah ordonna de combattre les idolâtres dans toute la péninsule arabique et de ne leur laisser le choix qu'entre le témoignage de foi (SHAHADA) pas de dieu en dehors de Allah et le sabre.

A l'égard des autres , le prophète ordonna de prélever la capitation en disant:

pas de contrainte pour entrer dans la religion! La rectitude se distingue de l'erreur.

Enfin , selon d'autres , ce verset a été abrogé car il a été révélé avant que le combat contre les associateurs ne soit imposé.

... Zayd ibn Aslam a dit à propos de ce passage: le prophète est resté dix ans à la Mecque sans contraindre personne à embrasser la religion. Or la seule chose que les associateurs ne lui refusèrent jamais fut de le combattre ; le prophète demanda donc à Allah la permission de les combattre à son tour et il la lui accorda .

Avis de Tabari:

⁴¹⁰ Corpus coranique 4/65

⁴¹¹ Corpus coranique 9/29

L'avis le plus pertinent est de considérer que ce verset a été descendu à propos de certaines catégories de gens : les Gens des deux Livres , les majus ou Mazdéens et tous ceux qui professent une religion différente de l'islam et desquels la capitation peut être acceptée. Rien de cela n'a été abrogé. (...)

Le sens obvie⁴¹² de ce verset est donc général alors que son sens profond est spécifique. Tous les musulmans rapportent que le prophète contraignit certaines catégories de gens à embrasser l'islam , qu'il n'acceptait aucune autre profession de foi de leur part et qu'il les condamnait à mort s'ils refusaient , c'était le cas des Arabes idolâtres , des renégats et d'autres cas semblables. Par contre , il abandonnait la contrainte à l'égard d'autres catégories à condition qu'ils acceptent en contre- partie de payer la capitation et professent leur religion ; c'était le cas des Gens des deux Livres , la Torah et l'Évangile et d'autres cas semblables.

Il est donc évident que le sens de ce passage est le suivant : il n'y a pas à contraindre à faire entrer dans la religion quelqu'un dont il est licite d'accepter la capitation dans la mesure où il acquitte cette capitation et agrée le statut que lui confère l'islam. (...).

Tabari ajoute: Quelqu'un nous demandera peut-être ce que nous disons des propos d'ibn Abbas et d'ibn Jubayr d'après lesquels la descente de ce verset concerne certains ansar qui voulaient contraindre leur enfant , élevé dans le judaïsme , à embrasser l'islam. Ce que nous avons dit précédemment n'entraîne aucunement que la validité de cet aspect soit rejetée. Ce verset a pu être révélé pour un cas particulier et le statut énoncé ainsi appliqué ensuite à tous les cas analogues.

(Dawud , *Hadith* 19/ 2998).⁴¹³

Il se détourna d'eux et attaqua les Banu Nadir avec une armée. Il les a combattu jusqu'à ce qu'ils acceptent leur expulsion. Les Banu Nadir furent déportés , et ils ont pris tout ce que leurs chameaux pouvaient emporter , leurs biens , les portes des maisons , le bois. Les palmiers furent réservés exclusivement à l'apôtre d'Allah.⁴¹⁴

(Muslim , *Sahih* 19/ 4347).⁴¹⁵

Les biens abandonnés par les Banu Nadir étaient de ceux qu'Allah a concédés à son apôtre parce qu'aucune expédition de cavaliers ou de chameliers n'avait été entreprise.

(Bukhari , *Sahih* 56/80 , 3).

⁴¹² Ce qui vient naturellement à l'esprit.

⁴¹³ Récit d'un compagnon du prophète , sans plus de précision.

⁴¹⁴ Sur la négociation ultérieure , cf. Récit d'ibn Omar (Muslim , Sahih 10 / 3763).

⁴¹⁵ Récit d'Omar.

Les biens des Banu Nadir furent au nombre de ceux qu'Allah donna à son envoyé. Comme les musulmans, n'avaient eu à employer pour cette conquête ni chevaux ni chameaux, ces biens devinrent la propriété particulière de l'envoyé d'Allah ; or il prélevait sur leurs revenus ce qui était nécessaire à l'entretien des siens pendant l'année, puis il consacrait le reste à l'équipement en armes et en montures des musulmans dans la voie d'Allah.

(Bukhari, *Sahih* 69/3).

... Le prophète vendait les palmiers des Banu Nadir et mettait en réserve pour sa famille de quoi la nourrir pendant un an.

(Muslim, *Sahih* 32/3301).

Allah accorda à son envoyé les biens des Banu Nadir en butin. Comme les musulmans n'avaient eu à employer pour cette conquête ni chevaux ni chameaux, ces biens devinrent la propriété particulière de l'envoyé d'Allah. Il prélevait donc sur ce butin ce qui était nécessaire à l'entretien des siens pendant une année et ce qui restait, il le dépensait pour les armes et les montures destinées pour combattre dans le sentier d'Allah.

Poèmes de Sammak sur la chute des Banu Nadir.

La Tradition islamique si sûre d'elle-même qu'elle fait publier dans la biographie officielle de longues poésies du camp opposé, sans imaginer une seconde qu'elles pourraient être des pièces à charge, et des témoignages favorables aux communautés juives.

(ibn Hisham, *Conduite de l'envoyé d'Allah* 657-8).

*Puisque vous vous glorifiez - c'est un titre de gloire pour vous!-
d'avoir assassiné Kab ibn al Ashraf
au petit matin où vous êtes venus le tuer,
lui qui était sans trahison, ni mauvaise foi,
peut-être bien que les nuits et les vicissitudes du destin
prendront la revanche sur le "juste" et l'"équitable"⁴¹⁶
pour avoir combattu et expulsé les Banu Nadir
et coupé les palmiers avant la récolte.
Si je suis en vie, nous irons à votre rencontre armés de nos lances
et de tous nos sabres affilés
dans la main de braves qui sauront s'en servir pour se défendre. rencontreront un adversaire, ils
sauront le faire périr. peuple se trouve Sakhr⁴¹⁷ et ses compagnons.
Il ne faiblit pas quand il affronte les gens,*

⁴¹⁶ Surnomns ironiques pour Muhammad.

⁴¹⁷ Abu Sufyan, le chef des Mecquois.

*comme un lion du mont Tarj qui défend sa tanière ,
comme un fils de la brousse à la taille énorme , déchirant sa proie.*⁴¹⁸

*Je me suis réveillé ,
un chagrin violent me pénétra pendant une nuit
qui m'a paru plus longue que toutes les autres nuits.
Je vois que tous les rabbins le repoussent ,
quoiqu'ils soient tous instruits et érudits ,
Quoi qu'ils soient ces savants laborieux
et perspicaces dont parlent la Tora et les Psaumes.
Vous avez assassiné Kab , le prince des rabbins.
Oui , autrefois le protecteur était sûr!
Kab s'est approché de son frère Mahmud ,⁴¹⁹
mais le cœur de Mahmud cachait de mauvaises intentions.
Il l'a laissé en arrière , comme si un sang noir coulait à flots sur son vêtement.
Par mon père et le vôtre , le coup porté à Kab a atteint les Nadir.
Quand nous vous ferons expier votre crime ,
nous laisserons étendus dans la poussière ,
en l'honneur de Kab , des hommes autour desquels voleront des oiseaux.
Comme s'ils étaient des moutons de boucherie ,
un jour de fête , mais que personne ne chasse.
Nous viendrons avec des glaives ;
c'est ainsi que vous avez senti , près de Uhud , la poids de la vaillance de Sakhr,
quand personne ne vint à votre secours.*

**Elégie sur l'expulsion de la tribu des Banu Nadir.
(ibn Hischam , *Conduite de l'envoyé d'Allah* 660).**

Par ma vie , dois-je vous montrer des femmes émigrantes qui
errent au pied des montagnes Al Schata et Teyab ?
Parmi elles sont des femmes aux grands yeux comme les gazelles de Tabala ,
qui inspirent de l'amour aux hommes réfléchis et prudents.
Si celui qui demande quelque chose de bien vient leur rendre visite ,
elles lui disent , avec une figure brillante comme des dinars d'or:
-Sois le bienvenu! Sois salué! Rien de ce que tu demandes ne te sera refusé ,

⁴¹⁸ Trad. M. Rodinson.

⁴¹⁹ Frère symbolique , en tant qu'allié. Le nom est rare à ce moment.

tu n'auras pas à subir la honte d'un refus.

Ne me prenez pas, cependant pour un complaisant attaché à Sallam ibn Mishkam ou à Hoyyayy ibn Akhtab.

(**Bukhari** , *Sahih* 41/6).

D'après Abdallah , le prophète fit brûler les palmiers et couper les arbres des Banu Nadir qui se trouvaient à Al Buwayra et c'est à cela que fait allusion Hassan⁴²⁰ dans ce vers:

*Il a été léger pour les nobles des Banu Loayy
l'incendie qui a dévoré al Buwayra.*

(**ibn Sa'd** , *Tabaqat* I 597).

La part de l'apôtre d'Allah était constitué de la propriété des Banu Nadir. Il y avait les sept bois d'al Awaf , al Safiya , al Dalal , al Mithab , Burqa , Husan , Mashraba Umm Ibrahim.

La version Ramadan de l'élimination des Banu Nadir: une simple attaque préventive.

(**T. Ramadan** , *Muhammad, vie du Prophète* , p. 197-200).

Le Prophète fut choqué, inquiet et très attristé par ce qui était arrivé à ses hommes. C'était le signe que la situation devenait de plus en plus dangereuse, et que les alliances comme les trahisons prenaient des contours compliqués et subtils. Les Banû Amir avaient été fidèles aux engagements d'Abû Barâ et n'étaient donc pas responsables de la mort de ses hommes. Le Prophète, scrupuleux quant au respect des termes de ses pactes, décida immédiatement qu'il fallait payer le prix du sang des deux hommes que Amir avait tués en se trompant d'ennemi. Il décida de se rendre chez les juifs de Banû Nadir afin de leur demander leur participation dans le paiement de cette dette de sang, puisque tels étaient les termes de leur pacte d'assistance mutuelle. Muhammad savait que, depuis l'exil imposé aux Banû Qaynuqa, les Banû Nadir étaient suspicieux, voire hostiles, à son égard, et qu'ils avaient établi des liens avec des tribus opposées aux musulmans. Il demeurait donc très vigilant.

Il leur rendit visite avec ses compagnons les plus proches, dont Abu Bakr, Umar et Alî. Leur comportement était étrange et leurs chefs, parmi lesquels se trouvait Huyay, ne proposèrent rien de concret en matière de soutien au paiement de la dette du sang. ils disparurent soudain sous le prétexte de préparer une réception et de récolter la somme voulue. Le Prophète eut l'intuition que les chefs des Banu Nadir tramaient quelque chose, se leva et s'en alla discrètement.⁴²¹ Ne le voyant pas réapparaître, ses compagnons s'en allèrent à leur tour et le rejoignirent chez lui. Il leur fit part

⁴²⁰ Hassan ibn Thabit , le poète-courtisan de Muhammad.

⁴²¹ Il prétexte en fait une soudaine envie de défection. Mais T. Ramadan ne peut présenter son idole et modèle dans une position aussi peu avantageuse.

de ses doutes et leur confia que Gabriel l'avait informé que les Banû Nadîr désiraient l'éliminer, ce que d'ailleurs confirmaient leurs étranges comportements pendant que la délégation était présente. Une trahison des Banû Nadîr, vivant à l'intérieur même de Médine, rendait impossible l'établissement d'une stratégie de résistance de la part des musulmans. Il fallait donc agir vite. Le Prophète dépêcha Muhammad ibn Maslama chez les Banu Nadir pour leur stipuler qu'ils avaient trahi le pacte d'assistance mutuelle, et qu'ils avaient dix jours pour quitter les lieux avec leurs femmes, leurs enfants et leurs biens, faute de quoi ils seraient passés par les armes. Les habitants de Banû Nadîr prirent peur et commencèrent les préparatifs jusqu'à ce que 'Abd Allah ibn Ubayy, l'hypocrite, vienne leur rendre visite, leur conseille de ne point quitter la ville, et les assure de son indéfectible soutien de l'intérieur. Les chefs de Banû Nadîr l'écoutèrent et firent savoir à Muhammad qu'ils refusaient de partir: dans les faits, il s'agissait d'une déclaration de guerre.

Le Prophète décida sur-le-champ de faire le siège de la forteresse où les Banû Nadir s'étaient réfugiés. Ils furent d'abord surpris de la rapidité de l'expédition, mais ils espéraient qu'ibn Ubayy ou leurs propres alliés, notamment la tribu juive des Banu Qurayza, allaient venir à leur secours. Il n'en fut rien et, au bout de dix jours, la situation était devenue tout à fait intenable pour eux. C'est à ce moment que le Prophète décida de couper les plus grands palmiers, ceux qui étaient visibles de l'intérieur, par-delà la forteresse, afin d'ébranler encore davantage la confiance des Banû Nadîr. Ce fut la seule et unique fois que Muhammad allait s'en prendre aux arbres ou à la Nature, en situation de guerre comme de paix.⁴²² Le fait était tellement exceptionnel que la Révélation mentionna expressément cette dérogation:

Les quelques palmiers que vous avez coupés et ceux que vous avez épargnés le furent avec la permission de Dieu. »

Jamais plus, en effet, le Prophète ne manquera de respect à la Création, et il répétera maintes fois, comme nous le verrons, que ce respect doit être sans faille, même en temps de guerre. La révélation du verset susmentionné est, en soi, la confirmation de la règle que vient établir cette unique exception.⁴²³

La stratégie allait s'avérer particulièrement efficace. Les Banû Nadîr, assiégés et sans ressources, imaginèrent que les musulmans s'en prenaient aux biens les plus précieux de leur cité, et qu'il ne leur resterait plus aucune richesse s'ils persévéraient dans leur résistance. Ils se rendirent donc, en essayant de négocier les termes de leur exil. Le Prophète leur avait proposé, avant le siège, de partir avec l'ensemble de leurs richesses, mais les Banû Nadir avaient refusé, et ils étaient désormais en

⁴²² C'est évidemment faux: des puits ont bouchés, d'autres arbres sont coupés, par exemple au cours de la construction de la mosquée de Médine, ou durant la destruction du sanctuaire de Ta'if. Mais il faudrait reprendre toute l'oeuvre mot par mot.

⁴²³ T. Ramadan est contraint par le Coran de mentionner cet épisode peu glorieux: le Coran justifie tout acte. Ses lecteurs le lisent pour comprendre le livre, comme c'était le cas depuis le début de l'ère islamique. Muhammad n'a d'existence que pour expliquer ce que raconte le livre. Mais Tariq Ramadan, lui aussi, n'a d'existence que pour expliquer ce que raconte le livre.

position de faiblesse. Selon la menace du Prophète, ils auraient dû être exécutés. Il n'était en tous les cas plus question de leur laisser leurs biens et, passant outre à sa menace d'exécution, Muhammad exigea qu'ils quittent les lieux en n'emportant que leurs femmes et leurs enfants, Le chef des Banû Nadir, Huyay, tenta néanmoins de négocier, et le Prophète lui concéda qu'ils pouvaient désormais partir avec tout ce que leurs chameaux pouvaient porter de matériels et de biens. Non seulement il ne mit pas sa menace à exécution et leur laissa donc la vie sauve, mais il leur permit de s'en aller avec une quantité impressionnante de richesses.⁴²⁴ Muhammad n'avait jamais cessé d'être généreux et clément après les batailles, malgré les trahisons et le manque de reconnaissance de ses ennemis: il avait retrouvé certains captifs qu'il avait graciés après Badr parmi ses ennemis les plus farouches à Uhud. Cette fois encore, il allait retrouver certains chefs et autres membres de Banû Nadir, partis se réfugier à Khaybar, parmi les Coalisés (al-Abzâb) qui allaient se liguer contre lui quelques mois plus tard.

7

Le génocide des Banu Qurayza

⁴²⁴ Uniquement ce que peuvent porter leurs chameaux.

1

Présentation

Un génocide est l'élimination totale d'un groupe humain. Les Banu Qurayza⁴²⁵ sont une tribu, donc un groupe humain homogène, qui disparaît par l'exécution de ses membres masculins adultes et la dispersion des autres, en mai 627. Ils occupaient une zone excentrée de Médine, vers le sud-est, et se sentaient donc en sécurité.

L'affaire est très bien connue, par des sources prolixes à la précision souvent malsaine. En revanche, les exposés actuels des origines de l'islam s'efforcent de minimiser ou d'effacer l'épisode, qui est très rarement évoqué, du moins au contact du public occidental. Autrefois, les historiens n'avaient pas de ces précautions timorée. Il suffit de citer W. Muir:

"The massacre of the Banu Creiza was a barbarous deed which cannot be justified by any reason of political necessity... The indistriate slaughter of the whole tribe cannot be recognized otherwise than an act of monstrous cruelty."⁴²⁶

Le sort de la tribu a inspiré le poète Shaul Tchernichovsky "Ha-aharon li-Venei Kuraita" (en hébreu, "Le dernier des Qurayza"), et il n'a pas été oublié en Israël.

Dans les pays musulmans, l'événement est soit négligé, soit secrètement célébré, soit ouvertement acclamé, selon les conditions. Au moins, il sert toujours à mobiliser les foules, associé à l'attaque de Khaybar.

Les milieux les plus religieux, marqués par un anti-judaïsme forcé, ne se mobilisent pas pour minorer l'événement. De même, les juristes musulmans, dont les avis de toute façon ne peuvent aller à l'encontre du prototype de l'action mohammédienne, justifient le massacre (ce qui revient aussi à le prendre pour une loi, un modèle); ainsi, le juriste de Bagdad al Mawardi (m. en 1072) estime que:

"il n'était pas permis pour Muhammad de pardonner en cas de révélation divine les concernant. Il ne pouvait pardonner les mauvaises actions que sur des sujets qui concernaient sa propre personne."⁴²⁷

Pour le bien de tous, cet aspect du problème mériterait une étude exhaustive et détaillée. Déjà, les auteurs anciens poussaient dans le même sens, car eux-mêmes étaient gênés par le comportement de Muhammad.⁴²⁸ C'est pourquoi l'événement sera présenté ici en détails, à travers la présentation de plusieurs versions de différentes origines.

La crainte de la trahison semble motiver ce dernier assaut contre les Juifs de Médine. C'est aussi la volonté d'éliminer définitivement la présence juive dans l'oasis. Le jugement des

⁴²⁵ QORAYZA: "plante tinctoriale".

⁴²⁶ W. Muir, *Mahomet and islam*, Londres 1895.

⁴²⁷ Extrait cité par M. J. Kister, qui estime avec flegme qu'il s'agit de "the current sunni view about the slaughter of the Banu Qurayza".

⁴²⁸ M.J. Kister, "The massacre of the B. Qurayza", *Jerusalem Studies in Arabic and Islam*, 1986; M. Lecker, "On Arabs of the Banu Kilab executed together with the jewish Banu Qurayza", *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 19/1995; J. Chabbi, *Le Coran déchiffré* 2008, p. 342-7.

captifs donne lieu à une procédure particulière , qui n'a pas souvent été comprise: Muhammad leur nomme un chef , choisi parmi leurs ennemis , qui de plus est mourant: Sad. Celui-ci les condamne à mort et l'autre ratifie le jugement. On peut le comprendre de deux façons: d'abord , comme un subterfuge de la tradition , qui répugne à donner un rôle direct au fondateur de cette religion ; ensuite , c'est une façon de faire porter la responsabilité sur un quasi-mort , et ainsi , d'éviter le danger de la vengeance , omniprésente dans le milieu tribal. Le massacre est accompli , soit par Muhammad lui-même , soit par ses proches, convertis en bourreaux (BALLAD) . Pour une fois, Ali, habile au sabre, est parmi les premiers rôles.⁴²⁹ Les corps sont entassés dans des fosses situées sous le marché, contre toutes les règles habituelles: c'est une humiliation supplémentaire destinée aux victimes. Les femmes et les enfants sont partagés , et , porté par sa coutumière lubricité , Muhammad désire s'emparer d'une des veuves , aussi récente que séduisante. Le butin matériel consiste surtout en armes . Selon la tradition islamique, qui aime les armes , 1500 sabres , 1500 boucliers , 2000 lances: cette tribu comptait 400 hommes capables de combattre ; le surplus était donc destiné au commerce⁴³⁰

Le massacre suscite quelques versets limpides dans le Coran⁴³¹ , où Muhammad fait écrire , très simplement:

“ils seront pris et tués sans pitié.”⁴³²

Il y aurait aussi le passage suivant, les concernant:

(Q4/49-56).

N'as-tu pas vu ceux-là qui se déclarent purs ? Mais c'est Allah qui purifie qui Il veut; et ils ne seront point lésés, fût-ce d'un brin de noyau de datte.

Regarde comme ils inventent le mensonge à l'encontre d'Allah. Et çà, c'est assez comme péché manifeste!

N'as-tu pas vu ceux-là, à qui une partie du Livre a été donnée, ajouter foi à la magie (gibt) et au taghout, et dire en faveur de ceux qui ne croient pas: «Ceux-là sont mieux guidés (sur le chemin) que ceux qui ont cru ?

Voilà ceux qu'Allah a maudits; et quiconque Allah maudit, jamais tu ne trouveras pour lui de secoureur.

Possèdent-ils une partie du pouvoir? Ils ne donneraient donc rien aux gens, fût-ce le creux d'un noyau de datte.

Envient-ils aux gens ce qu'Allah leur a donné de par Sa grâce? Or, Nous avons donné à la famille d'Abraham le Livre et la Sagesse; et Nous leur avons donné un immense royaume.

Certains d'entre eux ont cru en lui, d'autres d'entre eux s'en sont écartés. L'Enfer leur suffira comme flamme (pour y brûler).

Certes, ceux qui ne croient pas à Nos Versets, (le Coran) Nous les brûlerons bientôt dans le Feu. Chaque fois que leurs peaux auront été consumées, Nous leur donnerons d'autres peaux en échange afin qu'ils goûtent au châtement. Allah est certes Puissant et Sage!

⁴²⁹ Le fait aura une importance pour la suite: Ali est choisi pour commettre des atrocités (selon nous) ou des actes de foi (selon eux): ce sera un prétexte pour les Kharijites, une hérésie shiite extrémiste, pour mener des actions très violentes et massacrantes, puisque leur héros en a aussi commis.

⁴³⁰ Trad. Kister , *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 8/1986 , p. 94.

⁴³¹ U. Rubin, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Qurayza (Banu al).

⁴³² Corpus coranique 9/26.

Les multiples variantes et additions concernant cette affaire atroce indiquent que le récit a été très populaire dans le public musulman, tandis que pour les non-musulmans, sous l'effet d'une soudaine pudeur, il fut complètement occulté et tout rappel de cette réalité documentaire provoque la confusion et le scandale.

Personne ne comprendra jamais le conflit du Proche-Orient sans savoir et admettre qu'un de ses fondements viscéraux est le scandale absolu que constitue pour des musulmans le fait que des juifs puissent être plus forts qu'eux, puissent les vaincre, les capturer et les humilier. C'est une contradiction absolue des faits mis face à la doctrine, et qui ne peut se résoudre que par la violence, la colère et la haine.

Allah avait rendu son aide à ses adorateurs ; on en trouve le rappel dans le Coran : les anges, qui, le jour d'Ohod, sont restés présents mais inactifs, ont, cette fois, accompagné le vent glacé qui a soufflé sur les *ahzab*, et ce sont eux qui les ont terrifiés et poussés à la débandade. Des versets enseignent que si Allah a permis les intrigues qui se sont nouées à Médine contre le Prophète, c'est pour que l'on distingue bien les vrais Croyants des Hésitants hypocrites et de leurs amis les Juifs. Ainsi, le Coran prépare la pression que Muhammad va accentuer sur Abdallah ibn Ubayy et ses *Munafiqun*, et surtout sur les Juifs. Le commentaire met les Banu Nadir et les Banu Qurayza dans le parti d'Abu Sufyan.

Il était donc logique que le Prophète se débarrassât des Banu Qurayza comme il avait fait des deux autres tribus ; mais avec eux il dépassa la mesure. Les traditionnistes, en accumulant toutes les bonnes raisons que Muhammad avait de les redouter et de les haïr, montrent qu'ils comprennent qu'en cette circonstance il a été inutilement sanguinaire. La meilleure de leurs raisons est que sont criminels et dignes de la mort ceux qui sont un danger pour l'Islam ; c'est une excellente formule dont notre XX^e siècle connaît des variantes. (...)

Les Banu Qaynuqa ont été victimes de Badr ; les Banu Nadir, d'Ohod ; les Banu Qurayza le furent du Khandaq. Dès que le calme eut été rétabli à Médine, Muhammad rassembla ses hommes et les mena à l'attaque du quartier Qurayza. Ou plutôt, c'est Gabriel qui les y conduisit ; monté sur une mule, il avait pris la figure de Dahya ibn Khalaf. Ali tient l'étendard du Prophète, qui a toute raison de crier à Hassan ibn Thabit : « Insulte-les ! Gabriel est avec nous ! »

Les Banu Qurayza restèrent près d'un mois, bloqués dans leur quartier. Kab ibn al Asad leur dit qu'ils ont le choix de se convertir à l'Islam et de se soumettre au Prophète, ou bien de tuer leurs femmes et leurs enfants, puis d'aller se faire tuer eux-mêmes ; mais, comme les Qaynuqa et les Nadir, ils ne manifestèrent aucune réaction. Le jour du sabbat, les musulmans seraient sans défiance, et les Juifs pourraient tomber sur eux ; mais leurs savants leur rappellent que leurs ancêtres, transgresseurs du sabbat, furent changés en singes et en porcs. Abu Lubaba, un Aws et un ancien allié, qu'ils interrogent sur le sort qui leur est réservé et que les musulmans prévoient d'avance, répond en passant sous son cou sa main ouverte ; et pour se punir d'avoir par là dévoilé les secrets desseins d'Allah et de son Envoyé, Abu Lubaba va se ficeler lui-même à un pilier de la mosquée et y attend qu'un ordre du ciel permette au Prophète de le délivrer. Les Banu Qurayza se rendent sans conditions, et leur sort se décide suivant une mise en scène qui est le modèle d'autres tragi-comédies de notre temps. Les Aws rappellent à Muhammad qu'il a accepté l'intervention des Khazraj en faveur de leurs alliés, les Banu Qaynuqa, il est juste qu'il accueille leur intercession en faveur des Qurayza. Muhammad consent à remettre la décision à l'un des Aws qu'il désigne aussitôt c'est Sad ibn Muadh, qui, blessé dans l'un des combats du Fossé, a été soigné dans la tente-hôpital de la mosquée par une musulmane charitable, Rufayda. En tombant, il a souhaité de survivre à la victoire du Prophète et à l'anéantissement des Juifs. Il est difficile de croire que Muhammad l'ignorait ; d'ailleurs, Allah a approuvé la sentence massacre des hommes et esclavage des femmes et des enfants. « Tu as décidé, lui dit Muhammad, selon l'ordre qu'Allah a décrété du haut des cieux. »

La tradition n'a point osé, cependant, faire honneur aux grandes familles des Émigrés en leur mettant les mains dans ce sang facile à verser ; elle en a chargé les Aws et Khazraj. Ces derniers s'en donnent à cœur joie sur les anciens alliés des Aus dans la guerre fraternelle ; mais Muhammad remarque que les Aws frappent sans entrain ; c'est donc à vingt-quatre d'entre eux qu'il confie le soin de tuer les douze dernières victimes : l'un frappe et l'autre achève. On ne sait pourquoi on tua une femme. Muhammad accorda la vie de deux Juifs à deux Aws : l'un refusa sa grâce ; l'autre se convertit. Muhammad fit creuser des fosses dans le souq, où l'on jeta les cadavres.

Aussitôt après que Ibn Muadh eut prononcé la sentence, il fut transporté avec grand soin de la mosquée au souq. On l'y rapporta aussitôt après, mais il y mourut d'un coup de corne qu'une chèvre avait donné dans sa blessure. Les musulmans y virent la confirmation de ses mérites de martyr et de sa destinée au paradis. Il fut pleuré par Muhammad et par Abu Bakr. Soixante-dix mille anges assistèrent à son enterrement. Pour lui s'ouvrirent les portes du ciel et se balança le trône d'Allah ⁴³³.

⁴³³ Corpus coranique 33/26-7.

Le Coran approuve le butin que les musulmans recueillirent en cette glorieuse expédition : « Il fit descendre de leurs repaires ces gens de l'Écriture et leurs partisans déclarés. Il jeta l'effroi en leurs cœurs ; vous en tuez une partie et vous en asservissez une autre. Il vous fait héritiers de leur sol, de leurs maisons et de leurs biens. »

Il semble que le Prophète ait suivi ici la même règle que pour les Banu Nadir ; les dépouilles des Qurayza appartiennent à Allah et à son Envoyé ; mais celui-ci en fait le partage selon la justice et la coutume des Arabes. Il commence par rendre, sur les palmeraies des Qurayza, les terres qui avaient été données aux Émigrés par des Ansar ; l'un d'eux, *Ibn umm Ayman*, refuse de reprendre celle qu'il a donnée ; Muhammad le contraint d'en accepter dix fois autant.

Il y eut un abondant butin de bêtes et d'objets mobiliers : trois mille soixante-douze parts, en nature et en argent. Et puis il y eut le bétail humain. Muhammad prit dans son lot une Rayhana qui, après avoir refusé mariage et conversion, devint bonne musulmane, mais resta concubine du Prophète et mourut après lui. Des femmes et des enfants furent envoyés au Najd pour être échangés contre des armes, bien qu'on eut récolté dans le butin quinze cents sabres et autant de boucliers, mille lances, trois cents cottes de mailles, Muhammad achevait de se priver de forgerons et d'armuriers, comme d'orfèvres. L'incident des Banu Qurayza est une vilaine page de l'histoire de Muhammad, mais c'est un acte qui fut très profitable à la gloire d'Allah et de son prophète il confirmait l'échec des Quraysh devant le Fossé. On note que c'est peu après qu'eut lieu la conversion de deux hommes qui ont joué leur rôle dans la première histoire du califat, Khalid ibn Walid et Othman ibn Talha.

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p.142-5).

Le lendemain, il fit creuser de grandes fosses dans le marché de Médine. On y mena les juifs ligotés par paquets, on les décapita un à un au bord des fosses et on les y jeta. Ils étaient 600 à 700 disent les uns, 800 à 900 disent les autres. Quelques-uns furent épargnés individuellement, sur demande motivée d'un musulman ou d'un autre. Une seule femme fut exécutée, elle avait tué un des assiégeants avec une meule.

(...)

Il est difficile de juger le massacre des Qurayza. Il faut penser aux mœurs de l'époque qui étaient fort rudes. Pourtant le soin qu'apportent les textes à en disculper Mohammad atteste qu'il dut soulever quelque émotion. Des détails apparaissent dans ces textes même qui rendent difficile de croire à l'innocence du prophète. Comment expliquer l'épisode d'Abu Lubaba, si ce n'est en supposant que le destin des juifs était fixé d'avance ? C'est une tradition rapportée par les plus anciens historiens musulmans qui dit que Sad, blessé, fit cette prière : Allah ! SI tu fais durer encore un peu la guerre avec Quraysh, épargne-moi pour que j'y participe... et ne me fais pas mourir avant que je sois consolé aux dépens des Qurayza.

Comment ne pas penser que le prophète connaissait les dispositions vindicatives du gros Médinois, soigné sous une tente de sa maison par Rufayda, la Florence Nightingale de cette rude société ? Le massacre était d'ailleurs d'un point de vue purement politique un acte fort avisé. Les Qurayza étaient un danger permanent à Médine. Les laisser partir, c'était renforcer les centres d'intrigues anti-musulmanes de Khaybar. Seuls les morts ne reviennent pas. La tuerie contribuerait au surplus à épouvanter et à décourager. La solution choisie était sans conteste la meilleure, politiquement, s'entend. Et on sait bien que les hommes politiques n'acceptent les considérations humaines que lorsqu'elles deviennent elles-mêmes des facteurs politiques ou quand ils ne peuvent faire autrement. A l'aube rouge de mai 627, qui se levait sur les fosses fraîchement comblées du marché de Médine, Mohammad pouvait regarder l'avenir avec confiance.

(M. Rodinson, *Mahomet*, p.247-8).

Craignant une telle décision, et se souvenant à quel point l'intermédiaire des Khazraj avait pu sauver la vie des deux autres tribus juives, les Banu Qurayza cherchèrent l'aide des chefs des Aws. En réponse de la demande de ces derniers à leur égard, le prophète entreprit de désigner un arbitre aws et de confirmer la sentence que prendrait cet arbitre. Il désigna Sad ibn Muath, dont il savait qu'il était en mauvais rapports avec les Banu Qurayza. Ses espérances concernant Sad ibn Muath ne furent pas déçues. Sad décida que tous les hommes des Qurayza seraient décapités, que les femmes et les enfants seraient asservis et que leurs biens seraient divisés entre les musulmans. Ces sentences étaient injustes, mais ne pouvaient être modifiées, car des deux côtés, on avait décidé d'accepter le verdict de Sad.

(Ali Dasthi, *Vingt trois années*, p.90-1).

2

Le prélude

Les narrateurs créent dès le début une atmosphère surnaturelle dans l'attaque contre les juifs. Gabriel en personne intervient pour guider le glaive vengeur. L'intervention de cette figure donne alors à l'intervention un caractère impérieux.

Les textes insistent aussi sur la rapidité de la réaction mohammédienne. Pas même une douche ou une sieste, et revoilà le prophète sur le sentier de la guerre. Une fois de plus, cela enseigne comment faire, comment ne pas perdre de temps quand une occasion se présente, quand une vengeance doit s'accomplir.

(Waqidi, *Livre des Expéditions*).⁴³⁴

Les Banu Qurayza étaient un peuple de noble origine et de grande richesse, alors que nous n'étions qu'une tribu arabe qui ne possédait ni palmeraie ni vignoble, nous qui n'étions que des pasteurs et des chameliers.

(Hanbal, *Musnad* 22823).

Il me dit :

" Huthayfa, va infiltrer ces gens, et vois ce qu'ils veulent faire, et ne dis rien jusqu'à ton retour.

Je suis allé infiltrer ces gens alors que les vents et les soldats d'Allah faisaient ce qu'ils avaient à faire, ne laissant à l'armée des alliés ni chaudron ni feu. Alors Abu Sufyan se dressa et dit :

-Quraysh ! Que chacun vérifie qui est assis à côté de lui !

Alors j'ai pris la main de mon voisin et j'ai dit :

-Qui es tu ?

Il a répondu :

-Je suis untel, fils d'untel.

Abu Sufyan a dit :

-Quraysh, par Allah, l'endroit où nous sommes n'est pas un bon endroit pour nous ; les chevaux sont morts, les Banu Qurayza nous ont laissé tombés, nous

⁴³⁴ Maghazi Vol. I p. 480.

n'avons pas reçu d'eux ce que nous voulions, et le vent nous fait souffrir. Par Allah, les chaudrons ne tiennent pas, les feux ne durent pas, les tentes ne tiennent pas debout. Alors faites retraite comme moi je fais retraite.

(Malik, *Muwatta* 1671).

(...) l'envoyé d'Allah n'a jamais cherché à se venger contre une injure le concernant, sauf si c'était une transgression contre Allah. Alors là, il se vengeait au nom d'Allah.

(Bukhari, *Sahih* 52/ 68).⁴³⁵

Quand le prophète revint de la bataille du Fossé, il enleva ses armes et prit un bain. Alors Gabriel dont la tête était couverte de poussière vint à lui pour lui dire:

-Tu as posé tes armes!

Le prophète a dit:

-Par Allah! Je n'ai pas encore posé mes armes! Où aller maintenant?

Gabriel dit, en montrant la direction des Banu Qurayza:

-Par là.

Alors le prophète se dirigea contre eux.

(Muslim, *Sahih* 32/3318).

D'après Abdullah ibn 'Omar, le jour où il a vaincu les Coalisés⁴³⁶, l'envoyé d'Allah nous dit :

-"Qu'aucun de vous ne fasse la prière de *zhuhr*⁴³⁷ avant qu'on ne soit chez les Banu Qurayza".

Comme les hommes craignirent de rater la prière, quelques-uns prièrent avant d'atteindre les Banu Qurayza. Quant aux autres, ils dirent :

-"Nous ne ferons la prière que là où l'envoyé d'Allah nous a ordonné de la faire même si le moment serait passé".

L'envoyé d'Allah ne fit cependant pas de reproches ni aux uns ni aux autres.

(Baghawi, *Tafsir* I 348).⁴³⁸

Nous avons assiégé les Qurayza et les Nadir⁴³⁹, comme il a plu à Allah, mais il ne nous a pas permis de les vaincre, alors nous avons fait retraite... Soudain, Gabriel est apparu et a dit:

⁴³⁵ Récit d'Aïsha.

⁴³⁶ Cf. partie XVIII.

⁴³⁷ Prière de midi.

⁴³⁸ Trad. Schöller 2000, p. 29.

-Vous avez déposé les armes , alors que les anges n'ont pas déposé leurs armes!

Alors l'envoyé d'Allah nous a exhortés et nous sommes repartis contre les Nadir et Qurayza.

Ce jour-là , Allah nous a aidés en envoyant 3000 anges et il a facilité notre victoire.

(Bukhari , *Sahih* 56/18).

D'après Aïsha , l'envoyé d'Allah , en revenant de la bataille du Fossé , déposa ses armes et fit la lotion. Alors Gabriel vint à lui , la tête couronnée de poussière et lui dit :

- Tu as déposé tes armes ; mais , par Allah , je n'ai pas encore déposé les miennes.

- Et où devons-nous attaquer , demanda le prophète ?

-De ce côté , répondit l'ange , et il désigna par signe le quartier des Banu Qurayza.

Alors l'envoyé d'Allah sortit les attaquer.

La thèse de la trahison.

(Tabari , *Tafsir* 10/25).⁴⁴⁰

Ce verset fait référence aux Juifs des Qurayza qui avaient rompu le traité entre eux et l'envoyé d'Allah , en fournissant aux païens des armes pour les aider à combattre le prophète. Ensuite , ils dirent:

-Nous oublions , nous avons mal fait.

Ensuite , le prophète fit un autre traité avec eux⁴⁴¹ , jusqu'à ce qu'ils incitent encore les infidèles contre l'envoyé d'Allah au combat du fossé. Kab ibn Ashraf alla à la Mecque pour établir une alliance contre le prophète , entre eux.

La trahison et son traitement.

Par chance, le corpus coranique recueille des injonctions concernant le traitement des traîtres, et sans surprise, le châtement est rude. Il est probable que ce type de verset a été inventé plus tard, et ad hoc, pour justifier la cruauté.

(Q8/58).

Et si jamais tu crains vraiment une trahison de la part d'un peuple, dénonce alors le pacte (que tu as conclu avec), d'une façon franche et loyale car Allah n'aime pas les traîtres. Que les mécréants ne pensent pas qu'ils Nous ont échappé. Non, ils ne pourront jamais Nous empêcher (de les rattraper à n'importe quel moment). Et préparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalerie équipée, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le vôtre, et d'autres encore que vous

⁴³⁹ Le témoignage est peu orthodoxe.

⁴⁴⁰ Trad. Schöller 2000 , p. 31.

⁴⁴¹ Version alternative et minoritaire.

ne connaissez pas en dehors de ceux-ci mais qu'Allah connaît. Et tout ce que vous dépensez dans le sentier d'Allah vous sera remboursé pleinement et vous ne serez point lésés.

(Tafsir Jalalayn 108).

Ibn Abbas a dit: Kab ibn Al Ashraf arriva à La Mecque et les Quraysh lui dirent:

-Toi qui es le maître (des Juifs), ne vois-tu pas ce dépourvu de descendance (masculine) parmi son peuple qui prétend être meilleur que nous? Nous qui recevons les pèlerins, qui les abreuvons et gardons la Maison?

-Vous êtes meilleurs que lui, leur répondit-il. Allah révéla à la suite "Celui qui te hait sera, certes, sans postérité." Plusieurs version ont été rapportées et qui donnent le même sens.

3

Les allusions coraniques

L'affaire des Banu Qurayza a été élaborée, dans tous ses détails, pour correspondre à ces quelques versets. Le tout est de savoir quelle est la part de l'invention et la part de la réalité historique, après récolte d'informations très anciennes. Il y a, à la base, peu de matière, et il faut bien être un érudit islamique pour réussir à raconter autant à partir de si peu.

(Corpus coranique d'Othman 33/26-7).

Il a fait descendre (ANZALA) de leurs castels (MIN SAYASIHIM)⁴⁴² ceux des détenteurs de l'Écriture (MIN AHL AL KITAB)⁴⁴³ ayant prêté assistance (ZAHARUHUM) aux factions.

Il a jeté l'effroi dans leurs coeurs (AL RUUB FIL QULUB) .

Une partie (FARIQ) d'entre eux a été tuée par vous , une autre réduite en captivité (TASIRUN) .

Il vous a fait hériter leur terre (AWRATHAKUM ARDAHUM) , leurs habitations (DIYARAHUM) , leurs biens (AMWALAHUM) , et un terre que vos pieds n'ont pas encore foulée (ARDAN LAM TATAWHA) .

Allah sur toute chose est omnipotent (ALLA KULLI SHAY QADIR) .

La précision finale a toutes les apparences d'une interpolation explicative, et pseudo-historique. Muhammad , sans doute sans le savoir vraiment , applique une législation inhumaine de la plus

⁴⁴² SISA, pl. SAYASI. Le mot évoque la dureté de la corne.

⁴⁴³ Hommes de l'Écriture.

haute antiquité . L'exégèse musulmane à destination des occidentaux, d'un niveau souvent pitoyable, a parfois recours à cette référence pour justifier ces actes envers et contre tout.

(Corpus coranique d'Othman 33/60-62).

Certes , si les hypocrites , ceux au coeur de qui est un mal (AL LADHIN FI QULUBIHIM MARAD) et ceux qui tremblent ne cessent point , à Médine (AL MURJIFUN FIL MADINA) , nous te mettrons certes en campagne contre eux (LA NUGHRIYANNAKA BIHIM) , prophète.

Ensuite , ils ne resteront tes voisins que peu de temps (LA YUJAWIRUNAKA BIHA ILLA QALILAN) .

Maudits (MALUNIN) , quelque part qu'ils soient acculés (AYNAMA THUQIFU) , ils seront pris et tués sans pitié (UKHIDHU WA QUTTILU TAQTILAN)⁴⁴⁴ , selon la coutume d'Allah à l'égard de ceux qui furent antérieurement.

Or tu trouveras la coutume d'Allah non modifiable.

*(Deutéronome 20/13-14).*⁴⁴⁵

Le seigneur ton dieu la livrera entre tes mains , et tu frapperas tous ses hommes au tranchant de l'épée. Tu garderas seulement comme butin les femmes , les enfants , le bétail et tout ce qu'il y a dans la ville , toutes ses dépouilles ; tu te nourriras des dépouilles de tes ennemis , de ce que le seigneur ton dieu t'a donné.

(Tafsir al Jalalayn 33).

“Et il a fait descendre de leurs forteresses ceux des gens du Livre qui les avaient soutenus , et il a jeté l'effroi dans leurs coeurs...” : Allah fit descendre de leurs forteresses les gens du Livre -les Juifs de Banu Qurayza-, jeta l'effroi dans leurs cœurs: un groupe d'entre eux, c'est-à-dire les guerriers, vous les tuiez en un groupe, leurs descendances, vous en faisiez prisonniers.

(...) Il vous fit hériter de leurs terres, de leurs maisons, de leurs richesses et une terre que vous n'aviez pas foulée.

4

Le récit

⁴⁴⁴ La forme renforcée de QATIL "tuer" ajoute du poids à la menace.

⁴⁴⁵ Il reste probable que ceux qui ont rédigé cette histoire, certains même d'origine juive, connaissaient ces prescriptions antiques, oubliées depuis longtemps dans le judaïsme, mais remises brusquement à la mode par l'islamisme naissant.

Celui de la Sira est un tissu d'incohérences, indice d'une composition par pièces rapportées et documents divergents. Le mieux est néanmoins de présenter l'extrait, en intégralité, tiré de la biographie officielle, jamais présentée, et pour les raisons que l'on devine.

Nous y adjoignons les texte de Tabari, de Waqidi et Bukhari qui propose d'autres lectures, en s'étendant tous longuement sur l'affaire: le public musulman n'a pas dédaigné l'histoire, et se l'est souvent racontée.

(ibn Hisham , *Conduite de l'envoyé d'Allah 684-700*).

Selon ce que al Zuhri m'a raconté , au moment de la prière de midi , Gabriel est apparu à l'apôtre portant un turban brodé et chevauchant une mule avec une selle couverte d'une pièce de brocard. Il demanda à l'apôtre s'il avait abandonné le combat , et qu'il lui a dit , il répondit que les anges n'avaient pas déposé leurs armes et qu'il revenait justement de la poursuite de ses ennemis.

-Allah te commande , Muhammad , d'aller contre les Banu Qurayza. Je suis sur le point de partir ébranler leurs forteresses.

Le prophète fit proclamer que personne ne ferait la prière de l'après-midi avant qu'il n'ait atteint le territoire des Banu Qurayza. L'apôtre envoya Ali en avant avec sa bannière et les hommes attachés à celle-ci. Ali avança jusqu'à ce qu'il arrive près des forteresses au point d'entendre des paroles grossières concernant l'apôtre. Il rentra voir l'apôtre sur la route et lui dit qu'il n'était pas nécessaire pour lui d'approcher plus encore ces vauriens.

L'apôtre dit:

-Pourquoi? Je pense que tu as du entendre quelque chose de mal sur moi.

Et quand Ali lui dit qu'il en était ainsi , il ajouta:

-S'ils m'avaient vu , ils n'auraient pas parlé de cette façon.

Quand l'apôtre approcha de leurs forteresses , il dit:

-Vous , frères de singes! Allah vous a t-il pris en disgrâce et a t-il apporté sa vengeance contre vous?

Ils répondirent:

-Ô Abu Qasim , tu n'es pas quelqu'un de barbare (JAHUL).

L'apôtre alla voir un certain nombre de ses compagnons à al Saurayn avant d'aller contre les Banu Qurayza et il demanda si quelqu'un était allé chez eux. Ils répondirent que Dihya ibn Khalifa al Kalbi était allé chez eux sur une mule dont la selle était couverte d'une pièce de brocard. Il dit:

-C'était Gabriel qui leur a été envoyé pour ébranler leurs forteresses et frapper leurs coeurs de terreur.

Quand l'apôtre d'Allah partit contre les Banu Qurayza , il fit halte près d'un de leurs puits à côté de leur domaine , appelé le puit d'Ana. Les hommes le rejoignent. Certains arrivèrent après la dernière prière du soir , n'ayant pas procédé à la prière de l'après-midi parce que l'apôtre leur avait dit de ne pas le faire avant d'aller contre les Banu Qurayza. Ils avaient été fort occupés par les préparatifs de guerre et ils avaient refusé de prier avant d'aller contre les Banu Qurayza en accord avec ses

instructions et ils firent donc cette prière de l'après-midi après la dernière prière du soir. Allah ne les a pas blâmés pour cela dans son livre , et l'apôtre ne leur a pas reproché cela. Mon père Ishaq ibn Yasar m'a raconté ce récit provenant de Mabad ibn Malik al Ansari.

L'apôtre les assiégea alors pendant vingt-cinq nuits jusqu'à ce qu'ils furent dépourvus de tout et jusqu'à ce qu'Allah ne verse la terreur dans leurs cœurs.

Entretemps , Huyayy ibn Akhtab était resté avec les Banu Qurayza dans leurs forteresses quand les Quraysh et les Ghatafan⁴⁴⁶ avaient fait retraite et les avaient abandonnés , pour tenir sa parole à l'égard de Kab ibn Asad ; quand ils se rendirent compte que l'apôtre ne les laisserait pas avant d'avoir mis un terme à leur existence , Kab ibn Asad leur dit:

-Ô Juifs , vous avez vu ce qui vous arrive ; je vous offre trois alternatives. Prenez celle qui vous plaît: Vous allez suivre cet homme et l'accepter comme véridique , parce que par Allah , il est devenu évident pour vous qu'il est le prophète qui a été envoyé et que c'est lui dont vous trouvez mention dans vos Ecritures ; alors , vos vies , vos biens , vos femmes et enfants seront saufs.

Ils répondirent:

-Nous n'abandonnerons jamais les lois de la Torah et ne la remplacerons par rien d'autre.

Il dit alors:

-Puisque vous n'accepterez cette proposition , tuons nos propres femmes et enfants et envoyons nos hommes avec leurs sabres tirés contre Muhammad et ses compagnons⁴⁴⁷ , ne laissant rien à regretter derrière nous jusqu'à ce qu'Allah décide entre nous et Muhammad. Si nous périssons , nous périssons et nous ne laisserons pas d'enfants derrière nous pour nous causer de l'angoisse. Si vous sommes vainqueurs , nous pourrions avoir d'autres femmes et enfants.

Ils dirent:

-Doit-on tuer ces pauvres créatures? Qu'est ce que la vie aurait de bon s'ils sont morts?

Il dit:

-Puisque vous n'accepterez pas cette solution , voici la troisième ce soir , nous sommes à la veille du sabbat , et il se peut bien que Muhammad et ses compagnons se sentent hors de danger de notre part , alors descendons contre eux , et peut-être que nous pourrions prendre Muhammad et ses compagnons par surprise.

Ils dirent:

-Allons-nous profaner notre sabbat et faire ce que ceux que tu connais ont fait avant nous et ont ainsi été transformés en singes?⁴⁴⁸

Il répondit:

⁴⁴⁶ Rupture de leur alliance à la fin de la bataille du Fossé.

⁴⁴⁷ Cf. le comportement des Zélotes en Palestine.

⁴⁴⁸ Le Coran menace de cette transformation des "gens du Sabbat", qui selon lui, justement, ne respectent pas le sabbat ; cf. aussi Corpus coranique 5/65 ; l'image est bien d'origine juive , et sans doute comprise par les Banu Qurayza.

-Pas un seul d'entre vous depuis le jour de votre naissance n'a jamais passé une nuit résolu à faire ce qu'il sait nécessaire d'être fait.

Alors ils envoyèrent quelqu'un à l'apôtre pour lui dire:

-Envoie-nous Abu Lubaba ibn Abdul Mundhir , frère de ibn Amir ibn Awf parce qu'ils étaient alliés des Aws , pour que nous puissions le consulter.

L'apôtre leur envoya Abu Lababa et quand ils le virent , ils allèrent le rencontrer. Les femmes et les enfants y allèrent des larmes sur leurs visages et il était désolé pour eux. Ils dirent:

-Ô Abu Lubaba , penses-tu que nous devrions nous soumettre au jugement de Muhammad?

Il dit:

-Oui.

Et il mit sa main sur la gorge pour leur faire comprendre: "massacre".

Abu Lubaba dit:

-Mon pied n'a pas bougé de place avant que je ne sache que j'avais été faux à l'égard d'Allah et de son apôtre.

Puis il les laissa , sans rejoindre l'apôtre parce qu'il se lia lui-même à un des piliers de la mosquée en disant:

-Je ne quitterai pas cet endroit avant qu'Allah ne me pardonne pour ce que j'ai fait.

Et il promit à Allah qu'il ne reviendrait jamais chez les Banu Qurayza et qu'on ne le verrait jamais dans une ville dans laquelle il a trahi Allah et son apôtre.

Quand l'apôtre entendit parler de lui , comme il l'avait attendu longtemps , il dit:

-S'il était venu à moi , j'aurais demandé le pardon pour lui , mais considérant la façon dont il s'est comporté , je ne le laisserai pas partir de là où il est avant qu'Allah ne lui pardonne.

Yazid ibn Abdullah ibn Qusayt m'a dit que le pardon d'Abu Lubaba vint à l'apôtre à l'aube alors qu'il était dans la maison de Umm Salama. Elle dit:

-A l'aube , j'ai entendu l'apôtre rire et j'ai demandé: pourquoi ris-tu?

-Qu'Allah te fasse rien , m'a-t-il répondu , Abu Lubaba a été pardonné.

Elle lui dit:

-Puis-je lui annoncer la bonne nouvelle?

Quand il lui dit qu'elle pouvait le faire , elle vint se tenir à la porte de sa chambre (c'est avant que le voile ne soit prescrit pour les femmes)⁴⁴⁹ et elle lui cria:

-Ô Abu Lubaba , réjouis-toi , parce qu'Allah t'a pardonné!

Alors les gens se précipitèrent pour le délivrer.

Il dit:

-Non! Pas avant que l'apôtre ne me libère de ses propres mains!

⁴⁴⁹ La précision obligée indique à quel point le voile était entré dans les moeurs comme norme absolue plusieurs siècles après l'Hégire. Sinon , l'auteur n'aurait pas été crédible.

Quand l'apôtre passa le soir , pour la prière du matin , il le libéra.

Thalaba ibn Saya , Usayd son frère , et Asad ibn Ubayd des Banu Hadl⁴⁵⁰ , qui n'étaient pas liés aux Banu Qurayza ou aux Banu Nadir (leur lignage était bien au dessus de cela)⁴⁵¹ , acceptèrent l'*islam* la nuit où les Banu Qurayza se sont rendus au jugement de Muhammad.

Cette nuit , Amir ibn Suda al Qurayzi sortit et approcha les gardes de l'apôtre commandés par Muhammad ibn Maslama qui le stoppa.⁴⁵² Amir avait refusé de se joindre aux Banu Qurayza dans leur trahison envers l'apôtre en disant:

-Je ne me conduirai jamais avec trahison envers Muhammad.

Quand Muhammad ibn Maslama le reconnut , il dit:

-Ô Allah , ne me prive pas de l'honneur de redresser les erreurs des nobles!

Et il le laissa poursuivre son chemin. Il alla jusqu'à la porte de la mosquée de l'apôtre d'Allah à Médine , cette nuit-là. Ensuite , il disparut et jusqu'à ce jour , personne ne sait où il est allé.

Quand l'apôtre sut cela , il déclara:

-C'est un homme qu'Allah a délivré grâce à sa foi.

Des gens prétendent qu'il était lié avec une corde pourrie aux autres Qurayza captifs quand qu'ils furent soumis au jugement de l'apôtre , et cette vieille corde a été retrouvée jetée au loin , personne ne sachant vraiment où il est allé et à ce moment-là , l'apôtre dit ces mots. Allah sait réellement ce qui s'est passé.

Le matin , ils se soumirent au jugement de l'apôtre et les Aws protestèrent en disant:

-Ô apôtre , ce sont nos alliés , pas les alliés des Khazraj , et tu sais comment tu as il y a peu traité les alliés de nos frères.⁴⁵³ En effet , l'apôtre avait assiégé les Banu Qaynuqa qui étaient les alliés des Khazraj et quand ils se soumirent à son jugement , Abdullah ibn Ubayy⁴⁵⁴ ibn Salul demanda à se charger de l'affaire et il le lui accorda.

Après le discours des Aws , l'apôtre leur dit:

-Seriez-vous satisfait , ô Aws , si l'un d'entre vous prononce le verdict contre eux?

⁴⁵⁰ M. Lecker, "The conversion of Himyar to Judaism and the Jewish Banu Hadl of Medina", *Die Welt des Orients* 26/1995.

⁴⁵¹ Remarque méprisante de l'annaliste.

⁴⁵² Cet extrait montre une véritable garde dévolue à la protection de Muhammad: anachronisme abbasside? L'institution des gardes n'apparaît qu'ici. De plus, celle-ci est commandée par un drôle de personnage, par son nom, Muhammad, qu'il est le seul à partager avec celui que l'on sait. La forme Maslama est étonnante, et sonne comme un néologisme.

⁴⁵³ Ici subsistent encore quelques vestiges des accords tribaux , anéantis ensuite par les actes des musulmans de Muhammad ; Gaudefroy-Demondynes, *Mahomet* 1957 , p. 154-5.

⁴⁵⁴ Le chef de la faction des "Hypocrites" à Médine.

Quand ils se mirent d'accord , il leur dit que l'homme choisi était Sad ibn Muadh.⁴⁵⁵ L'apôtre avait mis Sad sous une tente appartenant à une femmes des Aslam appelée Rufayda , à l'intérieur de sa mosquée. Elle servait d'infirmière pour les blessés et assistait ceux des musulmans qui avaient besoin de soins. L'apôtre avait dit aux gens que Sad , qui avait été atteint par une flèche à la bataille du fossé , devait être installé dans la tente de Rufayda avant qu'il puisse lui rendre visite.

Quand l'apôtre l'eut nommé responsable du sort des Banu Qurayza , ses gens virent le monter sur un âne sur lequel ils avaient mis un coussin de cuir , parce qu'il était un homme corpulent. Tandis qu'ils l'emmenaient vers l'apôtre , les gens lui disaient:

-Prononce-toi avec bienveillance à l'égard de tes amis , l'apôtre t'a nommé responsable justement dans ce but.

Ils insistaient et il répliqua:

-Le moment est venu pour Sad , pour la cause d'Allah , de ne pas se préoccuper de l'avis des hommes.

Quelques personnes qui étaient là revinrent au quartier des Banu Abdul Ashhal annoncer la mort des Banu Qurayza avant même que Sad ne les rencontre , parce qu'ils l'avaient entendu dire ces mots.

Sad rejoignit l'apôtre et les musulmans et l'apôtre leur commanda de se lever pour saluer leur chef. Les *muhajirun* des Quraysh pensèrent qu'il ne s'adressait qu'aux *ansar* , alors que ceux-ci pensaient qu'il s'adressait à tous , alors tous se levèrent et dirent:

-Ô Abu Amir , l'apôtre t'a chargé du cas de tes alliés pour que tu prononces à jugement à leur sujet.

Sad demanda:

-Pouvez-vous jurer par Allah que vous accepterez le jugement que je rendrai les concernant?

Ils dirent oui , et il ajouta , en regardant dans la direction de l'apôtre , mais sans le mentionner par respect:

-Est-ce aussi valable pour celui qui est là?

L'apôtre répondit oui.

Sad déclara alors:

-Je prononce donc le jugement selon lequel les hommes seront tués , leurs biens partagés , leurs femmes et enfants capturés.

Asim ibn Omar ibn Qatada m'a dit , d'après Abdul Rahman ibn Amir ibn Sad ibn Muadh⁴⁵⁶ (...) que l'apôtre a dit:

-Tu as donné le jugement d'Allah au dessus des sept cieux.

⁴⁵⁵ Un des chef des Aws , anciens alliés des Banu Qurayza , mais qui blessé au cours des opérations , était sur le point de mourir.

⁴⁵⁶ Le propre petit-fils du "héros".

Puis ils se rendirent , et l'apôtre les enferma à Médine dans le domaine d'al Harith , une femmes des Banu Najjar.⁴⁵⁷ L'apôtre alla au marché de Médine (là où se trouve le marché actuel) et fit creuser des tranchées. Il les envoya chercher et trancha leurs têtes dans les tranchées où ils avaient été amenés par paquets. Parmi eux se trouvait l'ennemi d'Allah Huyayy ibn Akhtab et Kab ibn Assad , leur chef. Il y en avait 600 ou 700 en tout , bien que certains avancent le chiffre de 800 ou 900.

Tandis qu'ils étaient sortis par paquets et emmenés vers l'apôtre , ils demandaient à Kab ce qu'il pensait qu'il allait leur arriver. Il répliqua:

-Ne comprendrez-vous jamais? Ne voyez-vous pas que celui qui les appelle ne cesse pas et que ceux qui sont emportés ne reviennent jamais? Par Allah , c'est la mort!

Tout cela continua jusqu'à ce que l'apôtre y mit fin.

Huyayy fut emmené portant une robe fleurie dans laquelle il avait fait des trous de la taille d'un doigt un peu partout pour qu'elle ne lui soit pas prise comme butin , et ses mains tenues à son cou par une corde. Quand il vit l'apôtre , il lui dit:

-Par Allah , je ne me blâme pas de m'être opposé à toi , mais celui qui maudit Allah doit être maudit.⁴⁵⁸

Il alla vers ses hommes et dit:

-L'ordre d'Allah est juste. Un livre , un décret et un massacre ont été écrits contre les fils d'Israël.

Il s'assit et sa tête fut tranchée.

Jabal ibn Jawwal al Thalabi a dit:

*ibn Akhtab ne se reprochait rien ,
mais celui qui maudit Allah sera maudit.
Il combattit jusqu'à sa punition
et lutta à l'extrême à la poursuite de la gloire.*

Muhammad ibn Jafar ibn al Zubayr m'a dit d'après Urwa ibn al Zubayr que Aïsha a dit:

-Seule une femme fut tuée. Elle était avec moi , et riait énormément tandis que l'apôtre tuait les hommes sur le marché.⁴⁵⁹

Soudain , une voix appela son nom.

J'ai crié:

-Par le ciel! Que se passe t-il?

-Je vais être tuée , répondit-elle.

⁴⁵⁷ Les femmes propriétaires sont encore nombreuses à ce moment.

Elle a pour nom al Harith, soit le laboureur, le prospère. Le rassemblement des juifs dans cet enclos est une des premières attestations dans l'Histoire de la présence d'un camp de concentration, au sens strict du terme, et qui a pour but l'extermination...

⁴⁵⁸ Cette réplique tente de distinguer la foi religieuse et l'allégeance politique.

⁴⁵⁹ Absence de précaution: au détour du récit , Aïsha présente son époux comme responsable unique du massacre. Il n'y a en effet aucune honte à en retirer...

-Pourquoi?

-Pour quelque chose que j'ai fait.

Elle fut emmenée et décapitée.

Aïsha disait:

-Je n'oublierai jamais ma surprise face à son bon moral et son rire puissant , alors qu'elle savait qu'elle serait tuée.

ibn Shihab al Zuhri m'a dit que Thabit ibn Qays ibn al Shammas était allé vers al Zabir ibn Bata al Qurayzi qui était Abu Abdul Rahman. Al Zabir avait épargné Thabit avant l'islam .⁴⁶⁰ Un des fils d'al Zabir m'a dit qu'il l'avait épargné le jour de la bataille de Buath , et qu'après l'avoir capturé et avoir coupé ses natte^s⁴⁶¹ , il l'avait laissé partir.

Thabit vint vers lui (il était alors un vieil homme) et demanda s'il le connaissait , ce à quoi il répondit:

-Un homme comme moi reconnaîtrait-il un homme comme toi?

-Je voudrais te rendre un bienfait que tu m'as octroyé autrefois.

-Le noble rend au noble.

Thabit se rendit auprès de l'apôtre et lui dit que al Zabir avait épargné sa vie autrefois et qu'il voulait le lui rendre ce bienfait , alors l'apôtre dit que sa vie serait épargnée.

Il revint lui annoncer que l'apôtre avait épargné sa vie , et celui-ci déclara:

-Que peut faire de sa vie un vieil homme sans famille et sans enfants?

Thabit retourna vers l'apôtre , qui promit de lui rendre femme et enfants. Quand il le sut , il dit:

-Comment un foyer peut vivre dans le Hedjaz sans biens?

Thabit s'assura que l'apôtre avait promis que ses biens lui seraient rendus et revint lui dire. Il lui répondit:

-Ô Thabit , qu'est devenu celui dont le visage était comme un miroir de Chine⁴⁶² dans lequel les vierges de la tribu voulaient se voir , Kab ibn Asad?

-Tué.

-Et le prince du désert et de la steppe , Huyayy ibn Akhtab?

-Tué.

-Et celui de notre avant-garde dans l'attaque et de l'arrière-garde dans la fuite , Azzal ibn Samawal?

-Tué.

-Et celui de nos deux assemblées? en voulant parler de ibn Kab ibn Qurayza et ibn Amir ibn Qurayza.

⁴⁶⁰ C'est un titre de gloire par ce que ce personnage sera plus tard un des responsables de la mise par écrit du Coran.

⁴⁶¹ Les PEHOT des Juifs: leur coupe est un acte d'humiliation et finalement d'abandon du judaïsme.

⁴⁶² Les allusions à la Chine sont rarissimes: anachronisme trahissant une réécriture du texte?

-Tués.

-Alors je te demande , Thabit , par le service que tu me dois , de me faire rejoindre ceux de mon peuple , parce que maintenant la vie n'apporte plus de joie puisqu'ils sont morts et je ne veux plus supporter de vivre encore un instant de plus sans rencontrer ceux que j'aimais.

Alors Thabit se leva et lui trancha la tête.

Quand Abu Bakr entendit ces paroles "rencontrer ceux que j'aimais" , il ajouta:

-Oui , par Allah , il les retrouvera en enfer pour toute l'éternité.

L'apôtre a donc ordonné que tous les adultes parmi eux soient tués.

Shuba ibn al Hajjaj m'a dit d'après Abdul Malik ibn Umayr d'après Atiya al Qurayzi⁴⁶³ : l'apôtre a ordonné que chaque adulte des Banu Qurayza soit tué. J'étais un adolescent et ils ont estimé que je n'étais pas adulte et alors ils m'ont laissé partir.

Ayyub ibn Abdul Rahman ibn Abdullah ibn Abu Sasa , frère de ibn Adiy ibn al Najjar m'a dit que Salma bint Qays , mère d'al Mundhir soeur de Salit ibn Qays -elle était d'une des tantes maternelles de l'apôtre qui a prié avec lui à la fois vers Jérusalem et vers la Mecque et elle a juré l'allégeance des femmes envers lui⁴⁶⁴ - lui a demandé d'épargner Rifaa ibn Samawal al Qurayzi qui était adulte et avait trouvé refuge chez elle , et qui les connaissait bien. Elle disait qu'il avait affirmé qu'il prierait et mangerait de la viande de chameau.⁴⁶⁵ Alors il le lui donna et elle sauva sa vie.

Ensuite , l'apôtre partagea les biens , femmes et enfants des Banu Qurayza parmi les musulmans , et il fit savoir pour ce jour le pourcentage des parts dont il préleva pour lui le cinquième. Un cavalier reçut trois parts , deux pour le cheval , un pour le cavalier. Un homme sans cheval recevait une part. Le jour des Banu Qurayza , il y avait 36 chevaux. Ce fut le premier butin pour lequel des parts furent prévues⁴⁶⁶ et que le cinquième fut prélevé. Cela devint la règle pour les raids , d'après ce précédent , et selon la division des parts par l'apôtre.

L'apôtre envoya Sad ibn Zayd al Ansari , frère de ibn Abdul Ashhal avec quelques femmes captives des Banu Qurayza vers le Najd et il les vendit contre des chevaux et des armes.

L'apôtre choisit une des femmes pour lui-même , Rayhana bint Amir ibn Khunafa , une des femmes des Banu Amir ibn Qurayza⁴⁶⁷ , et elle resta avec lui jusqu'à ce qu'elle meurt , sous sa domination.

L'apôtre lui proposa le mariage et de mettre un voile sur elle , mais elle dit:

-Non , laisse-moi en ton pouvoir , parce que cela sera plus simple pour toi et pour moi.⁴⁶⁸

⁴⁶³ Le nom de la tribu subsiste dans l'ononastique.

⁴⁶⁴ Elle était présente au serment d'Arafat ; cf. partie IX .

⁴⁶⁵ Elle ne respecte plus les interdits alimentaires de la Torah (*Deutéronome* 14/6) , et devient musulmane.

⁴⁶⁶ Les premières étapes de la constitution d'un Etat.

⁴⁶⁷ Un clan de la tribu juive.

⁴⁶⁸ Dans la version de Waqidi , elle dit "plus conformable".

Alors , il la laissa dans cette situation.

Elle avait montré de la répugnance envers l'*islam* quand elle avait été capturée et restait attachée au judaïsme. L'apôtre la mit donc de côté et ressentait de la peine.

Il était avec ses compagnons quand il entendit un son de sandales derrière lui et il dit:

-C'est Thalaba ibn Saya qui vient me donner la bonne nouvelle de la conversion de Rayhana à l'*islam* , et il alla vérifier le fait. Cela lui procura du plaisir.

Allah a révélé à propos du Fossé et des Banu Qurayza le récit qui se trouve dans la sourate des confédérés dans laquelle il mentionne leur procès et sa bienveillance envers eux-mêmes , et son aide quand il écarta d'eux ce que l'un des traîtres avait dit qu'il avait fait:

Ô vous qui croyez , rappelez-vous de la faveur d'Allah envers vous quand les armées sont venues contre vous , et que nous avons envoyé contre eux un vent et des armées que vous ne pouvez pas voir , et Allah est clairvoyant de ce que vous faites .

Les armées étaient celles de Quraysh , et des Ghatafan , et des Banu Qurayza. Les armées qu'Allah a envoyées étaient celles des anges. Allah a dit:

Quand ils viennent vers vous au dessus de vous et en dessous de vous , et que les yeux s'égarerent et que les coeurs montent à la gorge et que nous pensent des choses vaines à propos d'Allah.

Ceux qui sont venus à vous par dessus étaient les Banu Qurayza: ceux d'en dessous étaient les Quraysh et les Ghatafan. Il y a eu des croyants surpris et secoués par un puissant choc. Et ceux qui étaient hypocrites et ceux dont les coeurs ont une maladie disaient:

-Ce qu'Allah et l'apôtre ont promis n'est rien moins qu'un mensonge.

Ils se référaient à des paroles de Muattib ibn Qushayr.

(...)

Quand l'affaire des Banu Qurayza fut terminée , la blessure de Sad se rouvrit et il mourut en martyr. Muadh ibn Rifaa al Zuraqi m' a dit:

-Quelqu'un que vous aimez dans mon peuple m'a dit que Gabriel est apparu à l'apôtre quand Sad a été emporté , au milieu de la nuit , portant un turban brodé , et qui dit:

-Ô Muhammad , qui est cet homme mort pour qui les portes du ciel ont été ouvertes et vers qui le trône trembla?

L'apôtre se leva vite traînant ses vêtements , en allant voir Sad , et il le trouva mort.

Abdullah ibn Abu Bakr m'a dit d'après Amra bint Abdul Rahman: alors qu'Aïsha était retournée à la Mecque avec Usayd ibn Hudayr il apprit la mort de sa femme , et montra une grande tristesse. Aïsha dit:

-Qu'Allah te pardonne , ô Abu Yahya , vas tu te lamenter pour une femme alors que tu as perdu le fils de ton oncle , celui pour qui le trône trembla.⁴⁶⁹

⁴⁶⁹ Le "versets du trône" dans le Coran, est particulièrement populaire (*Corpus coranique d'Othman* 2/255).

Une personne que je soupçonne pas de mentir m'a dit d'après al Hassan al Basri: Sad était un homme très gros mais quand les gens l'ont porté , ils ont trouvé qu'il était très léger. Certains des hypocrites ont aussi dit:

-Il était gros et nous n'avons jamais porté un cercueil plus léger.

Quand l'apôtre entendit cela , il répondit:

-Il aurait pu avoir d'autres porteurs. Par celui qui tient ma vie dans sa main , les anges se sont réjouis en recevant l'esprit de Sad et le trône trembla.

Muadh ibn Rifaa m'a dit d'après Mahmud ibn Abdul Rahman ibn Amir (...): quand Sad a été enterré , nous étions avec l'apôtre , il dit *subhanallah*⁴⁷⁰ et nous l'avons dit avec lui. Il dit ensuite *Allah akbar*⁴⁷¹ et les hommes l'ont dit aussi. Quand nous avons demandé pourquoi il avait dit cela , il répondit:

-La tombe est scellée sur ce bon homme jusqu'à ce qu'Allah l'en fasse sortir.

De Sad un des *ansar* a dit:

-Nous n'avons jamais entendu dire que le trône d'Allah a tremblé pour un autre homme que Sad.

Sa mère dit , alors que son cercueil était emporté , et qu'elle pleurait:

-Hélas , Umm Sad pour Sad , le brave et fier , chef glorieux , chevalier toujours prêt , montant sur la brèche , tranchant les têtes.

L'apôtre a dit:

-Chaque pleureuse ment sauf celle qui pleure Sad ibn Muadh.

(...)

Le jour des Banu Qurayza furent martyrisés parmi les musulmans des Banu al Harith ibn al Kharadj: Khallad ibn Suwayd (...). Une meule fut jetée contre lui et lui infligea une blessure fatale. On prétend que l'apôtre a dit:

-Il recevra la récompense de deux martyrs.

Abu Sinan (...) mourut quand l'apôtre d'Allah assiégeait les Banu Qurayza et il fut enterré au cimetière des Banu Qurayza , celui qui est en activité de nos jours. Ils enterraient ceux qui mouraient dans l'*islam*.

(Tabari , *Histoire des Prophètes et des Rois* III 230-2).

Gabriel vint dire au prophète:

- Allah t'ordonne de ne point déposer les armes avant d'en avoir soumis les Banu Qurayza.

Le prophète fit proclamer:

-Que tous ceux qui aiment Allah et le prophète accomplissent la prière de l'après-midi sur le territoire des Banu Qurayza!

⁴⁷⁰ Louange à Allah!

⁴⁷¹ Allah est grand!

Ensuite il quitta de nouveau la ville et arriva , à l'heure de la prière de l'après-midi , aux portes des Banu Qurayza , et ses compagnons le suivirent un à un. Les Juifs , en les voyant , fermèrent les portes de leurs forts (ATAM).⁴⁷² Le prophète leur dit:

-Ô vous singes et cochons⁴⁷³ , Comment avez-vous observé la volonté d'Allah?

Les Juifs répliquèrent :

-Ô Muhammad , tu ne nous as jamais ainsi insultés , pourquoi le fais-tu aujourd'hui?

- C'est Allah qui le fait , répondit le prophète.

Il les assiégea pendant vingt-cinq jours.

Les Juifs avaient pour chef Kab ibn Asad , qui leur parla ainsi:

-Il y a pour vous trois partis à prendre. Le premier , c'est de sortir et d'aller déclarer à Muhammad que vous croyez en lui. Vous sauverez ainsi vos vies , vos biens et vos familles. Les Juifs répondirent:

-Nous ne pouvons pas prendre ce parti ; nous ne voulons pas abandonner la croyance du Pentateuque pour une autre.

Kab dit:

-Prenez donc vos sabres et égorgez vos femmes et vos enfants ; brûlez vos biens et cachez-en tout ce que vous pourrez , puis jetez-vous dans le combat ; si vous succombez , vos femmes et vos enfants ne tomberont pas au pouvoir de l'ennemi , et personne ne jouira de vos biens ; si vous êtes vainqueurs , vous pourrez acquérir d'autres biens.

Les Juifs dirent:

-Tant que nous vivrons , nous ne tuerons ni nos femmes ni nos enfants ; que nous importerait la vie après avoir perdu nos femmes , nos enfants et nos biens?

Kab reprit :

-Cette nuit est la nuit du sabbat ; Muhammad se croit en sûreté , sachant que vous ne combattez pas le jour du sabbat. Faites cette nuit , à l'improviste , une sortie , tombez sur Muhammad et ses soldats , et massacrez-les.

-Nous ne pouvons pas violer le sabbat , dirent les Juifs.

- Maintenant , dit Kab , vous êtes avertis.

Les Juifs , après un siège de vingt-cinq jours , réduits à l'extrémité , demandèrent à capituler.

Le prophète leur fit répondre:

-Je ne reçois votre capitulation (ANWATAN) qu'à condition de remettre votre sort à la décision d'Allah.

- Accorde-nous , répondirent les Juifs , les mêmes conditions qu'aux Banu Nadir , qui ont émigré avec leurs femmes et leurs enfants en Syrie , en emportant leurs biens.

Le prophète refusa et dit:

⁴⁷² Des réduits fortifiés qui servent de refuges et de magasins.

⁴⁷³ Plus tard, les cochons seront les chrétiens.

-Je ne ferai que ce qu'Allah ordonnera.

Un homme , nommé Abu Lubaba , possédait parmi les Juifs une propriété et des biens. Il jouissait de l'estime du prophète , qui l'avait laissé à Médine. Les Juifs firent demander au prophète de leur envoyer cet homme , qu'ils désiraient consulter. Il le fit chercher et lui dit :

-Va auprès de ces Juifs et conseille-les dans l'intérêt d'Allah et de son prophète.

Abu Lababa se rendit à la porte de la forteresse , et les Juifs lui dirent:

- Que nous conseilles-tu? Muhammad veut que nous nous rendions à discrétion.⁴⁷⁴

Abu Lubaba ne répondit rien ; seulement il toucha sa barbe d'une main , et passa l'autre à son cou , pour indiquer que le prophète leur ferait trancher la tête ; il revint ensuite au camp du prophète , qui déjà avait été informé par Gabriel de sa trahison.

Gabriel lui avait apporté le verset suivant :

*-Ô vous qui croyez , ne trahissez pas Allah et son prophète , etc.*⁴⁷⁵

Cet homme avait agi ainsi à cause des biens qu'il avait parmi les Juifs.

Ensuite les Banu Qurayza sortirent de leurs forts et dirent au prophète:

-Agis avec bonté envers nous , fais-nous grâce.

Le prophète répondit:

- je m'en remets de votre sort à la décision de votre chef , Sad ibn Moaz.

Les Juifs dirent:

-Nous aussi , nous nous en remettons à lui.

Sad avait été blessé à la main par une flèche , et son sang ne cessait de couler. Les Juifs allèrent le chercher , le firent monter sur un cheval et ramenèrent. Étant en présence du prophète , Sad dit :

-Il faut les égorger tous , partager leurs biens et réduire en esclavage leurs femmes et leurs enfants.

Le prophète , satisfait de cette sentence , dit à Sad:

-Tu as prononcé selon la volonté d'Allah.

En entendant ces paroles , ceux d'entre les Juifs qui pouvaient s'enfuir gagnèrent le désert ; les autres restèrent ; ils étaient huit cent hommes. Le prophète fit saisir leurs biens. On rentra à Médine à la fin du mois de *dhul qada*. Les Juifs restèrent dans les liens pendant trois jours , jusqu'à ce que tous leurs biens fussent transportés à Médine. Ensuite le prophète fit creuser une fosse sur la place du marché , s'assit au bord , fit appeler Ali ibn Abu Talib , et Zubayr ibn Al Awwam , et leur ordonna de prendre leurs sabres et d'égorger successivement tous les Juifs , et de les jeter dans la fosse. Il fit grâce aux femmes et aux enfants ; mais il fit tuer également les jeunes garçons qui portaient les signes de la puberté (BULUGH) . On tua aussi une femme , qui avait fait perdre la vie à

⁴⁷⁴ Sans condition.

⁴⁷⁵ Corpus coranique 8/27.

un musulman en jetant de la terrasse d'une maison une pierre.⁴⁷⁶ Un petit nombre des prisonniers furent grâciés sur la demande de leurs amis.

L'un des compagnons du prophète , nommé Thabit , avait été autrefois , étant en captivité , sauvé de la mort par l'un des principaux Juifs , nommé Zabir. Il demanda donc au prophète de faire grâce à Zabir , ainsi qu'à sa femme et à ses enfants , et le prophète leur fit grâce. Lorsque Thabit vint auprès de Zabir , celui-ci lui demanda ce qu'étaient devenus ses compatriotes et ses parents. Chaque fois que Zabir en nommait un , Thabit répondait:

-Il est mort.

Alors Zabir dit :

- Je te demande maintenant une dernière grâce , c'est de m'envoyer les rejoindre ; je n'ai que faire de la vie après eux.

Thabit prit son sabre et lui coupa la tête.

On partagea ensuite les biens des Juifs. Le prophète préleva le quint et prit en outre pour lui-même une jeune fille très belle , nommée Ruhana. Il partagea le reste entre ses compagnons , en donnant à chaque fantassin une part et à chaque cavalier deux parts. Ce mode de partage restera établi jusqu'au jour de la résurrection.

Cet événement eut lieu au mois de *dhul qada* de la cinquième année de l'hégire.

Les données de Waqidi.

A son habitude , le spécialiste des affaires militaires se signale par la précision de son information , et par les détails remarquables et inédits de son récit. Le texte , trop long et trop dense , est cité ici pour montrer les variantes qu'il propose. Le fil d'un récit plus ramassé doit être trouvé dans ibn Hisham ou Tabari.

(Waqidi , *Livre des Expéditions* 30).⁴⁷⁷

Le départ eut lieu le mercredi du septième jour du mois de *dhul Hijja*⁴⁷⁸ finissant. Le retour eut lieu le jeudi suivant.

(...)

(Muhammad) alla dans la maison d'Aïsha , et il prit un bain , et se parfuma. Après la prière de midi , Gabriel arriva sur une mule pourvue d'une belle selle. Il s'arrêta au niveau du banc funéraire et cria très fort:

-Ah! tu es un beau guerrier!

Comme Muhammad⁴⁷⁹ sortait effrayé , il lui dit:

-Tu as déjà enlevé ta cuirasse , alors que les anges la portent encore! Allah t'ordonne de marcher contre les Juifs. Moi , Gabriel , je pars ébranler leurs châteaux.

⁴⁷⁶ D'autres versions précisent qu'elle lui écrase la tête avec une meule.

⁴⁷⁷ Waqidi, Maghazi, in J. Wellhausen, *Muhammad in Medina*, Berlin 1878.

⁴⁷⁸ La transcription de l'éditeur Wellhausen est très particulière et elle est difficilement modifiable.

⁴⁷⁹ Il n'utilise la périphrase habituelle (envoyé d'Allah).

Ensuite , Muhammad donna la bannière qui était toute prête , à Ali et fit annoncer par Bilal que la prière de l'après-midi devait avoir lieu sur le territoire des Banu Qurayza. Il mit sa cuirasse , monta sur son cheval , et partit entouré des siens. En tout , il y avait 36 chevaux dont les propriétaires avaient été enregistrés sur une liste. Muhammad chevauchait al Lukhayth et il avait deux autres chevaux pour son usage.

(...)

Le négociateur revint pour faire son rapport. Dans l'assemblée des Juifs , apparut d'abord Kab ibn Asad , qui proposa donc aux siens de se convertir à l'*islam*... (...) Comme il n'obtenait aucun succès , il proposa de tuer les femmes et les enfants , et de rechercher la mort au combat.⁴⁸⁰

(...)

Sad avait dit que s'il y avait encore une guerre contre les Mecquois , il voulait bien survivre , mais sinon , Allah pouvait bien lui offrir le martyre , mais seulement après qu'il ait pu avoir le plaisir de voir couler le sang des Banu Qurayza.

(...)

Les femmes et les enfants , ainsi que les biens ont été regroupés dans le domaine de Ramal bint Harith. Les chameaux restaient dehors et se nourrissaient sur les arbres.

Les hommes étaient de leur côté emmenés dans le domaine d'Usama ibn Zayd⁴⁸¹ , et on leur donna des dattes à manger , qu'ils grignotèrent comme font les ânes.

Ils se mirent à discuter toute la nuit de la Torah , et ils se donnaient mutuellement du courage pour tenir solidement à leur foi.⁴⁸²

Le matin suivant , Muhammad fit creuser des fosses sur le marché de Médine , de l'endroit où il y avait maintenant la maison de Abu Gham jusqu'au pressoir à huile. Ensuite , il fit amener les Juifs les uns après les autres pour l'exécution.

Les Juifs ne savaient pas quand on irait les chercher. Ils demandèrent donc à leur chef ce qui allait leur arriver. Lui , il les rabroua , leur reprochant de ne même pas savoir ce qui allait se passer , tout comme ils n'avaient pas compris la situation , en refusant la proposition de se convertir.

(...)

Khujayj leur dit d'arrêter de se quereller , et de se préparer à subir le coup du sabre avec dignité. C'est ainsi qu'ils furent emmenés vers la mort sans cesse. Ali et al Zubayr se chargèrent des exécutions. Le prophète regardait cela avec les plus nobles de ses compagnons.

Quand Khujayj fut emmené , il déchira son beau manteau , pour qu'il ne devienne pas le butin des musulmans.

⁴⁸⁰ Cf. l'issue du siège de Massada par les Romains.

⁴⁸¹ Le fils du fils adoptif de Muhammad , qui devait être très jeune à ce moment; les butins pris peu à peu par les musulmans procurent à tous des biens considérables.

⁴⁸² Dans cette tribu , le nombre de rabbins est très important (plus de 50).

Muhammad lui cria alors:

-Allah t'a mis en mon pouvoir , toi l'ennemi d'Allah!

Lui répondit avec dignité à ce discours qui se réjouissait tant de leur malheur .⁴⁸³

(...)

Après lui , ce fut le tour de Ghazzal ibn Samul , puis Nabbash ibn Qays. Le nez de ce dernier avait été cassé par celui qui l'avait emmené , et il saignait , tout cela parce qu'il s'était débattu. Muhammad critiqua cette brutalité , et ordonna à ce moment que l'on donne à manger et à boire aux condamnés , et de leur laisser du repos pendant la chaleur de midi. C'était un jour particulièrement chaud.

Le soir , on put poursuivre le travail. Un des Juifs , Riffa ibn Samuel fut épargné par Muhammad , sur la demande de Salma bint Qays , appelé Umm al Mundhir. Il participa à la prière , il mangea de la viande de chameau , et il se convertit à l'*islam*.⁴⁸⁴

(...)

Khusayd ibn Khusayr demanda à Muhammad de distribuer le restant des Juifs aux familles des Aws , pour que chacune puisse en exécuter deux , et il demanda de recevoir les deux premiers.

Muhammad envoya à Abdallah deux Juifs auxquels Uzayd et Abu Nayla tranchèrent les têtes.⁴⁸⁵

(...)

les têtes de Khujayj , Nabbash , Ghazza et Kab furent tombées , le prophète se leva et fit présider l'exécution par Sad ibn Muadh.⁴⁸⁶

(Bukhari , *Sahih* 64/30 , 1-7).

Aïsha a dit : Quand le prophète fut revenu du Fossé , qu'il eut déposé ses armes et qu'il se fut lavé , Gabriel vint le trouver et lui dit:

-Tu as déposé tes armes , mais nous⁴⁸⁷ , par Allah , nous ne les avons pas déposées. Marche contre eux!

- De quel côté ? demanda le prophète.

- De ce côté , reprit Gabriel , en désignant de la main les Banu Qurayza.

Et le prophète marcha contre eux.

Anas a dit: Il me semble encore voir la poussière que soulevait , dans la rue des Banu Ghanm , le cortège de Gabriel au moment où l'envoyé d'Allah se mit en route vers les Banu Qurayza.

⁴⁸³ Dans ces moments , on peut légitimement se demander de quel côté va la sympathie véritable de l'auteur.

⁴⁸⁴ Le chameau est une viande interdite par le Talmud. Noter l'ordre du processus de conversion.

⁴⁸⁵ Suit une longue liste de répartition des victimes aux bourreaux.

⁴⁸⁶ Il manifeste ainsi une sorte de lassitude , après la décapitation des chefs de la tribu. On conçoit que le spectacle devienne lassant, même pour ceux qui le président.

⁴⁸⁷ Les anges.

D'après ibn Omar , le jour⁴⁸⁸ des Confédérés⁴⁸⁹ , le prophète dit :

-Que personne ne fasse la prière de l'*asr*⁴⁹⁰ , sinon chez les Banu Qurayza. Un certain nombre de fidèles étaient en route quand l'heure de l'*asr* arriva ; les uns dirent :

-Nous ne ferons pas la prière tant que nous ne serons pas arrivés.

Les autres dirent au contraire :

-Nous allons faire la prière , car ce n'est pas cela qu'on nous a demandé.

Quand on rapporta cette divergence au prophète , il n'adressa de blâme à aucun d'entre eux.

Anas a dit :

Chacun des *ansar* avait réservé (les fruits de) certains palmiers pour le prophète , et cela dura jusqu'à la conquête de Qurayza et de Nadir. Ma famille m'avait enjoint d'aller trouver le prophète et de lui demander de rendre aux *ansar* , les dattes qu'ils lui avaient données , soit en totalité , soit en partie. Or le prophète avait donné ces dattes à Umm Ayman. Celle-ci , arrivant sur ces entrefaites , me mit mon voile autour du cou , en criant :

-Non , par celui en dehors duquel il n'y a pas d'autre divinité , je ne vous donnerai pas ces dattes , car il me les a données.

Telles furent ses paroles on quelque chose d'approchant.

-Oui , ces dattes sont à toi , disait le prophète , tandis qu'elle répétait :

-Non , par Allah! je ne vous les donnerai pas.

Enfin le prophète les lui fit donner en lui promettant , d'après Anas , de lui en donner dix fois autant ou quelque chose d'approchant.

Abu Sayd al Khudri a dit :

Les gens de Qurayza quittèrent leur citadelle et se rendirent à Sad ibn Moaz. Le prophète ayant envoyé chercher Sad , celui-ci arriva , monté sur un âne. Quand il fut près de la mosquée , le prophète dit aux *ansar* :

-Levez-vous devant votre seigneur - ou suivant une variante - devant le meilleur d'entre vous.

Puis , s'adressant à Sad , il lui dit :

-Ces Qurayza se sont rendus à toi , (décide sur leur sort).

-Que les combattants soient mis à mort , répondit Sad , et les femmes et les enfants réduits en captivité.

-Tu viens de prononcer le jugement d'Allah - ou suivant une variante - le jugement du souverain , répliqua Muhammad.

Aïsha a dit :

⁴⁸⁸ Le "Jour" (GHAWM) est un euphémisme pour évoquer "la bataille".

⁴⁸⁹ Autre nom de la bataille du fossé.

⁴⁹⁰ Troisième prière obligatoire , dans l'après-midi.

-Le jour du Fossé , Sad fut blessé par un homme des Quraysh , portant le nom de Hibban ibn El Arifa , et qui l'avait atteint à une artère du milieu du bras. Le prophète fit dresser une tente dans la mosquée afin qu'il fut près de lui et qu'il put le visiter. Quand l'envoyé d'Allah fut rentré chez lui après la bataille du Fossé , qu'il eut déposé ses armes et qu'il se fut lavé , l'ange Gabriel , secouant encore la poussière de sa tête , vint le trouver et lui dit :

-Tu as déposé tes armes , mais moi , par Allah! je ne les ai pas déposées. Marche contre eux.

-De quel côté? demanda le prophète.

Gabriel , d'un geste , indiqua les Banu Qurayza. Le prophète marcha contre eux , et ceux-ci voulant se rendre à lui , il leur dit de se rendre à Sad. Celui-ci décida que les combattants seraient mis à mort , que les femmes et les enfants seraient réduits en captivité , et que leurs biens seraient partagés entre les vainqueurs.

D'après Aïsha , Sad a dit:

-Allah , tu sais qu'il n'est personne qui ait plus de désir que moi de combattre en ton nom ceux qui ont traité ton envoyé d'imposteur et l'ont banni. ô Allah , je pense que c'est toi qui as fait cesser la guerre entre eux et nous. Si la guerre avec , les Quraysh doit continuer , conserve-moi la vie afin que je puisse les combattre en ton nom! Si tu fais cesser la guerre entre nous , rouvre ma blessure et fais que ma mort soit la conséquence du combat.⁴⁹¹ Aussitôt la plaie s'ouvrit vers la poitrine , et au même instant les Banu Ghifar , installés dans une tente dans la mosquée , virent couler vers eux un flot de sang.

-Que signifie ce sang qui nous vient de votre côté ? s'écrièrent les gens de la tente.

C'était le sang qui coulait de la blessure de Sad et qui détermina sa mort.

Selon El Bara , le prophète , le jour des Qurayza , dit à Hassan ibn Thabit :

-Compose une satire contre eux , Gabriel est avec toi.

Suivant un autre récit de El Bara , le jour des Qurayza , l'envoyé d'Allah dit à Hassan ibn Thabit :

-Compose une satire contre les idolâtres , Gabriel est avec toi.

5

Le châtement

Des auteurs semblent se délecter, tandis que d'autres laissent poindre un peu de gêne. Le moment est très juridique, en fait, et ne recèle aucun héroïsme, si ce n'est celui des victimes. Le récit court un risque: celui de créer une forme de pitié dans le public, et finalement, c'est ce qui arrive, inmanquablement.

⁴⁹¹ Il veut mériter le martyre.

Le massacre est collectif à double titre: tous les juifs adultes sont exécutés, mais ils le sont par l'ensemble de la tribu des Aws. La décapitation de certaines d'adultes fatigue certes les poignets, mais le but du partage de la tâche est autre: obliger chacun des Aws pour qu'il soit solidaire de la peine, et qu'il soit contraint de supporter en groupe une potentiel vengeance qui s'ensuivrait.

(ibn Sad , *Tabaqat* II 92).

Ils se rendirent à l'apôtre d'Allah. L'apôtre d'Allah donna des instructions à leur sujet , à Muhammad ibn Maslama. Ils furent enchaînés et mis de côté. Leurs femmes et enfants furent apportés et mis de côté. On les mit sous la garde d'Abdallah ibn Salam et rassembla leurs biens , leurs armes , leurs ustensiles domestiques et vêtements qui étaient dans les forts. On trouva alors 1500 sabres , 300 cottes de mailles , 2000 lances , 1500 boucliers et boucliers de cuir ; il y avait aussi du vin et des jarres à vin , et le vin fut vidé , et non considéré comme faisant partie des lots. On découvrit aussi de nombreux chameaux porteurs d'eau , et du bétail. L'apôtre d'Allah autorisa Sad ibn Muath à décider de leur sort. Il donna l'ordre suivant: que tous ceux qui sont passés par le rasoir soient tués , que les femmes et les enfants soient asservis , et que leurs biens soient distribués. Ensuite , l'apôtre d'Allah dit:

-Tu as décidé en conformité avec le jugement d'Allah , qui est au dessus des sept cioux.

L'apôtre d'Allah rentra le 7 *dhul Hijja*. Il ordonna qu'ils soient tous amenés à l'intérieur de Médine , où des tranchées avaient été creusées , à l'emplacement du marché. L'apôtre d'Allah s'assit alors avec ses compagnons et ils furent amenés par petits groupes. Leurs têtes furent tranchées. Ils étaient entre 600 et 700. L'apôtre d'Allah choisit Rayhana bint Amir pour lui-même et ordonna que le butin soit partagé. Un cinquième des biens et captifs fut séparé du reste et vendu au plus offrant. Il divisa la somme entre les musulmans. Il y avait en tout 3072 parts.

(Bukhari, *Sahih* 4437).

Le jour du Fossé, on m'avait mis ⁴⁹² , moi et 'Omar ibn 'Abu Salama, avec les femmes dans le fort de Hassân. Ce dernier courbait le dos, je me redressais sur lequel pour voir et à mon tour, je lui courbais le dos pour qu'il puisse voir. Je vis alors mon père, monté sur son cheval, pendant les armes, allant vers les Banû Qurayza. Abdullâh ibn Urwa a rapporté d'après 'Abdullâh ibn Az Zubayr :

-A mon retour (à la maison), j'ai raconté cela à mon père.

- Tu m'as donc vu, ô mon fils?, me dit-il.

- "Oui", repris-je.

Il a donc dit :

⁴⁹² Le fils d'Az Zubayr futur trublion et forcené.

- "Par Allah! l'envoyé d'Allah accola, ce jour-là, mon nom à ceux de son père et de sa mère, en disant : "Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère".

(Bukhari , *Sahih* 52/ 280 et 58/ 148).⁴⁹³

Alors il dit à Sad:

-Ils se sont rendus en acceptant ta décision.

Il dit:

-Vous tuerez les combattants et capturerez leurs femmes et enfants.

Entendant cela , le prophète dit:

-Tu as jugé selon le commandement d'Allah.

(Dawud , *Hadith* 38/ 4390).⁴⁹⁴

J'étais parmi les captifs des Banu Qurayza. Ils nous ont examiné , et ceux qui avaient des poils ont été tués , et ceux qui n'en avaient pas n'ont pas été tués.

(Dawud , *Hadith* 14/ 2665).⁴⁹⁵

Aucune femme des Banu Qurayza ne fut tuée , sauf une. Elle était avec moi , parlant et riant sous cape , alors que l'envoyé d'Allah tuait son peuple avec son sabre. Soudain , un homme l'appela par son nom...L'homme l'emporta et lui trancha la tête ; je n'oublierai pas qu'elle riait beaucoup parce qu'elle savait qu'elle serait tuée.

Une femme des Qurayza?

(ibn al Kalbi , *Kitab Azwaj al Nabi*).⁴⁹⁶

Ensuite , l'envoyé d'Allah épousa al Shanba bint Amir du clan des al Ghifariyya , et ceux-ci étaient aussi les alliés des Banu Qurayza. Certains prétendirent qu'elle était des Banu Qurayza et que son origine avait été oubliée à cause de la destruction des Banu Qurayza. On a aussi dit qu'elle était de Kinana.

(ibn Kathir , *Tafsir* 33).

Donc , les musulmans se levèrent pour lui⁴⁹⁷ , et l'accueillirent avec honneurs et respect , étant donné son statut et pour que son jugement ait plus d'impact. Quand il fut assis , le messager d'Allah dit...

⁴⁹³ Récit d'Abu Sayd al Khudri.

⁴⁹⁴ Récit d'Atiyah al Qurazi

⁴⁹⁵ Récit d'Aïsha

⁴⁹⁶ Livre des femmes du prophètes ; trad. M. Lecker , *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 1995 , p. 67.

Alors le messager d'Allah a ordonné que des tranchées soient creusées , pour qu'ils soient enterrés. Ils étaient entre 700 et 800. Les enfants qui n'avaient pas atteint l'adolescence et les femmes furent asservis et leurs biens furent confisqués. Tout cela a été consigné , à la fois brièvement et en détail , avec des preuves et des hadiths , dans le livre de la Sira que nous avons écrit , gloire et louange à Allah.

L'avis des juristes musulmans.

(Abu Ubayd , *Kitab al Amwal*).⁴⁹⁸

Le prophète a agi ainsi dans le cas des Banu Qurayza: il a conclu un accord avec leurs chefs , sur la base d'un trêve et leurs chefs l'ont violé ; mais ils ne se sont pas enfuis. Le prophète est donc venu les combattre dans leurs domaines , qui étaient tout au bout de Médine et il a tué tous les hommes combattants , et capturé tous leurs biens comme butin ; et tous ceux n'ont assisté les ennemis contre le prophète et ses compagnons , à part un petit groupe⁴⁹⁹ , et cela a épargné leurs vies et les possessions qu'ils avaient entre leurs mains.

(...)

Le prophète a déclaré que verser le sang des Banu Qurayza était licite parce qu'ils avaient donné leur aide aux alliés (AHZAB) contre lui , après avoir signé un traité avec lui. Le prophète considérait qu'il y avait là une violation du traité bien qu'ils n'aient tué personne parmi ses compagnons. Un verset concernant cela fut révélé dans la sourate des Ahzab.

(al Mawardi , *Alam anl Nubuwwa*).⁵⁰⁰

Si on vous dit:

-Il a frappé les têtes des Banu Qurayza de façon délibérée pendant une journée entière , leur nombre étant de 700 environ , où est donc sa capacité à pardonner?

Après tout , il s'est vengé comme un homme qui n'a pas été touché par la miséricorde , qui n'avait aucune tendresse pour eux dans son âme.

La réponse sera:

-Il l'a fait pour appliquer les règles d'Allah. Les Banu Qurayza avaient accepté d'arbitrage de Sad ibn Muath dans cette affaire et il a jugé que ceux sur qui passait le rasoir⁵⁰¹ devaient être tués ; ceux sur qui le rasoir ne passait pas devaient être asservis.

Ensuite , le prophète dit:

⁴⁹⁷ Sad.

⁴⁹⁸ Trad. Kister , *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 8/1986 , p. 67.

⁴⁹⁹ NAFAR: les Banu Qurayza.

⁵⁰⁰ Trad. Kister , *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 8/1986 , p. 69.

⁵⁰¹ Ceux qui sont pubères: le MURAHIK est un mineur pubère.

-C'est le jugement d'Allah des sept cieux. Il n'est pas permis au prophète de pardonner en cas d'ordre d'Allah les concernant ; mais il peut pardonner les offenses concernant sa propre personne.

6

La mort de Sad

Sad est un obèse, et son cadavre devrait être porté par plusieurs hommes; mais la Tradition persiste à l'imaginer chevauchant un âne. C'est l'image biblique et eschatologique traditionnelle, encore une fois.

Il meurt et les récits le comblent d'honneurs, accordés par la manne prophétique.

Les textes tentent d'apitoyer le public sur cette victime-ci, qui hélas n'est pas le personnage qu'il fallait. Sad se révèle abominable dans son allure et ses décisions.

(Muslim, *Sahih* 32-3315).

D'après Aïsha , Le jour du Fossé, un Quraysh nommé ibn Al `Ariqa blessa Sad à la veine médiane du bras. Le prophète dressa pour Sad une tente dans la mosquée afin de n'avoir pas à aller loin pour le visiter. Quand le prophète revint de la bataille, il déposa son arme et commença à se laver; et alors qu'il nettoyait sa tête de poussière, Gabriel lui apparut et lui dit :

-Tu as déposé l'arme, mais par Allah, nous ne l'avons pas posée. Sors; combats-les (les ennemis de l'islam).

-Où sont-ils?, demanda alors le prophète.

Gabriel lui indiqua alors les Banu Qurayza. L'envoyé d'Allah les combattit jusqu'à ce qu'ils se remirent leur sort à la sentence de l'envoyé d'Allah; qui remit leur sort à la sentence de Sad. Celui-ci dit alors :

-Eh bien! Je décide que leurs combattants soient mis à mort et que leurs femmes et enfants soient capturés.

(Bukhari , *Sahih* 56/168).

Abu Sayd al Khodri a dit: Les Banu Qurayza descendirent de leur forteresse en se remettant de leur sort à la sentence de Sad. L'envoyé d'Allah envoya chercher ce dernier , qui n'était pas loin ; et Sad arriva , porté sur un âne. Lorsqu'il approcha , l'envoyé d'Allah dit aux vaincus :

-Levez-vous devant votre maître.

Sad vint alors s'asseoir à côté du prophète , qui lui dit:

-Ces gens sont descendus de leur forteresse , en s'en remettant à ta sentence.

-Eh bien! moi , je décide , répondit Sad , que les combattants d'entre eux seront mis à mort et que les enfants seront réduits en esclavage.

-Tu as rendu à leur encontre , dit alors le prophète , la sentence même du roi des cieus.

(Bukhari , *Sahih* 79/26).

Abu Sayd rapporte que les gens des Qurayza étaient placés sous l'autorité de Sad. Le prophète manda Sad , et quand celui-ci arriva , il dit:

-Levez vous devant votre maître -ou , selon une autre autorité , le meilleur d'entre vous-.

Sad s'assit auprès du prophète qui lui dit:

-Ces gens sont placés sous ton autorité?

-Oui , dit Sad , c'est moi qui ordonne de tuer ceux qui les combattent et de faire captifs leurs enfants.

-Tu agis , reprit le prophète , avec l'autorité d'un roi.

(Bukhari , *Sahih* 63/ 12 , 2).

Le prophète a dit:

-Le trône d'Allah a frémi de joie à l'occasion de la mort de Sad ibn Moaz.⁵⁰²

(Muslim, *Sahih* 32-3314).

Abu Sa'îd Al Khudri a dit : Les Banu Qurayza mirent leur sort à la sentence de Sa'd ibn Mu'âdh. L'envoyé d'Allah envoya chercher ce dernier. Sa'd arriva, porté sur un âne. Lorsqu'il approcha de la mosquée, l'envoyé d'Allah dit aux Ansâr :

-Levez-vous devant votre maître (ou selon une variante : le meilleur d'entre vous)!, puis il dit à Sa'd :

-Ces gens se remirent à ta sentence.

- Eh bien! Moi, je décide, répondit Sa'd, que les combattants d'entre eux soient mis à mort et que leurs femmes et leurs enfants soient capturés".

- Tu as rendu à leur encontre, dit alors le prophète , la sentence même d'Allah (ou selon une variante : du Roi des cieus).

Peut-être ibn Al Muthannâ a-t-il dit : Tu as rendu à leur encontre la sentence même du Roi.

(Baladuri , *Livre des Conquêtes* III 21).

Le prophète assiégea les Banu Qurayza quelques jours de l'année 5 , en tout pendant 15 jours.

⁵⁰² Le propos serait du au fait que la civière du mort avait tremblé , parce qu'elle portait un martyr.

Les Banu Qurayza avaient été parmi ceux qui avaient combattu contre le prophète à la bataille des alliés. Ils se rendirent et il installa Sad al Awsi comme leur chef. Celui-ci décida que tout individu qui devait utiliser un rasoir serait exécuté , et les femmes et enfants réduits en esclavage , et tout ce qu'ils possédaient serait divisé entre les musulmans. Le prophète approuva le décret en disant:

-Ce que tu as décidé est en accord avec le décret d'Allah et de son prophète.

(...)

Les Banu Qurayza furent parmi ceux qui avaient combattu le prophète à la bataille du fossé...

Il installa Sad ibn Muadh comme leur chef. Il décréta que tout adulte serait exécuté , les femmes et les enfants pris comme captifs et tout ce qu'ils avaient serait divisé entre les musulmans. Le prophète approuva en disant:

-Ce que tu as décrété est en accord avec le décret d'Allah et de son prophète

(Baladuri ,*Livre des Conquêtes* III 22).

Quand le prophète eut vaincu à la bataille des alliés⁵⁰³ , il alla dans sa salle d'eau pour se laver. Alors Gabriel lu apparut et dit:

-Muhammad , toi , tu as déposé les armes. Mais ce n'est pas fini. Dresse-toi contre les Banu Qurayza.

(...)

Les Banu Qurayza ont été présentés au prophète de telle façon que ceux qui avaient atteint la puberté étaient exécutés et ceux qui ne l'avait pas atteinte étaient épargnés.

7

Lectures modernes

Cette laborieuse démonstration vise à préparer le lecteur du moment capital, et à dédouaner totalement Muhammad. En fait, T. Ramadan, sans le vouloir, intègre le meurtre de masse dans une logique terroriste: il faut faire peur aux autres habitants de l'Arabie. Le danger est exagéré sciemment.

T. Ramadan se croit habile: en effet, la situation ne peut plus se renouveler, puisque tous les juifs de Médine ont été éliminés d'une façon ou d'une autre. Ainsi, le massacre est-il considéré de manière positive, puisqu'à l'avenir, il n'y aura plus personne à exterminer.

⁵⁰³ Autre nom de la bataille du fossé.

Mais par la suite, les épisodes atroces et sanglants ne manquent pas. Les récits comme ceux-là sont exotériques, destinés à un public d'infidèles ou de néophytes. La littérature en langue arabe n'a pas le même ton, et les scènes de décapitation collective n'effraient pas.

La justification des exactions.

(T. Ramadan, *Muhammad, vie du Prophète*, p. 121).

Cette attitude de respect de la liberté de chacun sera une constante dans la vie du Prophète, et il n'existe aucune mention, dans les sources de référence qui relatent sa vie, d'une attitude qui aurait été différente. Plus tard, à Médine, il aura des propos tranchés et prendra des dispositions contre ceux qui se convertissaient à l'islam à seule fin d'obtenir des informations (en situation de conflit), puis le reniaient pour revenir à leur tribu et mettre ce qu'ils avaient pu apprendre. Il s'agissait fait de traîtres de guerre qui étaient passibles de mort car leurs actions pouvaient avoir comme conséquence la destruction de la communauté musulmane et son lot, ô combien plus important, d'exécutions de morts.

La version Ramadan de l'extermination des Banu Qurayza.

(T. Ramadan, *Muhammad, vie du Prophète*, p. 218-222).⁵⁰⁴

Le Prophète libéra ses hommes et leur permit de se rendre dans leur foyer. L'ennemi s'en était allé et le siège était levé: épuisés, les Médinois étaient heureux d'un dénouement qu'ils n'espéraient plus alors qu'ils avaient eux-mêmes atteint la limite de leur résistance. Muhammad s'en retourna aussi chez lui et se reposa jusqu'à la première prière de l'après-midi. Lorsque celle-ci eut été accomplie, l'ange Gabriel vint à sa rencontre et l'informa que Dieu lui commandait de se rendre immédiatement auprès des Banû Qurayza qui l'avaient trahi et qui n'avaient pas été loin de provoquer la perte et l'extermination de la communauté musulmane.

Le Prophète apostropha sur-le-champ ses compagnons et l'ensemble de l'auditoire présent à la mosquée en leur demandant de se préparer. Il s'agissait de faire le siège de la forteresse des Banû Qurayza. Les musulmans devaient se déplacer par groupes, mais le Prophète exigea:

« Qu'aucun d'entre vous n'accomplisse la seconde prière de l'après-midi (*al-'asr*) avant d'avoir atteint le territoire de Qurayza. »

Le temps était compté et les musulmans, qui avaient espéré se reposer enfin, n'eurent que le temps de réunir leurs affaires, d'enfiler leur tenue de combat et de se mettre en route. Entre les groupes qui se rendaient à Banû Qurayza, une dispute éclata: il était l'heure de prier *al-'asr* et un groupe, répétant littéralement l'ordre du Prophète, affirma qu'il était exclu d'accomplir la prière en route et qu'il fallait attendre d'être parvenu à Banû Qurayza. L'autre groupe rétorqua que l'intention du Prophète, ce qu'il avait voulu dire, était qu'il fallait se dépêcher de s'y rendre, mais que, lorsque

⁵⁰⁴ T. Ramadan, *Muhammad, vie du Prophète, Les enseignements spirituels et contemporains*, Paris, 2006.

L'heure de la prière était venue, il fallait bien sûr l'accomplir à son heure. Un groupe donc s'abstint de prier en s'en tenant à la formulation littérale des propos du Prophète, et l'autre pria en se référant à l'intention, à l'esprit et à l'objectif de la recommandation. Ils allèrent plus tard s'enquérir de la bonne interprétation, et le Prophète accepta les deux compréhensions. Cette attitude allait avoir des conséquences majeures pour l'avenir de la communauté musulmane car, après la mort du Prophète, deux grandes écoles de pensée verront le jour: *ahl al-bad'ith*, qui, à la suite de 'Abd Allah ibn 'Umar et selon l'esprit du premier groupe susmentionné, s'en tiendront à la littéralité des propos contenus dans la tradition prophétique (Sunna), et *ahl ar-ray*, avec 'Abd Allah ibn Mas'ûd, qui chercheront à comprendre l'objectif du propos, sa finalité, son esprit et son sens parfois figuré. Les deux approches avaient été agréées par le Prophète, et il s'agissait donc de deux façons justes et légitimes de rester fidèle au message.

Environ trois mille hommes encerclaient désormais les forteresses des Banû Qurayza. Reclus, enfermés avec peu de vivres, ceux-ci résistèrent néanmoins vingt-cinq jours, tant ils craignaient le sort qu'ils supposaient devoir être le leur après la gravité de leur trahison. Le Prophète envoya Abû Lubâba, un homme des Aws (qui avaient antérieurement scellé un pacte avec les Banû Nadîr et étaient de fait restés proches des Banû Qurayza), pour discuter des termes de leur capitulation. Abû Lubâba, face au spectacle de la désolation qui régnait à l'intérieur des murs de la forteresse, ne put s'empêcher de faire comprendre aux Banû Qurayza qu'ils encourraient la mort s'ils se rendaient. Comme nous l'avons vu, il regrettera amèrement son geste, qui aurait pu pousser les Banû Qurayza à ne pas capituler ou à chercher une issue à travers d'autres alliances. Ceux-ci décidèrent cependant d'ouvrir les portes de leurs forteresses et de reconnaître leur défaite.

Les femmes et les enfants furent confiés à la garde de l'ancien rabbin Abd Allah ibn Sallâm, et les sept cents hommes furent ligotés et mis à l'écart dans un champ. Les biens, les richesses et les armes furent collectés et rassemblés afin d'être ramenés à Médine. Les Aws envoyèrent immédiatement une délégation auprès du Prophète afin de lui demander de faire preuve, vis-à-vis des Banû Qurayza, de la même clémence que celle qui avait été la sienne jusqu'alors. Muhammad leur demanda:

-« Seriez-vous satisfaits si je demandais à l'un des vôtres [du clan des Aws] de prononcer la sentence à leur endroit? »

Ils répondirent de façon très positive, persuadés qu'aucun des leurs ne pourrait oublier les alliances passées, et le Prophète demanda que l'on aille chercher Sa'd ibn Mu'âdh qui était encore blessé et était soigné dans la mosquée de Médine.

Le Prophète avait jusqu'alors grâcié les prisonniers.⁵⁰⁵ Il avait plus tard rencontré certains des captifs de Badr parmi ses plus farouches ennemis à Uhud, et il en fut de même avec les Banû Nadîr -

⁵⁰⁵ C'est encore faux: par exemple, il fait exécuter Abu Jahl et Qqba après la bataille de Badr, entre autres.

qu'il laissa partir avec femmes, enfants et richesses -, dont il retrouvait maintenant le chef, Huyay, à la tête du complot des Coalisés. Parmi les prisonniers de Banû Qurayza, il y avait également un grand nombre de ceux qui avaient été exilés de Banû Nadir. Sa clémence n'avait donc eu aucun effet sur la plupart de ceux qui en avaient bénéficié, et elle envoyait un message peu compréhensible dans toute la péninsule: Muhammad, pensait-on, contrairement aux usages arabes et même à ceux des juifs, ne tue jamais ses prisonniers. Sa clémence, maintes fois trahie, était perçue comme un signe de faiblesse, sinon de folie. Par ailleurs, la gravité de la trahison des Banû Qurayza était telle qu'elle aurait signifié, si leurs plans s'étaient réalisés, la mise à mort des musulmans, trompés de l'intérieur et écrasés par une armée de dix mille combattants .

Sa'd ibn Mu'âdh arriva enfin chez les Banû Qurayza, et il voulut d'abord s'assurer que son jugement serait effectivement respecté de chacun. Il se tourna vers les chefs des différents partis qui, à tour de rôle, affirmèrent qu'ils se conformeraient à sa décision. Il interpella enfin le Prophète - dont il pouvait craindre le désaccord -, qui confirma qu'il ne s'opposerait point à sa décision. Ibn Mu'âdh jugea que les hommes devaient être mis à mort et que les femmes et les enfants seraient considérés comme des captifs de guerre. Muhammad accepta cette sentence, qui fut exécutée dans les jours qui suivirent. Un certain nombre de captifs furent rachetés par les Banû Nadir et Rayhânah, une captive des Banû Qurayza, originellement des Banû Nadir, devint l'esclave du Prophète. Les récits varient sur ce qu'il advint d'elle: elle devint musulmane puis, selon certaines sources, le Prophète l'affranchit et l'épousa; d'autres rapportent qu'il l'épousa simplement, et les dernières affirment qu'elle refusa le mariage et resta sa servante pendant cinq ans, jusqu'à sa mort.

L'annonce de la double victoire des musulmans se répandit dans la péninsule et y transforma du tout au tout les perceptions et les rapports de force. Non seulement ils avaient résisté à une armée de plus de dix mille hommes, mais ils avaient fait montre d'une détermination sans faille .⁵⁰⁶ Le destin des hommes des Banû Qurayza envoya un message fort à toutes les tribus avoisinantes : les trahisons et les agressions seraient désormais durement châtiées. Le message fut entendu, car une telle situation ne se reproduisit plus jamais du vivant du Prophète.

Le massacre des Banu Qurayza dans un manuel français pour enfants musulmans.

*(La Voie du Petit Musulman 5, p. 35).*⁵⁰⁷

Après le départ des factions, le Prophète a ordonné d'effectuer une expédition punitive chez les Banou Quoraïda pour prix de leur trahison et du non respect de leur engagement.

-----⁵⁰⁸

⁵⁰⁶ En exécutant tous les hommes des Banu Qurayza, rappelons-le.

⁵⁰⁷ Edition Essalam, Paris.

-As-tu entendu le porte-parole du Prophète?

-oui, il nous a ordonné de n'accomplir la prière de l'après-midi qu'une fois arrivé chez les Banou Quoraïda afin de les punir.

L'encerclement des juifs des Banou Quoraïda par le Prophète et ses compagnons dura vingt-cinq nuits.

Les Banou Quoraïda demandèrent aux Aws de plaider leur cause auprès du Prophète.

-Le Prophète accepta que le chef des Aws, Saad ibn Mouad décidât de leur sort.

-Que décida Saad?

-Il décida que la tête des hommes soit tranchée, que leurs biens soient distribués et que les femmes et les enfants soient faits prisonniers.

C'est ainsi que Médine fut définitivement nettoyée des juifs qui menaçaient les musulmans, complotaient contre la vie du Prophète et tentaient de porter atteinte à la religion de Dieu.

Paroles actuelles

⁵⁰⁸ La scène est présentée sous la forme d'une bande dessinée.

Voici pour finir un petit dossier regroupant quelques paroles proférés par des leaders ou des médias musulmans , obstinément dirigée contre les Juifs. Il n'est pas petit par la taille, mais petit parce qu'il ne représente qu'une toute petite partie d'une littérature immense.

On notera que les références justifiant ces paroles et ces actes viennent tout droit des premiers temps de l'islamisme et de l'exemple de Muhammad . L'impression dominante est que les populations musulmanes (ou du moins les "élites cultivées" connaissent parfaitement , et ce depuis 1300 , tous les détails ces épisodes dramatiques: de quoi nourrir l'action et la réflexion.

Sermon du vendredi 12 mars 2004 à la mosquée du cheikh Ijlin de Gaza , par le cheikh Ibrahim Mudeiris.⁵⁰⁹

« (...) Depuis qu'Allah a créé la vie , celle-ci consiste en un conflit entre la vérité et le mensonge , une bataille continue entre le bien et le mal , une lutte incessante entre les bons et les mauvais. Sur cette terre sainte , nous sommes témoins d'un chapitre de cette bataille : le combat que se livrent la vérité et le mensonge. Nous sommes les bons , le peuple de la vérité , qui la défendons avec notre âme et notre sang. Nous défendons nos droits , nous défendons notre terre et nos lieux saints. Face à cela , nos ennemis sont les mauvais , un peuple de mensonge qui se bat avec l'épée du mensonge. Nous les battons , parce que la victoire appartient à la vérité , à la grâce d'Allah. »

« Ô serviteurs d'Allah , l'histoire se répète. Le Prophète [Mahomet] est entré à Médine pour y établir un Etat islamique. Mais il y a trouvé des serpents répandant leur venin parmi les tribus arabes afin de détruire leurs [liens de] parenté et de semer la guerre entre les Arabes et les frères [les musulmans].

Quand le Prophète a vu dans quelle situation se trouvaient les Arabes , il a compris qu'ils ne pourraient pas établir l'Etat islamique (...) Regardant autour de lui , il a vu les flammes des dissensions internes enflammer les tribus arabes. Frère contre frère , tribu contre tribu.

En enquêtant sur la raison de ces guerres civiles , il a découvert que les Juifs en étaient la cause. Ce que le Prophète a vu de pire était la guerre qui sévissait entre les tribus d'Aw et de Khazraj. Cherchant la cause de cette grande guerre opposant les deux tribus les plus importantes , il a découvert qu'un Juif en était à l'origine. Un Juif nommé Chas semait le feu et les dissensions internes entre les Aw et les Khazraj.

Il fallait au Prophète un bon plan pour établir l'Etat islamique. Il a élaboré un plan en deux étapes : d'abord instaurer la paix entre les Arabes et la fraternité entre les musulmans (...) Puis le Prophète a du s'occuper de la présence juive à Médine , présence qui rend impossible la création d'un Etat islamique.

⁵⁰⁹ Employé du ministère des cultes de l'Autorité palestinienne (trad. MEMRI).

Le Prophète a reçu un ordre du Seigneur des cieux et de la terre , qui connaît la nature des Juifs , lesquels se repaissent à jamais du feu de la guerre civile et de la propagation de leur venin parmi les frères , les musulmans , et les amis. Allah lui a demandé de former un plan pour régler [le problème de] la présence juive à Médine.

Le Prophète n'a pas pu se battre immédiatement contre les Juifs après avoir émigré à Médine , parce que sa sécurité et la situation militaire , politique et économique ne lui permettaient pas de mener , à cette époque , de guerre contre les Juifs.

Le Prophète s'est occupé de la présence juive en trois temps : d'abord au plan politique. Il faut pouvoir traiter avec les Juifs au plan politique pour se défendre du mal qu'ils génèrent. Le Prophète a traité avec eux au niveau politique , a signé des pactes avec eux , tout en sachant pertinemment qu'ils sont sans pitié à l'égard des musulmans , mais il fallait passer par là. Ô serviteurs d'Allah , il fallait passer par cette étape politique pour renforcer les musulmans , parce que les guerres affaiblissent les musulmans s'ils ne sont pas suffisamment forts dès le début. Dans un deuxième temps , qui fut plus difficile pour les musulmans , il a fallu tolérer les dégâts occasionnés par les Juifs , qui ont une fois de plus entrepris d'enfreindre les pactes et de répandre leur poison parmi les musulmans (...)

Puis a eu lieu la grande bataille de Badr , au cours de laquelle les musulmans se sont renforcés. Ce qui a conduit à la troisième étape , qui consistait à régler [le problème de] la présence juive à Médine. Nous vous avons longtemps tolérés , descendants des singes et des porcs ! Nous vous avons longtemps tolérés. Puis les versets de Badr sont tombés , ordonnant au Prophète de combattre les Juifs (...) Les Juifs vivaient dans des forteresses et formaient diverses tribus. Le Prophète a dit : 'Par Allah , je crains la tribu de Qaynuqa' , ce qui signifie : 'Je crains les dissensions internes qu'ils provoquent.' Nous devons commencer par donner une leçon à la tribu de Qaynuqa pour dissuader ceux qui la commandent (...) Le fait de se mélanger aux Arabes a doté les Juifs d'une caractéristique arabe : le courage. Loué soit Allah. Imaginez : les Juifs de Qaynuqa étaient les Juifs les plus courageux de Médine parce qu'ils étaient mêlés aux Arabes. Ils ont acquis ce courage de leurs voisins arabes. Ainsi , il n'y avait pas d'autre choix que de commencer par les plus forts parmi les Juifs , afin de donner une leçon à leurs disciples : les Juifs de Khaybar , la tribu de Nadhir [Banou] et les autres Juifs de Médine. » (...)

« Puis a eu lieu un incident qui a représenté un tournant quant à la présence juive à Médine. Ce sont eux qui ont commencé ! Ils portent la responsabilité de leurs actes malveillants et du venin qu'ils ont répondu en plein cœur de Médine. Une femme musulmane était partie vendre quelque chose à la tribu de Qaynuqa. Ils lui ont demandé de se découvrir le visage , ce qu'elle a refusé de faire. Cette musulmane a refusé de se découvrir le visage devant des Juifs. Après avoir terminé sa vente , elle s'est assise auprès d'un bijoutier Juif , qui a attaché par derrière l'extrémité de son habit , de sorte qu'en se relevant , son visage - selon certains - , ses jambes , - selon d'autres - , ont été dévoilés. Elle s'est mise à appeler au secours en criant et pleurant. Alors est arrivé un noble musulman , qui n'a

pas pu supporter l'humiliation de cette femme. Il s'est levé pour défendre l'honneur de cette musulmane , a brandi son épée et a frappé le Juif , le petit bijoutier. Il l'a frappé et tué. La tribu de Qaynuqa a alors abattu le musulman. Ils ont tué ce musulman qui avait défendu l'honneur d'une musulmane.

[Le Prophète] a préparé son armée et est parti vers [la tribu de] Qaynuqa. Il l'a assiégée pendant quinze jours , jusqu'à ce qu'ils se rendent. Le Prophète n'a accepté leur capitulation qu'à la condition que tous leurs hommes soient tués et que seuls les enfants et les femmes aient la permission de quitter Médine.

L'hypocrisie a joué son rôle : Abdallah Ben Ubai , qu'Allah le maudisse , a demandé à ce qu'ils soient épargnés. Le Prophète voulant éviter les dissensions internes parmi les musulmans , a dit : 'J'accepte , à condition qu'ils quittent Médine.' Le Prophète les a expulsés de Médine , afin de donner une leçon aux autres. Ce fut là la première leçon administrée aux Juifs de Médine. Par la suite , il y a eu beaucoup d'autres leçons.

Nous n'avons pas le temps de parler des autres tribus juives. Mais nous devons retenir la leçon de l'expulsion des Juifs de Médine. Tel fut le choix stratégique du Prophète : 'Combattez-les , Allah les torturera.' Et aussi : 'Préparez contre eux [toute] la force et les cavaliers dont vous disposez.' » (...)

« Aujourd'hui , les Juifs vengent incontestablement leurs ancêtres , les fils des singes et des porcs. Certains extrémistes Juifs réclament aujourd'hui leur propriété à Médine. Certains ont même demandé à être enterrés à l'extrémité sud de la Palestine. Sur son lit de mort , le borgne Dayan a demandé à ce qu'on l'enterre à l'extrémité sud de la Palestine. Interrogé sur les raisons de cette exigence , il a répondu : 'Afin de me trouver à proximité de Médine.' Telle est la tendance extrémiste des Juifs. Ce sont eux les extrémistes , les terroristes. Ils méritent la mort , et nous méritons la vie , parce que nous sommes le peuple de la vérité.

Ils vengent leurs ancêtres ; ils se vengent sur nous , les musulmans , en s'accaparant nos lieux saints et en prenant de force nos terres. Rien que la semaine dernière - sanglante semaine - , ils ont tué des fils de notre peuple , des femmes et des enfants , quelques 40 Palestiniens , sous les yeux du monde entier , et personne n'a levé le petit doigt. » (...)

« A la lumière de ces massacres , je félicite notre peuple et nos frères en Jordanie , et je les bénis pour les liens qu'ils forment avec les Juifs , pour la première pierre qu'ils ont posée (...) le jour du massacre , au moment même du massacre en Palestine , à Bureij , à Nusseirat , à Rafah et à Jénine. C'est le moment qu'ils ont choisi pour poser la pierre angulaire et inaugurer un institut scientifique afin de normaliser les relations entre les étudiants Juifs et jordaniens. Soyez bénis , peuple de Jordanie ; bénie aussi la supervision américaine de ce projet réussi , et béni soit notre peuple en Libye , ainsi que tous les peuples arabes , pendant que nous nous faisons massacrer ici , sur la terre de Palestine. » (...)

« (...) Nous les combattons avec l'aide d'Allah. Allah , qui connaît les Juifs mieux que quiconque , a dit d'eux : 'Vous remplissez leurs cœurs d'effroi plus [encore] qu'Allah.' Ô musulmans , c'est Allah

qui vous dit cela. Et c'est ce que nous pouvons constater. Les Arabes et les musulmans doivent savoir qu'il s'agit là d'une vérité coranique. Nous remplissons leur cœur d'effroi plus encore que leur Créateur. Qui a établi ce fait ? Le Seigneur des cieux et de la terre. Allah les a créés et Il connaît bien leur nature.

Allah sait qu'ils aiment la vie : 'Nul ne [cherche autant à] préserver sa vie qu'eux.' La vie quelle qu'elle soit. Même une vie d'humiliation, de honte et de soumission.

Cette protection de la vie enracine l'avarice et la lâcheté en eux. Les Juifs répandent leur venin, et l'histoire se répète. Ils répandent leur venin dans les pays arabes, parce qu'ils ne peuvent vivre au Moyen-Orient, tel un cancer, sans allumer le feu du conflit interne et de la guerre entre les Arabes et les musulmans. Et c'est effectivement ce qu'ils font.

En outre, ils montent les superpuissances contre les pays arabes. Israël monte les Etats-Unis contre la Syrie. La Syrie va subir de fortes et lourdes pressions, et nous lui disons : gardez patience et Allah sera avec vous. Notre peuple en Syrie, nos frères qui luttent et mènent le djihad contre le cancer sur cette terre (...) Nos frères au Liban, en Jordanie, en Egypte, dans tous les pays du monde, nous ne les abandonnerons jamais, tant qu'ils lutteront contre ce cancer.

Nous leur tendons la main pour [faire] la paix, à l'instar du Prophète, mais ils sont sans pitié à l'égard des musulmans. » (...)

« Nous, le peuple de la vérité, tendons une main de paix. Mais ils nous accusent d'être des terroristes. Des terroristes, parce qu'une mère palestinienne qui accueille son fils mort en martyr souhaite le retrouver sous forme de cadavre. Elle ne le veut pas vivant. Mais elle ne veut pas que son corps soit massacré. Le désir de la mère palestinienne est de voir le corps de son fils devenu martyr. Sommes-nous des terroristes ? Nous, des terroristes ? Nous devons affronter des roquettes brûlantes qui dépouillent le martyr de sa chair, de ses os, de sa tête et de ses pieds. Quand la nouvelle de la mort de son fils est arrivée jusqu'à la mère du martyr, elle a dit aux jeunes gens : 'Je veux voir mon fils.' Ils se sont montrés patients avec elle mais ont emmené [le cadavre] au cimetière pour l'enterrement. [Au cimetière], elle a demandé : 'Où est mon fils ?' Son fils était un amas de chair dans un petit sac. Elle a observé l'enterrement, puis a dit : 'S'il lui restait seulement un pied, je l'embrasserais.' Allah Akbar, est-ce une terroriste ? Une terroriste, cette femme qui veut trouver le pied de son fils pour l'embrasser avant qu'il ne soit enterré ?! Avec ces phrases, Umm Mohammed a brisé le cœur de ceux présents. Où sont les cœurs [des gens] de ce monde ? Où sont les cœurs des Arabes ? Où sont les cœurs des musulmans face à ces soupirs ? Par Allah, s'ils n'avaient rien vu, nous dirions : 'Oublions.' Mais le monde entier voit comment nos martyrs sont brûlés dans leurs voitures, sur la route. Nos enfants... On leur coupe la tête. Malgré tout cela, nous serons patients, parce que notre peuple mérite de triompher, à la grâce d'Allah. »

Extraits d'un feuilleton égyptien (15 novembre 2005).

La chaîne télévisée saoudienne Iqraa a entrepris de diffuser un feuilleton , de production égyptienne , sur le Prophète Mahomet face aux Juifs de Médine. Au centre de la série se trouve le personnage de Nabtal , un "méchant" Juif qui prépare un plan en quatre temps pour éliminer l'islam.

Le méchant Juif: le pire ennemi des musulmans

Jeune fille: Quelle histoire tu nous racontes aujourd'hui , papa ?

Le père: L'histoire d'un homme dont le Prophète a dit: 'Que celui qui veut regarder le Diable regarde Nabtal !'

Jeune garçon: Dieu nous en préserve ! Qui est cet homme , papa ?

Le père: Un Juif du nom de Nabtal , Nabtal ben Al-Harith. C'était un homme mauvais et malveillant. C'était le pire ennemi des musulmans ; il n'épargnait aucun effort pour leur faire du mal et comploter contre eux.

Nouvelle séquence: Nabtal , un Juif barbu d'âge moyen et à l'air peu avenant , en robe et calotte à bout pointu , pénètre à tâtons dans la chambre à coucher de sa mère , une femme âgée , pendant son sommeil , et tente de s'emparer de l'argent contenu dans son coffre fort. La mère se réveille.

La mère de Nabtal: Que fais-tu avec mon coffre ?

Nabtal: Rien du tout , maman.

La mère: Alors pourquoi l'as-tu ouvert ?

Nabtal: La vérité est que...

La mère: Tu voulais voler mon bien , voleur !

Nabtal: Je ne suis pas un voleur. Ce coffre est à moi , et il n'est pas possible de voler son propre argent.

La mère: Pauvre misérable , puisses-tu mourir ! Le plus tôt sera le mieux.

Nabtal: Mère , tu voudrais que je meure , alors que tu n'as personne à part moi ?

La mère: Oui , car tu veux voler mon bien , comme toujours.

Nabtal: Mère , pourquoi es-tu si cruelle avec moi , ton fils unique ?

La mère: Tous les fils font des dons à leurs mères , alors que tu ne sais que prendre , sans jamais rien donner.

Nabtal: Sais-tu comment je dépense cet argent ?

La mère: Je ne sais rien.

Nabtal: Tu sais que je m'en sers pour éliminer l'islam et les musulmans.

(...)

La mère de Nabtal: Te moques-tu de moi encore une fois ?

Nabtal: C'est la dernière fois. Nous allons remporter une grande victoire et réaliser de grands objectifs.

La mère: Combien veux-tu , cette fois ?

Nabtal: Mille dinars.

La mère: Non. C'est trop.

Nabtal: Ce n'est pas trop pour éliminer Mahomet ben Abdallah et son appel à rejoindre l'islam. En plus , je te rendrai toute la somme dès que nous aurons gagné.

La mère: Voilà. Tout ce que j'espère , c'est que Mahomet et son appel à rejoindre l'islam seront complètement éradiqués.

Nouvelle séquence: Nabtal et deux autres Juifs barbus portant des calottes à bouts pointus (Pinhas et Shas) sont assis autour d'une table.

Pinhas: J'ai dressé quatre plans pour éliminer Mahomet et son appel à rejoindre l'islam.

Nabtal: Quel est le premier plan ?

Pinhas: La première chose à faire , c'est de raviver la haine entre les tribus des Aws et des Khazraj.

Pinhas: Bien vu , Pinhas. Mahomet les a réconciliés , leur faisant oublier l'hostilité du passé.

Nabtal: Nous profitons bien de cette hostilité avant leur conversion à l'islam , et nous devrions en profiter encore plus maintenant qu'ils se sont convertis.

Nabtal: Nous en profiterons encore plus aujourd'hui.

Pinhas: Quel est le second plan , Pinhas ?

Pinhas: Nous ne donnerons pas l'argent déposé qui se trouve entre nos mains aux commerçants et aux riches qui se sont convertis à l'islam.

Nabtal: Bien joué , Pinhas , bien joué.

Pinhas: C'est un châtiment pratique visant tous ceux qui osent abandonner leur religion pour rejoindre celle de Mahomet , qu'ils soient polythéistes , chrétiens ou Juifs.

Nabtal: Et c'est aussi un moyen tout simple de mettre la main sur cet argent et de l'ajouter à nos richesses.

Pinhas: Quel est le troisième moyen , ô grand rabbin ?

Nabtal: Répandre de fausses rumeurs sur l'islam.

Pinhas: Excellent. Formidable. Et le quatrième ?

Nabtal: Inventer de fausses histoires pour nuire aux musulmans.

Pinhas: Non , non , Pinhas. Ce sera difficile.

Nabtal: Mais c'est la plus facile des quatre méthodes !

Pinhas: Comment ça ? Ils restent ensemble et coopèrent comme s'ils étaient un seul homme.

Nabtal: Commençons par les deux premières suggestions.

(...)

Nouvelle séquence: Shas et Nabtal , en extérieur , aperçoivent une de leurs connaissances qui approche.

Nabtal: Voici Amru ben Al-Numan Al-Baiyadi.

Pinhas: Oui , c'est bien lui.

Nabtal: Il est temps d'appliquer la première partie de ton plan consistant à raviver la haine passée entre les Aws et les Khazraj. Il est de la tribu des Khazraj. Les Aws ont tué son père lors de la bataille de Boath.

Amru approche des deux hommes.

Amru: Quelle surprise ! Voici Rabbi Nabtal et Rabbi Shas.

Nabtal: Bienvenue , mon cher ami , fils d'un homme qui m'était cher.

Pinhas: Comment vas-tu , mon enfant ?

Amru: Nous remercions Allah pour la grâce de l'islam.

Nabtal: Hier , je t'ai vu marcher bras dessus , bras dessus avec Abdallah ben Al-Khudheir , de la tribu des Aws.

Amru: C'est un grand ami.

Nabtal: Un grand ami ? Je n'en crois pas mes oreilles.

Amru: Pourquoi pas ?

Pinhas: As-tu oublié ce que son père , Khudheir , a fait à ton père , Nuuman ? Il l'a tué. Non seulement l'a-t-il tué , il a aussi mutilé son cadavre de façon abominable.

Amru: C'est exact , mais l'islam a lavé les haines d'autrefois et nous a unis dans l'amitié , l'amour et la fraternité.

Nabtal: L'amitié , l'amour et la fraternité avec quelqu'un dont le père a tué ton père et dont il a mutilé le cadavre ? Il a ouvert l'estomac de ton père et en a extrait le foie.

Amru: Assez ! C'est assez. Je ne veux pas entendre davantage d'incitation à la haine.

Nabtal: J'étais l'ami de ton père. C'est pourquoi j'étais triste de te voir aller avec le fils du meurtrier de ton père , puis de l'appeler ton grand ami.

Pinhas: Non , Amru , non. Ce n'est pas bien de tenir des propos qui diminuent ta virilité , ton honneur et ton courage - connus et estimés de nous tous.

Abdallah Ben Al-Khudheir s'approche de son ami Amru et lui tend la main.

Abdallah Ben Al-Khudheir: Bonjour , mon cher ami.

Amru: Assez de cette hypocrisie. Sors ton épée.

Amru brandit son épée.

Abdallah Ben Al-Khudheir: Incroyable ! Que s'est-il passé ?

Amru: Si tu ne sors pas ton épée pour te battre avec moi , je te tue tout de suite.

Abdallah: Ne veux-tu pas m'expliquer la cause de cet étonnant changement dans notre relation ?

Amru: Je n'ai pas le temps d'expliquer.

Abdallah: Alors tu me forces à faire quelque chose que je ne souhaite pas faire.

Amru et Nabtal se battent en duel , sous l'œil ravi de Nabtal et Shas.

Nouvelle séquence mettant en scène le père et ses enfants

Le père: Les Juifs tenaient à attiser les vieilles haines entre les tribus des Aws et des Khazraj à Yathrib.

Les vingt défauts des Juifs énoncés dans le Coran selon un cheick égyptien.⁵¹⁰

⁵¹⁰ MEMRI Dépêches spéciales - No. 691 - 9 Avril 2004.

Le 22 mars 2004, le cheikh Atiyyah Saqr, ancien président du Comité des fatwas d'Al-Azhar, qui a par le passé émis une fatwa qualifiant les Juifs de «singes et porcs», a répondu cette semaine à la question suivante sur un chat en ligne: «Quelles sont, selon le Coran, les principales caractéristiques des Juifs?» Voici sa réponse, qui se réfère avec une minutie piétiste et ingénue au texte de référence:

Le cheikh Saqr présente un «point positif» sur les Juifs avant d'enchaîner sur vingt défauts qui sont: le fait de forger [des mensonges], d'écouter des mensonges, de discuter et de se quereller, de masquer la vérité pour soutenir la duperie, la rébellion contre les prophètes et le rejet de leur orientation, l'hypocrisie, la tendance à souhaiter le mal, à souffrir du bonheur d'autrui, à se réjouir du malheur d'autrui, la grossièreté et la vulgarité, le meurtre d'innocents, l'absence de pitié et de cœur, le manquement à la parole donnée, la lâcheté et l'avarice.

Evoquant ces défauts, le cheikh Saqr souligne: «Nous aimerions préciser que ce ne sont là que quelques-unes des caractéristiques les plus connues des Juifs, telles qu'elles sont mentionnées dans le Coran. Ces derniers se sont [en outre] révoltés contre les commandements divins, ont déformé ce qui leur avait été révélé et ont inventé de nouveaux enseignements qui, prétendent-ils, valent bien mieux que ce que dit la Torah.

Les défauts des Juifs sont plus nombreux que leurs qualités

C'est à cause de ces défauts qu'ils n'ont pas été bien accueillis dans les pays où ils ont tenté de vivre. Ils en ont été expulsés ou y ont vécu dans l'isolement.

C'est Allah le Tout puissant qui a placé sur eux son courroux, les [humiliant] à cause de leurs transgressions. Allah le Tout puissant a dit qu'il avait envoyé ceux qui feraient pleuvoir sur eux un châtement sévère jusqu'au Jour de la Résurrection.

Tout cela correspond pour nous à la bonne nouvelle de la victoire à venir des musulmans contre [les Juifs], sitôt que les musulmans s'attacheront avec force à la foi et à la croyance en Allah, et adopteront une technologie moderne.»

Rendant compte du fossé existant entre les défauts et les qualités des Juifs, Saqr ajoute: «Le Coran [consacre] un grand nombre de versets aux Juifs et à leurs caractéristiques. Le Coran trace un portrait tout à fait impartial des Juifs, en faisant l'éloge quand ils méritent d'être loués, et les condamnant quand leurs actes sont blâmables, ce qui est le plus fréquent, vu leurs défauts et les actes de haine dont ils se sont rendus coupables.»

Saqr fait ensuite la liste de 20 «défauts» des Juifs tels qu'ils apparaissent dans le Coran:

1. «Ils ont forgé des inventions qu'ils ont faussement attribuées à Allah. Allah le Tout puissant a dit: 'C'est parce qu'ils disent: nous n'avons aucune obligation à l'égard des Gentils. Ils mentent en connaissance de cause au sujet d'Allah.' (Al-Imran : 75) Et aussi: 'Les Juifs disent: la main d'Allah est fermée. [Mais ce sont] leurs mains qui sont enchaînées et ils sont maudits pour avoir affirmé [une chose pareille]. Au contraire, Ses deux mains sont largement ouvertes: Il distribue Ses dons comme Il veut.' (Al-Maidah: 64) Dans un autre verset, Allah le Tout puissant dit: 'Allah a certainement entendu la parole de ceux qui ont dit: Allah est pauvre et nous sommes riches. Nous retiendrons

leurs paroles , ainsi que leur meurtre , sans droit , des prophètes. Et Nous leur dirons: Goûtez au châtement de la fournaise!' (Al-Imran: 181)

2. Ils adorent écouter des mensonges. A ce propos Allah dit: '(...) parmi les Juifs qui aiment bien écouter le mensonge et écouter d'autres gens qui ne sont jamais venus à Toi.' (Al-Maidah: 41)

3. La désobéissance à Allah le Tout puissant et le fait de ne jamais observer ses commandements. Allah dit: 'Et puis , à cause de leur violation de l'engagement , Nous les avons maudits et endurci leurs cœurs.' (Al-Maidah: 13)

4. Les discussions et les querelles. Cela apparaît clairement dans le verset suivant: 'Et leur prophète leur dit: Voici qu'Allah vous a envoyé Saül pour roi. Ils dirent: Comment règnerait-il sur nous? Nous avons droit plus que lui à la royauté. On ne lui a même pas prodigué beaucoup de richesses!' (Al-Baqarah: 247)

5. Ils occultent la vérité pour soutenir le mensonge. Cela apparaît dans le verset suivant: 'Et il y en a parmi eux certains qui roulent leurs langues en lisant le Livre pour vous faire croire que leurs propos proviennent du Livre , alors que ce n'est pas le cas.' (Al-Imran: 78)

6. La rébellion contre les prophètes et le rejet de leur orientation , ce qui apparaît dans le verset suivant: 'lorsque vous dites: Ô Moïse , nous ne te croirons qu'après avoir vu Allah clairement!' (Al-Baqarah: 55)

7. L'hypocrisie. Dans l'un des versets , nous lisons: 'En présence des croyants , ils disent: nous croyons. Mais quand ils se trouvent seuls avec leurs diables , ils disent : nous sommes avec vous ; en effet , nous ne faisons que nous moquer [d'eux].' (Al-Baqarah: 14). Dans un autre verset , nous pouvons lire: 'Commanderiez-vous aux gens de faire le bien , en oubliant vous-mêmes de le faire , alors que vous récitez le Livre? Etes-vous donc dépourvus de raison?' (Al-Baqarah: 44)

8. Le fait de privilégier ses propres intérêts plutôt que les ordonnances religieuses et les dictats de la vérité. Allah dit [aux Juifs]: 'Est-ce qu'à chaque fois qu'un Messager vous apporte des vérités contraires à vos souhaits , vous vous enflez d'orgueil , vous traitez les uns d'imposteurs et vous tuez les autres?' (Al-Baqarah: 87)

9. La fait de souhaiter du mal aux autres et de chercher à les dévoyer. Cela apparaît clairement dans le verset suivant: 'Nombre de gens du Livre aimeraient , par jalousie , pouvoir vous rendre mécréants après que vous avez cru. Et après que la vérité se fut manifestée à eux.' (Al-Baqarah: 109)

10. Ils souffrent d'assister au bonheur des autres et se réjouissent quand les autres sont frappés de malheurs. Cela est clair dans le verset suivant: 'Qu'un bien vous touche , ils s'en affligent. Qu'un mal vous atteigne , ils s'en réjouissent.' (Al-Imran: 120)

11. Ils sont connus pour leur arrogance et leur prétention. Ils prétendent être les fils d'Allah et ses bien-aimés. Allah nous parle de cela dans le verset suivant: 'Les Juifs et les Chrétiens ont dit : Nous sommes les fils d'Allah et Ses préférés.' (Al-Maidah: 18)

12. L'utilitarisme et l'opportunisme font partie de leurs caractéristiques innées , ce que l'on peut voir dans le verset suivant: 'et parce qu'ils prélèvent des intérêts usuraires - qui leur étaient pourtant interdits - et parce qu'ils dévorent illégalement les biens des gens.' (An-Nisa: 161)

13. Leur grossièreté et leur vulgarité dépassent toute description. A ce sujet , le verset coranique établit: 'Certains Juifs détournent les mots de leur sens , et disent : Nous avons entendu , mais nous désobéissons ; écoute sans qu'il te soit donné d'entendre , et favorise-nous , tordant leurs langues et attaquant la religion. Si au contraire ils disaient : Nous avons entendu et nous obéissons ; écoute et regarde-nous , ce serait mieux pour eux , et plus droit. Mais Allah les a maudits à cause de leur impiété ; leur foi est donc bien médiocre , à part pour quelques-uns.' (An-Nisa 46)

14. Il est facile pour eux de tuer des innocents. Rien au monde ne compte plus pour eux que le fait de verser le sang et d'abattre des êtres humains. C'est une caractéristique persistante , même auprès des messagers et des prophètes. Allah dit: 'Ils tuaient sans droit les prophètes.' (Al-Baqarah: 61)

15. Ils sont sans pitié et sans cœur. A ce sujet , un verset coranique explique: 'Puis , et en dépit de tout cela , vos cœurs se sont endurcis' ; ils sont devenus comme des pierres , si ce n'est plus durs encore.' (Al-Baqarah: 74)

16. Ils n'honorent jamais leurs promesses ni ne tiennent parole. Allah le Tout puissant dit: 'Le fait est-il que quand vous concluez un engagement , une des parties l'enfreint? La vérité est que la plupart d'entre eux ne sont pas croyants.' (Al-Baqarah: 100)

17. Ils s'empressent de pécher et rivalisent en transgressions. Allah dit: 'Ils ne s'interdisaient pas les uns aux autres de faire le mal. En vérité , mauvaises ont été leurs actions !' (Al-Maidah: 79)

18. La lâcheté et l'amour de la vie d'ici-bas sont des caractéristiques indéniables [des Juifs]. C'est à ces dernières que se réfère ici le Coran: 'Vous [musulmans] jetez dans leurs cœurs plus de terreur qu'Allah. C'est qu'ils sont des gens qui ne comprennent pas. Tous ne vous combattront que retranchés dans des cités fortifiées ou de derrière des murailles. Leurs dissensions internes sont extrêmes. Tu les croirais unis , alors que leurs cœurs sont divisés.' (Al-Hasr: 13-14) Allah le Tout puissant dit aussi: 'Et certes tu les trouveras plus attachés à la vie [d'ici-bas que qui que ce soit] , pires en cela que les idolâtres.' (Al-Baqarah: 96)

19. L'avarice est profondément ancrée dans leurs cœurs. La décrivant , le Coran établit: 'Possèdent-ils une partie du pouvoir? Ils ne donnent rien aux autres , pas même le creux d'un noyau de datte.' (An-Nisa: 53)

20. La déformation de la révélation divine et des Livres sacrés d'Allah. Allah dit à ce sujet: 'Malheur , donc , à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant d'Allah pour en tirer un vil profit! Malheur à eux , donc , à cause de ce que leurs mains ont écrit , et malheur à eux à cause du profit qu'ils en tirent !' (Al-Baqarah: 79)»

Un hebdomadaire égyptien gouvernemental : Les Juifs ont la trahison et la tromperie dans le sang.⁵¹¹

Le cheikh Mansour Al-Rifai Ubeid , ancien sous-secrétaire des Affaires religieuses , écrit un article dans l'hebdomadaire religieux Aqidati, publié par le quotidien égyptien gouvernemental Al-Gumhuriya (rappelon que l'Etat égyptien a signé un traité de paix avec Israël, mais promeut la diffusion de ce type de textes) . L'article , intitulé «Ils ont la trahison et la tromperie dans le sang» , attaque les Juifs. En voici quelques extraits :

«Les Juifs ont toujours vécu dans un nid de corruption , propageant le vice et combattant la vertu. C'est pourquoi Allah par ses prophètes les a maudits de tous temps: parce qu'ils ont toujours répandu la trahison , dans leur mode de vie comme dans leurs rapports avec les autres (...) Ils adorent et vénèrent l'argent , s'en servant pour alimenter la dépravation et pour abattre les valeurs à raz de terre. C'est pourquoi Allah , Loué soit-Il , a dit [Coran 5: 78-79]: 'Les hérétiques parmi les israélites ont été maudits par David et Jésus , fils de Marie , parce qu'ils se sont rebellés et ont agi violemment. Ils ne se sont pas dissuadés les uns les autres de faire le mal , mais se sont rendus coupables de péchés.' Allah , Loué soit-Il , n'a pas maudit tous les Juifs puisque certains d'entre eux ont reconnu Allah et ont cru en Lui (...) Certains Juifs , minoritaires , ont de la décence et une conscience.

Parmi leurs [aux Juifs] actes téméraires et déclarations mensongères se trouve leur dicton: 'Nous n'avons aucune obligation à l'égard des gentils' [Coran3 : 75] , dicton qui signifie que celui qui n'est pas Juif (...) n'a aucun droit et que son argent est une proie idéale. Un Juif ne sera ni puni ni condamné s'il attaque un gentil. Et si un gentil confie de l'argent à un Juif , et que le Juif se l'approprie , c'est son droit (...) Les Juifs ont pour habitude de dénigrer les versements des gentils. Ils savent que la Torah les à enjoins à manipuler [honnêtement] les versements qui leurs sont faits , mais leur nature déplorable et leur égoïsme les incitent à déformer les paroles de la Torah conformément à leurs envies.

Ils salissent , en connaissance de cause , Allah de [leurs] mensonges. Allah explique cela dans Ses paroles [Coran 3: 75]: 'Il y a des personnes appartenant au peuple du Livre qui , si vous leur confiez un pain [une somme d'argent] , vous le restitueront ; et il y en a d'autres qui , si vous leur confiez un dinar , ne vous le rendront pas à moins que vous ne cessiez de le leur réclamer , car ils disent: nous n'avons aucune obligation envers les gentils'.

Les Juifs prétendent: 'Si nous épuisons l'argent des gentils et les traitons agressivement , Allah nous pardonnera et nous ne serons pas punis , car nous sommes Ses fils et Ses préférés.'

A ce sujet , le Coran leur dit: 'Vous jouissez des plaisirs terrestres , [mais] ils [ne] sont [que] fugaces et futiles vanités. Vous dites que vous êtes les fils d'Allah et ceux qu'Il préfère [Coran 5: 18] mais vos

⁵¹¹ MEMRI Dépêches spéciales - No. 594 24 octobre 2003

âmes sont décadentes , vos actions immorales ; vous acceptez des dessous de table et dérobez méchamment l'argent de l'orphelin pour jouir de plaisirs terrestres.'

Le commentaire d'ibn Khathir sur le Coran établit: (...) Après qu'on eut prié l'un des israélites d'être juge , celui-ci a reçu des pots de vin. On lui a demandé: 'Comment pouvez-vous accepter un dessous de table dans un jugement?' Ce à quoi il a répondu: 'Je serai pardonné.' D'autres israélites ont bien condamné ses agissements , mais si un juge décadent venait à mourir ou à être remplacé par un de ceux qui l'avaient condamné , son remplaçant s'avérait aussi corrompu [que lui].'

Les commentaires coraniques d'Al-Qurtubi établissent: 'Quand une personne avec de justes revendications les payait [les juges israélites] en plus , ces derniers sortaient le Livre d'Allah et trouvaient un verdict en sa faveur.' Et quand un menteur , sans juste revendication , venait à eux , ils acceptaient [aussi] son argent , sortaient le livre dont ils sont l'auteur et rendaient un verdict en sa faveur. Ils s'emparaient des dessous de tables en rêvant de plaisirs terrestres ; le Coran les a clairement réprimandés dans l'un des versets [le Coran 7: 169] (...)

En effet , la ruse fait partie de la nature des Juifs , se sorte qu'ils ne s'en débarrasseront jamais. C'est pourquoi nous devons nous méfier d'eux dans les transactions commerciales ou autres. Il y a du venin chez le fils du serpent [le Juif] , venin qu'il crache sans distinction sur ses amis et ses ennemis. Aucun Juif ne sait ce qu'est une belle amitié ; ils ne connaissent que leurs intérêts. Voilà pourquoi ils ont abrogé les accords et les contrats , n'honorant pas [même] les droits d'un ami. Ils sont ce que l'on a dit d'eux [Coran 9: 10]: 'Ils n'honorent pas leurs engagements et pactes conclus avec les croyants [les musulmans].»

Extraits du site pour enfants des Frères Musulmans égyptiens (25 avril 2006).⁵¹²

« Saviez-vous que les Juifs ont assassiné 25 des prophètes d'Allah , et que leur sombre histoire regorge de meurtres et de corruption ?

« Saviez-vous que les Juifs criminels maudissent et injurient fréquemment notre Dieu ? Ils ont notamment dit que 'la main d'Allah est enchaînée' [Coran 5:64]. [Mais] Allah est au-dessus de cela.

« Saviez-vous que les Juifs ont plusieurs fois tenté d'assassiner notre Prophète bien-aimé [Mahomet] mais qu'Allah le tout-puissant l'a sauvé de leurs manigances ?

« Saviez-vous que la corruption et la fourberie , aujourd'hui très répandues dans le monde , sont le résultat de l'activité et des plans des Juifs , dont l'intérêt est d'égarer les gens loin de la voie d'Allah ?

⁵¹² Trad. MEMRI.

« Saviez-vous que les Juifs qui occupent la terre et les lieux saints de notre Palestine bien-aimée prévoient d'occuper le reste des pays musulmans et d'y établir un grand Israël allant du Nil à l'Euphrate , et qu'ils voudraient faire des fouilles dans la tombe de notre bien-aimé Prophète?

« Saviez-vous qu'aujourd'hui les Juifs dressent le monde entier contre l'islam et les musulmans , sous prétexte de guerre contre la terreur , et qu'ils complotent contre le reste des pays musulmans comme ils ont fait contre l'Irak et l'Afghanistan ? »

Extraits d'une émission télévisée avec le cheikh Yusef Al-Qaradhawi⁵¹³ , diffusée sur Qatar TV le 25 février 2006.⁵¹⁴

"Nous nous battons avec les Juifs pour la terre , mes frères. Nous devons bien comprendre cela. S'ils n'avaient pas usurpé notre terre , il n'y aurait pas de guerre entre nous. (...)

Nous les combattons au nom de l'islam , parce que l'islam nous ordonne de combattre tous ceux qui usurpent et occupent notre terre. Toutes les écoles de jurisprudence islamique - sunnite , chiïte et les Ibadhiya - ainsi que toutes les anciennes et nouvelles écoles de jurisprudence - sont d'accord pour dire que tout envahisseur qui occupe ne serait-ce qu'un pouce de territoire musulman , devra affronter la résistance. Les musulmans de ce pays doivent rejoindre la résistance , et le reste des musulmans à travers le monde doivent leur venir en aide. Si la population de ce pays est incapable d'agir ou rechigne à le faire , nous devons nous battre pour défendre la terre des musulmans - quand bien même les musulmans qui se trouvent sur place baisseraient les bras.

Ils ne doivent permettre à personne de retirer à l'islam la moindre parcelle de terre. C'est la raison pour laquelle nous combattons les Juifs. Nous nous battons contre eux (...) Notre religion nous ordonne (...) Nous nous battons au nom de la religion , au nom de l'islam , qui fait du djihad un devoir individuel auquel participe toute la nation , et quiconque périt au cours de ce [djihad] est un martyr. Voilà pourquoi j'ai décrété que les opérations martyre sont autorisées , parce que le martyre est mené pour Allah et que le [martyr] sacrifie son âme pour Allah.

Nous ne dissocions pas l'islam de la guerre. C'est le fait de dissocier l'islam de la guerre qui est responsable de notre défaite. Nous nous battons au nom de l'islam. (...)

Ils nous combattent avec le judaïsme ; nous devons donc les combattre avec l'islam. Ils se battent contre nous avec la Torah ; nous devons les battre avec le Coran. S'ils nous disent 'le Temple' , nous devons leur répondre 'la Mosquée Al-Aqsa'. S'ils nous disent 'nous glorifions le sabbat' , nous devons leur répondre: 'Nous glorifions le vendredi'. C'est ainsi que les choses devraient être. La religion doit diriger la guerre. C'est la seule façon de gagner. (...)

⁵¹³ Le cheikh Al-Qaradhawi dirige le Conseil européen pour la fatwa et la recherche et est en outre président de l'Association internationale des savants musulmans. Il est le guide spirituel de plusieurs autres organisations islamistes à travers le monde , y compris des Frères musulmans.

⁵¹⁴ Trad. MEMRI.

Tout sera de notre côté et contre les Juifs au [Jour du Jugement]. Même les pierres et les arbres parleront , avec ou sans paroles , pour dire: 'Ô serviteur d'Allah , ô musulman , un Juif se cache derrière moi , viens le tuer.' Ils désigneront les Juifs. Il est écrit 'serviteur d'Allah' , pas 'serviteur des désirs' , 'serviteur des femmes' , 'serviteur de la bouteille' , 'serviteur du marxisme' ou 'serviteur du libéralisme' (...) Il est écrit 'serviteur d'Allah'.

Quand les musulmans , les Arabes ou les Palestiniens entrent en guerre , ils le font pour adorer Allah. Ils font la guerre en tant que musulmans. Le hadith dit: 'Ô musulman'. Il ne dit pas 'ô Palestinien , Jordanien , Syrien ou nationaliste arabe.' Non , il dit: 'Ô musulman.' Quand nous entrerons [en guerre] sous la bannière de l'islam et sous la bannière du service d'Allah , nous serons victorieux."

Les Juifs américains "frères de singes et de porcs" selon un haut responsable religieux saoudiens.⁵¹⁵

"...Je ne crois pas que l'attentat contre l'Amérique [du 11 septembre] ait été perpétré par Ben Laden ou les musulmans. J'ai une autre opinion: je pense que c'était un complot. Les événements actuels découlent d'une attaque plus ancienne. Ils sont la continuation de la tromperie juive et de la méchanceté juive et sioniste qui infiltre les Etats-Unis... Je suis étonné que les Etats-Unis chrétiens permettent à 'ces frères de singes et de porcs' [en référence aux Juifs] de les corrompre. [Les Juifs] ont tué les prophètes et les messagers. Ils sont le plus méprisable des peuples à fouler la terre du pied ; ils sont les vers de ce monde. Tout en eux est mauvais. Pourquoi? Parce que ce sont des agresseurs , des trompeurs et des comploteurs..."

"...Les Juifs ne respectent pas Jésus , le fils de Marie. L'Amérique devrait savoir qui sont vraiment les Juifs. Les Juifs considèrent que Jésus est né de la prostitution , alors qu'il est le noble prophète d'Allah , et sa mère , que la paix soit sur elle , est pure..."

"...Les empreintes juives ont infiltré les Etats-Unis. Le mal et la tromperie des Juifs: voilà ce qui a attaqué les Etats-Unis [le 11 septembre]. Oussama Ben Laden s'est battu contre la fausseté et l'oppression ennemies engendrées par le sionisme Juif mauvais et trompeur..."

"...Ils veulent débarrasser le monde de l'islam. Ils ne veulent pas que l'islam connaisse un jour un nouvel éveil. Oussama Ben Laden a écarté l'oppression. Même les musulmans sont revenus à leurs croyances et à leur religion. Il n'a pas donné à l'Occident une image déformée de l'islam. Au contraire: les lectures islamiques sont devenues de plus en plus populaires en Occident. Les Occidentaux s'informent de la moralité du prophète Mahomet , de ses croyances et de ses valeurs. Ils lisent des textes se rapportant à l'islam , pas au terrorisme..."

⁵¹⁵ Abdallah Ben Matrouk Al-Haddal , prédicateur saoudien du ministère des Affaires islamiques d'Arabie Saoudite ; intervention sur Al-Jazira , le 22 janvier 2002 ; trad. MEMRI.

"...Le peuple américain est mené par les médias et la culture télévisée. Quand un escroc Juif mal intentionné traite les musulmans d'opresseurs , il influence les Américains. Aux Etats-Unis , les médias sont contrôlés par les Juifs ; derrière on peut distinguer l'empreinte méprisante des sionistes Juifs qui déforment les faits. Ils ont même trompé les chrétiens au sujet de leur propre religion. Savez-vous que celui qui a fabriqué la religion chrétienne est un Juif?"

"Les musulmans ont pitié des chrétiens plus que des Juifs. Ben Laden a défendu les opprimés. Nous mettons les Etats-Unis en garde , leur conseillant de se débarrasser des Juifs."

Texte intégral de la Charte du Hamas.⁵¹⁶

Groupe islamique palestinien créé le 14 décembre 1987 .⁵¹⁷ Rival de l'OLP dans les territoires occupés par Israël, Hamas a bénéficié des échecs de Yasser Arafat sur le plan international, particulièrement après la Guerre du Golfe et il s'est emparé du pouvoir par la force à Gaza en 2007. Il s'oppose à toute négociation avec Israël et est responsable de nombreux attentats et attaques en Israël. Son objectif est de détruire Israël et de fonder une république islamique sur son territoire. Sa politique a pour référence exclusive le Coran et les hadiths de la Sunna , qui sont abondamment cités, avec une extrême précision. On sera toujours émerveillé de constater à quel point les islamistes les plus extrêmes et violents connaissent leurs textes.

Palestine : 1 Muharram 1409 Hijri⁵¹⁸

Au nom d'Allah Clément et Miséricordieux

" Vous êtes le meilleur des peuples de l'humanité ; vous ordonnez ce qui est bon et interdisez ce qui est mauvais , et vous croyez en Allah. Et si les gens du Livre (Juifs et chrétiens) avaient eu cette foi , cela aurait été préférable pour eux. Quelques-uns sont croyants , mais la plupart sont pervers. Ils ne sauraient vous causer que des dommages insignifiants. S'ils s'avisent de vous faire la guerre , ils tourneront bientôt le dos et ne seront point secourus. L'ignominie sera leur lot s'ils ne cherchent pas une alliance avec Allah et avec les hommes. Et ils s'attireront la colère de Dieu et la misère s'étendra encore comme une tente au-dessus de leurs têtes. Telles seront leurs souffrances parce qu'ils ont refusé de croire aux signes d'Allah et ont injustement assassiné les prophètes ; ce sera le prix de leur rébellion et de leurs iniquités " (Coran , III , 106-108).

⁵¹⁶ Source internet : MEMRI.org.

⁵¹⁷ Hamas= "Zèle, ardeur", formule construite à partir de "HARAKAT AL MUQAWWA AL ISLAMIYYA; M. LEVITT, *Hamas : politics, charity, and terrorism in the service of jihad*, New Haven, 2006; Andrea Nusse, *Muslim Palestine: The Ideology of Hamas*, Amsterdam 1998; Shaul Mishal, Avraham Sela, *The Palestinian Hamas: Vision, Violence, and Coexistence*, New York 2000; Khaled Hroub, *Hamas: Political Thought and Practice*, Washington 2000.

⁵¹⁸ 18 août 1988

" Israël existera et continuera d'exister jusqu'à ce que l'islam l'anéantisse comme il a anéanti d'autres auparavant " (Le Martyr , Imam Hassan al Banna⁵¹⁹ , de mémoire sacrée).

" Le monde Islamique est en feu. Chacun de nous doit y jeter un peu d'eau , même en quantité infime , pour éteindre l'incendie , sans même attendre les autres " (Cheikh Amjad al-Zahawi , de mémoire sacrée).

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux

INTRODUCTION

Qu'Allah soit loué , vers qui nous nous tournons pour nous aider et dont nous implorons le pardon et le soutien ; Qu'Allah bénisse le Prophète , ses compagnons et ses fidèles , et tous ceux qui portent son message et adoptent ses lois prières éternelles et salut tant que le Ciel et la Terre dureront.

Oh peuple Au milieu des troubles et d'un océan de souffrance , du fond du cœur des croyants , par leurs bras purifiés , en réponse à l'appel du devoir , et à l'appel du commandement d'Allah , nous avons lancé notre appel et nous avons réuni les croyants pour qu'ils suivent le chemin tracé par Allah. Nous renforçons leur détermination pour qu'ils jouent leur vrai rôle dans la vie , pour qu'ils abattent tous les obstacles et qu'ils surmontent toutes les difficultés. Une préparation sans discontinuité s'est mise en place , de même qu'une volonté de sacrifier sa vie et les biens les plus précieux pour la gloire d'Allah.

Ainsi , le noyau du mouvement est né et a commencé à se développer à travers des mers agitées d'espoirs et d'expectatives , de souhaits et de vifs désirs , de troubles et d'obstacles , de souffrances et de défis , de l'intérieur et de l'extérieur.

Quand l'idée fut mûre , la graine poussa et la plante se fit des racines dans le sol de la réalité , loin des émotions passagères , et de la hâte pleine de haine. Le Mouvement de la Résistance Islamique a émergé afin de lutter pour le Créateur , ses bras entrelacés avec ceux de tous les combattants pour la libération de la Palestine. L'esprit de ses combattants est le même que celui de tous les combattants qui ont sacrifié leurs vies sur la terre de la Palestine depuis que celle-ci à été conquise par les compagnons du Prophète , qu'Allah le bénisse et lui donne le salut jusqu'à ce jour d'aujourd'hui.

Cette charte du Mouvement de la Résistance Islamique (Hamas) clarifie son image , révèle son identité , donne les grandes lignes de sa position , explique ses objectifs , parle de ses espoirs , et appelle à l'appuyer , à l'adopter et à rejoindre ses rangs. Notre bataille contre les Juifs est très

⁵¹⁹ A. S. Moussalli, "Hasan al-Banna's islamist discourse on constitutional rule and islamic state", *Journal of Islamic Studies* 4, 1993.

glorieuse et sérieuse. Elle exige la mobilisation de tous les efforts sincères. C'est un pas qui doit inévitablement être suivi par d'autres. Le Mouvement n'est qu'un escadron qui doit être soutenu par bien d'autres escadrons du vaste monde arabe et islamique , jusqu'à ce que l'ennemi soit vaincu et la victoire d'Allah réalisée.

Ainsi , nous les voyons se pointer à l'horizon " et vous l'entendrez après " , " Allah a dit : je donnerai la victoire à mes envoyés. Allah est fort et puissant " (Coran , LVIII , 21).

" Dis leur : voici mon sentier ; je vous appelle à Allah par des preuves évidentes. Moi et celui qui me suivra , par la gloire d'Allah , nous ne sommes pas idolâtres " (Coran , XII ,108).

DEFINITION DU MOUVEMENT

Base idéologique

ARTICLE UN Le Mouvement de la Résistance Islamique puise sa ligne directrice de l'islam. De l'Islam il puise ses idées , sa façon de penser et sa compréhension de l'univers : la vie , l'homme. Il y a recours dans ses jugements et sa conduite , il s'en inspire comme guide pour tout acte.

ARTICLE DEUX Le Mouvement de la Résistance Islamique est l'une des ailes des Frères Musulmans en Palestine. L'organisation des Frères Musulmans est un mouvement universel qui forme le plus vaste mouvement islamique de notre temps. Il se caractérise par une profonde compréhension , une portée exacte et une adoption complète de tous les concepts de l'islam dans la vie : culture , croyance , politique , économie , éducation , société , justice , jugement , éducation , art , information , science occulte , conversion à l'islam , et diffusion de l'islam.

ARTICLE TROIS La structure de base du Mouvement de la Résistance Islamique est formée des musulmans qui ont prêté allégeance à Allah qu'ils adorent en vérité. " J'ai créé les djinns et les hommes pour qu'ils m'adorent ". Les musulmans savent quel devoir il leur incombe envers eux mêmes , leurs familles et leur pays. Dans tout cela , ils craignent Allah et portent le drapeau du jihad contre tous les oppresseurs pour débarrasser la terre et le peuple de leur impureté , de leur bassesse , et de leurs plaies. " Mais nous opposons la vérité au mensonge et elle le fera disparaître. Le voilà qui disparaît " (Coran , XXI ,18).

ARTICLE QUATRE Le Mouvement de la Résistance Islamique fait bon accueil à tout musulman qui embrasse sa croyance , son idéologie , suit son programme , garde ses secrets , veut adhérer à ses rangs et satisfaire à ses obligations. Allah récompensera certainement cette personne.

ARTICLE CINQ En adoptant l'islam comme règle de vie , le Mouvement revient au temps de la naissance de l'Islam et du message Islamique et des ancêtres vertueux , car Allah est son objectif , le Prophète son exemple et le Coran sa constitution. Quant à sa dimension dans l'espace , le Mouvement est partout où il y a des musulmans qui embrassent l'Islam comme chemin de vie , partout sur le globe. Ainsi , le mouvement atteint les profondeurs de la terre et monte jusqu'au Ciel.

" Ne savez vous pas à quoi Allah compare la bonne parole ? C'est un arbre dont les racines sont fermement enracinées dans la terre et dont les rameaux s'élèvent dans les cieux. Il porte des fruits en chaque saison. Le Seigneur parle aux hommes en paraboles afin qu'ils réfléchissent " (Coran , XIV , 29-30).

ARTICLE SIX Le Mouvement de la Résistance Islamique est un mouvement palestinien honorable qui fait allégeance et à Allah et à sa voie , l'islam. Il lutte pour hisser la bannière de l'islam sur chaque pouce de la Palestine , car sous l'aile de l'Islam , les croyants de toutes les religions peuvent coexister en toute sécurité pour leurs vies , leurs biens et leurs droits. En l'absence de l'islam , les conflits sévront , l'oppression s'étendra , le mal persistera , le schisme et les guerres éclateront. Le poète musulman Mohamed Iqbal l'a exprimé d'une manière admirable :

" Si la foi est perdue , la sécurité disparaît et il n'y a plus de vie pour celui qui n'adhère pas à la religion ; Celui qui accepte la vie sans religion a pris l'anéantissement comme compagnon ".

ARTICLE SEPT Le fait que tous ces musulmans , partout dans le monde , adhèrent aux principes du Mouvement de la Résistance Islamique , le soutiennent et soutiennent ses principes et positions ainsi que sa lutte , prouve que le mouvement Hamas est universel. Et il est bien équipé pour cela du fait de la clarté de son idéologie , de la noblesse de ses buts et de ses objectifs. C'est sur cette base que le Mouvement doit être jugé et évalué , et son rôle reconnu. Ceux qui lui nient ce droit , évitent de le soutenir , ferment les yeux sur les faits , intentionnellement ou non , doivent se réveiller. Ils verront que les événements les ont dépassés et qu'aucune logique ne justifie leur attitude. On doit apprendre des exemples du passé. L'injustice du parent proche est plus dure à supporter que la frappe de l'épée indienne.

" Nous t'avons envoyé le Livre , le Coran , contenant la vérité , qui confirme les Ecritures qui l'ont précédé , et qui les met à l'abri de toute altération. Juge entre eux tous selon les commandements d'Allah et garde-toi en suivant leurs désirs de t'éloigner de ce qui t'a été donné spécialement. Nous avons assigné à chacun de vous un code et une règle de conduite.

Si Allah l'avait voulu , il aurait fait de vous tous un seul peuple ; mais il a voulu éprouver votre fidélité à observer ce qu'il vous a donné. Courez à l'envie vers les bonnes actions ; vous retournerez tous à Allah. Il vous éclaircira lui-même l'objet de vos différends " (Coran , V , 52-53).

Le Mouvement de la Résistance Islamique est l'un des maillons de la chaîne de la lutte contre les envahisseurs sionistes. Cela remonte à 1939 , et à l'émergence du martyr Ezzedine al-Qasem et de ses frères , les combattants membres des Frères Musulmans. Elle s'allonge pour s'unir avec une autre chaîne qui est la lutte des Palestiniens et des Frères Musulmans lors de la guerre de 1948 , puis les opérations du jihad des Frères Musulmans en 1968 et plus tard.

Si les maillons ont été éloignés les uns des autres et les obstacles mis par les valets du sionisme sur la route des combattants , le Mouvement de la Résistance Islamique aspire à la réalisation de la promesse d'Allah , quelque que soit le temps que cela prendra. Le Prophète , qu'Allah le bénisse , a dit : " Le Jour du Jugement dernier ne viendra pas avant que les musulmans ne combattent les Juifs

, quand les Juifs se cacheront derrière les rochers et les arbres. Les rochers et les arbres diront , O Musulmans , O Abdallah , il y a un Juif derrière moi , vient le tuer. Seul l'arbre du Gharkad ne le dira pas , parce que c'est un arbre des Juifs " (rapporté par Boukhari et Moslem).

ARTICLE HUIT Allah est son but , le prophète son modèle , le jihad sa route et la mort pour la cause d'Allah son plus haut souhait.

OBJECTIFS

ARTICLE NEUF Le Mouvement de la Résistance Islamique s'est trouvé quand l'islam avait disparu de la vie. Les règles vacillèrent , les concepts furent renversés , les valeurs changèrent , et les méchants prévalurent. L'oppression et l'obscurantisme régnèrent , les lâches devinrent des tigres , les terres furent usurpées , le peuple éparpillé et errant à travers le monde , la justice disparut et un état de faux régna. Donc , quand l'Islam est absent de l'arène , tout change.

Quant aux objectifs : c'est la lutte contre le faux pour que la justice règne et la terre soit retrouvée. Ainsi , des mosquées , les Muezzin clameront l'établissement de l'Etat de l'islam afin que tout rentre dans l'ordre et Allah est notre soutien.

" Si Allah ne contenait les nations les unes par les autres , certes la terre serait perdue. Mais Dieu est bienfaisant envers ses créatures " (Coran , II , 252).

ARTICLE DIX Tandis que le Mouvement de Résistance Islamique se fraye son chemin , il appuiera les opprimés et aidera les victimes d'injustice en paroles et en actes , n'importe où le mouvement peut venir et agir.

STRATEGIES ET METHODES

ARTICLE ONZE Le Mouvement de la Résistance Islamique croit que la Palestine est un Waqf islamique consacré aux générations de musulmans jusqu'au Jugement Dernier. Pas une seule parcelle ne peut en être dilapidée ou abandonnée à d'autres. Aucun pays arabe , président arabe ou roi arabe , ni tous les rois et présidents arabes réunis , ni une organisation même palestinienne n'a le droit de le faire. La Palestine est un Waqf musulman consacré aux générations de musulmans jusqu'au Jour du Jugement Dernier. Qui peut prétendre avoir le droit de représenter les générations de musulmans jusqu'au Jour du Jugement Dernier ?

Tel est le statut de la terre de Palestine dans la Charia , et il en va de même pour toutes les terres conquises par l'islam et devenues terres de Waqf dès leur conquête , pour être consacrées à toutes les générations de musulmans jusqu'au Jour du Jugement Dernier.

Il en est ainsi depuis que les chefs des armées islamiques ont conquis les terres de Syrie et d'Irak et ont demandé au Calife des musulmans , Omar ibn-al Khattab , s'ils devaient partager ces terres entre les soldats ou les laisser à leurs propriétaires. Suite à des consultations et des discussions entre le Calife des musulmans , Omar ibn-al Khattab , et les compagnons du Prophète , Allah le bénisse , il fut décidé que la terre soit laissée à ses propriétaires pour qu'ils profitent de ses fruits.

Cependant , la propriété véritable et la terre même doit être consacrée aux seuls musulmans jusqu'au Jour du Jugement Dernier. Ceux qui se trouvent sur ces terres peuvent uniquement profiter de ses fruits. Ce waqf persiste tant que le Ciel et la Terre existent. Toute procédure en contradiction avec la Charia islamique en ce qui concerne la Palestine est nulle et non avenue.

" C'est la vérité infaillible. Célébre le nom d'Allah le Très-Haut " (Coran , LVI , 95-96).

ARTICLE DOUZE Le nationalisme , du point de vue de la Résistance Islamique , est partie intégrante de la croyance religieuse. Rien dans le nationalisme n'est plus significatif ou plus profond que dans le cas d'un ennemi qui pose les pieds sur une terre musulmane. Résister et réprimer l'ennemi devient le devoir individuel de tout musulman , mâle ou femelle. Une femme peut aller combattre l'ennemi sans la permission de son époux , de même que l'esclave sans la permission de son maître. Ce principe n'existe sous aucun autre régime. C'est un fait indéniable. Alors que d'autres mouvements nationalistes se basent sur des considérations matérielles , humaines et territoriales , le nationalisme du Hamas recèle tous ces éléments , mais aussi le plus essentiel , à savoir le facteur divin qui donne âme et vie. Le nationalisme de Hamas est lié à la source de l'Esprit et à Celui qui accorde la vie , hissant vers les cieux de la nation l'étendard céleste qui unit le ciel et la terre avec des liens fermes.

Quand Moïse vint et jeta son bâton , la sorcellerie et les sorciers devinrent vains.

" Point de contrainte en matière de religion. La vérité se distingue assez de l'erreur. Celui qui ne croira pas au Thagout (les idoles) et croira en Allah aura saisi une anse solide à l'abri de toute brisure. Allah entend et connaît tout " (Coran , II , 257).

ARTICLE TREIZE Les initiatives et les soi-disant solutions de paix et conférences internationales sont en contradiction avec les principes de la Résistance Islamique. Violer n'importe quelle partie de la Palestine est une atteinte à la religion. Le nationalisme du Mouvement de la Résistance Islamique fait partie de la religion. Ses membres ont été nourris de cela. Pour hisser l'étendard d'Allah dans leur mère patrie , ils luttent. " Allah sera le vainqueur , mais la plupart ne le savent pas ". De temps en temps , des appels à la tenue de conférences internationales sont lancés pour résoudre la question palestinienne. Certains acceptent , d'autres rejettent l'idée pour une raison ou une autre , posant une ou plusieurs conditions à leur participation. En connaissance de cause , le Mouvement de la Résistance Islamique estime que ces conférences sont incapables d'exaucer les demandes , à savoir la restauration des droits , et la justice aux opprimés. Ces conférences visent uniquement à installer des mécréants comme arbitres en terre musulmane. Depuis quand les mécréants rendent-ils justice aux croyants ? " Les Juifs et les chrétiens ne t'approuveront que quand tu auras embrassé leur religion. Dis leur : La direction qui vient d'Allah est seule véritable ; si tu te rendais à leurs désirs , après avoir reçu la révélation du Coran , tu ne trouverais en Allah ni protection ni secours " (Coran , II , 114).

Il n'existe pas de solution à la question palestinienne , excepté le jihad. Les initiatives , les propositions et les conférences internationales sont une perte de temps et des tentatives vaines. Le

peuple palestinien refuse d'accepter que son avenir , ses droits , et son destin soient l'objet de spéculations. Comme il est écrit dans l'honorable Hadith : " Le peuple de Syrie constitue le fouet d'Allah sur la terre. Il se venge par leur intermédiaire de quiconque Il veut parmi Ses fidèles. Il est interdit aux hypocrites d'entre eux de vaincre le véritable croyant et ils mourront dans l'angoisse et la douleur " .

ARTICLE QUATORZE Le question de la libération de la Palestine est liée à trois cercles : le cercle palestinien , le cercle arabe , et le cercle islamique. Chacun d'entre eux a un rôle dans la lutte contre le sionisme. Chacun a ses devoirs. C'est une grossière erreur et un signe de profonde ignorance que d'ignorer l'un de ces cercles. La Palestine est une terre islamique qui contient la première des deux " Kibla " (la direction pour la prière des musulmans) , le troisième des sanctuaires sacrés des musulmans , et le point de départ du voyage de Mahomet pour le septième ciel. " Louange à celui qui a transporté , pendant la nuit , son serviteur du temple sacré de la Mecque au temple éloigné de Jérusalem , dont nous avons béni l'enceinte pour lui faire voir nos merveilles. Dieu entend et voit tout " (Coran , XVII , 1). Dans ce cas , la libération de la Palestine est un devoir individuel pour chaque musulman où qu'il soit. Sur cette base , le problème doit être envisagé. Cela doit être réalisé par chaque musulman. Le jour où ce problème sera traité dans une telle perspective , quand les trois cercles auront mobilisé leurs capacités , les conditions actuelles changeront et le jour de la Libération sera plus proche. " L'épouvante que Dieu a jetée dans leurs âmes vous a donné la victoire sur eux , parce qu'ils n'ont point la sagesse " (Coran , LIX , 13).

ARTICLE QUINZE Le jour où les ennemis usurpent une terre d'islam , le jihad devient le devoir individuel de chaque musulman. Face à l'usurpation , par les Juifs , de la terre de Palestine , il devient obligatoire que l'étendard du jihad soit hissé. Pour réaliser cela , il faut propager la conscience islamique parmi les masses musulmanes locales , arabes , et sur le plan musulman. Il est nécessaire d'instiller l'esprit du jihad dans le cœur de la nation afin que le peuple confronte l'ennemi et rejoigne les rangs des combattants.

Il est nécessaire que les savants , les éducateurs , les enseignants , les médias et les journalistes ainsi que les masses instruites , spécialement les jeunes et les imams du mouvement , prennent part à l'opération d'éveil. Il est important que les programmes scolaires soient changés à la base pour les purifier des traces d'invasions idéologiques qui les affectent comme conséquence des infiltrations des orientalistes et des missionnaires dans la région après la défaite des Croisées par Saladin.

Les Croisés réalisèrent qu'il était impossible de vaincre les musulmans sans une invasion idéologique préalable , bouleversant leurs pensées , défigurant leur patrimoine , et profanant leurs idéaux. Seulement alors , leurs soldats purent procéder à l'invasion. C'est cela qui a permis l'invasion impérialiste faisant dire à Allenby à son entrée à Jérusalem : " Maintenant , les Croisades ont pris fin ". Le général Gouraux , devant le tombeau de Saladin , déclara : " L'impérialisme a aidé à renforcer l'invasion idéologique , à approfondir ses racines. Tout cela a préparé le terrain à la perte de la Palestine.

Il est impératif d'instiller dans l'esprit des musulmans que le problème de la Palestine est un problème religieux et qu'il doit être traité sur cette base. La Palestine abrite des lieux sacrés musulmans. Ainsi , la mosquée Al Aqsa , rattachée à la grande mosquée de la Mecque dans un lien indéfectible tant que le Ciel et la Terre parlent de " Isra " (le voyage de minuit de Mahomet vers le septième ciel) et de Mi'raj (l'ascension de Mahomet au septième ciel à partir de Jérusalem). " Le lien d'un jour pour Allah est mieux que toute la terre et ce qui s'y trouve. La place de son fouet au Paradis est mieux que la terre entière et tout ce qui s'y trouve. Un croyant qui va et vient au service d'Allah est mieux que toute la terre et ce qui s'y trouve " (rapporté par Boukhari , al-Tarmdhi et ibn Maja). " Je jure par le détenteur de l'âme de Mahomet que je veux envahir et être tué pour Allah , et encore envahir et être tué , et encore envahir et être tué " (rapporté par Boukhari et Moslem).

ARTICLE SEIZE Il est impératif de suivre l'orientation islamique en éduquant les jeunes musulmans dans notre région , en leur enseignant les devoirs religieux , le Coran , la Sunna , l'histoire de l'islam et son patrimoine à partir des sources authentiques. Cela doit être réalisé par des spécialistes et des savants en la matière , sur la base d'un programme qui doit former d'une manière saine l'esprit et la foi de l'étudiant musulman. En parallèle , il faut lui inculquer une analyse complète de l'ennemi , de ses capacités humaines et financières , ses points faibles et ses points forts , de même que les forces qui l'appuient et l'aident. Il faut aussi avoir une bonne connaissance des événements en cours , pour suivre ce qui est nouveau et étudier les analyses et commentaires. Il est impératif de planifier pour le présent et le futur , d'étudier toute nouveauté afin que le combattant musulman connaisse son but et son chemin au milieu de ce qui se passe autour de lui.

" O mon enfant. Ce qui n'aurait pas le poids d'un grain de moutarde , fut-il caché dans un rocher , au ciel ou dans la terre , sera produit au grand jour par Allah ; car il est pénétrant et instruit de tout. O mon enfant. Observe la prière , ordonne la conduite honnête , interdit ce qui est malhonnête , et supporte avec patience les maux qui peuvent t'atteindre. C'est la conduite nécessaire dans les affaires humaines. Ne te tords point la lèvre de dédain pour les hommes ; ne marche pas fastueusement sur la terre car Allah hait tout homme arrogant , glorieux " (Coran , XXXI , 15-17).

ARTICLE DIX-SEPT Le rôle de la femme musulmane n'est pas moindre que celui de l'homme musulman dans la bataille de libération. C'est elle qui fait l'homme. Son rôle dans l'éducation des jeunes est immense. Les ennemis ont réalisé l'importance de son rôle. Ils estiment que s'ils sont capables de l'éduquer et de la guider comme ils l'entendent , loin de l'islam , ils peuvent gagner la bataille. C'est pour cela que vous les voyez donner à ces tentatives toute l'attention requise , à travers les informations , les campagnes , les films , les programmes scolaires , à travers leurs laquais qui sont infiltrés , à travers des organisations sionistes utilisant différents noms , comme les francs-maçons , le Rotary et autres groupes d'espionnage qui ne sont que des cellules de subversion et de saboteurs. Ces organisations ont des moyens financiers énormes leur permettant de jouer leur rôle , à savoir la réalisation de l'objectif sioniste et l'approfondissement des concepts qui servent l'ennemi. Ces organisations opèrent en l'absence de l'islam. Les peuples musulmans doivent jouer leur rôle en

déjouant ces conspirations et en paralysant les saboteurs. Le jour où l'islam prendra le contrôle des affaires de la vie , ces organisations hostiles à l'islam et à l'humanité seront effacées.

ARTICLE DIX-HUIT La femme au sein d'une famille de combattants , qu'elle soit mère ou sœur , joue le rôle le plus important en s'occupant de la famille , en élevant les enfants , en leur inculquant les valeurs morales et les pensées de l'islam. Elle doit leur apprendre à remplir leur devoir religieux pour les préparer au rôle de combattant qui les attend. C'est pourquoi la plus grande attention doit être apportée aux écoles et aux programmes scolaires , pour l'éducation des filles musulmanes , afin qu'en devenant mères , elles tiennent leur rôle dans la bataille de libération.

Elle doit acquérir les connaissances suffisantes pour gérer l'économie domestique , car l'absence de gaspillage dans le budget familiale est nécessaire à la survie dans les conditions difficiles qui nous entourent. Elle doit savoir que l'argent entre les mains est comme le sang qui ne doit jamais couler , sauf à travers les veines , afin que petits et grands puissent survivre.

" Les hommes et les femmes qui se résignent , les hommes et les femmes qui croient , les personnes pieuses des deux sexes , les personnes justes des deux sexes , les personnes des deux sexes qui supportent tout avec patience , les humbles des deux sexes , les hommes et les femmes qui font l'aumône , les personnes des deux sexes qui observent le jeûne , les personnes chastes des deux sexes , les hommes et les femmes qui se souviennent d'Allah à tout moment , tous obtiendront le pardon d'Allah et une récompense généreuse " (Coran , XXXIII , 33).

ARTICLE DIX-NEUF Il existe des règles et un critère en ce qui concerne l'art , qu'il soit islamique ou préislamique. La Libération Islamique a besoin d'art islamique qui élève les esprits sans pour autant servir un aspect de la nature humaine au détriment de l'autre , mais en élève tous les aspects de manière harmonieuse et équilibrée. L'homme est une créature unique et merveilleuse , faite d'une poignée de boue et d'un souffle d'Allah. L'art islamique doit s'adresser à l'homme sur cette base , alors que l'art préislamique s'adressait au corps , donnant la préférence au côté " boue ".

Ainsi , les livres , les articles , les publications , les exhortations religieuses , les épîtres , les chants , les poèmes , les hymnes , les pièces de théâtre , s'ils contiennent les caractéristiques de l'art islamique , possèdent par conséquent les conditions requises à la mobilisation idéologique car ils nourrissent et élèvent l'âme. La route est longue et les souffrances énormes. L'âme se lasse , mais l'art islamique renouvelle l'énergie , ressuscite le mouvement menant à une conduite exemplaire souple. Cela est une question très sérieuse. Car la bataille de la Oumma est le jihad et ne connaît point de badinage.

ARTICLE VINGT La société islamique est une société responsable. Le Prophète , que les prières et les salutations d'Allah soient sur lui , a dit : " Bénis soient les généreux , qu'ils soient chez eux ou en voyage , qui ont ramassé tout ce qu'ils possèdent pour le partager entre eux ". L'esprit islamique doit régner dans toute société musulmane. La société qui doit affronter un ennemi vicieux agissant comme les nazis , ne faisant aucune différence entre l'homme et la femme , les enfants et les

personnes âgées , une telle société a droit à l'esprit islamique. Notre ennemi a recours aux punitions collectives. Il a privé le peuple de sa terre et de ses biens , l'a poursuivi dans son exil , brisant ses os , tirant sur ses femmes , enfants et vieillards avec ou sans raisons. L'ennemi a ouvert des camps de détention où des milliers de personnes sont jetées et maintenues dans des conditions inhumaines. Sans oublier les destructions des maisons , les assassinats des pères de famille , les jugements cruels prononcés contre des milliers de jeunes , condamnés à passer les meilleures années de leurs vies dans les cachots des prisons. Dans leur traitement nazi , les Juifs ne font aucune exception pour les femmes et les enfants. Leur politique de semer la terreur s'applique à tous. Ils attaquent les gens là où le bât blesse le plus , extorquant leur argent et molestant leur honneur. Ils traitent les gens comme s'ils étaient les pires des criminels. La déportation équivaut au meurtre.

Pour faire face à ces actes , il est nécessaire de créer une responsabilité mutuelle parmi le peuple. C'est comme un seul corps que le peuple doit affronter l'ennemi. Si un membre est atteint , c'est tout le corps qui en souffre et répond.

ARTICLE VINGT ET UN La responsabilité sociale mutuelle implique l'aide financière et morale fournie à tous ceux qui sont dans le besoin , de même que la participation à certains travaux. Les membres du Mouvement de la Résistance Islamique doivent considérer l'intérêt des masses comme le leur propre. Ils ne doivent épargner aucun effort. Ils doivent empêcher à tout prix ce qui peut porter préjudice à l'avenir des jeunes et à la perte de la société. Les peuples font partie d'eux et ils font partie des peuples. Leur force est la leur , ainsi que leur avenir. Les membres du Mouvement de la Résistance Islamique doivent partager les joies et les malheurs d'autrui et faire tout ce qui est en leur pouvoir pour exaucer ses demandes. Le jour où cet esprit régnera , la fraternité s'enracinera , et la coopération et l'unité s'accroîtront. Ainsi les rangs se renforceront pour affronter les ennemis.

ARTICLE VINGT-DEUX Depuis longtemps les ennemis complotent , habilement et avec précision pour réaliser leurs objectifs. Ils ont pris en considération les causes qui affectent les événements en cours. Ils ont amassé des fortunes colossales consacrées à réaliser leur rêve. Avec leur argent , ils ont mis la main sur les médias du monde entier : presse , maisons d'édition , stations de radio etc. Avec leur argent , ils ont soulevé des révolutions dans plusieurs parties du monde afin de servir leurs intérêts et réaliser leur objectif. Ils sont derrière la Révolution Française , la Révolution Communiste et toutes les révolutions dont nous avons entendu parler. Avec leur argent , ils ont mis sur pied des sociétés secrètes comme les francs-maçons , les clubs Rotary , les Lions et autres dans différentes parties du monde , afin de saboter les sociétés et servir les intérêts sionistes. Avec leur argent , ils sont parvenus à contrôler les pays impérialistes et à les pousser à coloniser nombreux pays pour exploiter leurs ressources et y propager la corruption.

Vous pouvez dire ce que vous voulez sur les guerres régionales et mondiales. Ils ont été derrière la Première guerre mondiale quand ils ont aboli le Califat islamique , réalisant des gains financiers et contrôlant les ressources. Ils ont obtenu la Déclaration de Balfour , créé la Ligue des Nations pour diriger le monde. Ils ont été derrière la Seconde Guerre Mondiale , à travers laquelle ils ont réalisé

des gains financiers énormes en faisant le commerce des armes , et ont ouvert la voie à la création de leur Etat. Ils ont été les instigateurs de l'abolition de la Ligue des Nations pour la remplacer par les Nations Unis et le Conseil de Sécurité afin de gouverner le monde à travers ces deux Organisations. Il n'existe aucune guerre dans n'importe quelle partie du monde dont ils ne soient les instigateurs. " O Croyants , aussi souvent qu'ils attisent les feu de la guerre , Allah l'éteindra et ils continueront à propager la corruption sur terre. Mais Allah n'aime pas les corrupteurs " (Coran , III , 69). Les forces impérialistes dans l'Occident capitaliste et l'Orient communiste appuient l'ennemi avec toutes leurs forces : argent et hommes. Le jour où l'islam apparaîtra , les forces mécréantes s'uniront pour le confronter , car les infidèles appartiennent à une nation. " O croyants. Ne formez de liaisons intimes qu'entre vous. Les infidèles ne manqueraient pas de vous corrompre : Ils désirent votre perte. Leur haine perce dans leurs paroles. Mais ce que leurs cœurs recèlent est pire encore. Nous vous en avons déjà fait voir des preuves évidentes , si toutefois vous savez comprendre " (Coran , III , 114). Ce n'est pas en vain que le verset se termine avec la parole d'Allah : " Si vous savez comprendre "

NOTRE POSITION A L'EGARD DE...

A/ LES MOUVEMENTS ISLAMIQUES

ARTICLE VINGT-TROIS Le Mouvement de la Résistance Islamique respecte et apprécie les autres mouvements islamiques. S'il existe des différends sur un point ou une opinion , l'accord prévaut sur d'autres. Il estime que si ces mouvements sont bien intentionnés et dédiés à Allah , ils sont dans la catégorie de ceux qui essayent , avec tout ce qui est en leur pouvoir , à l'intérieur du cercle islamique. Chaque individu actif doit partager.

Le Mouvement de la Résistance Islamique considère tous ses mouvements comme un soutien. Il exhorte Allah de les guider et leur montrer le droit chemin , de même qu'il n'épargne aucun effort pour maintenir l'unité , luttant sans répit pour la réalisation de son objectif selon le Coran et les directives du Prophète. " Attachez vous fortement à Allah et ne vous en séparez jamais ; et souvenez vous de ses bienfaits lorsque , ennemis que vous étiez , Il a réuni vos cœurs , et que par les effets de Sa grâce vous êtes tous devenus un peuple de frères. Vous étiez au bord du précipice du feu et Il vous en a retirés. C'est ainsi qu'Il vous fait voir Ses miracles , afin que vous ayez un Guide " (Coran , III , 98-99).

ARTICLE VINGT-QUATRE Le Mouvement de la Résistance Islamique ne permet pas la calomnie ni les diffamations à l'encontre d'individus ou de groupes , car le croyant ne se livre pas à de tels méfaits. Il faut faire la différence entre cette attitude et la position prise par certains individus et groupes. Là où il rencontre de telles pratiques , le Mouvement de la Résistance Islamique se réserve le droit de montrer l'erreur et de mettre en garde. Il montrera le droit chemin et jugera n'importe quel cas objectivement. Une conduite sage est assurément le but du croyant. " Allah n'aime pas que l'on divulgue le mal , à moins qu'on se soit victime de l'oppression. Allah entend et sait tout. Soit

que vous divulguiez le bien ou le cachiez , soit que vous pardonniez le mal. Allah est indulgent et puissant "(Coran , IV , 147-148).

B/LES MOUVEMENTS NATIONALISTES SUR LA SCENE PALESTINIENNE

ARTICLE VINGT-CINQ Le Mouvement de la Résistance Islamique respecte ces mouvements et apprécie les circonstances et les conditions qui les entourent et les affectent. Il les encourage tant qu'ils ne prêtent pas allégeance aux communistes de l'Est et aux Croisés de l'Occident. Cela confirme à tous ceux qui y sont intégrés ou sont sympathisants que le Mouvement de la Résistance Islamique est un mouvement de combat qui a un regard moral et éclairé sur la vie et sur les bases de coopération avec les autres. Il hait l'opportunisme et recherche uniquement le bien des gens , des individus et des groupes. Il ne recherche aucun gain matériel , notoriété ou récompense des autres. Il fonctionne avec ses propres ressources et tout ce dont il dispose et tout cela uniquement pour gagner les faveurs d'Allah. Tel est son unique souhait.

Le Mouvement assure tous les courants nationalistes opérant en terre de Palestine pour la libération de la Palestine qu'il est là pour les renforcer et les soutenir. Il ne sera rien de plus , en paroles et en actes , maintenant et dans l'avenir. Il est là pour unir et non pour diviser , pour préserver et non pour dilapider , pour unifier et non pour diviser. Il estime chaque bonne parole , chaque effort sincère , et tous les bons offices. Il ferme la porte à tout désaccord marginal , et ne prête pas l'oreille aux rumeurs et aux calomnies , tout en prenant entièrement en compte le droit à l'autodéfense.

Tout ce qui est contraire à ces tendances est un mensonge propagé par les ennemis et leurs valets dans le but de semer le chaos , de briser les rangs , et d'occuper les hommes dans des problèmes secondaires. " Si un homme méchant vous apporte quelque nouvelle , cherchez d'abord à vous assurer de sa véracité ; autrement , vous pourriez faire du tort à quelqu'un sans le savoir , et vous vous en repentiriez ensuite " (Coran , XLIX , 6).

ARTICLE VINGT-SIX En regardant les mouvements nationalistes palestiniens qui ne prêtent allégeance ni à l'Est ni à l'Ouest de cette manière positive , le Mouvement de la Résistance Islamique est ouvert à toute discussion sur une nouvelle situation , sur le double plan régional et international , concernant la question palestinienne. Il le fait d'une manière objective afin de démontrer à quel point cette situation peut être en harmonie ou en totale contradiction avec les intérêts nationaux du point de vue Islamique

C/L'ORGANISATION DE LIBERATION DE LA PALESTINE

ARTICLE VINGT-SEPT L'Organisation de Libération de la Palestine est la plus proche au cœur du Mouvement de la Résistance Islamique. Il s'y trouve le père et le frère , le plus proche parent et l'ami. Le musulman ne se détache jamais de son père , son frère , de son proche parent ou de son ami. Notre patrie est une , notre situation est une , notre destin est un , et l'ennemi est commun à nous tous.

Du fait des circonstances qui ont entouré la création de l'Organisation , de la confusion idéologique qui a prévalu dans le monde arabe comme conséquence de l'invasion qui a mené à la chute de ce monde depuis la défaite des Croisés et qui , malheureusement , s'intensifie à travers les orientalistes , les missionnaires , et les impérialistes , l'Organisation a adopté l'idée d'un Etat laïc. La laïcité est en totale contradiction avec l'idéologie religieuse. Les attitudes , les conduites et les décisions viennent des idéologies. C'est pourquoi , avec notre respect pour l'OLP , et sans vouloir diminuer son rôle dans le conflit arabo-israélien , nous sommes incapable d'abandonner l'idée de l'instauration d'une Palestine Islamique. La nature islamique de la Palestine fait partie de notre religion et quiconque prend notre religion à la légère est un perdant. " Et qui aura de l'aversion pour la religion d'Abraham si ce n'est l'insensé ? Nous l'avons élu dans ce monde , et il sera dans l'autre au nombre des justes " (Coran , II , 124).

Le jour où l'OLP adoptera l'islam comme manière de vivre , nous deviendrons ses soldats , et le combustible pour son feu qui brûlera les ennemis. Jusqu'à ce jour , et nous prions Allah qu'il soit proche , notre position vis-à-vis de l'OLP sera celle d'un fils envers son père , du frère envers son frère , et du parent envers son parent , ses souffrances seront les nôtres et nous l'aiderons à faire face à l'ennemi , tout en lui souhaitant sagesse et bonne direction.

" Soutiens ton frère car celui qui n'a pas de frère est comme celui qui se rend à la guerre sans armes. Le cousin est comme l'aile avec laquelle on vole. L'oiseau peut-il vivre sans ailes ? ".

D/LES PAYS ARABES ET ISLAMIQUES

ARTICLE VINGT-HUIT L'invasion sioniste est vicieuse. Elle ne recule devant aucun moyen et méthode , utilisant tous les moyens vicieux et méprisables pour réaliser son objectif. Elle s'appuie sur les organisations qu'elle a créées , à savoir les francs-maçons , les clubs Lions , le Rotary , pour les opérations d'infiltration et d'espionnage. Toutes ces organisations , secrètes ou non , oeuvrent dans l'intérêt du sionisme et agissent selon ses instructions. Leur objectif est de saper notre société , de détruire les valeurs , de corrompre les consciences , et d'annihiler l'islam. Ces sociétés secrètes ou non sont derrière la vente de drogue et l'alcoolisme , afin de faciliter leur expansion.

Les pays arabes entourant Israël doivent ouvrir leurs frontières aux combattants des pays arabes et islamiques , afin de leur permettre de consolider leurs efforts et de se joindre à leurs frères arabes musulmans en Palestine. Quant aux autres pays arabes et musulmans , ils doivent faciliter la circulation des combattants. N'oublions pas de rappeler à chaque musulman que lorsque les Juifs conquirent la Cité Sainte en 1967 , ils se mirent devant la Mosquée al-Aqsa et proclamèrent que Mahomet est mort et ses descendants sont des femmes. Israël , le judaïsme , les Juifs défient l'islam et les musulmans : " Puissent les lâches ne jamais dormir " .⁵²⁰

⁵²⁰ Yvonne Haddad, "Islamists and the "problem of Israel": the 1967 awakening", *Middle East Journal* 46/1992

E/ ASSOCIATIONS , GROUPES ET INSTITUTIONS NATIONALISTES , INTELLECTUELS , ARABES ET MONDE ISLAMIQUE

ARTICLE VINGT-NEUF Le Mouvement de La Résistance Islamique espère que tous ces groupes feront cause commune avec lui , à tous les niveaux et dans tous les domaines , le soutiendront , adopteront ses positions , renforceront ses activités et feront de sorte à gagner l'appui à ses actions pour que le peuple islamique devienne sa base et sa force. Le Mouvement espère que cela lui fournira un appui stratégique , humain et dans le domaine de l'informatique. Cela peut se faire à travers les conférences de solidarité , la publication de bulletins explicatifs , d'articles d'appui et de livrets pour informer les masses sur le problème palestinien , et les conspirations et intrigues tissées autour de lui. Ces groupes doivent mobiliser les Nations islamiques sur les plans idéologique , éducatif , culturel , afin que chacun soit armé pour participer à la bataille finale de libération , comme il en fut au temps des Croisées et des Tatars. En vérité , cela n'est pas difficile pour Allah. " Allah a dit : Je donnerai la victoire à Mes envoyés. Allah est fort et puissant " (Coran , LVIII , 21).

ARTICLE TRENTE Les écrivains , les intellectuels , les gens des médias , les orateurs , les éducateurs , les enseignants , et tous les secteurs du monde arabe et islamique doivent jouer ce rôle et accomplir leur devoir à cause de la férocité de l'offensive sioniste et de l'influence sioniste dans de nombreux pays où ils ont mis la main sur les finances et les médias.

Le jîhad ne se limite pas au combat et à la confrontation armée avec l'ennemi. Le mot qui porte , le bon article , le livre utile , l'appui et la solidarité , ainsi que le désir sincère de hisser la bannière d'Allah toujours plus haut , sont partie intégrale du jîhad pour Allah. " Quiconque mobilise un combattant pour Allah est lui même un combattant. Quiconque soutient les parents d'un combattant est lui même un combattant "(rapporté par Boukhari , Moslem , Abou Daoud et al-Tarmadhi).

F/FIDELES DES AUTRES RELIGIONS , LA RESISTANCE ISLAMIQUE EST UN MOUVEMENT HUMANISTE

ARTICLE TRENTE-ET-UN Le Mouvement de la Résistance Islamique est un mouvement humaniste. Il se préoccupe des droits de l'homme. Il est guidé par la tolérance islamique quand il traite avec les fidèles d'autres religions. Il ne s'oppose à eux que lorsqu'ils sont hostiles. Sous la bannière de l'islam , les fidèles des trois religions , l'islam , le christianisme et le judaïsme , peuvent coexister pacifiquement. Mais cette paix n'est possible que sous la bannière de l'islam. Le passé et le présent sont là pour en témoigner.

Il est du devoir des fidèles des autres religions de cesser de contester la souveraineté de l'islam dans cette région , car si un jour ils prennent le pouvoir , régneront les carnages , les déplacements de

populations et la terreur. Chacun d'entre eux est en conflit avec ses coreligionnaires , que serait-ce avec les autres religions ! On compte de nombreux exemples , dans le passé et le présent.

" Ils n'oseront vous combattre en bataille rangée. Ils ne se défendront que dans les villes fortifiées ou derrière des remparts. Ils n'ont de courage qu'entre eux. Vous les croyez unis et ils sont divisés , parce qu'ils n'ont point la sagesse " (Coran , LIX , 14-15). L'islam confère à chacun ses droits légitimes. L'islam empêche les incursions sur les droits des autres. Les actes des sionistes nazis contre notre peuple ne dureront pas longtemps. " Car l'état d'injustice ne dure qu'un jour alors que l'état de justice dure jusqu'au Jour du Jugement Dernier ".

" Allah ne vous défend pas la bienfaisance et l'équité envers ceux qui n'ont point combattu contre vous , et qui ne vous ont point banni de vos foyers. Il aime la justice " (Coran , LX , 8).

ARTICLE TRENTE-DEUX Le sionisme mondial et les puissances impérialistes tentent , à travers des plans bien établis et une stratégie intelligente , d'éliminer un Etat arabe après l'autre du cercle de la lutte contre le sionisme pour qu'en fin de compte , il ne reste plus que les Palestiniens à combattre. L'Égypte a été éliminée à travers les accords traîtres de Camp David. Ils essaient d'attirer d'autres pays arabes de la même manière. Le Mouvement de la Résistance Islamique appelle les nations arabes et islamiques à adopter une politique sérieuse et à persévérer dans leur action afin d'empêcher l'application du plan horrible de les éloigner du cercle de la lutte contre le sionisme. Aujourd'hui c'est la Palestine , demain cela pourrait être un autre pays arabe. Le plan sioniste n'a pas de limites. Après la Palestine , les sionistes veulent accaparer la terre , du Nil à l'Euphrate. Quand ils auront digéré la région conquise , ils aspireront à d'autres conquêtes. Leur plan est contenu dans " Le Protocole des Sages de Sion ". Leur conduite actuelle est la preuve de ce que nous avançons.

Sortir du cercle de la lutte contre le sionisme est une haute trahison. Maudits soient ceux qui agissent de la sorte. " Pensez vous que vous serez abandonnés , comme si Allah ne connaissait pas ceux d'entre vous qui combattent et qui ne recherchent d'autre alliance que celle d'Allah , de Son Prophète et des croyants ? Allah est instruit de ce que vous faites " (Coran , VIII , 16). Il n'existe aucun autre moyen que de mobiliser toutes les forces et les énergies pour combattre cette vicieuse invasion nazie et tatare. L'alternative est de perdre son pays , disperser les citoyens , et répandre le vice sur terre , mais aussi détruire les valeurs religieuses. Que chacun sache qu'il est responsable devant Allah. Car celui qui fait le moindre bien est récompensé , et celui qui fait le moindre mal est puni.

Le Mouvement de la Résistance Islamique se considère le fer de lance du cercle de lutte contre le sionisme mondial. Le Mouvement joint ses efforts à ceux de tous les combattants dans l'arène palestinienne. Les pays arabes et islamiques doivent augmenter leur quote-part ; Tous les groupes islamiques du monde devraient faire de même , car ces derniers sont mieux équipés pour combattre les Juifs bellicistes.

" Mais nous avons jeté au milieu d'eux l'inimitié et la haine , qui durera jusqu'au jour de la résurrection. Toutes les fois qu'ils allumeront le feu de la guerre , Allah l'éteindra. Ils parcourent le pays pour le ravager et y commettre des désordres. Mais Allah n'aime point ceux qui commettent le désordre " (Coran , V , 69).

ARTICLE TRENTE-TROIS Le Mouvement de la Résistance Islamique agit selon des concepts généraux qui sont cohérents et conformes aux règles universelles qui coulent dans le fleuve du destin. Ainsi , il lutte contre l'ennemi et défend les musulmans et la civilisation islamique ainsi que les lieux sacrés , dont la Mosquée al-Aqsa. Le Mouvement lance un appel urgent aux nations arabes , peuples et gouvernements , groupes populaires et officiels , à craindre Allah quand ils portent un jugement sur le Hamas. Ils doivent le soutenir et l'aider comme Allah le veut. Il doivent lui envoyer des fonds jusqu'à ce que l'objectif d'Allah soit réalisé , à savoir l'unité des rangs , l'afflux des combattants de tous les coins du monde islamique pour faire le djihad et proclamer haut et fort : Vive le jihad. Leur cri arrivera jusqu'au Ciel et son écho continuera de résonner jusqu'au jour de la libération. Que les envahisseurs soient vaincus. Ce sera la Victoire d'Allah.

" Allah assistera celui qui l'assiste dans sa lutte contre les impies. Allah est fort et puissant " (Coran , XXII , 41).

ARTICLE TRENTE-QUATRE La Palestine est le nombril du monde , la convergence des continents et l'objet d'avidités depuis l'aube de l'histoire. Le Prophète , qu'Allah le bénisse , l'a souligné dans un hadith , disant à son honorable compagnon Ma'ad ben-Jabal : " O Ma'ad , Allah te donnera la victoire sur la Syrie après moi , de Al Arich jusqu'à l'Euphrate , alors que ses hommes , femmes et esclaves y résideront jusqu'au Jour du Jugement Dernier. Ceux qui choisissent de vivre dans une des plaines de Syrie ou de Palestine seront dans un état de jihad jusqu'au Jour du Jugement Dernier ".

La Palestine a été convoitée par les expansionnistes qui l'ont attaquée avec leurs armées pour réaliser leurs objectifs. Les Croisés sont venus avec leurs armées , amenant avec eux leurs croyances et leur croix. Ils ont pu vaincre les musulmans pendant un temps. Mais les musulmans sont parvenus à regagner leurs terres quand ils ont combattu sous la bannière de l'islam , unifiant leurs épées et criant le nom d'Allah sous le commandement de Saladin. Ils combattirent pendant presque vingt ans et , à la fin , les Croisés furent vaincus et la Palestine libérée. " Dis aux incrédules : Bientôt vous serez vaincus et rassemblés dans l'enfer. Quel affreux séjour " (Coran , III , 10).

C'est le seul moyen de libérer la Palestine. Il n'y a aucun doute sur le témoignage de l'histoire. C'est une des lois de l'univers et une des règles de la vie. On ne bat le fer que par le fer. Leur croyance stupide ne peut être vaincue que par la croyance islamique juste. Une croyance ne peut être combattue que par une croyance , et en dernière analyse , la victoire est pour les justes , car la

justice est certainement victorieuse. " Un mot a été donné à nos serviteurs les prophètes. Ils doivent être assistés contre les infidèles et nos armées doivent certainement être les conquérantes ".

ARTICLE TRENTE-CINQ Le Mouvement de la Résistance Islamique étudie très sérieusement la conquête de Saladin contre les croisés , et la manière il a sauvé la Palestine de leurs mains , de même que la victoire sur les Tatars à Ayn Jalout , sauvant ainsi les Arabes des Tatars et de leurs massacres. Le Mouvement tire des leçons de ces exemples. Le massacre des Palestiniens par les sionistes a été précédé par celui des croisés venus d'Occident et des Tatars venus de l'Est. De même qu'ils ont pu les combattre et vaincre , les musulmans doivent pouvoir combattre l'invasion sioniste et la vaincre. Ce n'est pas un problème pour Allah tout puissant , pourvu que les intentions soient pures , la détermination vraie , et que les musulmans , suivant l'exemple de leurs ancêtres , se débarrassent des effets des invasions idéologiques et suivent les traces de leurs ancêtres.

ARTICLE TRENTE-SIX Tout en préparant sa voie , le Mouvement de la Résistance Islamique insiste sur le fait qu'il ne cherche ni la gloire , ni les gains matériels , ni la prééminence sociale. Il ne fait pas la concurrence à quiconque parmi notre peuple pour prendre sa place. Il ne fera jamais de mal à un musulman ou à un non musulman pacifique , ici ou ailleurs. Il servira de support à tout groupe ou organisation opérant contre l'ennemi sioniste et ses laquais.

Le Mouvement de la Résistance Islamique adopte l'islam comme mode de vie. L'islam est sa croyance et sa religion. Quiconque adopte l'Islam comme mode de vie , que ce soit une organisation ou un groupe , un pays ou tout autre corps , le Mouvement de la Résistance Islamique sera son soldat et rien de plus.

" Nous demandons à Allah de nous montrer le droit chemin , de faire de nous un exemple pour les autres et de juger entre nous et notre peuple. O Allah vous jugez entre nous et notre peuple avec justice Vous êtes le meilleur juge (Coran , VII , 89).